POËME ALLÉGORIQUE DE MELITÉNIOTE D'APRES UN MANUSCRIT GREC DE LA BIBLIOTHÈQUE...

Theodorus : Meliteniotes, Bénigne Emmanuel Clément Miller

D 7

POËME ALLÉGORIQUE

DE MELITÉNIOTE.

EXTRAIT DES NOTICES DES MANUSCRITS, TOME XIX, 2ᵉ PARTIE.

POËME ALLÉGORIQUE

DE MELITÉNIOTE,

PUBLIÉ

D'APRÈS UN MANUSCRIT GREC DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

PAR M. E. MILLER.

PARIS.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LVII.

POËME ALLÉGORIQUE

DE MELITÉNIOTE,

PUBLIÉ D'APRÈS UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

PAR M. MILLER.

Le poëme dont je donne ici la première édition provient d'un manuscrit grec de la Bibliothèque impériale, lequel, après avoir porté le n° 3561² dans l'ancien fonds du roi, est aujourd'hui inscrit au catalogue imprimé sous le chiffre 1720.

Ce manuscrit, apporté d'Orient en 1687, est un petit in-folio contenant 192 feuillets en papier de coton et très-fort endommagé par les vers. A la fin du feuillet 72 verso, on trouve un calcul d'années, de mois, de semaines, de jours et d'heures, qui répond à l'année 1492, époque à laquelle le manuscrit paraît avoir été écrit. Il est extrêmement incorrect, et l'encre est devenue si pâle, que la lecture en est à la fois pénible et difficile. En tête est placée une notice détaillée de la main de Boivin, laquelle ressemble, à très-peu de chose près, à celle du catalogue imprimé. Dans ce dernier, l'article 14° est ainsi conçu : « *Melitiniotæ* versus politici de temperantia, in quibus

amatoriæ quædam et variæ narrationes reperiuntur. Initium Ἐρωτικὴ διήγησις. Opus ineditum, constans versuum tribus millibus et amplius, multaque scitu non indigna complectens. »

Le nom de Meliténiote n'est accompagné d'aucun prénom, et cependant celui qui a rédigé la table alphabétique des noms d'auteurs[1] a placé ce poëme sous le nom de *Constantinus* MELITENIOTA, qui aurait composé aussi un autre ouvrage intitulé *Medicamentorum compositiones*, et conservé dans le manuscrit n° 2194. Cette attribution est toute gratuite, et n'est justifiée ni par le manuscrit, ni par aucun renseignement littéraire, ni par l'ouvrage lui-même.

La famille des Meliténiotes était célèbre à Constantinople vers la fin du XIIIe siècle et au commencement du XIVe. Nous allons passer en revue les membres que nous connaissons.

1° Théodore Meliténiote, né à Constantinople, était grand sacellaire, maître des maîtres (διδάσκαλος τῶν διδασκάλων), et archidiacre de la grande église de Constantinople[2]. On trouve une notice assez détaillée de ses ouvrages dans la dissertation de Léon Allatius, *De Theodoris et eorum scriptis*, qui a paru l'année dernière dans le tome VI de la *Bibliotheca Patrum*[3] de feu l'illustre cardinal Mai, avec deux autres du même genre, *De Nicetis* et *De Philonibus*. Il est bien regrettable que Harles n'ait pas connu ces trois dissertations, pour les insérer dans son édition de la Bibliothèque de Fabricius, à côté de celles *De Georgiis* et

[1] Dans la même table les deux Meliténiotes sont placés, l'un sous le nom de *MELITENIOTA* (*Constantinus*) et l'autre sous celui de *THEODORUS Meliteniota*. On aurait dû les placer tous les deux au nom de famille avec renvoi aux prénoms. Comment savoir, en effet, s'il existe plusieurs écrivains nommés *Meliténiote*, s'ils ne sont point réunis sous ce nom?

[2] Voy. la fin de son *Proœmium in astronomiam*, Fabric. t. X, p. 407.

[3] Voyez, sur cette collection, les articles que nous avons publiés dans le *Journal des Savants*, 1854 et 1855.

De Psellis, qui sont bien moins importantes. Comme peu de personnes ont à leur disposition la nouvelle collection du Vatican, je pense qu'il ne sera pas sans intérêt pour le lecteur de reproduire ici la notice de Léon Allatius sur Théodore Meliténiote.

« CXXXIII. Theodori Meliteniotæ *græca Evangeliorum expositio* extat Romæ in bibliotheca vaticana; Gesnerus. *Theodorus Meliteniotes græce Evangelia interpretatus*, extat ms. in bibliotheca vaticana; Possevinus. Ego legi ipsius harum in Evangelia enarrationum librum quartum, cujus titulus ita se habebat : Τοῦ μεγάλου σακελλαρίου τῆς ἁγιωτάτης μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, καὶ διδασκάλου τῶν διδασκάλων, καὶ ἀρχιδιακόνου Θεοδώρου τοῦ Μελιτηνιώτου τῶν εἰς τριάδα τριπλῆν ἐξηγήσεων τοῦ διὰ τεσσάρων Εὐαγγελίου τὸ τέταρτον. « Magni sa- « cellarii sanctissimæ magnæ Dei ecclesiæ, et magistri magis- « trorum, et archidiaconi Theodori Meliteniotæ, enarrationum « in triplam triadem Evangelii, quod ex quatuor unum factum « est, liber quartus. » — Ejus introductio hæc est : Θεοῦ τρισυποστάτου καὶ παντοδυνάμου συναιρομένου, πέρας μὲν δέχεται σὺν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ καὶ τῷ δευτέρῳ, καὶ τὸ τρίτον τοῦ παρόντος συντάγματος, ἐν ᾧ δὴ συντάγματι σκοπὸς οὗτος ἐμοὶ τῷ μεγάλῳ σακελλαρίῳ τῆς ἁγιωτάτης μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, καὶ διδασκάλῳ τῶν διδασκάλων, καὶ ἀρχιδιακόνῳ Θεοδώρῳ τῷ Μελιτηνιώτῃ, πᾶσαν κατὰ μέρος τὴν ἱερὰν τοῦ θείου Λουκᾶ βίβλον εὐαγγελικὴν ἑρμηνεῦσαι καθ' ὅσον οἷόν τε, ταύτῃ τε σὺν ἐξηγήσει προσθεῖναι, κατά γε τὸν τῷ λόγῳ καιρὸν προσήκοντα, καὶ ἃ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς τούτου παραλιπόντος εἴρηται, μίαν ὡσπερεὶ συγγραφὴν τὸ διὰ τεσσάρων ἅγιον Εὐαγγέλιον πεποιηκότι, καὶ τὴν τῶν θείων εὐαγγελιστῶν συμφωνίαν ἐν ἅπασιν ἀποδεδειχότι, καὶ ἅμα τὴν παροῦσαν διελεῖν πραγματείαν εἰς τριάδα τριπλῆν βιβλίων, καὶ

τούτων ἕκασῖον πάλιν εἰς τριάδα τριπλῆν διαλέξεων, καὶ τὸ σύγγραμμα πᾶν οὕτω πως ἐπιγράψαι, εἰς τριάδα τριπλῆν ἐξηγήσεις τοῦ διὰ τεσσάρων ἁγίου εὐαγγελίου· τὸ τέταρτον δὲ βιβλίον τοῦ παρόντος συντάγματος λαμβάνον ἀρχὴν, τὰ ἑξῆς τῶν τοῦ ἱεροῦ Ματθαίου ῥημάτων ἔχει προκείμενα κατὰ τὴν πρώτην αὐτοῦ διάλεξιν, οὕτω διεξιόντα. « Deo, qui est unus in « tribus personis, itemque omnipotens, cooperante, finem acci« pit cum primo et secundo horum commentariorum tertius « liber, in quo propositum est mihi magno sacellario sanctis« simæ magnæ Dei ecclesiæ, et magistro magistrorum, et archi« diacono Theodoro Meliteniotæ, omne secundum partes sacro« sanctum divi Lucæ Evangelium ut potero exponere, illique « cum expositione apponere, tempore secundum rationem ta« men opportuno, quæ ab aliis evangelistis dicta sunt, et ipse « omiserit; veluti una compositione Evangelio, quod ex quatuor « fuerit, facto, et divinorum evangelistarum concordia in om« nibus demonstrata. Item in animo est, præsens opus dividere « in triadem triplam librorum, rursusque librorum unum« quemque in triadem triplam disceptationum, et universo « operi titulum hunc præfigere, in triadem triplam enarratio« num sancti Evangelii, quod ex quatuor unum factum est. « Quartus vero liber operis incipit ab illis quæ sequuntur « Matthæi verbis in prima sua disceptatione hoc modo. » — Ex quatuor itaque Evangeliis unum Meliteniota fecit, et novem libris exposuit, quorum singuli novem disceptationibus complebantur. Opus est, quod ipse vidi, doctum, divina doctrina refertum, et dignum quod lucem videat[1]. Deus faxit ut reliqui octo libri gravi reipublicæ christianæ jactura non intercide-

[1] « Reapse nos insignes hujus præstantis « operis partes aliquantas prelo mox sub« jiciemus. A. M. » Peut-être ces extraits paraîtront-ils dans les volumes suivants, dont l'illustre cardinal avait préparé la publication.

rint! In eadem bibliotheca habentur ejus ἀσΊρολογούμενα, astrologica. Scoriaci vero in regia, ejusdem ἐκ τοῦ πρώτου τῆς ἀσΊρονομικῆς βίϐλου προοίμιον εἰς τὴν ἀσΊρονομίαν. Τί ἐσΊιν ἀσΊρονομία, καὶ παρὰ τίνων εὑρεθεῖσα ἦλθεν εἰς Ἕλληνας. « Ex « primo astronomico libro procemium in astronomiam. Quid « est astronomia, et a quibus inventa ad Græcos pervenit? » — Ejusdem illic[1] prope est ἀσΊρονομικῆς τριϐίϐλου ἡ πρώτη, ἡ ψηφηφοριῶν εἰσαγωγῆς, « astronomicorum trium librorum pri« mus, sive de calculandi ratione introductio. » P. Θεὸς ἡγείσθω παντὸς ἔργου τε καὶ λόγου, φησί τις τῶν πάλαι σοφῶν. Δευτέρα, ἡ ψηφηφοριῶν ἑρμηνεία καὶ συμφωνία, « secundus, sive « calculandi interpretatio et concordia. » P. Θεοῦ συναιρομένου τοῦτο πᾶν ἐν σοφίᾳ πεποιηκότος, τόν τε ἄνθρωπον. Τρίτη, ἡ ψηφηφοριῶν κατὰ Πέρσας διάταξις, « tertius, sive modi cal« culandi secundum Persas descriptio. » P. Τριάδος τῆς μακαρίας παντοδυνάμου τε καὶ ἁγίας καὶ ζωαρχικῆς. Argumentum horum librorum idem auctor in procemio libri tertii hunc in modum prosequitur : Ἐν μὲν τῷ πρώτῳ τῆς ἀσΊρονομικῆς τριϐίϐλου τὴν ψηφηφοριῶν εἰσαγωγὴν διαγράψαντες, ἐν δὲ δευτέρᾳ τὰς τῆς μαθηματικῆς καὶ μεγάλης συντάξεως ψηφηφορίας δι' ἀκριϐείας, ὡς ἐνῆν, ἐφοδεύσαντες, ἅμ' αὐταῖς καὶ τὰς τῶν προχείρων δι' ὑποδειγμάτων ἐκθέμενοι καὶ τὴν τούτων συμφωνίαν ἀκριϐῶς ὑποδείξαντες· ἐνταῦθα ἐν τῇ τρίτῃ δηλαδὴ καὶ λοιπῇ τῶν ὑποκειμένων τὰς τῶν Περσικῶν προχείρων κανόνων ψηφηφορίας προήχθημεν ἀνατάξασθαι, ἤδη μὲν ἄλλοις ἐσπουδασμένας, πλειόνος δὲ ὅμως δεομένας τῆς σαφηνείας, καὶ μάλισΊα τῷ μὴ κατὰ τὴν προσήκουσαν αὐταῖς ἑρμηνείαν καθ' Ἕλληνας ἐκδεδόσθαι, ἃς ἡμεῖς, ὡς ἂν οἷοί τε ὦμεν ἐκθεῖ-

[1] Dans le Man. gr. Φ. I, 5, fol. 121 r. : Ἐκ τοῦ πρώτου τῆς ἀσΊρονομικῆς τριϐίϐλου ἡ ψηφηφοριῶν (prius erat ψηφηφορικοῦ) εἰσαγωγῆς Θεοδώρου τοῦ Μελιτηνιώτου. Voy. mon *Catal. des mss. gr. de l'Escurial*, p. 142.

ναι σαφῶς πειρασόμεθα· καὶ δὴ καὶ τὰς τῶν κανόνων ἐπιγραφὰς ἐπιγράψομεν ἀκολούθως τοῖς ἡμετέροις[1]. «Cum astronomicorum trium librorum in primo calculandi rationis introductionem descripserimus; in secundo vero mathematicæ magnæ constructionis calculandi rationes accuratæ, ut potuimus, digesserimus, una cum illis, qui ad manum sunt parati, canonibus expositis per exempla, et eorum concordia exquisite ostensa; hic in tertio nempe, et qui reliquus est in ista tractatione, Persicorum facilium canonum calculationes digerere adducimur, ab aliis etiam olim enucleatas, sed majore tamen expositione indigentes; eoque potissimum quod non uti decebat in græcam linguam translatæ sunt, quas nos pro viribus clare exponere conabimur, et etiam canonum descriptiones, nostros sequentes, perscribemus.»

«Non defuere qui eum et convicio insectarentur, et operi maledicerent, quibus respondit quisquis ille fuerit in ipso operis prospectu : Ὁ ἀνὴρ οὗτος ὁ τὴν παροῦσαν βίβλον συγγεγραφὼς, δοκεῖ δέ κἀμοὶ μηδενὶ ἀποδεῖν τῶν ἐν σοφίᾳ περιβοήτων, κατά γε τὸ μαθηματικὸν εἶδος τῆς φιλοσοφίας, εἴ τι κἀγὼ δοκῶ δύνασθαι κρίνειν περὶ τὰ τοιαῦτα. Ἀπεριμερίμνως οὖν δεῖ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις μηδένα λόγον ποιουμένους τῶν ἐπιχειρούντων αὐτὸν διασύρειν· εἰσὶ γάρ τινες ὀλίγοι κομιδῆ τῶν ἐπ' ἐμοῦ λεγομένων, οἳ διὰ φαυλότητα γνώμης ἀπηριθρυασμένως[2] καὶ τοῦτο ποιεῖν ἐτόλμησαν. «Vir iste, qui librum hunc composuit, videtur mihi, inter eos qui nomen aliquod in sapientia consecuti sunt, in ea parte philosophiæ quæ

[1] La préface et le premier chapitre de cet ouvrage ont été publiés par Ism. Bouillaud, en grec et en latin, à la suite de l'ouvrage de Ptolémée *De judicandi facultate et animi principatu*, Paris, 1663, in-4°, d'après un manuscrit de la bibliothèque d'Isaac Vossius, et reproduits dans la *Bibl. Gr.* de Fabricius, t. X, p. 400 et suiv. Sous le n° 2290, la Bibliothèque impériale de Paris possède aussi un manuscrit de cette préface et de ce premier chapitre.

[2] Lisez ἀπηρυθριασμένως.

« mathematica tractat nemini esse secundus, si quid ego circa « scripta hujusmodi judicium ferre posse non ineptus existimor. « Absque examine itaque dictis illius assentiendum est, illis ne- « glectis qui in eum dentem exacuunt. Sunt etenim nonnulli, « sed pauci admodum, qui mente læsi, inverecunde hoc ipsum « patrare ausi sunt. » — Scribebat anno Christi 1361[1], sub Johanne Palæologo. Leguntur ejusdem tractatus Περὶ συνοδοπανσελήνων (*De plenilunиis*), et alia plane innumera in astronomicis. »

2° Constantin Meliténiote fut aussi archidiacre de la grande église de Constantinople, et vivait à la fin du XIIIe siècle; il est rangé parmi les λατινόφρονες qui travaillèrent avec tant de zèle à la réconciliation et à l'union des deux Églises d'Orient et d'Occident[2]. En 1270, Michel Paléologue, inquiet des préparatifs que saint Louis faisait alors pour la guerre contre les Sarrasins, fit partir des ambassadeurs; c'étaient le chartophylax Veccus et Constantin Meliténiote[3]. Ils arrivèrent en Afrique la veille de la mort du saint roi, qui leur fit un très-bon accueil et écouta favorablement les lettres de Michel; mais leur ambassade resta sans résultat. Plus tard, lorsque Jean Veccus fut patriarche de Constantinople, Meliténiote partagea fidèlement les opinions et les malheurs de ce dernier, qu'il accompagna en exil avec Théodore Meliténiote et George de Chypre[4], et il fut entièrement privé de ses dignités[5].

On a de Constantin Meliténiote un traité, *De unione Latinorum et Græcorum et de processione Spiritus sancti*, qui a été publié en grec et en latin par Léon Allatius[6].

[1] Fabric. *Bibl. Gr.* t. X, p. 400, le fait vivre à la fin du XIIIe siècle, *circa a. 1300.*

[2] Pachym. t. I, p. 374.

[3] Niceph. Gr. p. 1177, ed. Bonn.

[4] Niceph. Greg. p. 130. Un historien byzantin l'appelle à tort Jean Meliténiote. Voy. Fabr. *Bibl. Gr.* t. X, p. 436, vet. ed.

[5] Pachym. t. II, p. 21.

[6] T. II, p. 642 et 765-921 de la *Græc. orthod.* Rom. 1659, 2 vol in-4°. Voy. Ban-

3° Constantin Meliténiote, différent du précédent, était médecin. On ne sait rien de lui, si ce n'est qu'il est auteur d'une composition médicale conservée en manuscrit dans la Bibliothèque impériale sous le n° 2194. Ce petit traité, traduit du persan, est sans importance et ne contient que quelques feuillets (du fol. 400 v. au fol. 404 v.). Il est intitulé : *Αὗται αἱ ἀντίδοτοι ἐμεθερμηνευτίσθησαν*[1] *ἐκ τῶν Περσῶν εἰς τὴν Ἑλλάδα παρὰ Κωνσταντίνου ἰατροῦ τοῦ Μελιτινιώτου*[2] (leg. *Μελιτηνιώτου*). Les auteurs du Catalogue imprimé de la Bibliothèque de Paris le font vivre à la fin du XIIIe siècle, sans doute parce qu'ils l'ont confondu avec le précédent.

4° Un autre Meliténiote, appelé Manuel, et frère peut-être d'un des précédents, est mentionné dans un recueil de lettres anonymes du commencement du XIVe siècle[3], conservé en manuscrit dans la bibliothèque royale de Munich[4]. Deux lettres lui sont adressées avec la suscription : *Τῷ ἀδελφῷ Μελιτηνιωτῇ* (leg. *Μελιτηνιώτῃ*), et *Τῷ Μελιτηνιοτῇ* (leg. *Μελιτηνιώτῃ*) *Μανουὴλ καὶ συγγενῇ* (leg. *συγγενεῖ*). Si nous avions sous les yeux le texte de ces lettres, peut-être y trouverions-nous quelques renseignements qui nous permettraient d'établir si Manuel occupait un rang dans la société, soit comme homme public, soit comme homme littéraire. Mais, dans l'absence de ces documents, nous sommes forcé de nous en tenir aux deux seuls faits qu'il nous soit possible de constater, le nom d'abord du personnage en question, et l'époque où il vivait.

dini, *Catal. bibl. Laurent. codd. Gr.* t. I, p. 384.

[1] Fabricius, qui reproduit ce titre (*Bibl. Gr.* t. XII, p. 780, vet. ed.), écrit à tort *ἐμεθερμηνευθήσασαι*. Le cod. reg. 2686 cité par Fabricius répond au 2194 actuel.

[2] Fabric. *Μελιτηνιώτου*.

[3] Parmi les correspondants de cet anonyme on retrouve les noms de plusieurs personnages auxquels Manuel Philé a adressé quelques pièces de vers, ce qui permet de fixer l'époque de ce recueil de lettres. Voy. l'addition de la fin.

[4] Voy. le *Catal.* de Hardt, t. II, p. 287.

De ces différents membres de la famille des Meliténiotes, en est-il un auquel on puisse, avec quelque certitude, attribuer le poëme que nous publions ici? Nous ne le pensons pas. Théodore et Constantin l'archidiacre nous semblent devoir être mis hors de cause; les connaissances astronomiques et les travaux sérieux du premier, la vie agitée du second, à la suite du patriarche Veccus, aux efforts duquel il s'associait avec le plus grand zèle, pour établir l'union des deux Églises, ne permettent pas de supposer qu'ils auraient perdu un temps précieux dans une occupation aussi futile. Leur style, d'ailleurs, n'a aucune espèce de rapport avec celui de notre poëte. Quant à Constantin le médecin, nous ne pouvons partager l'opinion des auteurs du Catalogue imprimé, qui lui attribuent le poëme en question; la nature seule de ses études et de ses fonctions suffit pour détruire une pareille attribution, qui, du reste, n'est peut-être due qu'à une erreur de la personne chargée de faire la table des auteurs, qui, par inadvertance, aura mis sous le même nom, *Constantinus Meliteniota*, et l'*Antidotarium* et le poëme allégorique.

Reste donc Manuel Meliténiote, sur lequel nous ne savons absolument rien, si ce n'est qu'il vivait au commencement du XIVe siècle. Que ceux qui se contentent d'une simple conformité de nom admettent que ce Manuel est l'auteur de notre poëme, je n'ai rien à objecter contre une semblable hypothèse; mais je ne vois rien non plus qui puisse lui donner du poids et de la consistance. Quoi qu'il en soit, l'auteur se nomme Meliténiote, et il paraît avoir écrit à peu près vers la même époque, c'est-à-dire à la fin du XIIIe siècle, ou au commencement du XIVe.

Dans la notice donnée par le Catalogue imprimé, et que nous avons reproduite plus haut, les mots *amatoriæ quædam* ne

sont point justifiés par la lecture du poëme. En parcourant ce poëme, l'auteur de la notice a vu qu'il y était question de Vénus et de l'Amour, dont, en effet, on trouve une description avec des détails sur leurs attributs. Mais, comme le poëte passe en revue, de la même manière, tous les personnages de la fable, il a dû ne pas omettre les deux divinités en question; c'est ce qui a donné lieu à la méprise que nous venons de signaler. Quant aux mots *multaque scita non indigna complectens*, ils sont de toute justesse. En effet, ce poëte, peu recommandable du reste sous le rapport du goût, du style et de la versification, entre parfois dans des détails très-curieux, qui touchent à des matières dignes de fixer l'attention des antiquaires et des philologues. Laissant de côté cette histoire fabuleuse de la civilisation, qu'on a composée au moyen âge, souvent sur des erreurs amplifiées par la fiction et dont on trouve de nombreuses traces dans Cédrène et dans Jean Malalas, nous citerons une galerie mythologique où il décrit, avec leurs attributs physiques ou moraux, tous les dieux de l'antiquité, une galerie biblique consacrée aux personnages de la Bible, une liste très-considérable de toutes les pierres précieuses connues alors et qui permettent des rapprochements curieux avec Pline, Dioscoride, Galien, Psellus, etc., et la description des animaux monstrueux qui ont tant occupé la tératologie du moyen âge, tels que le Dragon, la Chimère, Pégase, Cerbère, la Gorgone, l'Hydre, etc. On y trouve aussi des détails sur les inventeurs des arts et des sciences, sur les artistes et les grands écrivains de l'antiquité, et sur d'autres points qui ne manqueront point d'intéresser le lecteur.

Le manuscrit unique dans lequel ce poëme est conservé est, ainsi que nous l'avons dit plus haut, d'une incorrection déplorable. Il y a quelques lacunes et de nombreuses trans-

positions, un grand nombre de vers faux, des mots oubliés, réunis ou coupés maladroitement; la confusion perpétuelle de ε avec αι, de ο avec ω, des voyelles η, ι, υ entre elles et avec les diphthongues ει et οι, multiplie à tel point les erreurs, qu'il n'y a pas deux vers de suite sans une ou plusieurs fautes. Il serait inutile et fastidieux de reproduire toutes ces leçons vicieuses; nous citerons seulement les principales. Le vers politique employé par l'auteur est celui de quinze syllabes, avec un repos à l'hémistiche, c'est-à-dire à la huitième; quant à l'accent, il doit être placé rigoureusement sur la sixième ou sur la huitième syllabe, et, à la fin du vers, sur la quatorzième. C'est la forme de vers employée par Jean Tzetzès dans ses Chiliades.

ΣΤΙΧΟΙ ΤΟΥ ΜΕΛΙΤΗΝΙΩΤΟΥ[1]

Εἰς τὴν σωφροσύνην.

Ἔχουσι δὲ καί τινα ἐρωτικά, ἀλλὰ καί τινα διηγήματα κατὰ ἀναγωγὴν νοούμενα, ὧν δὴ[2] ἡ ἀλληγορία ἐπιτροχάδην ἐλέχθη ἐν ἀρχῇ[3] τῆς διηγήσεως.

Ἐρωτικὴ διήγησις, ἀλλὰ σωφρονεστάτη,
Μέτρον τι καθηδύνουσα τοὺς ἐραστὰς τῶν λόγων.

Θαυμάζονται παρὰ πολλῶν οἱ μυθολογογράφοι[4],
Ὡς ψευδομυθοπλάττουσι ψευδοσυνθέτους λόγους,
Καὶ δι' αὐτῶν τοὺς λογισμοὺς θέλγουσι τῶν ἀνθρώπων,

[1] Ms. Μελιτινιώτου.

[2] Ms. ὧν δὴ ἀλλην.

[3] A la marge, de la main de Boivin : « Fort. ἐλέγχθη ἐν ἀρχῇ. » au lieu de ἐλέχθην. ἀρχὴ τῆς donné par le manuscrit. Tout le titre est à l'encre rouge.

[4] Ce mot manque au *Thesaurus*, auquel on peut ajouter aussi le composé *μυθοπλάστημα* employé dans le codex Par. 1234, fol. 67 v.

Σπεύδοντες τὴν ἀλήθειαν ἀεὶ παραχαράττειν,
Καὶ παριστᾶν ὡς ἀληθεῖς τοῦ ψεύδους τὰς εἰκόνας[1].
Καὶ πρῶτα μὲν θαυμάζεται παρὰ τῶν λογογράφων
Αἴσωπος ὁ μυθοποιὸς καὶ ψευδολογογράφος,
Ὡς συγγραψάμενος πολλοὺς ψευδεπιπλάστους μύθους,
Καὶ ζώων[2] συστησάμενος φιλίας πρὸς ἀνθρώπους,
Καὶ μάχας αὖθις δι' αὐτῶν[3] πολλὰς κατασκευάσας,
Δι' ὧν εὐφραίνει τὰς ψυχὰς τῶν ἀναγινωσκόντων,
Καὶ τὰς καρδίας καὶ τὸν νοῦν τῶν ἀκουόντων θέλγει.
Ἔπειτα τὸν ψευδώνυμον ὑμνοῦσι Στεφανίτην,
Ὡς δολιόφρονά τινα καὶ ξένον καὶ πανοῦργον,
Καὶ ψευδοκομποῤῥήμονα, δεινὸν ἀπατεῶνα.
Ἄλλοι φημίζουσι δεινὸν εἶναι μηχανοῤῥάφον
Τὸν Ἰχνηλάτην πονηρὸν ὄντα καὶ κακεργάτην,
Καὶ ταῖς τῶν λόγων ἐμπλοκαῖς καὶ ταῖς ἀπάταις τούτου
Ἄνω καὶ κάτω στρέφονται τὰ πράγματα πανούργως.
Ἕτεροι δὲ θαυμάζουσιν ἄλλους σοφοὺς ἀρχαίους,
Πολλὰ ψευδολογήσαντας ψευδοσυνθέτους μύθους,
Καὶ παραδειγματίσαντας τοὺς τῶν ἀνθρώπων βίους,
Ὁποῖοι δὲ πεφύκασι καὶ ποίους δεῖ[4] τυγχάνειν.
Ἡ δέ γε νῦν διήγησις, ἣν μέλλω διηγεῖσθαι,
Οὐκ ἔστι λόγος μυθικὸς, οὐδὲ ψευδής τις μῦθος,
Οὐ φαντασία δαίμονος[5] οὐδὲ παραφροσύνης,
Οὐδὲ ψευδοκομπόμυθοι λόγοι τῶν φληναφούντων,
Οὐκ ὄνειρος ὁ τοὺς πολλοὺς ἐξαπατῶν ἀνθρώπους,
Ἀλλὰ λαμπρὰ διήγησις καὶ παναληθεστάτη.
    Ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἔαρος, τῇ πρώτῃ τοῦ μαΐου,

[1] Jean Philiponus, *Contra Psellum de mundi æternitate*, ed. Ald. p. 6 : Οἴχεται ἄρα αὐτοῖς καὶ ἡ διὰ τῆς εἰκόνος τοῦ ψεύδους πιθανότης. Cicéron, *De orat. ad Herenn.* III, 17: *De imaginibus memoriæ.*

[2] Ms. ζῶον.

[3] Ms. δ' αὐτῶν, ce qui rompt la mesure.

[4] Ms. δή.

[5] Dans le ms. δαιμόνων, ce qui rend le vers faux. Voy. v. 120 et 147.

(Οὗτος δὲ κρείτlων τῶν μηνῶν τῶν δώδεκα τυγχάνει,
Ὡς ὅτι κόσμος πέφυκε πᾶσι τοῖς ὑφ' ἡλίου
Καὶ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ἀνθῶν ἀγλάϊσμα καὶ κάλλος·
Ἐρώτων γὰρ ἀνάμεσlος οὗτός ἐσlι καὶ πόθων,
Καὶ τῆς μυθώδους πρόξενος θεᾶς τῆς Ἀφροδίτης
Τὴν γῆν μιμεῖσθαι οὐρανὸν λαμπρῶς παρασκευάζει,
Ἄνθεσι ταύτην ψηλαφῶν πολλοῖς ποικιλοχρόοις)·
Ἐν ταύταις γοῦν, ὡς εἴρηται, ταῖς τοῦ μηνὸς ἡμέραις,
Ὅταν ἡ γῆ λαμπρύνεται[1] ταῖς χλοεραῖς βοτάναις,
Ὅταν καταφαιδρύνεται[2] ποικιλομόρφοις πόαις,
Καὶ βοτανῶν σlολίζεται καὶ δένδρων ποικιλίαις,
Ὡς φαίνεσθαι νεόνυμφον[3] ἐσlολισμένην κόρην,
Πορφυρολευκοκόκκινον[4] δεικνύσασα[5] τὴν ὄψιν,
Καὶ χρυσοπρασινίζουσα τῇ θέᾳ τῶν πλοκάμων·
Ὅταν τὰ πλήθη τῶν πτηνῶν πάντων τῶν πετομένων
Ἄρχονται[6] μέγα κελαδεῖν καὶ συχνοτερετίζειν[7],
Καὶ πάντας τοὺς ἀκροατὰς εἰς ἡδονὴν ὠθῶσι,
Καὶ τιτυβίζειν εὐφυῶς τὰ χελιδόνων γένη·
Ὅταν αἱ κίσσαι τὰς φωνὰς μιμῶνται τῶν ἀνθρώπων,
Καὶ φθέγγονται[8] γλυκύτερον πάντων τῶν κελαδούντων·
Ὅταν φωνῶσι λιγυρὸν καὶ σειρηναῖον μέλος
Τῶν ἀηδόνων οἱ χοροὶ καὶ τῶν λοιπῶν σlρουθίων,
Ἄλλων ᾀδόντων γλαφυρὸν, ἄλλων δὲ συριτlόντων,
Ἄλλων κραζόντων γοερῶς τῶν πεφιλμένων ἤτlην[9],
Καὶ θρηνῳδούντων ὡσανεὶ καὶ μοιρολογουμένων[10].

[1] Avec ὅταν il faudrait λαμπρύνηται et les autres verbes au subjonctif.

[2] Lisez καταφαιδρύνηται, et au vers suivant σlολίζηται.

[3] Ms. νεόνυμφην.

[4] Ce composé, qui manque aux lexiques, se retrouve vers 81 et 2842.

[5] Se rapportant à ἡ γῆ du v. 41.

[6] Lis. ἄρχωνται.

[7] Ajoutez ce mot au *Thesaurus*.

[8] Lis. φθέγγωνται.

[9] Peut-être ἦτlον.

[10] Ms. μυρολογουμένων. Voy. *Notices et extr. des mss.* t. XIII, p. 244.

Ὅταν αἱ γλαῦκαι[1] κάθηνται πρὸς ἀοικήτους δόμους,
Καὶ τὰς αὐγὰς κικάζουσι[2] καὶ πάσας τὰς ἑσπέρας·
Ὅταν ἀναπηδίωσι[3] πᾶσαι πηγαὶ καὶ βρύσαι[4],
Καὶ διειδὲς καὶ πότιμον ὕδωρ ἀναβλυστάνει[5],
Καὶ πᾶς ὁδίτης θέλγεται τῇ τούτων εὐποσίᾳ[6],
Ἠθέλησα τερπόμενος ὁδεῦσαι καταμόνας,
Καὶ τέρψαι μὲν τὴν ὅρασιν πρῶτον ἐν ταῖς βοτάναις,
Ἐν ταῖς βαφαῖς τῶν γλυκερῶν καὶ πορφυρῶν ἀνθέων
Ὅλων[7] ἀνθέων γέμουσαν καὶ δένδρων περικύκλων
Ἐν ταῖς χροιαῖς ταῖς τῶν φυτῶν, ἐν τοῖς τῶν δένδρων φύλλοις[8],
Ἡδύναι μὲν τὴν ὄσφρησιν ταῖς ὀδμαῖς ταῖς τῶν ῥόδων,
Ἐν ταῖς πνοαῖς τῶν εὐωδῶν ὠκίμων καὶ βαλσάμων,
Καὶ ταῖς λοιπαῖς ἀναπνοαῖς τῶν ἡδυπνόων ἴων,
Καὶ θέλξαι μὲν τὴν ἀκοὴν τῇ τῶν στρουθῶν πληθύει
Τῶν κελαδούντων γλαφυρὸν καὶ τῶν τερετιζόντων,
Καὶ πετομένων γύρωθεν[9] καὶ λιγυροφθογγούντων[10]·
Τῇ γεύσει[11] δὲ γλυκάναι μου τῶν ὀπωρῶν τῷ κόρῳ,
Καὶ ταῖς βοτάναις ταῖς τῆς γῆς ταῖς οὔσαις ἐδωδίμοις·
Καὶ θεραπεῦσαι τῇ ἀφῇ τῶν βοτανῶν τῇ ψαύσει
Καὶ τῶν ἀνθῶν καὶ τῶν φυτῶν τῇ θίξει καὶ τῶν δένδρων.
Ὁδεύων οὖν, ὡς εἴρηται, τὸ τότε καταμόνας

[1] Peut-être *γλαῦκες*. Du reste, *γλαῦκαι* était probablement une forme usitée au moyen âge.

[2] Lisez *κικκάζωσι*. Ce verbe est peut-être une forme de *κικκαβίζω* qu'on trouve dans Eustathe, p. 229, 29. Voy. le *Thesaurus* s. v. *Κικκαβαῦ*.

[3] Peut-être *ἀνακηκίωσι*. Dans Bekker, *Anecd.* p. 7, on trouve *ἀναπηδάωσι*.

[4] Ms. *βρύσσαι*. Au moyen âge on disait *βρύση* pour *βρύσις*. Mais peut-être l'auteur a-t-il écrit *βρύσεις*, comme ailleurs.

[5] Peut-être *ἀναβλυστάνῃ*, et plus loin *θέλγηται*.

[6] Ajoutez au *Thesaurus* le mot *εὐποσία* ainsi que les composés suivants : *Βραδυποσία*, Theod. Stud. cod. Par. 1197, fol. 8 v. — *Ζωροποσία*, cod. Par. 2403, fol. 174 v.

[7] Peut-être *ὅλην*. Dans le ms. *γέμουσα*.

[8] Ms. *ταῖς τ. δ. φύλοις*. Voy. v. 182.

[9] Ms. *γύροθεν*. Le copiste écrit tantôt *γυρόθεν* et tantôt *γύρωθεν*. La place de l'accent décide la forme qui doit être adoptée.

[10] Ajoutez ce mot aux lexiques.

[11] Lisez *τὴν γεῦσιν*.

Ἐθαύμαζον κατὰ πολὺ τῶν βοτανῶν τὰς θέσεις,
Τὰς ποικιλίας τῶν ἀνθῶν, τὴν βαφὴν τῶν χρωμάτων
Πορφυρολευκοκόκκινον ἐν μέρει φαινομένην,
Καὶ χρυσοπρασινίζουσαν[1] καὶ βενετοφοροῦσαν,
Ἐν μέρει δὲ λευκίζουσαν, πορφυροβεβαμμένην,
Καὶ λευκομελανίζουσαν ταῖς πολυχρόοις πόαις·
Ἐξεπληττόμην κατὰ νοῦν καὶ τὰ τῶν δένδρων πλήθη,
Καὶ τούτων τὴν εὐπρέπειαν μᾶλλον ὑπερεπήνουν[2]
Βλέπων τὴν συνηρέφειαν τῶν κλάδων τῶν ἀπείρων,
Καὶ τῶν ὀρπήκων τὴν πληθύν, καὶ τὰ τῶν ἀκρεμόνων,
Καὶ τῶν καρπῶν τὴν ἡδονὴν τῶν ἐν τοῖς κλωναρίοις.
Ὁ τῶν φυτῶν δὲ θάλαμος καὶ τῶν ἀναδενδράδων,
Καὶ τῶν καλάμων τὸ δασὺ καὶ τὸ βαλτῶδες ἄλσος
Πλέον τῶν ἄλλων ἔθελγε τὴν ταπεινὴν ψυχήν μου·
Πλέον δὲ τούτων τῶν τερπνῶν καὶ ξένων θεαμάτων
Ὁ τῶν ὀρνέων με χορὸς ηὔφρανε τῶν ἐκεῖσε
Καὶ φθεγγομένων γλυκερὸν μέλος καὶ μελιτῶδες.
Ταῦτα γοῦν πάντα τὰ τερπνὰ τῆς ὁρωμένης θέας
Εἰς αἶνον διηγείρασι καὶ κεκινήκασί με
Εἰς ὑμνῳδίαν τε τερπνὴν καὶ θεϊκὴν τὴν δόξαν,
Εἰς ἔπαινον ἀπλήρωτον τοῦ πλάστου καὶ θεοῦ μου.
Ὡς οὖν ὑπερεθαύμαζον τὰς ξένας ὀπτασίας[3],
Τῶν βοτανῶν τὰς χάριτας, τῶν δένδρων τὰς κοσμήσεις,
Τὰς ὡραΐσεις τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἀνθῶν τὰς θέας,
Εἶδον ἐκεῖσε διαυγεῖς καὶ ξένας λαμπηδόνας,
Ὥσπερ τι τάχος ἀστραπῆς σφοδρῶς ἐξερχομένας,
Καὶ δᾳδουχούσας τηλαυγῶς, καὶ πάλιν κρυπτομένας·

[1] Ms. χρυσοπρασινίζουσα καὶ βενετοφοροῦσα et partout le nominatif au lieu de l'accusatif. Pour le premier de ces deux verbes voy. plus haut v. 46; quant à βενετοφορέω il ne se trouve point dans le *Thesaurus*. Mais peut-être faut-il βενετοχροοῦσαν, qui manque également aux lexiques.

[2] Ms. ὑπερεπαίνουν.

[3] Ms. ὀπτοίας. V. 102, ms. ἀνθέων. La mesure exige absolument la contraction.

Καθ' ἑαυτὸν οὖν ἐκπλαγεὶς τὴν ξένην λαμπηδόνα
Καταλιπὼν τὴν ἔκλαμπρον βλέπειν τῶν δένδρων φύσιν,
Καὶ τῶν ἀνθῶν καὶ βοτανῶν τὰς ξένας ὡραῖσεις,
Καὶ τῶν πτηνῶν τὴν εὔμελον φωνῆς[1] λαμπροφωνίαν,
Τὸν νοῦν ἐθέμην εἰς αὐτὰς δραμεῖν τὰς λαμπηδόνας,
Ὅπως τὴν τούτων ἔκλαμψιν θεάσωμαι τίς ἐστιν,
Πόθεν ἐξέρχεται λαμπρὰ τοιαύτη φρυκτωρία,
Καὶ τίς ὁ τούτων πρόξενος, καὶ τί τὸ φωτοφόρον.
Ποιοῦντος δέ μου τὴν ὁρμὴν μᾶλλον συντομωτέραν,
Εἶδον μακρόθεν μέγιστον ὠάτον[2] λαμπρὸν πάνυ,
Πέμπον[3] τὰς ξένας ἀστραπὰς ἐκ τῶν κεράμων τούτου.
Κατὰ πολὺ γοῦν ἐκπλαγεὶς τὸ ξένον τῆς ἰδέας[4]
Ἐστην καθάπερ ἐννεὸς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας,
Πολλοὺς τοὺς διαλογισμοὺς φέρων ἐν τῇ καρδίᾳ,
Καὶ λέγων· « Ἆρα φάντασμα δαίμονος μισανθρώπου
Πλάσματα πλάττει πυραυγῆ θέλον με κατακαῦσαι; »
Ἆρα πολλὴν τοῦ λογισμοῦ παραφροσύνην ἔσχον,
Μὴ δαίμων ἐναέριος φθονήσας με τὸν τάλαν
Πρὸς ἀπωλείας βάραθρον σπεύδῃ καταβαλεῖν με.

Περὶ τῆς Σωφροσύνης[5].

Ταῦτα καὶ τούτων πλείονα κατὰ νοῦν στρέφοντός μου,
Νεᾶνις τὶς πανευπρεπὴς[6] ἐξαίφνης ἐξελθοῦσα
Ἐνώπιόν μου συνετῶς ἐστη μετ' εὐλαβείας,
Κόσμιον σχῆμα φέρουσα καὶ τὴν ἰδέαν ξένην,
Καὶ τοῦ προσώπου τὴν μορφὴν ἄγαν εὐπρεπεστάτη,

[1] Ms. ἀφῆς.
[2] Voy. Ducange, v. Ὠατός.
[3] Ms. πέμπων.
[4] Ms. εἰδέας. Cette confusion revient fréquemment.
[5] Ce titre et les suivants sont placés à la marge et écrits à l'encre rouge.
[6] L'adverbe πανευπρεπῶς, qui manque au *Thesaurus*, est employé dans le Codex Par. 250, fol. 77 r.

Ἣν ὀφθαλμὸς ἀνθρώπινος οὐκ εἶδεν[1] εἰς αἰῶνας,
Οὐδὲ ἰδεῖν[2] δυνήσεται τοιούτου χαρακτῆρος·
Τὰ κάλλη γὰρ τῶν γυναικῶν ἐνίκησεν εἰς κάλλος,
Καὶ τὴν εὐπρέπειαν πολλὴν εἶχε τῆς εὐκοσμίας.

Ἐρώτησις τῆς Σωφροσύνης.

Μετὰ πολλῆς δὲ τῆς αἰδοῦς ἔφησε τάδε πρός με·
«Πῶς, ξένε, ταύτην[3] τὴν ὁδὸν τὴν ἄβατον ὁδεύεις;
Καὶ ποῦ τὴν κίνησιν ποιεῖς τὴν τῆς ὁδοιπορίας,
Ἀβάτου ταύτης τῆς ὁδοῦ μενούσης τοῖς ἀνθρώποις;
Καὶ πόθεν παραγέγονας σὺ μόνος πρὸς τὰ τῇδε
Μὴ συνιὼν, ὡς ἔοικε, πόθεν καὶ ποῦ πορεύῃ;»
Ἐγὼ δὲ ταύτην φάντασμα τυγχάνειν προσδοκήσας,
Ἔντρομος ὅλος γέγονα, καὶ πρὸς φυγὴν ἐτράπην[4],
Μηδὲ τολμήσας πρὸς αὐτὴν ποσῶς αὐτομολῆσαι.
Ἐκείνη τὴν προσοῦσαν μοὶ δειλίαν ἐπιγνοῦσα,
Καὶ τὴν φυγὴν ἰδοῦσα μοὶ σφόδρα συντομωτάτην,
Αὖθις ἐφώνησε φωνὴν[5] πρὸς μὲ συνετωτάτην·
«Ἄνθρωπε, σῆθι, μὴ φοβοῦ· οὐ φάντασμα τυγχάνω,
Οὐ δαίμων τις παμπόνηρος πλανῆσαι σὲ σπουδάζων,
Ἀλλ' ἄφθαρτον καθέστηκα χρῆμα καὶ δῶρον μόνου
Τοῦ πλαστουργήσαντος Θεοῦ πάλαι τοὺς πρωτοπλάστους.
Δεῦρο γοῦν πρός με, ἄνθρωπε, δεῦρο καὶ μὴ δειλίᾳ·
Μὴ δέδοικάς[6] μου τὴν μορφὴν, μηδὲ συνέχου τρόμῳ,
Μηδὲ δειλίᾳ συσχεθεὶς πάλαι φυγὰς πορεύσῃ,

[1] Au lieu d'εἶδεν, il y a dans le manuscrit οἶ, sans doute le commencement du mot οἶδεν, par confusion avec εἶδεν.

[2] Ms. ἰδεῖν.

[3] ταύτην ajouté à la marge.

[4] Ms. ἔτραπον. Voy. v. 169 et 190.

[5] ἐφώνησε φωνὴν, comme plus bas, Meliténiote. v. 458 : συρίζειν συριγμούς. C'est ainsi que le poëte Platon (ap. *Athen.* p. 665) dit : Αὐλοὺς δ' ἔχουσά τις κορίσκη, Καρικὸν ΜΕΛΟΣ τι ΜΕΛΙΖΕΤΑΙ τοῖς συμπόταις. Hiéroth. Philos. ms. gr. 2249, fol. 64 v. : ἘΚΒΑΤΣΜΑ πηγῆς ἘΚΒΑΤΣΑΣ.

[6] Peut-être δεδοικώς.

Καὶ πάντα γνῴης καὶ αὐτὸς τὰ κατ' ἐμὲ προδήλως,
Ὁποίου γένους πέφυκα, καὶ ποία δὴ τυγχάνω,
Καὶ πόθεν παραγέγονα, καὶ πόθεν παρεισήχθην,
Καὶ τίς ἐσῖιν ὁ φύσας μὲ, τίς ἡ γεννήσασά με,
Καὶ τίνες μοὶ συναίμονες, καὶ τίς καὶ πῶς καλοῦμαι.
Θαρσοποιήθητι[1] λοιπὸν, καὶ πρόσελθέ μοι, ξένε·
Καὶ πάλιν παλινόσῖησον καὶ συνομίλησόν μοι,
Καὶ τῶν ἐμῶν ἐπάκουσον ἐπωφελῶν ῥημάτων.»
    Ἔσῖην οὖν, ἔσῖην τῆς φωνῆς ἀκούσας τοῦ γυναίου,
Καὶ πρὸς αὐτὴν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐρείσας τῶν ὀμμάτων[2]
Καλῶς τὴν ὄψιν ἔϐλεπον τῆς θαυμασίας Κόρης·
Καὶ σῖοχασάμενος αὐτὴν μὴ φάντασμα τυγχάνειν,
Πρὸς αὐτὴν ηὐτομόλησα τὸν φόϐον ἀποῤῥίψας,
Καὶ προσεκύνησα[3] χαμαὶ, «Χαίροις, εἰπὼν, κυρία.»
Ἡ δὲ μετὰ πρᾳότητος προσυπαντήσασά μοι[4],
«Τί, ξένε, τρόμῳ συσχεθεὶς, ἔφησε, καὶ δειλίᾳ
Οὕτως ἀθρόον εἰς φυγὴν ἐτράπης δειλανδρήσας,
Μὴ θεασάμενός τινας ἐνόπλους, ξιφηφόρους,
Ζητοῦντας ἀναιρῆσαι σὲ, φόνιον ἀπειλοῦντας,
Ἢ δράκοντας, ἢ λέοντας, ἢ θῆρας πυριπνόους,
Σπεύδοντας θέσθαι σὲ βορὰν ἐν ταῖς αὐτῶν γασῖέραις[5].
Ἄνθρωπε, γύναιον ὁρᾷς· τί δειλανδρεῖς, εἰπέ μοι;
Ἀπόθου φόϐον ἅπαντα νῦν καὶ πειθάρχησόν μοι,
Καὶ πάντα μοι τὰ κατὰ σὲ σαφήνισον προδήλως.»
    Ταύτης ἀκούσας τῆς φωνῆς ἀνέθορα τοῦ φόϐου·
Καὶ, «Ξένος, ἔφην, δέσποινα, τυγχάνω παροδίτης·
Ἠρετισάμην, ὡς ὁρᾷς ὄντα μεμονωμένον[6],

[1] Pantaleon in S. Michael. cod. Par. 501, fol. 129 r · Ὃς καὶ θαρσοποιῶν αὐτὸν μὴ κατα τῆξαι τὸν διώκοντα.

[2] Noter l'expression οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ὀμμάτων

[3] Ms. προσκυνήσασα.

[4] Ms. με au-dessus de μοι.

[5] Γασῖέραις dans le grec moderne au lieu de γασῖράσι ou γασῖῆρσι.

[6] Ms. μεμονομένος.

Εἰς τὸν τοῦ ἔαρος καιρὸν ὁδεῦσαι καταμόνας,
Ὡς εὐφρανθῶ τῷ ἔαρι καὶ τῇ τροπῇ τοῦ χρόνου,
Καὶ τῶν ζεφύρων ταῖς πνοαῖς καὶ τοῖς τῶν δένδρων φύλλοις[1],
Καὶ τῶν ἀνθῶν ταῖς καλλοναῖς, καὶ τῶν πτηνῶν τοῖς φθόγγοις·
Ὃ καὶ ποιήσας ἔβαινον τερπόμενος καὶ χαίρων,
Καὶ τὸν Θεὸν ὑμνολογῶν τὸν ποιητὴν ἁπάντων.
Ἀλλὰ τηρήσας ἃς ὁρᾷς ἐκεῖθεν λαμπηδόνας
Ἐξερχομένας δι' αὐτῶν ἀπό τινος ὡάτου[2],
Πρὸς ταύτας εἶχον τὴν ὁρμὴν θέλων μαθεῖν καὶ ταύτας.
Τὴν σὴν δὲ θεασάμενος ἄφνω μορφὴν ἐνταῦθα
Καταπλαγεὶς τὴν ὅρασιν ἐτράπην εἰς δειλίαν·
Ἐπεὶ δὲ πάλιν ἀπ' ἐμοῦ τὸν φόβον ἀπεσείσω
Καὶ τῆς ψυχῆς ἐδίωξας τὸ θορυβοῦν με[3] δέος,
Ἰδού, νῦν πάρειμι καὶ σοὶ τὰ πάντα σαφηνίζω.
Ἀλλὰ καὶ σὺ τὰ κατὰ σὲ σαφήνισόν μοι, Κόρη,
Καὶ δίδαξον ἃ δεῖ μαθεῖν, ὡς γνώσωμαι[4] τί κρεῖττον,
Καὶ τῶν ἁπάντων ποιητὴν ὑμνολογήσω πλέον·
Ἔτι γὰρ τὸ ψυχίδιον βάλλεταί μου τῷ φόβῳ,
Καὶ πάλλεται κινούμενον τὸ περικάρδιόν μου. »

Ἑρμηνεία τῆς Κόρης.

Ἡ Κόρη γοῦν ἀντέφησε ταῦτα μετ' εὐλαβείας·
« Ὡάτον νῦν ὅπερ[5] ὁρᾷς, ὦ ξένε, λάμπον μέγα,
Ἐμὸν ἐστὶ τὸ οἴκημα, Θεοῦ δὲ τοῦτο δῶρον.
Ἐγὼ κυρία πέφυκα τοῦδε τοῦ θείου δόμου,
Καὶ τοῦ συνόντος ἐπ' αὐτῷ κυκλόθεν[6] Παραδείσου,
Καὶ πάντων τούτων τῶν τερπνῶν καὶ ξένων θεαμάτων

[1] Ms. καὶ τῶν δένδρων τοῖς φύλλοις. Voy. v. 67.

[2] Ms. ὡάτου. Du reste, on voit qu'il faut accentuer ὠάτον, que l'auteur fait toujours neutre. Voy. v. 200.

[3] Ms. θορυβοῦνμαι (sic) δέος.

[4] Ms. γνώσομαι

[5] ὅπερ ajouté par une main plus moderne.

[6] Ms. κύκλωθεν.

Ἐγὼ δεσπότις[1] πέφυκα, ἐγὼ μόνη κυρία·
Ἐμοὶ καθυποτάσσονται καὶ πάντα τὰ θηρία,
Καὶ πάντα τὰ συρόμενα, καὶ πᾶν ἑρπετὸν[2] ζῶον,
Καὶ ζῶα μυριάριθμα[3], καὶ τῶν πτηνῶν τὰ πλήθη
Τῶν σΊρεφομένων ἐνταυθοῖ καὶ τῶν περιπολούντων.
Ἐγὼ θεόθεν ἔλαβον τοῦδε τοῦ τόπου, ξένε,
Ἐξουσιάζειν καὶ κρατεῖν, ἄρχειν καὶ βασιλεύειν.
Συνήθους δὲ προκύψασα τοῦ διειδοῦς ὕδατου,
Ὅπως τοῖς πᾶσιν εὐφρανθῶ τοῖς οὖσι κύκλωθέν μου,
Ὠκτείρησά σου τὴν μορφὴν, ἠλέησα τὴν θέαν
Ἰδοῦσα σὲ μονώτατον, πλανώμενον ὁδίτην[4],
Μὴ συνιέντα πόθεν, ποῦ, καὶ πῶς ἔσΊαι σοι βλάβη,
Καὶ τὸν προκείμενόν σοι νῦν θάνατον ἀγνοοῦντα,
Καὶ διὰ τοῦτο τὴν ὁρμὴν ἐποίησα ταχεῖαν·
Πρὸς σὲ κατῆλθον, ὡς ὁρᾷς, ταῦτά σοι φθεγγομένη·
Μάτην ὁδεύεις τὴν ὁδὸν, ἣν ἔσπευδες ἀνύειν·
Μάτην τοὺς κόπους ἔχεας καὶ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας·
Ἄβατον νόει τὴν ὁδὸν ταύτην ἀνθρώπων γένει,
Καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἄγνωσΊον ἄνευ ἐμῶν ῥημάτων.
Πολλοὶ γὰρ φύλακες εἰσὶ καὶ φρούρια μεγάλα,
Καὶ φυλακῆς ἀσφάλεια μεγίσΊη καὶ μεγάλη.

Περὶ τῶν ἑπῒὰ φρουρίων τῶν ἐν τῷ Παραδείσῳ
καὶ τῷ οἴκῳ τῆς Σωφροσύνης.

Τὸ πρῶτον.

ἜσΊι γοῦν πρῶτος ποταμὸς μέγας καὶ βαθυρρόας[5],

[1] Ms. δεσπότης.

[2] Il faudrait πᾶν ἑρπετόν τε, sans καί.

[3] V. 543 : Εἶχε κεφαλὰς, δακῶ, μυριαρίθμους. V. 2777 : Καὶ τετρημένη γύρωθεν ὀπαῖς μυριαρίθμοις. Niceph. Xanthop. Synax. cod. Par. 1525, fol. 14 v.: Στίφη μυριάριθμα ἐπαγόμενος. Jean Stauracius, in S. Demetr. cod. Coisl. 146, fol. 73 r.: ΣΊρατηγικώτατος δ' οὗτος ἦν τὰ πολεμικὰ, σΊρατὸν μυριάριθμον συντάΊτόμενος.

[4] Ms. ὁδοίτην.

[5] Nonnus, *Dionys.* II, 55 : Καὶ βυθίῳ

Πλατὺς καὶ δυσπεραίωτος, ταχὺς, ῥευματοφόρος,
Καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἄπλευσΊος, πόρον[1] μὴ κεκτημένος.

Δεύτερον φρούριον. Ἡ γέφυρα.

ἜσΊι δὲ τοῦτο[2] γέφυρα μεγάλη, σιδηρέα,
Βαθμιδοσιδηρόσ1ρωτος, δύσϐατος καὶ τραχεῖα,
Κλονιζομένη πάντοθεν, πῶσιν ἐπαπειλοῦσα,
Καὶ τοὺς ἐνταῦθα βαίνοντας ῥιπΊοῦσα πρὸς τὸ ῥεῦμα.
Οὓς ἀφαρπάζων ποταμὸς ὁ κάτωθεν προσρέων
Βάλλει τοῖς ῥεύμασιν αὐτοῦ ἐν οἷς καταποντίζει
Καὶ βρῶμα δίδωσιν αὐτοὺς[3] τοῖς ποταμίοις ζώοις.

Τρίτον φρούριον. Ἡ πύλη τῆς γεφύρας.

Τῆς δὲ γεφύρας πάντοθεν ἵσΊατο πύλη, ξένε,
ΜεγίσΊη, μονοσίδηρος[4], σιδήρῳ κεκλεισμένη,
Κωλύουσα τὴν εἴσοδον ὁδεύειν τὴν ἐκεῖσε,
Διὰ τὸ ταύτης σΊερεὸν καὶ κατωχυρωμένον.

Τέταρτον φρούριον. Τὰ δ' Θηρία[5].

Ἐκεῖθεν δὲ τοῦ ποταμοῦ τόπος τυγχάνει λεῖος,
Λιϐαδιαῖος[6] καὶ πολλὰς ἔχων ἀγέλας ζώων,
Πολλῶν ἡμέρων, καὶ τινὰ τῶν μὴ ἡμερωμένων·
Ἀλλ' ἔχει καὶ τινὰ φρικτὰ θηρία, τερατώδη,
Σφοδρῶς πρὸς τοὺς ὁδεύοντας ἐκεῖθεν προπηδῶντα,

σΊείχουσα ΒΑΤΟΝ ΡΟΟΝ ὕδατι πεζῷ. J'aimerais mieux ΒΑΘΥΝ ΡΟΟΝ.

[1] Πόρον, *locum ubi transiri possit*. Dans le ms. *πόῤῥω μὴ κεκτημένος*, ce qui n'a point de sens. Cette correction paraît certaine.

[2] Se rapportant à φρούριον du titre.

[3] Ms. *αὐτοῖς*.

[4] Ajoutez ce mot au *Thesaurus*.

[5] On ne comprend pas le chiffre δ', qui probablement doit être retranché. Voy. plus bas v. 428 et sqq. les détails du quatrième φρούριον.

[6] Christophor. Patric. *Menol.* cod. Par. 1578, p. 350 : *Καὶ μέσον πάντων μιᾶς ποίτης λιϐαδιαίαν γῆν καὶ χλοεράν.*

Καὶ φθάνων τούτοις τάχιστα τοῖς ὀξυτάτοις δρόμοις·
Δι' ὧν ὁ τόπος ἄβατος καθέστηκε τελείως.

Πέμπτον φρούριον. Ἡ τάφρος.

Εἶτά τις τάφρος πέφυκε βαθίστος καὶ πλατεῖα,
Κἀκείνη δυσδιόδευτον ἔχουσα τὴν πορείαν.
Τελείως ἀνεπίβατον τὴν τρίβον ἔχει ταύτην,
Διὰ τὸ πλάτος τὸ πολὺ καὶ τὸ κρημνῶδες βάθος,
Ὅπερ ἀθέατον ἐστὶν ὄμμασιν ἀνθρωπίνοις.

Ἕκτον φρούριον. Τὸ ἄλσος.

Ἄλσος δὲ πέφυκε δασύ, καὶ σύγχυσις μεγάλη,
Ἣν ἄνθρωπος οὐ δύναται φράσαι καὶ καταλέξαι,
Διὰ τὸ ταύτης σύνδενδρον καὶ τὸ θαμνῶδες[1] πλῆθος·
Ἥτις κυκλοῦσα γύρωθεν τοῦ τείχους[2] θεμελίους
Οἶμαι συγκλείει[3] καὶ αὐτὰ τὰ γένη τῶν στρουθίων,
Ὡς μὴ διέρχεσθαι ποσῶς[4] ἔνδοθεν τῶν τειχέων.
Τοσοῦτον ἐστὶ σύσκιον, δασύ τε καὶ βαλτῶδες,
Ὡς μηδ' αὐτὸν τὸν ἥλιον ἀκτῖνος ῥίπτειν μέρος.
Ταῦτα μὲν πάντα φρούρια δύσβατα καὶ μεγάλα.

Ἕβδομον φρούριον, τοῦ τείχους[5] τοῦ λειμῶνος.

Ἔστι δὲ τεῖχος πάντοθεν πάμπαν ὠχυρωμένον[6],
Ἐναποκλεῖον ἔσωθεν τὸν κῆπον καὶ τὸν δόμον,
Οὓς ἔχω πρὸς κατοίκησιν καὶ πρὸς πολλήν μου τέρψιν·
Οὗπερ τὸ μῆκος, ἄνθρωπε, καὶ τὸ πολὺ καὶ μέγα

[1] Strab. p. 725 et 739. La forme θαμνοειδὴς pour θαμνώδης est employée dans le ms. Par. 2286, fol. 2 r.

[2] Ms. τοῦ τείχους τοὺς θεμελίους. J'ai retranché τούς.

[3] Ms. συγκλείειν — γένη τὰ τῶν.

[4] Ms. ποσός.

[5] Peut-être τὸ τεῖχος.

[6] Ms. ὀχυρομένος. On pourrait conserver cette leçon en corrigeant τεῖχος en τοῖχος, ce qui justifierait aussi ἐναποκλείων, donné par le ms.

Τοῦ ὕψους τοῦ περιφανοῦς καὶ τοῦ δυσθεωρήτου,
Ὡς οἶμαι φύσιν βρότειον νικᾶν καὶ νοῦν καὶ φρένας·
Δευτέραν γάρ τις προσειπὼν τοῦτον πυργοποιΐαν
Οὐκ ἂν ἅμαρτοι τοῦ σκοποῦ τῷ σΊοχασμῷ τοῦ λόγου.
Ἰδού σοι τὴν διήγησιν εἶπον τῶν προκειμένων,
Ὕσῖερον δὲ τὰ κατ' ἐμὲ διδάξω σε πῶς ἔχουν.
Τί γοῦν, ὁδῖτα; τὴν ὁδὸν ταύτην ἀνύειν θέλεις
Καὶ βαίνειν παλιμπόρευτος καὶ τρέχειν ἐμπροσθόπους;
Ἢ βούλει καὶ κυνοβατεῖν[1] καὶ τρέχειν ὀπισθόπους
Καὶ τὰ λοιπὰ καταλιπεῖν, τούτων τῶν λεγομένων;»

Ἀπόκρισις πρὸς τὴν Σωφροσύνην.

«Εἰ μὲν αὐτὴ καθέσῖηκας, ὡς ἔφης, σὺ κυρία
Καὶ πέφυκας βασίλισσα τούτων, καθὰ διδάσκεις,
Ἀντιβολῶ, καὶ δέομαι, καὶ γόνυ κλίνω κάτω,
Ἵνα σὺν σοὶ τὴν ἄφιξιν ποιήσας ταχυτάτην,
Καὶ πάντα σοὶ τὰ φρούρια ῥᾳδίως διοδεύσας,
Ἴδω καὶ τὸν Παράδεισον μετὰ καὶ τοῦ ὡάτου,
Καὶ τῶν ἐντὸς λεπΊομερῶς τὴν θέσιν καταμάθω.
Εἰ δὲ πρὸς πόλιν λέλυθα ἐμὴν[2], ὅπερ οὐκ οἶμαι,
Ἔασον πάλιν ἀβλαβῆ βαδίζειν εἰς τοὐπίσω,
Καὶ τῆς θανατηφόρου[3] με λύτρωσον ταύτης τρίβου.»
Τοίγουν[4] ἡ Κόρη ταῖς ἐμαῖς πεισθεῖσα λιτανείαις,
Καὶ ταῖς οἰκτραῖς[5] δεήσεσι μᾶλλον δυσωπηθεῖσα
(Καὶ γὰρ πεφύκασι κινεῖν[6] τὰ δάκρυα πρὸς οἶκτον
Κἂν καὶ[7] σιδηροχάλκευτος[8] ἐσῖὶν ὁ ταλανίζων),

[1] Ce verbe manque au *Thesaurus*.
[2] Ce passage est corrompu.
[3] Vers 551 : Θέαν θανατηφόρον. Et vers 603 : Πρόσωπον χαμαιλέοντος ἔχων θανατηφόρον. Ce mot se trouve aussi employé dans Nonnus, *Dion.* XVII, 16 et XLVIII, 93.
[4] Ms. τί γοῦν. Voy. v. 412, où la même faute se retrouve.
[5] Ms. τοῖς οἰκτροῖς.
[6] Ms. καὶ νῦν, au lieu de κινεῖν.
[7] Ms. καὶ ajouté au-dessus de κἄν.
[8] Voy. v. 767.

Τοιαῦτα μοὶ λελάληκε ῥήματα χαρμοσύνως·
« Ἐπεὶ καθικετεύεις με καὶ δυσωπεῖς, ὦ ξένε,
Καὶ βούλει πάντα κατιδεῖν τὰ προσυπάρχοντά μοι,
Μαθεῖν δὲ μοῦ καὶ τοὔνομα καὶ τὴν τοῦ γένους ῥίζαν,
Δεῦρο κατόπιν ὅδευε, καὶ μὲ νῦν ἀκολούθει,
Καὶ βλέπε πάντα φανερῶς ὧνπερ εἰμὶ κυρία. »
Τούτων αὐτῆς ἀκηκοὼς τῶν μελιρρύτων[1] λόγων
Ὥδευον τρέχων ἀδεῶς τὸν δρόμον σὺν τῇ Κόρῃ,
Ἐκείνης ὁδηγούσης με καὶ συνοδοιπορούσης.
Ἐθαύμαζον δὲ καθορῶν τοὺς ἀνθηφόρους τόπους,
Ἐκαλλυνόμην ταῖς κραυγαῖς τῶν λιγυρῶν ὀρνέων,
Ἠγλαϊζόμην τῇ χαρᾷ τῶν χρυσαυγῶν ἀνθέων·
Μᾶλλον δὲ τούτων ἔχαιρον τῇ τῆς χαρᾶς ἐλπίδι,
Τῇ προσδοκίᾳ τῶν πολλῶν καὶ ξένων θεαμάτων.
Πολὺν γοῦν τόπον διελθὼν ἐπίπεδον καὶ λεῖον
Εἶδον τὸ πρῶτον φρούριον τοῦ θείου Παραδείσου.

Πρῶτον φρούριον. Ὁ ποταμός.

Ποταμὸς γὰρ διήρχετο μακρόθεν τῶν τειχέων
Ἐναποκλείων[2], καὶ φρουρῶν γυρόθεν, καὶ φυλάττων
Ἅπαντα τὸν Παράδεισον μετὰ καὶ τοῦ ὕδατος,
Ὅπως μὴ ὦσι τοῖς ἐχθροῖς τοῖς μισοφθονοτρόφοις[3]
Εὐχείρωτα[4] πρὸς πόλεμον καὶ μάχας ἐναντίων.
Ἔρρεε γοῦν ὁ ποταμὸς μέγας καὶ βαθυδίνης,

[1] Ms *μελιρρύτων*. Vs. 1425 : Κἂν τούτοις συνεγράψατο καὶ μελιρρύτους λόγους. Vs. 2491 : Τὴν μελίρρυτον φωνήν. Notar. *Epist.* ap. Boisson. *An. gr.* t. V, p. 132 : Ὅταν ἐρεθίζωμέν σου τὴν μελίρρυτον γλῶτταν, ἀπολαύουσι πάντες εὐοσμίας τοῦ λόγου.

[2] D'où le mot *ἐναπόκλειστος*, employé par Théod. Stud. *Epist.* p. 270, B. éd. Ven. Ce composé manque au *Thesaurus*.

[3] Ce composé manque aux lexiques.

[4] Vs. 478 : Οὐδὲ ταῖς τούτων ἡδοναῖς εὐχείρωτος ὁρᾶται. Theodoret. IV, 191 : Chion. *Epist.* 15.

Ῥευματοφόρος καὶ πλατὺς, χρυσόῤῥους, μαργαρόῤῥους[1],
Δεινὰ ἐπαπειλούμενος τοῖς ῥείθροις θυμώδεσι[2]
Τοῖς βουλομένοις εἰσελθεῖν ἐντὸς τοῦ Παραδείσου.
Ἄλφειος[3] δ' ἦν ὁ ποταμὸς ὁ κύκλῳ περιῤῥέων,
Τοῖς τῶν ἐρώτων βέλεσι πάντοθεν πτερωμένος[4],
Καὶ σπεύδων εἰς συνάφειαν φθάσαι τῆς ἐρωμένης.
Κυκλῶν δὲ τὸν Παράδεισον μετὰ καὶ τοῦ ὕδατου
Ἐρωτικῶς[5] ἐμίγνυτο τῇ Ἀρεθούσῃ λίμνῃ,
Ἥτις ἐγγὺς τυγχάνουσα τοῦ θείου Παραδείσου
Ἀσμένως προσεδέχετο τὸν φίλτατον νυμφίον.
Ἦν οὖν ἰδεῖν τι θέαμα ξένον καὶ τερατῶδες
Καὶ καταπλῆτ7ον τὰς ψυχὰς τὰς τῶν ἐρωτολήπτων,
Τὴν λίμνην τὴν Ἀρέθουσαν ὑπτίαν ἡπλωμένην[6],
Καὶ μειδιῶσαν ὡσανεὶ καὶ ῥεῖθρα μὴ κινοῦσαν[7],
Καὶ δεχομένην τὴν ὁρμὴν τοῦ ποταμοῦ γλυκέως,
Ἐρωτικὴν διάθεσιν φυλάττουσαν πρὸς τοῦτον
Καὶ ταῖς συγκράσεσιν αὐτοῦ οἶμαι γαληνιῶσαν.

Περὶ τῶν δένδρων[8].

Πλῆθος δὲ δένδρων ἵστατο τοῦ ποταμοῦ ταῖς ὄχθαις
Καὶ πλείστη συνηρέφεια πυκνοδενδροφυΐας[9].
Ἰτέαι τε[10] καὶ πλάτανοι καὶ λεῦκαι καὶ πτελέαι,

[1] Ms. *μαρδούρους*. Bien qu'on ne trouve point d'exemple du mot *μαργαρόῤῥους*, je pense qu'il ne peut y avoir doute sur la correction.

[2] Ms. *θυμῶδες*.

[3] Ms. *ἄλφι δ' ἦν*.

[4] Ms. *πτερόμενος*.

[5] Anon. cod. Par. 39, fol. 185 v.: *Ἐρωτικῶς μανέντα, καὶ παρακινήσαντα τοῦ προτέρου βίου τὰ πάθη πρὸς ἀρετὴν ἐνθουσιάσαι.*

[6] Ms. *ὑπτιανυπλωμένην*.

[7] Ms. *κινοῦσα*, et les participes qui suivent au nominatif au lieu d'être à l'accusatif.

[8] Dans le ms. ce titre est placé avant le v. 330.

[9] Ms. *πυκνοδενδροφυΐα*. Ajoutez ce composé aux lexiques.

[10] Pour *ἰτέαι τε* le ms. donne *αἶτε αἶτε*. Homère (*Od.* K, 510) joint aussi les *ἰτέαι* et les *αἴγειροι*.

Αἴγειροι, κλῆθροι, πίτυες, πύξοι τε σὺν καλάμοις,
Καί τινα δένδρα πλείονα τὰ μὴ καρποφοροῦντα,
Δι' ὧν σχεδὸν ἀθέατος ὁ ποταμὸς ὡρᾶτο.

Περὶ πτηνῶν.

Πτηνῶν δὲ γένος ἄπειρον τῷ ποταμῷ κατῴκει,
Καὶ κύκνοι μακροτράχηλοι καὶ λευκοπτεροφόροι,
Καὶ πελεκᾶνες πλείονες καὶ πλῆθος ἀλκυόνων,
Καὶ χῆνες ὑδατόζωοι, καὶ νῆσσαι ῥειθροβάται,
Καὶ πελαργοὶ μακρόῤῥινες[1] βατραχοσαυροφάγοι,
Καί τινα φιλοπόταμα καὶ φίλυδρα σΊρουθία
Οὐκ εὐαρίθμητα πολλοῖς οὐδὲ γνωσΊὰ τοῖς πᾶσι.

Περὶ Ἔρωτος.

Μέσον δὲ τούτων ἔπλεε τῶν ποταμίων ῥεῖθρων
Ὁ τῆς Κυθείρας τῆς θεᾶς γόνος γεγυμνωμένος,
ΒασΊάζων τόξον σιδηροῦν καὶ βέλεμνα πυρφόρα,
Καὶ φλογοφόρον κήριον, ἀνάπΊουσαν[2] λαμπάδα,
Μὴ σβεννυμένην τῷ σφοδρῷ τοῦ ποταμοῦ ῥοθίῳ,
Μηδὲ τοῖς κύμασιν αὐτοῦ κατακαλυπΊομένην,
Μᾶλλον δ' ἀνάπΊουσαν λαμπρῶς καὶ μᾶλλον δᾳδουχοῦσαν[3],
Ὡς τοῖς τοῦ Ἔρωτος πΊεροῖς συχνῶς ῥιπιζομένην.
Ἔπαιζε δὲ τοῦ ποταμοῦ νηχόμενος ταῖς ὄχθαις,
Καὶ πΊερωτὸς φερόμενος τῶν ῥεῖθρων ὑπεράνω,
Ποτὲ μὲν τούτοις κολυμβῶν καὶ πρὸς τὸ βάθος δύων,
Ποτὲ δὲ τρέχων ἄνωθεν ὥσπερ αἰθεροδρόμος,
Καὶ πυρακτῶν τὸν ποταμὸν καὶ καίων καὶ φλογίζων

[1] Tzetz. *All. Hom.* Prolegom. v. 668, edit. Boiss. : Μακρόῤῥιν, μακροπρόσωπος, παμφρόνιμος, λευκόθριξ. Et deux vers après : Λευκὸς, μακρόῤῥιν καὶ γλαυκὸς, εὐτράχηλος, εὔηλιξ. Id. v. 725 : Εὐήλικες, εὐτράχηλοι, μακρόῤῥινες συμμέτρως.

[2] Ms. ἀνάπΊουσα.

[3] Ms. ἀνάπΊουσα — δαδουχοῦσα.

Καὶ κατασφάτῖων[1] τὰ ϖῖηνὰ τὰ βέλη τοῦ τοξότου.
Ἐχόρευον[2] καὶ χάριτες τοῦ ϖοταμοῦ τοῖς ῥείθροις,
Καὶ καλλοναὶ ϖαρέπλεον καὶ βρέφη τῶν ἐρώτων,
Καὶ τρεῖς σειρῆνες ϖαίζουσαι τοῦ ϖοταμοῦ τῷ ϖλάτει
Γεγυμνωμένα φέρουσαι τοῦ σώματος τὰ μέλη·
Καὶ τοὺς μαζοὺς ϖροκύπῖοντας δεικνύουσαι τοῖς σῖέρνοις,
Τὴν κόμην χρυσαυγίζουσαν ἔχουσαι τῶν ϖλοκάμων,
Καὶ βλέπουσαι τὸν Ἔρωτα ταύταις συνομιλοῦντα,
Καὶ μειδιῶντα ϖρὸς αὐτὰς καὶ θέλοντα χορεύειν·
Αἵτινες καὶ συμπαίζουσι τοῖς τῶν ἐρώτων βρέφοις,
Καὶ τραγῳδοῦσαι[3] λιγυρὸν καὶ λιγυροφθογγοῦσαι.
Κύθειραν[4] δὲ γινώσκετε ϖάντως τὴν Ἀφροδίτην,
Καὶ γόνον ταύτης οἴδατε τὸν Ἔρωτα τὸν νέον,
Ὅσῖις ἀκμάζων ϖάντοτε ταῖς τῶν βροτῶν καρδίαις,
Ἀθάνατος, ἀείζωος, ἀγήρατος[5] τυγχάνει,
Τοξεύων καὶ τὴν ἄλογον φύσιν εὐσῖοχωτάτως[6]·
Τῶν ϖετομένων ἄνωθεν, τῶν συρομένων κάτω,
Τῶν βαδιζόντων ἐπὶ γῆς, καὶ τῶν ὑδατοσῖρόφων,
Τοξεύων καὶ τὴν ἄψυχον φύσιν τῶν ἀναισθήτων
Τὴν μὴ γινώσκουσαν ϖοτὲ τὴν ἐρωτομανίαν,
Λίθους φημὶ καὶ ϖοταμούς, καὶ δένδρα καρποφόρα[7],
Καὶ ϖᾶσαν φύσιν ἄψυχον καὶ κατεψυχωμένην·
Καὶ μαρτυρεῖ μοι ϖοταμὸς Ἀλφειος χρυσοῤῥόας,

[1] Peut-être καταδάπῖων. Ms. τὰ ϖῖνὰ τό.

[2] Les vers 355-427 sont entièrement confondus dans le manuscrit. J'ai cherché à y rétablir l'ordre; voici celui dans lequel ils se trouvent : 354, 365-376, 359-364, 402-406, 409-427, 377, 378, 382, 379, 383, 384, 380, 381, 385-401, 407, 408, 355-358 et 428.

[3] Ms. τραγῳδοῦσαν et λιγυροφθογγοῦσαν.

[4] Ms. κιθ^η ρα (sic).

[5] Ms. ἀγήρωτος.

[6] Ajoutez cet adverbe au *Thesaurus*, ainsi que le composé suivant ὑδατόσῖροφος. Mais peut-être faut-il ὑδατοτρόφων.

[7] De ce mot Cosmas Vestitor forme le composé καρποφορικός, qui manque au *Thesaurus*. Cod. Par. 760, fol. 14 r.: Ἡ δὲ γῆρα καταχερσώσεως καρποφορικὴ μεταποιηθεῖσα γῆ.

Ὁ λίμνην τὴν Ἀρέθουσαν ποθήσας καὶ φιλήσας,
Καὶ ταύτῃ μὲν μιγνύμενος, ὡς γαμετῇ φιλτάτῃ,
Πρὸς ἑαυτὴν[1] ἐφέλκουσα τῷ πόθῳ τῆς ἀγάπης
Καὶ πείθουσα τὸν ἐραστὴν ταύτῃ προσκολληθῆναι,
Φαίνουσα[2] τὴν συνάφειαν δήλην ἐκ τῶν πραγμάτων.
Συμμαρτυρεῖ τοῖς λόγοις μου καὶ λίθος ὁ μαγνήτης
Ἑλκόμενος, συρόμενος τὸν λίθον[3] ὡς βιαίως,
Καθάπερ ἀργυρώνητον δοῦλόν τινα δεσπότης.
Πλέον δὲ τούτων κράζουσι καὶ προκηρύττουσί μοι
Καὶ τῶν φοινίκων[4] τῶν φυτῶν ἐρωτικὴ φιλία,
Καὶ πρὸς ἀλλήλους συμπλοκαὶ τῶν κλώνων τῶν ἐν τρόποις[5]·
Ἂν γὰρ ἀπέχουσι μακρὰν οἱ φοίνικες ἀλλήλων
Φαίνονται μαραινόμενοι τῷ πόθῳ τῆς ἀγάπης,
Τοῖς τῆς φιλίας βέλεσιν ἐρωτοτετρωμένοι[6],
Φυλορροεῖν σπουδάζοντες καὶ κατακλᾶν τοὺς κλῶνας
Καὶ κάτω νεύειν πρὸς τὴν γῆν τὰς κορυφὰς ὁρμῶντες,
Ὥσπερ προσκύνησιν τινὰ ποιοῦντες πρὸς ἀλλήλους.
Οὔκουν λανθάνει τὸ λοιπὸν τοῦτο τὸν φυτηκόμον[7],
Ἀλλὰ τὴν ἴασιν αὐτῶν ῥᾳδίως ἐφευρίσκει·
Λαμβάνει κλάδον φοίνικος ἄρρενος ὁ γηπόνος
Καὶ τοῦτον εἰς τὸ στέλεχος ἐμπήξας τῆς θηλείας
Νόσον[8] τὴν ἐρωτόβλητον ἰᾶται τῶν φοινίκων,
Ὥσπερ τις ἄλλος ἰατρὸς δόκιμος καὶ τεχνίτης
Φάρμακον ἀκεσώδυνον προσφέρων τοῖς νοσοῦσιν
Καὶ θεραπεύων δι' αὐτοῦ τῆς νόσου τὴν ὀδύνην.

[1] Ms. *πρὸς ἑαυτόν*. Il manque ici probablement un ou plusieurs vers consacrés à Aréthuse, à moins qu'on ne les place plus haut à la suite du v. 320.

[2] Ms. *φαίνουσαν*.

[3] Au lieu des mots *τὸν λίθον*, on s'attendrait à trouver *σίδηρον*. On lirait alors *σίδηρον, ὡς βιαίως*.

[4] Sur la différence des sexes parmi les palmiers, appliquée à l'amour, voy. Achilles Tatius, I, XVII, et Eumathe, X, III, p. 366, éd. Gaulmin.

[5] Peut-être *τόποις*.

[6] Ce composé manque aux lexiques.

[7] Ms. *τούτῳ τῶν φυτικομένων*.

[8] Ms. *νόων*.

Εὐφήμισον τὸν Ἔρωτα μετὰ τῶν βρεφυλλίων,
Πῶς τῶν ἁπάντων ἅπΊεται καὶ ξένων αὐτοκράτωρ,
Πῶς βασιλεύει τῶν φυτῶν, τῶν λίθων καὶ τῶν ζώων,
Καὶ τῶν ὑδάτων ἐν τῇ γῇ[1] καὶ πάντων τῶν ἀνθρώπων,
Καὶ μονοκράτωρ δείκνυται καὶ ξένος αὐτοκράτωρ.
Τοιοῦτος ἦν ὁ ποταμὸς ὁ κύκλῳ περιῤῥέων
Εἰς φυλακῆς ἀσφάλειαν οἶμαι τοῦ Παραδείσου.
Τοιοῦτος[2] ἦν ὁ ποταμὸς φρούριον οἶμαι πρῶτον,
Καὶ φοβερὸς πολεμισΊὴς πάντων τῶν ὁδευόντων,
Καὶ τῶν μελλόντων εἰς αὐτὸν ὁδεῦσαι καὶ περάσαι.

Φρούριον β'. Ἡ γέφυρα τοῦ ποταμοῦ.

Τοίγουν[3] ἐνταῦθα θρηνῳδῶν ἐβόων πρὸς τὴν Κόρην·
« Στῆθι, κυρία, σΊῆθι νῦν, μὴ βαῖνε περαιτέρω,
Καὶ δεῖξον μοὶ τοῦ ποταμοῦ ῥᾳδίαν τὴν πορείαν·
Φόβος γὰρ μέγας με δεσμεῖ πρὸς τοῦτον εἰσορῶντα. »
Ἡ δέ[4], « Μεῖνον, ἀντέφησεν, ὀλίγον, πεφιλμένε,
Καὶ θᾶτΊον τὴν τοῦ ποταμοῦ τρίβον εὐθυπορήσεις·
Πλὴν οὖν διάσΊημα μικρὸν βὰς τῆς γεφύρας σΊῆθι,
Κἀμοῦ σΊησάσης τοὺς[5] αὐτῆς κλόνους καὶ τὰς κινήσεις
Ὀδεύσεις ὕπερθεν αὐτῆς μενούσης ἀκινήτου. »
Φθάσας οὖν τὸ ἀκρότατον ταχέως τῆς γεφύρας
Δεύτερον εἶδον φρούριον τὴν θέαν[6] τῆς γεφύρας
Τηρούσης τὸν Παράδεισον ἄβατον τοῖς ἀνθρώποις.

Φρούριον γ'. Ἡ πύλη τῆς γεφύρας.

Στοὰ δὲ τὶς ἐσκεύασΊο μεγάλη καὶ πλατεῖα
Μέχρι τῆς ὄχθης ἔχουσα βάθρον ἐν τοῖς ἐκεῖθεν,

[1] Ms. ἐν γῇ.
[2] Peut-être ces trois vers 409-411 doivent-ils être placés ailleurs.
[3] Ms. τί γοῦν.
[4] Peut-être ἡ δ' ἔμμεινον, à cause de l'accent. Plus loin ms. πεφιλμένη.
[5] Ms. τῆς αὐτῆς.
[6] Peut-être ἰθέαν, pour ἰθεῖαν.

Καὶ βάθρον ἄλλο σιδηροῦν μέχρι τῆς ἔνθεν ὄχθης,
Καὶ συναγκείας φέρουσα τὰς ἄκρας ἀμφοτέρας.

Φρούριον δʹ. Τὰ θηρία[1].

Τὴν τῶν θηρῶν δ' ἐθαύμαζον δυσμορφοτάτην θέαν
Τοσοῦτον ὡς καὶ πρὸς φυγὴν τοὺς πόδας ἀναχάζειν[2],
Μὴ καθορᾶν δυνάμενος τοὺς θῆρας τοὺς ἀγρίους·
Ἄλλων γὰρ ζώων ἔβλεπον μορφώματα καὶ θέαν,
Ἄλλων σωμάτων σύμμιξιν, ἄλλας ἑνώσεις ξένας.

Περὶ δράκοντος.

Εἶδον γὰρ δράκοντα δεινὸν συρόμενον ἐκεῖσε,
Κατὰ τὰ νῶτα δαφοινόν, μέγαν τὴν ἡλικίαν,
Φολίδας φέροντα πολλὰς ξένας ποικιλοχρόας,
Καὶ πῦρ ἀπὸ τοῦ σΊόματος πέμποντα φλογοφόρον,
Τοὺς ὀφθαλμοὺς δεικνύοντα πυριλαμπεῖς μεγάλους,
Κὰκ τῶν μυκτήρων δύσπνοον πνοὴν ἐκφερομένην[3],
Ἔχοντα κέρας ἄνωθεν τῆς κεφαλῆς οσΊῶδες
Καὶ κάτωθεν τοῦ πώγωνος ὄφεις ἀντὶ γενείων,
Βοὸς μεγάλου κεφαλὴν ὀφιοδρακοντώδη[4],
Καὶ μυριόπλεκτον[5] οὐρὰν ὡς σχοῖνον δεδεμένην,

[1] Il est évident que c'est ici que commence le quatrième *φρούριον*. J'ai ajouté le titre qui manquait.

[2] Ms. *ἀναγκάζειν*.

[3] Ms. *ἐκφερομένη*.

[4] Ce mot manque aux lexiques.

[5] Ajoutez ce mot au *Thesaurus*, ainsi que les composés suivants : Μυριόβλητος, Anon. cod. Escur. II, Υ, 10, fol. 420 v. : *Σφενδόνην μυριόβλητον.* — Μυριοενάρετος, Theod. Stud. cod. Par. 891, fol. 258 v. : *Καὶ τίς λοιπὸν τοσοῦτον πολυκατόρθωτος καὶ μυριοενάρετος;* — Sur les deux mots Μυριολογέω et Μυριολόγημα pour Μοιρολογ. Voy. M. Berger de Xivrey, *Not. des mss.* t. XIII, p. 244. — Μυριόπλωτος, Theodor. Stud. 93 r. — ΜυριοσΊι, Theodor. Lascar. cod. Par. 1193, fol. 86 v. : *Πολὺς γὰρ καὶ τηλικοῦτος ὁ ταύτης ἐσΊὶ θησαυρὸς μυριοσΊὶ προχεόμενος.* — Μυριοτάλαντος, Jo. Staurac. codex Coisl. 146, fol. 50 v. : *Λίθον ἐκεῖνον σχεδὸν τὸν μυριοτάλαντον.* — Μυριοφλέβες, An. ap. Bolland. *Actt. SS.* oct. t. IV, p. 206 : *Σκεῦος οἷον μυαπὸν καὶ μύρων μυριοφλέβες* (sed fort. *μυρίαι φλέβες*) *ἐκ τῶν ὀπῶν ἀνεπήγαζον.*

Καὶ τρεῖς ὀρθίους ἔχουσαν ἐλεφαντώδεις κάρας
Δεινὸν βλεπούσας καὶ δριμὺ καὶ φόνιον πνεούσας
Καὶ σΊρεφομένας πρὸς αὐτὴν τὴν δρακοντώδη κάραν·
Μικρὰν δὲ κίνησιν αὐτοῦ ποιοῦντος ἐν τῷ τόπῳ
Ὡς ἦχος γήϊνος βροντῆς ἀπετελεῖτο μέγας
Καίων τὸν τόπον ἅπαντα τῇ τούτου πυρακτώσει.

Περὶ Χιμαίρας.

Ἦν δὲ καὶ Χίμαιραν ἰδεῖν ἐκεῖσε σΊρεφομένην,
Λέοντος ἔχουσαν μορφὴν ἔμπροσθεν θηριώδη,
Ἐκ τῶν μυκτήρων πέμπουσαν καπνὸν ἀνθρακοφόρον[1],
Δυσῶδες ἀποπνέουσαν καὶ ζοφερὸν καὶ μέλαν·
Ὄπισθεν δὲ τὸ τῆς οὐρᾶς σχῆμα δρακοντοφόρον[2],
Τὸ σΊόμα φέρον ἄνωθεν χανδὸν ἀνεωγμένον,
Καὶ πυριπνόας τὰς πνοὰς πέμπον καὶ φλογιζούσας,
Τοὺς ὀφθαλμοὺς κοκκοβαφεῖς ἔχον αἱματοχρόους[3]
Καὶ τὸν αὐχένα πυραυγῆ[4] μικρὸν λελοξωμένον,
Συρίζον ξένους συριγμοὺς καὶ πλείσΊους καὶ μεγάλους.
Μέσον δὲ Χίμαιρα προσῆν ὁμοφυὴς τοῖς ὤμοις
Αἰγὸς ἔχουσα μόρφωσιν καὶ κάραν κερατώδη,
Καὶ τὴν τοῦ σΊόματος πνοὴν ὥσπερ σπινθηρακώδη.
Θαυμάζων δὲ τὴν Χίμαιραν κατ' ἐμαυτὸν ὁποία,
Πῶς λέων ἐσΊὶν ἔμπροσθεν, ὄπισθεν δέ τις δράκων,
Τὸ τριμερὲς ἐνόησα τῆς ταπεινῆς ψυχῆς μου,
Τὸ θυμικὸν, λογισΊικὸν, ἐπιθυμητικόν τε[5].
Ἡ γὰρ τοῦ λέοντος μορφὴ τὸ θυμικὸν σημαίνει,

[1] Plus bas, v. 491, ἀνθρακοπυρφόρον.

[2] Planud. Ovid. *Metam.* XLV, 731 : Τῇ δρακοντοφόρῳ κεφαλῇ. Voy. Cramer *An. Gr.* t. III, p. 182, 24.

[3] Ce mot manque au *Thesaurus*, qui ne donne que la forme αἱμόχροος.

[4] Le substantif πυραύγεια, qui ne se trouve point dans les lexiques, a été employé par saint Germain de Constantinople, cod. Coisl. 278, fol. 26 r. : Ὡς τοῦ βροντώδους ἠχήματος ἢ ἀσΊραπαῖς πυραύγεια.

[5] Écrit en rouge à la marge, et comme un titre : Θυμικὸν καὶ λογικὸν καὶ ἐπιθυμητικόν.

Θυμῶδες γὰρ ζῶον ἐσ7ὶν[1] ὁ λέων ὑπὲρ Ξῆρας·
Τὸ δ' αὖ ἐπιθυμητικὸν ἡ αἲξ αἰνίτ7εταί μοι·
Μόνη γὰρ πέφυκεν ἡ αἲξ τῶν ζώων λαγνισ7έρα,
Ἐπιθυμίαν ἔχουσα πολλὴν τῆς συναφείας.
Τὸ δέ γε δὴ λογισ7ικὸν ὁ δράκων προδεικνύει·
Σφόδρα γὰρ ἐσ7ὶ πονηρὸς καὶ φρόνιμος ὁ ὄφις.
Τὸ τριμερὲς οὖν τῆς ψυχῆς εἰσὶ τὰ τρία ταῦτα[2]·
Θυμός, ἀσέλγεια πολλὴ καὶ πονηρίας τρόπος.
Τοῦ τριμεροῦς οὖν τῆς ψυχῆς ὅσ7ις κατακρατήσει
Καὶ κυριεύσει τῶν τριῶν τούτων σωφρονεσ7άτως,
Οὔκουν τοῖς πάθεσι ποτὲ δουλοῦται καὶ δεσμεῖται,
Οὐδὲ ταῖς[3] τούτων ἡδοναῖς εὐχείρωτος ὁρᾶται,
Ἀλλά γε πάντων τῶν παθῶν ἀνώτερος τυγχάνει,
Πρὸς τὴν οὐράνιον μονὴν οὐρανοδρόμος φθάνει.
Νόησον δὲ καὶ τριμερῶν τὰ τρία ταῦτα μόνα[4],
Μακροθυμίαν πρώτισ7ον, δεύτερον σωφροσύνην,
Καὶ τρίτον τὴν πραότητα καὶ τὴν ἀγαθωσύνην.
Ἐν ταύταις μόναις ταῖς τρισὶν ἦν ὁ Βελλεροφόντης
Καθωπλισμένος, καὶ φονεὺς ἐδείχθη τῆς Χιμαίρας·
Ταύτας εἶχεν ὡς Ξώρακα, καὶ φάσγανον, καὶ δόρυ,
Κἂν καί τι ξίφος ταῖς χερσὶν οὐκ ἔφερεν ἰδίαις.
Εἰ μὴ[5] γὰρ πρῶτον τοῦ Ξυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας
Σωφρόνως κατεκράτησεν ἧτ7αν τῆς πονηρίας
Οὐκ ἂν ἀνήρησε[6] ποτὲ τὴν Χίμαιραν ἐκείνην

[1] Ms. γάρ ἐσ7ι ὁ λέων. J'ai ajouté le mot ζῶον.

[2] Écrit en rouge à la marge, et comme un titre.

[3] Ms. τῆς τ. ἡδοναῖς. Mais peut-être construit-il εὐχείρωτος avec le génitif, comme ἥτ7ων. Alors on lirait τῆς ἡδονῆς.

[4] Le v. 481 est écrit en rouge et comme un titre à la marge; mais c'est certainement un vers qui est nécessaire à ce qui suit. J'ai ajouté μόνα pour le compléter; l'auteur dit plus bas v. 484 : Ἐν ταύταις μόναις ταῖς τρισίν.

[5] Ms. εἰμί.

[6] Ms. ἀνείμερος. J'ai corrigé ἀνήρησε. V. 504 : Ὁ συνετὸς ἀνήρησε.

Τὴν ξένην, τὴν τρικάρηνον, τὴν ἀνθρακοπυρφόρον,
Συμμάχου ξένου φθάσαντος ἐκείνου τοῦ Πηγάσου.

Περὶ τοῦ Πηγάσου.

Ἦν οὖν ἰδεῖν σΊρεφόμενον ἐκεῖσε καί τι ζῶον,
Καὶ τοῦτο καταπληκτικὸν καὶ πάντη τερατῶδες.
Ἵππος ὑπῆρχε πΊερωτὸς, ἄγριος τὴν ἰδέαν,
Ἵππου μὲν ἔχων μόρφωσιν καὶ πᾶσαν ἄλλην πλάσιν,
Πτερὰ δὲ δύο μέγισΊα τοῖς ὤμοις ἀμφοτέροις,
Καί ποτε μὲν πετόμενος εἰς ὕψος ὡς σΊρουθίον,
Ποτὲ δὲ κάτω πρὸς τὴν γῆν περιπατῶν ὡρᾶτο,
Ὡς φαίνεσθαι τοῖς βλέπουσι τὴν μόρφωσιν τοῦ ζώου
Ἵππον χερσαῖον καὶ πΊηνὸν αὖθις ἀεροδρόμον.
Πήγασος ὄνομα προσῆν, οἶμαι, τῷ ζώῳ τούτῳ,
Δι' οὗπερ τὴν Παταρικὴν Χίμαιραν τὴν πυρφόρον
Ὁ συνετὸς ἀνήρησε πάλαι Βελλεροφόντης·
Οὕτω καὶ οὗτος τὴν μορφὴν εἶχε φρικωδεσΊάτην
Ἅπαντας καταπλήτΊουσαν[1] τοὺς τοῦτον καθορῶντας.

Περὶ κυνὸς τοῦ Κερβέρου.

Περιεπάτει δὲ καὶ τὶς ἐκεῖσε κύων μέγας,
Ἄγριος, ὑλακόμωρος, ὠρυόμενος[2] μέγα,
Τρικάρχαρος, αἱμόφθαλμος[3], συὸς ἔχων ὀδόντας
Ἐπικαμπεῖς τὴν σύνθεσιν, ἀγκύλους, κεκλιμένους[4],
Τὴν μίαν ἔχων κεφαλὴν ὡς κυνὸς δρακοντώδη,
Τὴν δ' ἄλλην φέρων ὡς βοὸς μεγίσΊην ὀφιώδη,
Καὶ τὴν ἑτέραν ὡς συὸς πυρφόρον φλογοφόρον[5].
Οἴομαι δὲ τὸν Κέρβερον εἶναι τὸν κύνα τοῦτον,

[1] Ms. καταπλήτΊοντας.
[2] Ms. ὑλακόμορος, ὁ ῥυώμενος.
[3] Ajoutez ce mot au *Thesaurus*. Voy. le Meliténiote. v. 1954. — [4] Ms. κεκλημένους.
[5] Ms. φλογοφόρος.

Ὃν τὰς τοῦ Ἅδου φάσκουσι πύλας φυλάττειν μόνον,
Ἀσμένως εἰσδεχόμενον πάντας τοὺς εἰσιόντας,
Τοὺς δ' ἐξελθεῖν σπουδάζοντας πάντας κατασπαράττειν·
Ὃς καὶ παρεῖχε μέγιστον τὸν φόβον τοῖς ὁδίταις,
Βάλλων δειλίαν εἰς αὐτοὺς καὶ φεύγειν ἀναγκάζων.

Περὶ τῆς Γοργόνης.

Ἄλλο τερατωδέστερον εἶδον ἐκεῖσε ζῶον,
Γυναῖκα στίλβουσαν γυμνὴν καὶ βοῶσαν ἀγρίως,
Καὶ πᾶσαν κράζουσαν φωνὴν θηρίων αἱμοβόρων,
Καὶ συρομένων ἐπὶ γῆς, καὶ ζώων ἀνημέρων,
Καὶ μᾶλλον ἀγριώτερον ὡς ἄνθρωπος βοῶσαν,
Ἅπαν τὸ σχῆμα φέρουσαν εἰς ἀνθρωπίνην θέαν,
Ὡραίαν δὲ καὶ κάλλιστον τὴν ὄψιν τοῦ προσώπου.
Πλὴν εἶχε τὰς τῆς κεφαλῆς τρίχας ἀγρίους ὄφεις,
Ὥσπερ πλοκάμους τῶν τριχῶν ὄντας συμπεπλεγμένους[1],
Καὶ κεκλωσμένους κατὰ γῆς καὶ κυρτωμένους[2] κάτω,
Ἔνθεν κἀκεῖθεν σείοντας τὰς κεφαλὰς ἀλλήλων,
Ἀλλὰ δεινὸν συρίζοντας καὶ βλοσυρὸν ὁρῶντας,
Καὶ χαλεπὸν ἐκπνέοντας καπνὸν ἐκ τῶν μυκτήρων,
Ὡς ταύτας τρίχας φαίνεσθαι τῆς γυναικὸς ἐκείνης
Ὑπό τινος ἀναπνοῆς ἀνέμῳ κινουμένας·
Αἵτινες καθορώμεναι τῇ κεφαλῇ τῆς Κόρης
Φρικώδη ταύτην τὴν ὁδὸν παρεῖχον[3] τοῖς ὁδίταις.
Γοργόνην ταύτην λέγουσιν οἱ μυθολογογράφοι[4]
Ἐν τοῖς ἀβάτοις ὄρεσι τῆς δύσεως φοιτῶσαν,
Καὶ παρὰ μόνων[5] τῶν ἐκεῖ σοφῶν θηρευομένην.

[1] Ms. ὄντα συμπεπλεγμένα.
[2] Ms. κεκλοσμένοι. — κυρτωμένοι.
[3] Ms. παρεῖχε.
[4] Voy. le v. 3.
[5] Ms. παραμάγων. Je doute que l'auteur ait écrit παρὰ μάγων.

Περὶ Ὕδρας.

Ἄλλο θηρίον ἦν ἰδεῖν δυσνόητον καὶ ξένον·
Οὐκ εἶχε γάρ τι σώματος μέρος ὥσπερ τὰ ζῶα,
Ἄνωθεν ἔχον κεφαλὴν καὶ κάτω φέρον[1] πόδας,
Ἀλλ' ὅλον εἶχε κεφαλὰς δοκῶ μυριαρίθμους,
Ἰχθύων λέγω[2] καὶ κτηνῶν καὶ ζώων ἀνημέρων
Καὶ πετεινῶν καὶ ἑρπετῶν τῶν συρομένων κάτω,
Καὶ μέσον ἔχον κεφαλὴν δύσμορφον, ἀνθρωπίνην,
Ἀγρίαν, μελανίζουσαν, φόνιον ἀπειλοῦσαν,
Καὶ πρὸς τὰς ἄλλας κεφαλὰς συχνάκις στρεφομένην.
Τοσοῦτον πολυκέφαλον ὑπῆρχε τὸ θηρίον,
Ὡς πάντων ἔχειν κεφαλὰς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ζώων·
Οὗ καὶ τὴν θέαν βλέποντες οὖσαν θανατηφόρον
Οἱ τὴν ὁδὸν βαδίζοντες τὴν ἄβατον ἐκείνην
Τὸν θάνατον ἐνόμιζον ζωῆς προτιμητέον,
Ἢ βλέπειν πολυκέφαλον καὶ τερατῶδες ζῶον
Ἐπαπειλοῦν τὸν θάνατον ἐκ μόνης τῆς ἰδέας,
Καὶ καταπληκτικώτατον καὶ ξένον πρὸς τὴν θέαν,
Οἷον οὐκ εἶδεν[3] ὀφθαλμὸς ἀνθρώπου γεννηθέντος.
Ὕδραν τὴν πολυκέφαλον ταύτην δοκῶ τυγχάνειν,
Ἣν Ἡρακλῆς ἐφόνευσεν, ὁ μέγας ἐν δυνάμει,
Τὰς πολυμόρφους καὶ πολλὰς ταύτης τεμὼν τὰς κάρας
Τῷ πυριμόρφῳ τῆς αὐτοῦ φρονήσεως φασγάνῳ.

Περὶ γρυπός.

Ἕτερον ἦν ἀλλόκοτον ἰδεῖν ἐκεῖσε θῆρα,
Ἵππου μὲν πάντα φέροντα, τὴν κεφαλὴν δὲ μόνην
Ὡς ἀετοῦ παμμέγιστον[4] κάραν ἀγριωτάτην,

[1] Ms. ἔχων — φέρειν.
[2] Ms. λέων.
[3] Ms. οἶδεν.
[4] Voy. v. 526.

Τὸ ῥάμφος φέρουσαν αὐτῆς καμπύλον πρὸς τὸ γένειν[1],
Καὶ κάτωθεν τοῦ πώγωνος ἀντὶ γενείων πῖλα[2],
Ἄνωθεν δὲ τῆς κεφαλῆς ὦτα καθάπερ ἵππου.
Ἦσαν δὲ τούτων αἱ χηλαὶ καμπύλαι κεκλιμέναι[3]
Τὰς ἄκρας τούτων φέρουσαι πρὸς γῆν συννενευκυίας,
Ὡς θαῦμα ταῦτα πρόκεισθαι τοῖς ταῦτα καθορῶσιν,
Ὅ[4] καὶ κατήσθιε δεινῶς ἅπαντας τοὺς ὁδίτας.
Γρῦπα τὸν θῆρα γράφουσι τοῦτον οἱ λογογράφοι,
Ὅς[5] βόας καὶ ἐλέφαντας τοῖς ὄνυξιν ἁρπάζων
Αἰθεροδρόμος ἵπταται καὶ κατεσθίει τούτους.

Περὶ πολυμόρφου.

Ἄλλο δὲ ζῶον ἦν ἐκεῖ πολύμορφον τὴν θέαν,
Μετασχηματιζόμενον εἰς ξένας φαντασίας,
Ποτὲ μὲν φέρον μόρφωσιν κυνὸς ἀναιδεστάτου,
Ποτὲ δὲ σχῆμα λέοντος δεικνύον αἱμοβόρου,
Ἄλλοτε δράκοντος μορφὴν καὶ κάραν ἀνθρωπίνην,
Ἄλλοτε δὲ δυσνόητον ἐμφαῖνον ὀπτασίαν,
Ποτὲ μεταποιούμενον εἰς πολυμόρφους ὄψεις[6],
Ἄλλην δεικνύον κεφαλὴν, ἄλλο δὲ πᾶν τὸ στόμα,
Ὃ τέλεον ἐκώλυσε τὴν ἀτραπὸν ἐκείνην,
Ἐκ μόνης τῆς ὁράσεως φονεῦον[7] τοῖς ὁδίταις[8].
Πολύμορφον δὲ λέγουσι τοῦτο τὸ ζῶον πάντες
Ὡς πολυμόρφους τὰς μορφὰς δεικνύον τοῖς ἀνθρώποις.

Περὶ μυρμηκολέοντος.

Βλοσυρὸν ἄλλο καὶ δεινὸν ἐστρέφετο θηρίον·

[1] Forme moderne pour γένειον.
[2] Ms. πτύλα.
[3] Ms. κεκληιμέναι.
[4] Peut-être ὅς.
[5] Ms. ὅν.
[6] Ms. ἔψεις.
[7] Ms. φονεύειν.
[8] Je lirais τοὺς ὁδίτας.

Μυρμηκολέων τοὔνομα, διφυὴς[1] δὲ καὶ μέγας,
Λέοντος ἔχων πρόσωπον, καὶ σπόνδυλον, καὶ ῥάχιν,
Τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ σώματος μύρμηκος σιτοκλέπτου·
Ὃς τοὺς ἐκεῖθεν ὑπαντῶν βαίνοντας ἀναισχύντως
Κατασπαράττειν ἀναιδῶς ἐπιχειρεῖ καὶ βίᾳ[2],
Πῇ μὲν ὡς λέων προπηδῶν, πῇ δ' αὖ ὡς μύρμηξ τρέχων.
Καὶ ἦν καὶ τοῦτο κώλυμα μέγα τοῖς ὁδοιπόροις.

Περὶ ὀνοκενταύρου.

Ἦν δὲ καὶ ὀνοκένταυρος παραπολῶν[3] ἐκεῖσε,
Τὸ μέρος τὸ[4] τῆς κεφαλῆς μέχρις αὐτοῦ τοῦ σ7ήθους
Ἔχων[5] ἀνθρώπου μόρφωσιν ξένην, παρηλλαγμένην·
Ἀπὸ τοῦ σ7ηθιδίου δὲ μέχρις αὐτοῦ τοῦ τέλους
Ἀγρίου ὄνου μόρφωσιν μεγάλην κεκτημένος,
Διφυὴς ὤν, θανάσιμος πᾶσι τοῖς ὁδοιπόροις,
Ὡς κατὰ κόρρης προπηδῶν καὶ τούτους κατεσθίων.

Περὶ χοιροπιθήκου.

Καὶ χοιροπίθηκός τις ἦν θηρίον βροτοφθόρον[6],
Πρόσωπον χαμαιλέοντος ἔχων θανατηφόρον,
Ἀλώπεκος διασκευὴν[7] τοῦ σώματος πανοῦργος,
Ἄγριος δὲ καὶ σύντομος καὶ σφόδρα ταχυδρόμος,
Καταδιώκων καὶ αὐτὸς πάντας τοὺς ὁδοιπόρους.

Περὶ σατύρου.

Προσῆν δ' αὐτοῖς καὶ σάτυρος, ἀνθρωπόμορφον ζῶον,

[1] Ms. διφυής. Voy. plus bas vers 600 et 608.
[2] Ms. ἐπιχείρει καὶ βεία.
[3] Ms. παρὰ πολλῶν.
[4] Ms. τὸ μέρος τοῖς τῆς.
[5] Ms. ἤχων.
[6] Ms. βροτοφόρον. Sur les désinences φορος et φθόρος, voyez le *Journal des Savants*, 1854, p. 378. Quant au mot βροτοφθόρος, on le retrouve plus bas, v. 2278 Il a été employé aussi par S. Germain de Constantinople, cod. Coisl. 378, fol. 215 r.
[7] Ms. δὲ δυσκευεῖν. Après σώματος il manque peut-être un vers.

Πιθήκου μὲν ὡς διφυὴς ἔχων τὴν ἡλικίαν,
Ἀνθρώπου δὲ τὰ ξύμπαντα μέλη δυσειδεσίάτου.
Ἐν τῷ μετώπῳ δὲ ϖροσῆν κέρατα δύο τούτῳ·
Αἰγὸς δὲ ϖόδας ἔφερεν, φωνὴν δ' ἀνθρώπου τάχα.
Δεινὸς καὶ οὗτος τοῖς ϖολλοῖς φαινόμενος ἐκεῖσε,
Καὶ τὴν ὁδὸν διατηρῶν, ὥσπερ τις ὁδοσίάτης,
Φονεύων ϖάντας καὶ κρατῶν[1] ὁδεύειν τῶν μελλόντων,
Καὶ τὴν ἐκεῖσε φέρουσαν ὁδὸν ἀπερχομένων.
Πρὸς τούτοις δὲ καὶ ἕτερα θηρία τερατώδη
Ἦσαν ἐκείνην τὴν ὁδὸν ὡς φύλακες τηροῦντα,
Ἅπαντας κατεσθίοντα[2] τοὺς βαίνοντας ἐκεῖσε.
Ταῦτα τετάρτη φυλακὴ ϖάντα τοῦ Παραδείσου.

Φρούριον ε'. Ἡ τάφρος.

Ἄλλο δὲ φυλακτήριον ὁ Παράδεισος εἶχε,
Τὴν οὖσαν τάφρον κάτωθεν ἐγγὺς τῶν θεμελίων,
Βαθυδρομοῦσαν[3] ϖρὸς τὴν γῆν καὶ κατορωρυγμένην,

[1] Ms. φονεύειν — κρατεῖν.

[2] Ms. κατεσθίοντας.

[3] Ce composé manque aux lexiques, ainsi que les suivants, dans lesquels le mot δρόμος entre en composition : Ἀετοδρόμος, Theod. Lascar. cod. Par. 3048, fol. 37 r. : Μεγαλοθύμου ἀετοδρόμου μεγάλου βασιλέως Θεοδώρου Λάσκαρι. — Βραχυδρομία, Theognostus Monach. *Codd. Gr. Navian.* p. 145 : Τῇ βραχυδρομίᾳ τῶν ὑποδιφρίων ἵππων. — Δρομαρχέω, Theod. Stud. cod. Coisl. 94, fol. 231 v. : Μεσιτείᾳ τοῦ καλοῦ ἀνδρὸς καὶ δρομαρχοῦντος. — Ἐλευθεροδρομέω, Anon. *in Psalm.* cod. Par. 371, A, fol 263 v. : Καὶ ἀπὸ τοῦ σκότου ἐλευθεροδρομῶν εἰς τὸ φῶς. — Ἰθυδρομία, Hermès Trismég. *De botan.* p. 330. — Ἱπποδρομέω, Theodor. Prodr. ap. Mai *Bibl. Patr.* t. VI, p. 405 : Πόσους ἱπποδρομήσας ἀπλώτους καὶ μορμύροντας καὶ κυματομαχοῦντας. — Καταδρομεύς, Constantin Panteclınès, cod. Esc. II, Υ, 10 fol 84 v. : Οἱ γὰρ κρεωβόροι καταδρομεῖς τῶν σἰρουθῶν τὰς τῶν ὀνύχων ἀκμὰς ταῖς σαρξὶν αὐτῶν ἐνερείδοντες μεληδὸν κατακεραΐζουσι. — Κυκλοδρόμιον τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ, titre dans le cod. Par. 1210, fol. 72 v. — Νεφελοδρομέω, Theodor. Stud. ap. Mai, *Bibl. Patr.* t. V, p. 41, 2ᵉ partie : Οὐκ ἀεροπόνησα, φησίν, οὐκ ἐνεφελοδρόμησα. — Νεφελοδρόμος ἀετός, Jo. Damasc. *Spicil. Roman.* t. IX, p. 727. — Ὀξυδρόμως, Manuel Philé ; voy. mon édition. — Παρεισδρομή, S. Cyrille ap. Mai, *Bibl. Patr.* t. III, p. 9 : Καὶ τίς ἂν νοοῖτο ϖάλιν τῆς τοῦ νόμου ϖαρεισδρομῆς ἡ χρεία ; — Σταδιοδρόμιον, S. Ger-

Ἔνθεν κἀκεῖθεν φέρουσαν τὴν κτίσιν θαυμασίαν
Ἀπὸ ποικίλων τὴν μορφὴν λίθων καὶ πολυχρόων,
Ἥτις τῶν ὄμβρων τὰς ῥοὰς τὰς ἀπὸ τοῦ ὕδατου
Ἐνδεχομένη φανερῶς, καθάπερ τις κινστέρνα,
Ταύτας ἐκεῖθεν ἔπεμπε τοῦ ποταμοῦ τῷ βάθει
Διά τινων μηχανικῶν σωλήνων μολυβδίνων,
Οὓς ὁ τεχνίτης ἔτευξεν, ὡς οἶμαι, τοῦ ὕδατου,
Ποικίλος ὢν καὶ φρόνιμος δομήτωρ ὁ πανοῦργος·
Τοσοῦτον δὲ κατώρυξε τὸ μῆκος καὶ τὸ βάθος,
Ὡς φαίνεσθαι ἀθέατον ὄμμασιν ἀνθρωπίνοις,
Ἥτις καὶ τὴν[1] διόδευτον ῥαδίως οὐκ ἐδίδου,
Ἀλλὰ καὶ πάνυ δύσκολον καὶ παγχαλεπωτάτην.
Ἦν οὖν ἡ πέμπτη φυλακὴ τάφρου ζοφῶδες χάος,
Ὥσπερ ἐξῆλθον ἀβλαβῶς τῆς Κόρης τῇ προστάξει
Ἵππον τινὰ πτερόεντα πρόσφορον παρασχούσης,
Οὔσης ἐφ' ἵππου σὺν ἐμοὶ καὶ τῆσδε τῆς κυρίας.
Πήγασος δ' ἦν, ὡς οἴομαι[2], τὴν γενεὰν ὁ ἵππος,
Ἐπείπερ ἤρθη ἐκ τῆς γῆς[3] αἰθεροδρόμος οὕτω,
Καὶ τὸ τοῦ λόγου πετασθεὶς ἐκεῖθεν ἐπετάσθη.

Φρούριον ϛ'. Τὸ ἀκανθῶδες ἄλσος.

Ἄλλο δὲ ξένον φρούριον προσῆν τῷ Παραδείσῳ·
Ἔξωθεν γὰρ τοῦ τείχεος πολὺς κισσὸς ἐκόμα,
Καὶ φύλαξ[4] ἔστεφεν αὐτόν, καὶ βάτος οὐκ ὀλίγος,
Καὶ πρίνων πλῆθος ἄπειρον, κεντρῶδες, ἀκανθῶδες,

main de Constantinople, codex Coislin. 278, fol. 154 v. : Καὶ τὰ τῆς πνευματικῆς σ...διοδρόμια προφέρονται.

[1] Peut-être αὐτήν. La forme διόδευτος manque au *Thesaurus;* plus loin, v. 2901, le ms. donne διοδεύτην, au lieu de διόδευτον. Cet adjectif doit être épicène comme ἀδιόδευτος et δυσδιόδευτος, et la place de l'accent exige διόδευτον.

[2] Ms. οἶμαι.

[3] J'ai ajouté l'article, sans lequel le vers est faux.

[4] Peut-être σμῖλαξ, et plus loin ὀλίγη pour ὀλίγος.

Καὶ θάμνων συνηρέφεια καὶ σύγχυσις καθόλου,
Καὶ δένδρων ἄλσος τοῖς πολλοῖς ἕλιξι[1] πεπλεγμένα,
Ἀμφω περιπλεκόμενα καὶ σΊέφοντα τὸ τεῖχος,
Ὡς τινες ἄλλοι φύλακες[2] τοῦδε τοῦ Παραδείσου·
Οὐ γάρ τι ζῶον ἥμερον οὔτε τῶν ἀνημέρων,
Εἴτε ὀρνέων τῶν μικρῶν ἃ κατοικοῦν ἐκεῖσε,
Ἀλλ' οὐδὲ λάμπων ἥλιος ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις
Ἀκτῖνος μέρος ἔῤῥιψεν ἐντὸς τοῦ τόπου τούτου.
Τοσαύτη συνηρέφεια τὸν τοῖχον ἐπεκράτει,
Ὥσ7ε σχεδὸν μὴ φαίνεσθαι τὰ θέμεθλα τοῦ τείχους.
Καὶ ἦν ποιοῦν τὴν δίοδον δύσβατον καὶ βαρεῖαν,
Καὶ τοῦτο φυλακτήριον ἕκτον τοῦ Παραδείσου.

Ἕβδομον[3] ἄρτι φρούριον. Τὸ Παραδείσου τεῖχος.

Τὸ δ' ἕβδομον τὸ φρούριον ἦν ὑφεξηρημένον·
Καὶ βλέπε ξένην φυλακὴν τοῦ Παραδείσου τούτου,
Βλέπε τεχνίτου φρόνησιν, βλέπε μηχανουργίαν,
Βλέπε σοφόν τι τέχνασμα θαύματος πεπλησμένον,
Κατὰ τὸ βορειότερον μέρος τὸ τῆς ἑώας.
Ἔνθα τροπὴν ἐαρινὴν ὁ χρόνος ἐναλλάσσει,
Παράδεισον ἐποίησε μέγισΊον ὁ τεχνίτης,
Οὗτινος τὴν εὐπρέπειαν καὶ τὰ τῶν δένδρων κάλλη
ὝσΊερον διηγήσομαι καὶ πάντα σαφηνίσω.
Τὴν δὲ τοῦ τείχους σύνθεσιν καὶ τὴν πυργοποιΐαν,
Ἄκουσον ποία πέφυκε καὶ θαύμασον, ὦ ξένε.
Ἅπας μὲν ὁ Παράδεισος περικαλλὴς ὑπῆρχεν·
Εἶχε δὲ τοίχους τέσσαρας τὸν γῦρον κεκτισμένους
Στάδια τεσσαράκοντα περίμετρον εἰσφέρων,
Ἐξ ἥμισυ γινόμενα μίλια σὺν τοῖς τοίχοις,
ΜεγίσΊην ἔχων κόσμησιν καὶ ξένην τὴν ἰδέαν

[1] Ms. ἐν λιξί. — [2] Voy. v. 644. — [3] Pourrait former un vers.

Ἀπὸ κρυσ7άλλων φαεινῶν, λίθων ὑδατοχρόων
Συγκεκομμένων τετραχῶς καὶ τετραγωνισμένων
Τῶν λιθοξόων ταῖς χερσὶ καὶ ταῖς μηχανουργίαις.
Ὁ λίθος γὰρ ϖροσήρμοσ7ο τῷ λίθῳ τῷ κρυσ7άλλῳ,
Ὥσ7ε μὴ φαίνεσθαι ϖοσῶς τὴν σύνθεσιν ἐκείνην,
Ἢ τὴν συνάφειαν αὐτῶν ὁρᾶσθαι μεμιγμένην.
Ἀρίσ7ως γὰρ κεκόλλητο[1] ϖαρὰ τῶν λιθοξόων,
Ὥσ7ε δοκεῖν τοὺς βλέποντας τὴν σύνθεσιν τοῦ τείχους
Ὕδωρ ὑπάρχειν ϖεπηγὸς ἐκ σφοδροτάτου κρύους,
Καὶ φαίνεσθαι κρυσ7άλλινον τὸ τεῖχος ἐκ χειμῶνος·
Οὗ καὶ τὸ ὕψος ἑκατὸν ὀργυιῶν[2] ἦν εἰς μέτρον,
Σοφῶς ἀνῳκοδόμητο ϖαρὰ τῶν λιθοτόμων
Εἰς φυλακὴν, ὡς ἔοικε, τῶν ἐν τῷ Παραδείσῳ.
Καὶ ἦν καὶ τοῦτο φρούριον ἕβδομον τὸ τειχίον,
Φυλάσσον ἀδιόδευτον τὴν γῆν τοῦ Παραδείσου,
Ἅτε τοῦ ὕψους ἀφανοῦς τυγχάνοντος[3] τοῦ τείχους,
Καὶ ϖαχυτάτου τῶν μερῶν τοῦ τείχους τῶν τειχίων
Καὶ φάραγξιν, ὡς εἴρηται, ϖολλαῖς ὑπερρωγυίαις[4]
Γυρόθεν τούτου ϖάντοθεν ὄντος συγκεκλεισμένου·
Δυσάλωτον δὲ φρούριον τοῦτο τοῖς ἐναντίοις.

Περὶ τῶν ἑπ7ὰ φρουρίων.

Ἐγὼ γοῦν τὸ ϖαράδοξον τῆς φυλακῆς σκοπήσας
Τὸν ἀριθμὸν τὸν ἕβδομον κατ' ἐμαυτὸν ἐσκόπουν·
Πρῶτον μὲν ϖῶς ὁ ϖοταμὸς ὁ φοβερὸς ἐκεῖνος
Τοῦ Παραδείσου φυλακὴν ἐποιεῖτο μεγάλην,
Τηρῶν καὶ τὸν Παράδεισον μετὰ καὶ τοῦ ὡάτου,
Καὶ τὴν αὐτοῦ ϖεραίωσιν ἔχων δυσκολωτάτην.

[1] Ms. κεκόλυντο.
[2] Ms. οὐργίων.
[3] Ms. τυγχάνοντα.

Meliténiote.

[4] Ms. ὑπεῤῥογίαις. Parfait moyen du verbe ὑποῤῥήγνυμι, « in profondum apertis, dehiscentibus. »

Δεύτερον γὰρ ἡ γέφυρα τῇ τῶν βαθμίδων θέσει,
Καὶ τῇ κινήσει τῇ πολλῇ, καὶ τῷ πολλῷ τῷ τρόμῳ,
Τρίτον ἡ σιδηρότευκτος καὶ μονωτάτη πύλη,
Καὶ τῶν μοχλῶν καὶ τῶν κλειδῶν[1] ἡ σιδηρώδης θέσις,
Τέταρτον τὸ δυσάντητον[2] τῶν πυριπνόων ζώων,
Καὶ τῶν πυρίνων ὄφεων τὸ σχῆμα καὶ τὸ γένος
Ἄβατον κατεσκεύαζε[3] τὸν τόπον τὸν ἐκεῖσε.
Πέμπτον τῆς τάφρου τὸ πλατὺ μῆκος καὶ τὸ κρημνῶδες,
Καὶ τὸ βαθύτατον αὐτῆς ὄρυγμα τὸ πετρῶδες
Δεινὴν καὶ δυσπεραίωτον τὴν βάσιν ἐποιοῦντο.
Ἕκτον δὲ τὸ βαθύσκιον τῶν δένδρων καὶ τῶν θάμνων,
Καὶ τῶν ἑλίκων τὸ δασὺ καὶ τὸ σκιῶδες ἄλσος,
Τὰ ἀκανθώδη τὲ φυτὰ καὶ τὰ τῶν κλωνῶν πλήθη
Δεινὸν παρείχασι πολλὰ τὸν κλόνον τοῖς ὁδίταις.
Ἕβδομον δὲ τὸ κάλλιστον καὶ κρυσταλλῶδες τεῖχος,
Ὅπερ ἀπομιμούμενον τὴν ἐρυθρὰν ἐκείνην
Ῥειθρόκτιστον[4] ἐφαίνετο καινοτομοῦν τὴν φύσιν,
Ὑδάτων δίκην γύρωθεν τῶν τοίχων ὑψουμένων,
Καὶ πολεμίους ἅπαντας στερρῶς προσυπαντώντων,
Ὡς τῇ Μωσέως μάστιγι φανέντων ῥειθροκτίστων.

Περὶ τοῦ ἑβδόμου αἰῶνος.

Ταύτην οὖν τὴν ἐπτάριθμον[5] τῆς φυλακῆς αἰτίαν,
Τὴν τοῦ ἑβδόμου προσδοκῶ συντέλειαν αἰῶνος.
Ὅταν καὶ γὰρ διέλθωσι τὸν ἕβδομον αἰῶνα
Οἱ τὰ καλὰ ποιήσαντες καὶ πράξαντες ἐν βίῳ,

[1] Ms. κλειῶν. Voy. v. 730.

[2] German. Cpol. codex Coislin. 278, fol. 127 r. : Σοβαρὸν ἐργάζονται καὶ δυσάντητον.

[3] Peut-être κατεσκεύαζον.

[4] Ce mot, qui se trouve encore un peu plus loin, manque au *Thesaurus*.

[5] Ajoutez aux lexiques l'adverbe *ἐπταρίθμως* d'après le codex Paris. 2750 A, fol. 8 r.

Σπεύδουσιν ἔνδοθεν ἐλθεῖν τοῦ θείου Παραδείσου,
Καὶ τῆς τρυφῆς τῆς[1] ἐν αὐτῷ καλῶς ἐπαναπαῦσαι.

Περὶ τῆς πύλης τοῦ Παραδείσου.

Εἶτα[2] ἐξῆς ἐκ τῆς χειρὸς ἡ Κόρη λαβοῦσά με[3]
Πρὸς τοίαν πύλην φοβερὰν, μεγάλην, ἐξαισίαν[4],
Ὑψηλοτάτην, σΊερεὰν ἄγει με τοῦ τειχίου,
Ἀδαμαντινοχάλκευτον[5], καλῶς ἠσφαλισμένην·
Τὰ κλεῖθρα τέ καὶ τοὺς μοχλοὺς εἶχεν ἀδαμαντίνους.

Περὶ τοῦ κυνὸς τοῦ Κερβέρου τοῦ τηροῦντος τὴν πύλην τοῦ Παραδείσου τῆς Σωφροσύνης.

Ἐν δὲ τῇ πύλῃ κύων τις τρικέφαλος ὑπῆρχε,
Τῷ σώματι μὲν φοβερὸς, τῇ γνώμῃ θηριώδης,
Καὶ φλόγα[6] ῥοῖζον πέμπουσα ἐκ τῶν ὀμμάτων τούτου,
Φόνιον βλέπων καὶ συὸς ἔχων ὀδόντων θέσιν,
Ὡς καὶ κατέφαγε μικροῦ καὶ κατεσφιγξέ[7] με,
Εἰ μὴ συνείχετο σφοδρῶς τῷ φόβῳ τῷ τῆς Κόρης·
« Στῆθι γὰρ, ἔφησεν εὐθὺς, ὦ πυλωρὲ σὺ κύων,
Καὶ τὸν ὁδίτην ἔασον ἀπήμαντον τῆς βλάβης. »
Ὅθεν ὁ κύων συσΊαλεὶς ἠρέμησεν αὐτίκα,
Ἐμὲ δὲ φόβος οὐ μικρὸς κατέλαβε καὶ τρόμος,

[1] Je lirai ταῖς τρυφαῖς ταῖς.

[2] Ms. Τί τὸ au lieu de Εἶτα.

[3] J'aimerais mieux με λαβοῦσα.

[4] Cet adjectif est ordinairement épicène. Voy. v. 796. On pourrait lire ἐξαίσιον, μεγάλην.

[5] Ce composé manque aux lexiques, auxquels on peut ajouter aussi Θεοχάλκευτος, Greg. Nyss. *Vit. S. Ephr. Opp.* t. I, p. 12, E. Tarasius Cp. cod. Coisl. 146, fol. 282 r.: Τὴν λυχνίαν τὴν θεοχάλκευτον. Basil. Neopatr. ap. Mai, *Bibl. Patr.* t. VI, p. 541: Ἔχομεν τὰ ὅπλα τὰ θεοχάλκευτα. — Οὐρανοχάλκευτος, S. Germain de Constantinople, cod. Coisl. 278, fol. 59 r.: Οὐρανοχάλκευτα ξίφη. *Id.* fol. 24 v.

[6] Pour φλόξ. Voy. Ducange.

[7] Ms. κατέφιγξε, et au-dessus φα, d'une main plus moderne. Sans doute κατέφιγξέ με. Mais, comme il manque une syllabe, je proposerais κατεφάρυγξέ με, de φαρύγγω pour φαρυγγίζω.

Τὴν τοῦ κυνὸς τρικάρηνον[1] βλέποντα[2] δυσμορφίαν.
Οἶμαι τὸν Κέρβερον αὐτὸν τὸν πυλωρὸν τυγχάνειν,
Ὃν εἶδον διερχόμενον ἔξωθεν τοῦ τειχίου
Ὁμοῦ συναυλιζόμενον τοῖς ἀλλοκότοις ζώοις.

Περὶ τῆς φυλαττούσης ἔνδοθεν τοῦ λειμῶνος φλογίνης[3] ῥομφαίας ἣν ἄγγελος κατέχει.

Κρουσάσης[4] δὲ τὴν φοβερὰν πύλην τοῦ Παραδείσου,
Ὥσπερ τις ἦχος μέγιστος βροντῆς φοβερωτάτης,
Αἱ πύλαι διηνοίχθησαν, εὐθὺς δὲ ξιφηφόρος
Ἄγγελος ἔχων πύρινον ῥομφαίαν ἐσπασμένην,
Πρὸς μὲ ῥαδίαν τὴν ὁρμὴν ἐποίησε τὸ τότε,
Καὶ μὲ κατεφλογίσατο τῷ πυριφλόγῳ ξίφει,
Εἰ μὴ καὶ πάλιν ἔφθασε τῆς Κόρης ἡ ταχύτης
Καὶ τούτου τὴν θρασύτητα κατέπαυσε ταχέως,
Εἰποῦσα· « Νῶτα δὸς ἡμῖν, μηδὲν κωλύσῃς ὅλως,
Τὸν ξένον τοῦτον ἀβλαβῆ σώσας τῆς σῆς ῥομφαίας. »
Ὑπείξεν οὖν, καὶ σὺν αὐτῇ τῶν πυλῶν ἦλθον ἔσω,
Καὶ θᾶττον ἀπεκλείσθησαν πάλιν αἱ θεῖαι πύλαι,
Ἐμὲ δὲ φόβος εἴληφε καὶ τρόμος ὑπὲρ φόβον.

Πάλιν τὰ ἐντὸς τοῦ λειμῶνος λέγονται[5] κατὰ τάξιν.

Ἡ Κόρη δέ με σύντρομον ἱστάμενον ἰδοῦσα
Ἔφησε· Χαῖρε, ὦ βροτέ, μὴ δέδοικας, μὴ τρέμε·
Τὰ γὰρ παραίτια τανῦν παρέδραμες τοῦ φόβου,
Ἀλλ' ἔνδον βλέπε, θαύμαζε πάντα καθὼς ᾐτήσω
Ἄχρι τὸν δόμον τὸν ἐμὸν πρὸς ὃν καὶ καταμένω,

[1] Voy. plus haut, v. 488. German. Cp. cod. Coisl. 278, fol. 195 r.: Ἀντίκρυς γὰρ τέρας Λερναῖον τρικάρηνον τῇ Κωνσταντίνου σὺ παρεισέφρησας. S. Justin. *Opp.* p. 3.

[2] Ms. βλέποντος.

[3] Ms. φλογ.....

[4] Sous entendu τῆς Κόρης.

[5] Ms. λε..... (*sic*).

Καὶ τὴν κειμένην κλίνην μου, ξένε, μὴ δὴ παρόψει.
Βλέπε καὶ τὸν Παράδεισον καὶ τὰ τοῦ Παραδείσου,
Καὶ τὰς κειμένας ἐν αὐτῷ σΊήλας τῶν λιθοξόων
Τὰς ἱσΊαμένας ἄνωθεν γυρόθεν τῶν τειχίων,
Τὰς μὲν σιδηροχάλκευτον[1] ἐχούσας τὴν ἰδέαν,
Τὰς δὲ χαλκοσφυρήλατον μορφὴν ἐνδεικνυμένας,
Τὰς δ' ἐκ χρυσοῦ, τὰς δ' ἐκ τινὸς ἀργύρου σκευασθείσας.
Ἰδὲ[2] τὴν θέσιν τὴν τερπνὴν τοῦδε τοῦ Παραδείσου,
Καὶ τὴν κοιλάδα τὴν αὐτοῦ, καὶ τὴν τοῦ τόπου θέσιν,
Τὴν εὐωδίαν τῶν ἀνθῶν τῶν ἐν τῷ Παραδείσῳ,
Τὰς ὡραΐσεις καὶ βαφὰς τῶν βοτανῶν τὰς ξένας,
Τὰς πόας ἅσπερ ὀφθαλμὸς ἀνθρώπινος οὐκ εἶδε,
Καὶ τὴν τῶν θάμνων καλλονὴν τὴν ἄῤῥητον καὶ θείαν,
Καὶ τῶν ἀπείρων τήρησον φυτῶν τὴν εὐμορφίαν,
Καὶ θαύμασον τὴν ἡδονὴν ἣν φέρουσιν ἐνθάδε.
Θέασαι τὴν ὁμήγυριν τῶν ἀειφύλλων δένδρων,
Μὴ δὴ παρέλθῃς ἀδεῶς, μὴ πρὸς Θεὸν[3], ὦ ξένε·
Τὰς γὰρ ἐν τούτῳ ἐκπλαγῇς καινοφανεῖς ὀπώρας,
Ἀλλὰ μηδὲ τὰς ἐν αὐτῷ φυγῇς ἀναδενδράδας,
Καὶ τῶν βοτρύων τὰς μορφὰς ἴδῃς οὕτω[4] τυγχάνων·
Πολλὴν γὰρ αὗται φέρουσι τὴν τέρψιν τοῖς ὁρῶσι
Καὶ τὴν χαρὰν[5] ἀπλήρωτον τοῖς βλέπουσι πρὸς ταῦτα.
Θέασαι καὶ τὴν ἄμπελον, εἴπερ οὐ κατοκνήσεις·
Ῥάγας γὰρ ἴδῃς ἐν ταὐτῷ πολλὰς ποικιλοχρόας,
ΚρυσΊαλλιζούσας μέν τινὰς, ἄλλας μελανιζούσας,
Ἑτέρας φοινικίζουσαν τὴν ὄψιν κεκτημένας,
Καὶ χαρμονὴν πολυειδῆ καὶ ξένην παρεχούσας,

[1] Ms. σιδηροχάλκευτας ἔχουσα τὴν εἰδέαν. Ajoutez au *Thesaurus* ce mot employé aussi v. 388 et 1951. Au v. 1817 on trouve le composé σιδηροχρυσοχάλκευτος. Voyez aussi les v. 729 et 1740.

[2] Ms. Εἶδε.

[3] Il faudrait le génitif πρὸς Θεῶν. L'auteur a peut-être écrit πρὸς Θεοῦ.

[4] Peut-être ὧδε.

[5] Ms. χάραν.

Τὰ χειροήθη τε πλῆνὰ καὶ τὴν μορφὴν ὡραῖα,
Τὰ κελαδοῦντα τὸ γλυκὺ καὶ τὰ κυνηγετοῦντα,
Καὶ ὅσα μᾶλλον φίλυδρα, μᾶλλον δ' ἰχθυοφάγα.
Μὴ δὴ παρόψει, σφόδρα γὰρ τερφθήσει καὶ χαρήσει[1].
Θέασαι δὲ καὶ τὴν πληθὺν τῶν τετραπόδων ζώων,
Καὶ μᾶλλον βλέπων[2] τὰς πηγὰς καὶ βρύσεις τοῦ λειμῶνος,
Καὶ τῆς κινσλέρνης θαύμασον τὴν ἐξαισίαν[3] κτίσιν,
Τὴν ξένην καθαρότητα θεωρῶν[4] τῶν ὑδάτων,
Καὶ τῶν ἰχθύων τὴν πληθὺν οὖσαν ἐν[5] τῇ κινσλέρνῃ,
Καὶ τὰς σειρῆνας θαύμαζε μετὰ καὶ τῶν ἐρώτων,
Καὶ τὸν χορὸν τὸν εὔκοσμον[6] καὶ μέγαν τῶν χαρίτων·
Τὰ δένδρα τε τὰ φίλυδρα τὰ κύκλῳ τῆς κινσλέρνης,
Καὶ τὰ φιλοῦντα πετεινὰ τὴν φύσιν τῶν ὑδάτων,
Καὶ τὸ λουτρόν μου θαύμασον ὅπερ ᾠκοδομήθη
Παρὰ τεχνίτου νουνεχοῦς πλησίον τῆς κινσλέρνης·
Καὶ τὸν ἐμὸν περιφανῆ θρόνον μὴ παραδράμῃς,
Ὅσλις εἰς κάλλος προσδοκῶν[7] καὶ λίθων εὐκοσμίαν
Ἐνίκησε κατὰ πολὺ τὸν θρόνον τὸν τοῦ Κύρου,
Ὃν αἱ Γραφαὶ φημίζουσι σφόδρα λαμπρὸν τυγχάνειν.
Τὰς δὲ προσούσας ἐν αὐτῷ θαύμαζε δύο σλήλας
Καὶ γνώσῃ πάντως φρόνησιν τεχνίτου σοφωτάτου.
Ἰδὲ καὶ τὸν θεότευκτον[8] ναὸν ὃν ἔχω, ξένε,
Εἰς ὄνομα τοῦ λυτρωτοῦ Θεοῦ μου καὶ σωτῆρος·

[1] Ms. κ . . . . αρήσει.

[2] Dépend de θαύμασον, qui se trouve au vers suivant.

[3] Voy. v. 724.

[4] Ms. θιάρων.

[5] J'ai ajouté ἐν. On pourrait peut-être lire τὴν οὖσαν τῇ κινσλέρνῃ.

[6] Ms. ἄκοσμον.

[7] Ms. προσδοκῶ.

[8] German. Cpol. cod. Coisl. 278, fol. 46 r. : Ἀλλὰ τὴν θεοΰφαντον σλολὴν τῆς ψυχῆς καὶ θεότευκτον, ἥτις καὶ ἔνδυμα λέγεται γάμου. Tarasius Cpol. cod. Coisl. 146, fol. 284 r. : Θεότευκτος βίβλος. Orac. proœm. p. 31, Theod. Stud. p. 776, ed. Sirm. Agapet. cod. Par. 2661, fol. 254 v. : Ἴθι ὦ εὐσεβείας θεότευκτον ἄγαλμα. Et au-dessus, à l'encre rouge, θεοκατασκεύασλον. Hésychius donne la même glose au mot Θεότευκτον.

Καὶ τὸ πλησίον τοῦ ναοῦ βλέψον κιβώτιόν μου,
Ὅπερ ἐστί μοι ζοφερὸν μνημεῖον τῇ ταλαίνῃ.
Ὕστερον πάλιν θέασον τὴν πύλην τὴν μεγάλην
Ἣν οὗτος ὁ Παράδεισος ὡς κεκλεισμένην ἔχει·
Καὶ τούτων πάντων γεγονὼς σὺ θεατὴς ἐνταῦθα
Τερφθήσει μὲν ὡς ἄνθρωπος, θαυμάσεις δὲ τὸ πλέον
Καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν τὴν θείαν καὶ μεγάλην.
Εἰ δέ τι γρίφων πρόσεστι καὶ δυσνοήτως[1] ἔχει,
Ἐγώ σοι τούτων εἴποιμι τὴν γνῶσιν ἀριδήλως,
Καὶ τὴν ἐμὴν εὐγένειαν μάθῃς ἐκ τῶν πραγμάτων.
Τίς οὖν, τίς ἄρα βρότειος νοῦς ἐξαρκέσει λέγειν;
Τοὺς δὲ μακρόθεν βλέποντας τὴν κτίσιν τὴν τοῦ πύργου
Εἶδες ἂν ἐκθειάζοντας[2] τοῦτον ὡς ἐν ἐκπλήξει·
Χιόνα γὰρ ἐνόμιζον βλέπειν συμπεπλεγμένον
Τῶν λίθων τὴν λευκότητα καὶ τὴν εὐαρμοστίαν.

Περὶ ἀνδρῶνος ἑτέρου σταυροειδοῦς.

Ἄνωθεν δὲ τοῦ θαυμαστοῦ πύργου καὶ θείου τούτου
Ἀνδρῶνα κατεσκεύασεν ἄλλον λαμπρὸν, ὡραῖον,
Σταυροειδῆ τὴν σύνθεσιν καὶ τοῦτον κεκτημένον.
Τῶν δέ γε κάτωθεν μερῶν[3] ἐσκεύασεν ὠάτα,
Σφαιροειδῆ τὸν ὄροφον τούτων κατασκευάσας,
Διοροφώσας[4] διαυγῶς ψηφῖσι χρυσοχόοις·
Τοὺς πάτους δὲ πολυειδεῖς πεποίηκε καὶ ξένους
Ἔκ τινων λίθων φαεινῶν τούτους κατασκευάσας.

Περὶ τῶν ὀκτὼ κογχίων τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν τεσσάρων πάτων αὐτοῦ.

Πλησίον τούτου τί ποιεῖ; κουβούκλεια σκευάζει

[1] Le *Thesaurus* donne cet adverbe, mais sans exemple.

[2] Ms. ἐκθιάζοντες.

[3] Il y avait d'abord τῶν μερῶν δέ γε κάτωθεν.

[4] Ms. διοροφόσ... sic.

Ὀκτώκογχα, πανευπρεπῆ, καὶ μέγιστα τῇ θέᾳ,
Καὶ πεντακούβουκλα[1] λαμπρὰ τέσσαρα[2] παραστήσας·
Τοσοῦτον κατεκάλλυνε τὴν τέχνην ὁ τεχνίτης,
Ὥστε νομίζεσθαι πολλοῖς ἐξ ὑφασμάτων εἶναι
Ἔκ τε τῶν λίθων τὰς πολλὰς καὶ πολυμόρφους θέας,
Καὶ τῶν μαργάρων τῆς λαμπρᾶς καὶ γαλακτώδους αἴγλης,
Καὶ τῶν χρυσῶν καὶ τῶν λοιπῶν ἀργύρων τῶν ἐν τούτοις.
Ἑκατέρωθεν δ' ἵδρυσεν τῶν μερῶν τῶν ἀνδρώνων
Χαμαὶ πρὸς γῆν πανευπρεπεῖς ἀνδρῶνας πάλιν ἄλλους
Εὐμήκεις ὄντας καὶ αὐτοὺς καὶ πάντας χρυσορόφους[3].

Περὶ τοῦ μεγάλου κουβουκλείου.

Ἦν δὲ λαμπρὸν κουβούκλειον περιφανὲς καὶ μέγα·
Σοφῶς ἀνῳκοδόμησεν ὁ πάνσοφος τεχνίτης
Ὡραῖον καὶ λαμπρότατον, ἐξαίσιον εἰς θέαν,
Εἰς ὕψος ἐναέριον ἄπειρον ἐπηρμένον,
Ἔχον τὸ τεῖχος ἐκ πριστῶν λίθων καὶ τετραγώνων
Συνηρμοσμένον τετραχῶς καὶ κεκαλλωπισμένον,
Ταῖς ἁρμονίαις ἄργυρον βαλὸν προσηλωμένον,
Καὶ σιδηρείους ἰσχυροὺς ἥλους προσπεπηγμένους,
Δεικνύντας τὴν ἐνέργειαν τὴν τοῦ τεχνίτου ξένην,
Καὶ τὴν τοῦ τείχους ποίησιν πᾶσαν παρηλλαγμένην.
Οὕτω γὰρ τὴν ἀνάβασιν εἶχεν ὁ τοῖχος ἅπας,
Ἔχων καὶ πάτους τέσσαρας αὐγάζοντας τὴν θέαν
Μετὰ φαιδρῶν ἡλιακῶν καὶ ποικιλοσυνθέτων[4].
Ἔστησε δὲ καὶ κάτωθεν ἔξωθεν τῶν τειχίων

[1] Voy. Ducange, v. Πεντακούβουκλον.

[2] Ms. τέσσαρας.

[3] A la suite de ce vers on lit, à l'encre rouge : Θαύμασον θέαν τοῦ μεγάλου κουβουκλείου. On pourrait en faire un vers en lisant Μεγάλου θέαν θαύμασον τούτου τοῦ κουβουκλείου.

[4] Ce mot manque au *Thesaurus*.

Πισσοὺς[1] εὐμήκεις ἰσχυροὺς καὶ κεκαλλωπισμένους
Στήσας τὸν δόμον γύρωθεν τούτων[2] τῶν θεμελίων,
Ἐν οἷς ὁ πρῶτος ἔκειτο πάτος τοῦ κουβουκλείου,
Εὐτάκτως βασταζόμενος τῇ τῶν πισσῶν πληθύϊ[3].
Ὕπερθεν τούτων τῶν πισσῶν τῶν κατορυχομένων
Κίονας ἔστησε πολλοὺς πορφυραυγεῖς, μεγάλους,
Κοκκινοπορφυρίζοντας[4] τῷ χρώματι τῷ ξένῳ,
Καὶ διειδὲς δεικνύοντας τὸ κάλλος καὶ τὴν θέαν.
Ἐν οἷς ὁ δεύτερος προσῆν πάτος τοῦ κουβουκλείου,
Ἐντέχνως βασταζόμενος καὶ πανεπιστημόνως[5].
Ἄνωθεν δὲ τῶν φαεινῶν καὶ πορφυρῶν κιόνων
Ἕτερος ἵστατο χορὸς κιόνων πεπλεγμένων,
Τετορνευμένων θαυμαστῶς καὶ λελατομημένων
Χερσὶν ἀνδρῶν μηχανικῶν ἀρχαίων λιθοτόμων,
Ἐκ σαρδονύχων ἐσχηκὼς τὴν θέσιν μονωτάτην
Λίθων γνωρίμων τοῖς πολλοῖς καὶ πᾶσιν ἀριδήλων,
Φέρον τῷ χρώματι[6] βαφαῖς μελανοχιονῶδες[7],
Καὶ τρίτον ἄλλον θαυμαστὸν[8] μέλιτος εἶδος ἔχων·
Οἱ γὰρ σαρδόνυχες ἀεὶ ταῖς τρισὶ ταύταις χρόαις
Ὡς ζῶναι[9] συμπλεκόμεναι τρέπουσι[10] τοὺς ὁρῶντας.
Ἐν οἷς ὁ τρίτος ἥρμοστο[11] πάτος τοῦ κουβουκλείου,
Συντεθειμένος καὶ αὐτὸς ἀρίστως καὶ κοσμίως.
Ἄνωθεν δὲ τῶν τριφεγγῶν[12] τριχρόων σαρδονύχων

[1] Probablement pour πισσούς. Voyez Ducange.

[2] Ms. τούτους.

[3] Ms. πληθύει.

[4] J'ai cité ce vers dans le *Thesaurus*, auquel on peut ajouter un autre composé du même genre, κοκκινόχρους, employé dans la traduction grecque d'Avicenne *De urinis*, cod. Par. 2256, fol. 529 r. : Καὶ ἡ τρίτη στεφάνη κοκκινόχρους γένοιτο.

[5] Ajoutez cet adverbe aux lexiques.

[6] Peut-être φέρων τῷ χρώματι βαφὰς μελανοχιονώδεις, ou mieux φερόντων χρώματι βαφαῖς μελανοχιονῶδες.

[7] Ce composé manque aux lexiques.

[8] Peut-être καὶ τρίτος ἄλλος θαυμαστός.

[9] Ms. ζώνη συμπλεκομένη.

[10] Probablement τέρπουσι.

[11] Ms. εἵρμοστο.

[12] Ms. τριφεγκῶν.

Πλῆθος κιόνων ἵσΊατο σαπφείρων ἐξαισίων
Ἐχόντων χρῶμα βένετον καὶ ζώνας χρυσιζούσας,
Ἃς φέρει πάντως φυσικῶς ἡ φύσις τῶν σαπφείρων,
Καὶ κάρας ἄνωθεν αὐτῶν ἐκ καθαροῦ χρυσίου,
Εἰς ἐλεφάντων κεφαλὰς πάσας ἐγγεγλυμμένας
Ἐπικαμπεῖς τὰς ἑαυτῶν φερόντων προβοσκίδας[1].
Ἐν οἷς ὁ τέταρτος προσῆν πάτος ἐρηρεισμένος
Κάτωθεν βασΊαζόμενος ὑπὸ τῶν ἐλεφάντων.
Ἦν οὖν ἰδεῖν πανήγυριν ἄλλων λαμπρῶν κιόνων
Τῶν ἱσΊαμένων ἄνωθεν τοῦ τεταρταίου πάτου·
Βένετοι[2] μὲν οἱ κίονες ἦσαν κατὰ τὸ χρῶμα,
Λαμπρῶς ὑακινθίζοντες καὶ μέγα δᾳδουχοῦντες·
Πλὴν ἐδόκησαν[3] τοῖς πολλοῖς ὕδωρ ἐντὸς φυλάτΊειν,
Ὡς φαίνεται[4] τοῖς βλέπουσιν τὴν ἔλλαμψιν τῶν λίθων
ΚρυσΊαλλοβενετίζουσαν[5], λάμπουσαν ὑδατῶδες,
Τὰς κεφαλὰς κογχοειδεῖς ἔχοντας ἐκ σμαράγδων
Ἐγγεγλυμμένας τεχνικῶς εἰς δρακοντώδεις κάρας,
Καμπύλους σχούσας τῶν αὐτῶν τραχήλων τὰς συνθέσεις,
Καὶ βλοσυροὺς τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὴν μορφὴν ἀγρίαν,
ὭσΊε δοκεῖν καὶ συρισμοὺς πέμπειν ἐκ τῶν σΊομάτων.

Περὶ τῶν σΊοῶν τοῦ κουβουκλείου.

Ἀλλ' ὅρα μοι τὸ τέχνασμα καὶ πάλιν τοῦ τεχνίτου,
Καὶ τὸ σοφὸν ἐκθείασον τούτου[6] καὶ τὸ βαθύνουν.
Στοὰς πολλὰς ἐσκεύασεν ἐκεῖνος ὁ δομήτωρ
Αὐτοφυεῖς, μονοειδεῖς ἐκ λίθων γαλακτίτων,
Ἐρηρεισμένας τεχνικῶς ταῖς τῶν δρακόντων κάραις
Ταῖς ἱσΊαμέναις ἄνωθεν τοῦ τεταρταίου πάτου.

[1] Ms. πρὸς βοσκιδας.
[2] Voy. Ducange v. Βένετος.
[3] Ms. ἐδόκοσαν.
[4] Peut-être φαίνεσθαι.
[5] Ce mot manque aux lexiques.
[6] Ms. τοῦτον.

Ἀντὶ δὲ σπέτλων[1] ἐμβαλὼν ἐν ταύταις ταῖς καμάραις
Λίθους κρυστάλλων διαυγεῖς, λεπτοὺς, μεμονωμένους,
Ὥστε δοκεῖν τοὺς βλέποντας ἐν ταῖς στοαῖς ἐκείναις
Ὕδωρ ὑπάρχειν πεπηγὸς ἀπὸ σφοδροῦ χειμῶνος,
Δι' ὧν ἀὴρ εἰσήρχετο φαιδρῶς τοῦ κουβουκλείου[2]·
Ἐν αἷς τὸν ὄροφον λαμπρὸν στεγάσας ὁ τεχνίτης
Πολυειδεῖς[3] ἐποίησεν τὰς τροπικὰς τῆς στέγης,
Γυρώσας τῶν ἡλιακῶν εὐκύκλων τὰς ἀψῖδας.

Περὶ τῶν τεσσάρων πάτων τοῦ κουβουκλείου.

Ἄκουσον οὖν ὁποῖος ἦν καὶ ὁ τοῖς πάτοις κόσμος,
Καὶ πάντως ἐπαινέσειας ἐκ τούτων τὸν τεχνίτην.
Οἱ τρεῖς μὲν πάτοι τοῦ λαμπροῦ καὶ ξένου κουβουκλείου
Ἄργυρον εἴχασιν πολὺν ἀντὶ πριστῶν μαρμάρων
Ἐκκεχυμένον κάτωθεν παρὰ τῶν χρυσοχόων,
Μηδὲ μικρὰν εἰσφέροντες κόλλησιν ἁρμονίας·
Δι' ὧν καὶ κατηυγάζετο τὸ τοῦ ὕδατος κάλλος,
Πέμπον ἀκτῖνας φεραυγεῖς, μαρμαροχιονώδεις[4].
Ὁ δ' ὕστερος καὶ τέταρτος πάτος τοῦ κουβουκλείου
Εἶχε μὲν χάριτας πολλὰς, εἶχε καὶ ποικιλίας·
Ἀλλ' εἶχεν ἕν τι τέχνασμα ξένον ἀνθρώποις, μέγα,
Καὶ καταπληκτικὸν καὶ τὸν νοῦν, ὡς οἶμαι, τῶν ὁρώντων.
Χρυσὸς γὰρ ἦν μονώτατος τῷ πάτῳ κεχυμένος,
Φέρων ἀπὸ χυμεύσεως[5] παντοίων ζώων γένη[6],
Καὶ τετραπόδων, καὶ πτηνῶν, καὶ τινων θαλασσίων,
Κινούμενα φαινόμενα τῇ τέχνῃ τοῦ τεχνίτου,
Καὶ ὡσανεὶ φαινόμενα φυσίζωα τὰ ζῶα.

[1] Voy. Ducange, v. Σπέκλον.
[2] Peut-être τὸ κουβουκλεῖον.
[3] Ms. πολυειδῆς.
[4] Ms. μαρμάρων χιονώδεις.
[5] Peut-être χωνεύσεως.
[6] Ms. γένει.

Περὶ τοῦ ὄντος λυχνίτου λίθου μέσον τοῦ κουϐουκλείου[1]... τοῦ πάτου.

Μέσον δὲ τούτου τοῦ λαμπροῦ καὶ χρυσοτάτου πάτου
Λίθος λυχνίτης ἔκειτο κυκλοφερὴς καὶ μέγας,
Κυκλοειδὴς φαινόμενος ὡσεὶ[2] τροχὸς ἁμάξης,
Συνηρμοσμένος καὶ αὐτὸς καὶ συγκεκολλημμένος
Τῷ χρυσοχύτῳ καὶ λαμπρῷ τοῦ κουϐουκλείου πάτῳ,
Λίαν τὴν ὁμαλότητα γυρόθεν κεκτημένος,
Ὥστε δοκεῖν αὐτοφυεῖν τῷ λίθῳ τῷ χρυσίῳ[3].
Οὕτως αὐτὸν ἐκόσμησεν ὁ κάλλιστος τεχνίτης
Ὡς φαίνεσθαι τοῖς βλέπουσιν τὴν μόρφωσιν τοῦ τόπου
Λυχνίτην εἶναι καὶ χρυσὸν μονώτατον ὁ πάτος[4],
Ἡ λίθον ἄλλον φαεινὸν χρυσόλιθον λυχνίτην.
Τίς δὲ νῦν διηγήσεται τὰς χάριτας τοῦ λίθου,
Τὰς λαμπηδόνας τὰς αὐτοῦ, τὰς πυραυγεῖς ἀκτῖνας,
Τὰς ἀνθρακώδεις εἰσϐολὰς καὶ τὰς σπινθηριζούσας,
Ἃς ὁ λυχνίτης ἔπεμπεν ἐντὸς τοῦ κουϐουκλείου;
Ἐδόκει γὰρ τὸν ὄροφον ἐκεῖνον ἐμπυρίζειν
Καὶ κατακαίειν πάντοθεν τοὺς τοίχους καὶ φλογίζειν·
Ἀστραπηφόρος γὰρ λαμπτὴρ ἐδείκνυτο καθ' ὥραν
Φλογῶδες πῦρ ὁρώμενον ἀνθρακοσπινθηρίζων[5],
Καὶ μᾶλλον ὅταν ἔλαμπεν ὁ φαεινὸς φωσφόρος
Καὶ πᾶσαν τὴν ὑψήλιον ηὔγαζεν οὐρανόθεν[6],
Ὥσπερ τις ἄλλος ἥλιος ὁ λίθος καθωρᾶτο
Ταχθεὶς Θεόθεν ἐπὶ γῆς διφρηλατεῖν[7] καὶ λάμπειν,
Καὶ φέρειν τὴν ἀνάπαυσιν ἤγουν τὴν κατοικίαν
Ἐντὸς τοῦ Θείου καὶ φαιδροῦ τοῦδε τοῦ κουϐουκλείου.

[1] Probablement ἤγουν τοῦ πάτου.
[2] Ms. ὡς εἰ. Voy. v. 1076.
[3] Lisez χρυσείῳ ou plutôt τὸ χρυσίον.
[4] Peut-être τὸν πάτον.
[5] Peut-être ἀνθρακοσπινθηρίζον.
[6] German. Cpol. codex Coislin. 278, fol. 129 v.: Εἰ ἐδέξατο τὸν οὐρανόθεν κατερχόμενον ὑετὸν τῆς διδασκαλίας. *Corp. Inscr.* n° 511, et Athenagor. p. 702, B.
[7] Aristobule cité par Strabon, 14, p. 695.

Περὶ τῆς ὀρθομαρμαρώσεως[1] τοῦ κουβουκλείου.

Τῆς δ' ὀρθομαρμαρώσεως τὸ κάλλος τίς ἐξείπῃ[2];
Ἔφερεν γὰρ τὴν κόσμησιν ἐκ λίθων τοπαζίων
Συνηρμοσμένων καὶ αὐτῶν ἀλλήλοις εὐαρμόσ7ως,
Καὶ τοῖς τοῦ τοίχου μέλεσιν καλῶς προσηλωμένων.

Περὶ τῆς ὀροφῆς τοῦ κουβουκλείου ἤγουν τῆς σ7έγης.

Μάνθανε γοῦν, ἀκροατὰ, καὶ βλέπε θάμβος ἄλλο,
Καὶ τοῦ τεχνίτου θαύμασον τὴν φρόνησιν ὁποία.
Τὴν ὀροφὴν ὠρόφωσεν πᾶσαν τοῦ κουβουκλείου
Ὡς ἄρισ7ος ὀροφουργὸς[3], ὡς ξένος ἄλλος τέκτων,
Σφαιροειδῆ κυκλοφερῆ[4] ταύτην κατασκευάσας,
Μὴ τῶν τετάρτων γωνιῶν καταδραμὼν τὸ σχῆμα,
Μηδὲ τὴν σ7έγην[5] ὑφαπλῶν μηδὲ τετραγωνίζων.
Τετράγωνος γὰρ κάτωθεν ἐτύγχανεν ὁ τοῖχος
Καὶ τετραγώνους ἄνωθεν εἶχε τὰς ἀναβάσεις,
Καὶ τὰ[6] τοῦ σ7έγους ἔξωθεν εἶχεν ἐκ τετραγώνων,
Καὶ πᾶσιν ὡς τετράγωνος ἐδείκνυτο τοῖς ἔξω.
Ἔσωθεν δὲ κυκλοειδὴς ἡ σ7έγη καθωρᾶτο
Στρογγυλοσφαιροσύνθετος, οὐρανοκυκλοδρόμος.
Ὁποία δὲ τῇ μηχανῇ ὑπῆρχεν ἄκουέ μου·
Σάπφειρος λίθος ἔσ7εφεν τὸν ὄροφον ἐκεῖνον
Καὶ κατεκόσμει κύκλωθεν πᾶσαν τὴν ἄνω σ7έγην,
Φέρων[7] ἀσ7έρας ἄνωθεν χρυσοῦς προσηλωμένους
Τῇ δᾳδουχίᾳ λάμποντας τῇ τοῦ λυχνίτου λίθου,
Φέρων καὶ τὸν Ὠρίονα[8] καὶ Κρόνον καὶ τὸν Δία

[1] Ce composé manque aux lexiques.
[2] Ms. ἐξείπει.
[3] Ajoutez ce mot au *Thesaurus*, ainsi que les deux composés du v. 976.
[4] Ms. σφαιροειδεῖ κυκλοφερεῖ.
[5] Ms. σ7λέγην et plus bas σ7λέγους. Partout le copiste fait la même faute.
[6] Ms. τὴν τοῦ σ7. ἔξωθεν.
[7] Ms. φέρον, comme plus bas v. 982.
[8] Ms. ὀρίονα.

Καὶ τὸν Τρισμέγισΐον Ἑρμῆν μετὰ τῆς Ἀφροδίτης,
Καὶ παρισΐῶν τὸν ἥλιον ὁλόκυκλον ἐν μέρει,
Καὶ τῆς σελήνης τὴν ὁρμὴν ἡμίκυκλον δεικνύει,
Ἐν τῇ μιμήσει, προσδοκῶ, τῆς ἀληθοῦς σελήνης,
Λήγουσαν ὥσπερ καὶ αὐτὴν καὶ συναυξανομένην.
Τοσοῦτον γὰρ ἐκάλλυνεν τὴν σΐέγην ὁ τεχνίτης
Ὡς φαίνεσθαι τοῖς βλέπουσιν τὸν ὄροφον ἐκεῖνον
Τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ὁρᾶν μετὰ καὶ τοῦ φωσφόρου.

Περὶ τῶν τεσσάρων θυρῶν τοῦ κουβουκλείου.

Ἄλλην ἐνθύμησιν σοφὴν νῦν ὅρα τοῦ τεχνίτου,
Καὶ θαύμαζέ μοι δι' αὐτῆς καὶ πάλιν τὸν τεχνίτην.
Τέσσαρας θύρας ἔσΐησε τῷδε τῷ κουβουκλείῳ
Ἀπὸ σιδήρου καθαροῦ πάσας κεχαλκευμένας,
Εἰκονισμένας φαεινῶς, καὶ κατεσΐιλβωμένας,
Καὶ λαμπηδόφωτας[1] αὐγὰς πάσας ἀποπεμπούσας,
Δίκην κατόπΐρων διαυγῶν ἄλλων ἀσΐραπηβόλων·
Ἐν αἷς καὶ κατωπΐρίζοντο πᾶσαι θεραπαινίδες
Ὅσαι περιεσΐρέφοντο τῷ ξένῳ κουβουκλείῳ
Βλέπουσαι[2] τούτων τὰς μορφὰς ἔνδοθεν τῶν κατόπΐρων,
Καὶ δι' αὐτῶν ὡς ἔοικε τὰ πρόσωπα κοσμοῦσαι.
Τέσσαρας δὲ πεποίηκε θύρας τῷ κουβουκλείῳ,
Ἀνατολὴν μιμούμενος καὶ δύσιν ὁ τεχνίτης,
Καὶ τὴν μεγίσΐην καὶ λαμπρὰν ἄρκτον καὶ μεσημβρίαν.

Περὶ τῆς κλίμακος τοῦ κουβουκλείου.

Ἐποίησε τὴν ἄνοδον κλίμακα σιδηρείαν
Βαθμίδας ἔχουσαν πολλὰς πάσας εἰκονισμένας
Καὶ τεθειμένας τηλαυγῶς καὶ κατεσΐιλβωμένας,

[1] Cette forme féminine est très-irrégulière. Les composés ordinairement sont en φωτος, comme ἀγλαόφωτος, λαμπρόφωτος, etc. — [2] Ms. βλέπουσα.

Τριακοσίας ἀριθμῷ ἑξήκοντα καὶ πέντε,
Καὶ μίμησιν ὡς ἔοικε τῶν ἡμερῶν τοῦ χρόνου·
Δι' ὧν ἀναβιβάζονται πολλοὶ πρὸς εὐτυχίαν,
Τοῦ βίου τὸ ἀβέβαιον σημαίνων διὰ ταύτης.
Τοσοῦτον δὲ κατηύγαζεν[1] τῆς κλίμακος τὴν ὄψιν,
Ὡς ἀπὸ τῆς στιλπνότητος τῆς ξένης τοῦ σιδήρου
Κάτοπτρα φαίνεσθαι λαμπρὰ τὰς σιδηρᾶς βαθμίδας,
Ἐν αἷς καὶ κατωπτρίζοντο πάντες ὡς ἐν κατόπτρῳ
Ὅσοι τὴν ἄνοδον αὐτῶν ἐκεῖθεν ἐποιοῦντο.

Περὶ τῶν κεράμων τοῦ κουβουκλείου.

Καὶ ταῦτα μὲν τῆς κλίμακος, τῶν δὲ κεράμων οἷα;
Τίς οὐ θαυμάσει κατὰ νοῦν καὶ τίς οὐκ ἐκπλαγήσει,
Κἂν καὶ σιδήρειος ἐστὶν τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν;
Χρυσήλεκτρον ἐκάλυπτε τὴν ἀνωτάτω στέγην,
Ἀντὶ κεράμων χοϊκῶν καὶ καλυπτῶν[2] πηλίνων
Κεράμων ὄντων φαεινῶν καὶ χρυσηλεκτροχύτων[3],
Τοῦτο πραγματευσάμενος ὁ κεραμεύς, ὡς οἶμαι,
Ἵνα χειμῶνος ἐν καιρῷ τὸν ὄμβρον ἀπωθῆται,
Καὶ τῶν ἀνέμων τὰς βολὰς ἐκπέμπειν[4] πορρωτάτω·
Ἐν τῷ καιρῷ δὲ τῶν μηνῶν τοῦ καυματώδους θέρους
Διώκειν πόρρω καὶ μακρὰν τὴν τοῦ φωσφόρου θέρμην,
Καὶ τοὺς ἐν τούτῳ βαίνοντας ἀνθρώπους καταψύχειν.
Βλέπε τεχνίτην ἄριστον, δόκιμον κεραμέα[5]·
Τέσσαρας βάλλει μηχανὰς τῇ τούτου κεραμώσει.
Πρῶτον τοὺς ὄμβρους τῶν πολλῶν ὑδάτων ἀπωθεῖται·
Δεύτερον ἀποπέμπεται τὸ καῦμα τοῦ φωσφόρου·
Τρίτον φυλάσσει[6] τοὺς ἐντὸς ὄντας τοῦ κουβουκλείου

[1] Peut-être κατηύγασεν.
[2] Peut-être καλυπτρῶν.
[3] Ms. χρυσολυκτροχύτων.
[4] Changement de construction.
[5] Ms. κεραμαία.
[6] Ms. φυλάσσειν.

Καὶ τῶν καυμάτων ἀϐλαϐεῖς καὶ τῶν βροχῶν ἀϐρόχους·
Τέταρτον δὲ τὴν κόσμησιν δεικνύων[1] τῶν κεράμων
Καὶ τοῖς ἐγγὺς καὶ τοῖς μακρὰν οὖσαν ἀσΊραπηϐόλον,
Ὥσῑε νικᾶν εἰς μηχανὴν καὶ τέχνης ἁρμοσΊίαν
Τὴν ᾀδομένην ϖλάτανον ἐκείνην τὴν τοῦ Ξέρξου[2],
Ἣν λέγουσιν ὁλόχρυσον ὑπάρχειν καὶ μεγάλην,
Δένδρου[3] ϖλατάνης φέρουσαν ἀκρέμονας καὶ φύλλα,
Καὶ ϖᾶσαν ἄλλην συσκευὴν δενδρίων[4] ϖλατανώδη,
Καὶ συσκιάζουσαν αὐτὸν τὸν Ξέρξην τῇ κοσμήσει
Κάτωθεν καθεζόμενον ταύτης ὡς βασιλέα,
Ἔκ τε χειμῶνος καὶ βροχῆς καὶ καύματος ἡλίου,
Καὶ κρυσΊαλλώδους ὑετοῦ[5] καὶ κρυερᾶς χαλάζης,
Καὶ ϖάσης ἄλλης ἐκφορᾶς ἠγμένης οὐρανόθεν.

Περὶ τῶν ἀκροκεράμων[6] τοῦ κουϐουκλείου.

Τὸ δὲ ϖαραδοξότερον τῶν ἄλλων ϖαραδόξων
Οὕτω ϖροσῆν ὁρώμενον ἐν τοῖς ἀκροκεράμοις.
Πτηνὰ ϖροσῆσαν[7] ἀκρεμῆ γυρόθεν[8] τῶν κεράμων
Ἐκτεταμένας ἔχοντα τὰς ϖλέρυγας εἰς ὕψος
Καὶ ϖρὸς τὴν γῆν τὰς κεφαλὰς κάτω ϖροσνενευκυίας,
Δεικνύντα καὶ τὰ σΊόματα χανδὸν ἀνεωγμένα[9],
Ὡς ἂν τὸ κατερχόμενον ὕδωρ ἐκ τῶν κεράμων
Ἐν ταῖς κοιλίαις τῶν ϖΊηνῶν δῦνον καὶ καταρρέον[10],
Ἐκεῖθεν ἐκ τοῦ σΊόματος ἐξέρχηται[11] τῶν ζώων,
Καὶ οὕτω καταπέμπηται ϖρὸς τὰς τῆς γῆς χαράδρας,
Αἵτινες ἦσαν γύρωθεν κάτω τῶν θεμελίων,

[1] Je lirais δεικνύει.
[2] Sur la ϖλ. χρυσῆ du roi des Perses voy. le *Thesaurus*, v. Πλάτανος.
[3] Ms. δένδρα ϖλ. φέρουσα.
[4] Ms. δενδρίον.
[5] Ms. ὑετούς.
[6] Ce mot manque aux lexiques.
[7] Ms. ϖροσοῦσαν.
[8] Ms. γύρωθεν.
[9] Ms. χανδὼν ἀνεογμένα.
[10] Ms. δύνων καὶ καταρρέων.
[11] Ms. ἐξέρχεται.

Τὰς ῥεύσεις ἐκδεχόμεναι[1] πάσας τὰς ἐκ τῶν ὄμβρων.
Τούτων ἡ ξένη λαμπηδὼν τῶν διαυγῶν κεράμων
Ἠξίωσε μεθ' ἑαυτὴν τῶν τῇδε[2] θεαμάτων.
Τούτων αἰτία γέγονεν καὶ πρόξενος ἡ αἴγλη
Καὶ θυμηδίας χάριτας πολλὰς παρέχουσά μοι.

Περὶ τῶν τρούλλων[3] τοῦ κουβουκλείου.

Ἄλλο[4] δὲ ξένον θέαμα προσῆν τῷ κουβουκλείῳ·
Ὁ τροῦλλος ἵστατο λαμπρὸς ἄνωθεν τῶν κεράμων,
Μάργαρος τὶς πολύτιμος, μέγας, λευκὸς, στρογγύλος,
Χιονογαλακτόχροος[5], σφαιροειδὴς, ὡραῖος,
Πίθῳ τινὶ παρόμοιος εἰς μέγεθος τυγχάνων,
Καὶ τετρημένος[6] τεχνικῶς εἰς μέγα κατ' εὐθεῖαν.
Περόνη δὲ σιδήρειος[7] τὸν μάργαρον ἐκράτει
Προσηλωμένον ἄνωθεν ὄρθιον τῶν κεράμων,
Ὡς φαίνεσθαι τοῖς βλέπουσιν τὸν μάργαρον μακρόθεν
Πίθον ὑπάρχειν οἰνηρὸν ἐν ταῖς τροπαῖς τῶν χρόνων,
Καὶ τοῦ χειμῶνος τῷ κρυμῷ καὶ τῇ τοῦ θέρους θέρμῃ
Μετατραπέντος πρὸς λαμπρὰν καὶ γαλακτώδη θέαν.
Ἡνίκα δέ τις ζέφυρος[8] ἔπνει τῷ κουβουκλείῳ
Ὡσεὶ τροχὸς φαινόμενος ὁ μάργαρος ὡρᾶτο
Ὑπὸ ῥευμάτων ποταμοῦ δονούμενος ταχέως.
Εἰ γὰρ μικρὸν ἀνέπνευσέν τις αὔρα λεπτοτάτη,
Στρεφόμενος ὁ μάργαρος ὡρᾶτο ταχυτάτως[9]
Ὑπὸ λεπτῆς ἀναπνοῆς κινούμενος ὀξέως·
Καὶ νηνεμίας οὔσης δὲ πολλάκις καὶ γαλήνης

[1] Ms. ἐκδεχόμενα.
[2] Ms. τοῖδε.
[3] Ms. τὸν τροῦλον. Voy. Ducange v. τροῦλλα.
[4] Ms. ἄλλον δέ.
[5] Ce composé manque aux lexiques.
[6] Ms. τετρυμένος.
[7] Ms. περώνη δὲ σιδήριος. La forme épicène σιδήρειος est justifiée par Theognostus, *Canon.* p. 56, 16 : Σιδήρειος λόγχη.
[8] Ms. ζέφηρος.
[9] Dans le *Thesaurus*, mais sans exemple.

Ὁ μαργαρίτης τὴν αὐτοῦ κίνησιν ἐποιεῖτο,
Οἶμαι δεικνύων δι' αὐτῆς τίς τῶν ἀνέμων πνέει,
Τίς κυριεύσει τῶν λοιπῶν ἐκείνην τὴν ἡμέραν,
Προφήτης τις δεικνύμενος τὰ μέλλοντα σημαίνων.

Περὶ τῶν κιόνων τοῦ κουβουκλείου.

Γυρόθεν δὲ τοῦ θαυμαστοῦ καὶ θείου κουβουκλείου
Κίονες κρύσταλλοι πολλοὶ στοιχηδὸν ἦσαν πλεῖστοι,
Οἵτινες ἦσαν εὐφυῶς ἅπαντες τετρημένοι·
Ὕδωρ ἀνέπεμπον πολὺ καὶ γλυκαῖον εἰς ὕψος
Ὡς φαίνεσθαι πηγὰς τινὰς γυρόθεν τῶν τειχέων.

Περὶ τῶν κοσμητῶν τοῦ κουβουκλείου.

Τοῦ κουβουκλείου δ' ἔσωθεν ἄλλο τι ποιεῖ ξένον·
Κοσμήτας κατεκόσμησεν γυρόθεν ἐκ χρυσίου·
Ὑπερθεν τούτων ἔστησεν γένος πολλῶν ὀρνέων,
Ἐν ταῖς γωνίαις ἀετοὺς περιηγυρωμένους.
Ἀντ' ὀφθαλμῶν[1] δ' ἐκέκτηντο μεγάλους χρυσολίθους,
Ὡς ἐκφοβεῖν τοὺς βλέποντας εἰς τὰς αὐτῶν ὁράσεις.
Εἶχον δ' αὐτοὶ[2] τοὺς ὄνυχας ἐκ λίθων ὀνυχίτων
Τετορνευμένους εὐφυῶς, εὐκύκλους καὶ καμπύλους.
Πλησίον τούτων ἔστησε καὶ[3] ταῶνας μεγίστους,
Ἐκτεταμένας πτέρυγας ἔχοντας πρὸς αἰθέρα,
Καὶ τούτων τὴν εὐπρέπειαν φέρων[4] τοῖς πᾶσι δήλην.
Καὶ μέσον τούτων ἔστησε πολλῶν ὀρνέων γένη,
Ἅτινα φέροντα πολλὴν ἐκεῖ τὴν εὐκοσμίαν.
Οὕτω μὲν εἶχε τὸ λαμπρὸν κουβούκλειον ἐκεῖνο,
Ἐκπλῆττον νοῦν καὶ ἀκοὴν καὶ λογισμὸν ἀνθρώπων,
Καὶ τὸν ναὸν ὑπερνικῶν οἶμαι τοῦ Σολομῶντος.

[1] Ms. ἀντ' ὀφθαλμούς.
[2] Ms. εἶχον δ' οὗτοι.
[3] Peut-être ταῶνας καὶ μεγ.
[4] Ms. φέρον, et plus bas ἐκπλήττων.

Περὶ τῆς κλίνης ταύτης.

Τὴν δὲ κειμένην ἐν αὐτῷ κλίνην καὶ τίς ἐξείποι;
Πολλὰς εἶχε[1] τὰς χάριτας, πολλὰς τὰς καλλωπίσεις·
Ἀλλ' εἶχε καί τι λυπηρὸν εἰς μνήμην τοῦ θανάτου·
Καὶ τοῦτο τῆς φρονήσεως, ὡς οἶμαι, τοῦ τεχνίτου,
Ἵνα μὴ[2] γήϊνα φρονῇ τῆς κλίνης ἡ κυρία,
Μηδὲ καυχᾶται τῇ χαρᾷ τοῦ κομποδόξου βίου,
Ἀλλὰ καὶ τὴν οὐράνιον προσβλέπῃ[3] κατοικίαν,
Εἰς ἣν ἐπαναπαύονται πᾶσαι ψυχαὶ δικαίων.

Περὶ τῶν ἐν τῇ κλίνῃ ταύτης ὄντων παντοίων λίθων[4].

Εἶχεν ἡ κλίνη γύρωθεν πολλὰς τὰς ἁρμονίας
Διὰ χρυσοῦ διαφανοῦς πάσας ἐσκευασμένας·
Εἰς ἑκατὸν γὰρ ἁρμογὰς ὑπῆρχεν ἡρμοσμένη
Χρυσοκολλήτους λίθους τε πολλοὺς καὶ πλείστους λίαν,
Τοπάζιον, ὑάκινθον, ἄνθρακα καὶ λυχνίτην,
Σάπφειρον, σαρδονύχιον, σμάραγδον καὶ νυχήτην[5],
Χρυσόλιθον, ἀδάμαντα, κοράλλιον, ἀχάτην,
Πάλλιον[6] καὶ μηδίκειον[7], μαγνήτην, σιδηρίτην,
Ἀ...υτὴν[8], περιλεύκιον[9], κεγχρίτην[10], αἱματίτην,
Τακτώριον[11], βηρύλλιον, σάρδιον, γαλακτίτην,

[1] Peut-être εἶχε πολλάς.

[2] Ms. ἵνα ἡ γήϊνα. Le mot κομπόδοξος, qui manque aux lexiques, est aussi employé par Man. Philé, *Carm.* t. I, p. 458. 8.

[3] Ms. προσβλέπων.

[4] A la marge on lit: ὢ θαῦμα.

[5] Il faut peut-être lire σμάραγδον, ὀνυχίτην.

[6] Ms. πάλιον pour ὀπάλλιον.

[7] Pline, XXXVII, XLII. Ms. gr. de Paris 2537, fol. 35 v., μηδικός.

[8] Il faut ici un mot de trois syllabes, peut-être γαγάτην, que le poëte ne mentionne pas ailleurs. Voy. Diosc. V, CXLV.

[9] Pline, XXXVII, LXVI, *perileucos*; S. Épiphan. t. II, p. 229, A, παραλεύκιος et un peu plus bas περίλευκος.

[10] Pline, XXXVII, LXXIII.

[11] Dans un lapidaire inédit: Ὁ δὲ ὑποχλωρίζων λέγεται σμάραγδος ὑακτωρίων (?) ἐὰν ὑπόχλωρος ἀσπροειδής· ἔλαττον τούτου λέγεται τακτώριος. Voy. le vers 2729.

Ἀμέθυσον καὶ κρύσΊαλλον, ἴασπιν καὶ Θυΐτην[1],
Ἀμίαντον τὸν κύπριον[2], ἀργυροδάμαντά τε,
Ἀραβικὸν καὶ ἄσιον[3] ὁμοῦ καὶ σεληνίτην,
Μόροχθον[4], Ἰουδαϊκὸν[5], μεμφίτην τὸν ἐκ Μέμφης,
Πυρίτην[6] μολυβδοειδῆ καὶ ξένον ὀσΊρακίτην,
Σάμιον καὶ ἀράβιον, σχισΊὸν, ἀσΊρώτην[7] Θεῖον,
Φρυγίοναν[8], ἀχάτην τε καὶ τὸν ἀρωματίτην,
Ἀντιπαθήτην[9] κράτισΊον καὶ μέγαν ἀνεγκίτην[10],
Ἀνθρακίτην περίφημον, ἀσΊρίτην[11], ἀντιζώην[12],
Ἀσπηγάτην[13], ἀγήτην[14] τε καὶ λίθον ἀφηδνάνην[15],
Εὐπλόκαμον Ἀφροδίτην[16], σχόντα τὴν κλῆσιν οὕτως,
Καὶ λίθον ἄλλον ἄψυκτον[17], ἀφροδισιακόν τε,
Ἕτερον λίθον ὀφθαλμὸν[18] οὕτω πως κεκλημένον,

[1] Diosc. V, cxiv et Galen. t. XII, p. 198.

[2] Voy. Dioscor. V, clv.

[3] Lisez ἄσσιον.

[4] Dioscor. V, cli.

[5] Voy. Galen. t. XII, p. 199.

[6] Voy. Pline, XXXVI, xxx, et Dioscor. V, cxlii.

[7] Probablement pour ἀσΊροίτην. Pline, XXXVII, xlix : « Celebrant et astroïten, « mirasque laudes ejus in magicis artibus « Zoroastrem cecinisse, qui circa eas dili- « gentes sunt, produnt. » Ce qui explique l'épithète Θεῖον employée ici.

[8] Je lirais Φρύγιον, αἱμαχάτην. Pour le premier, voy. Galen. t. XII, p. 201; et, pour le second, Pline, XXXVII, liv.

[9] La forme ordinaire est ἀντιπαθής. Voy. Diosc. V, cxxxix.

[10] Probablement l'*ananchitis* de Pline, XXXVII, lxxiii. L'orthographe ἀνεγκίτης, qu'il faudrait lire ἀναγκίτης, justifierait l'étymologie ἀπὸ τῆς ἀνάγκης, donnée par Turnèbe.

[11] L'ordre alphabétique semble exiger un mot commençant par un ἀ. Sans quoi on penserait à l'ὀσΊρίτης du poëme orphique 339. Si on prend ἀσΊρίτης pour l'*astroïtes* de Pline dont nous avons parlé plus haut, v. 1129, on corrigerait l'ἀσΊρώτης de ce dernier vers en ἀσΊρίτης.

[12] Pline, XXXVII, liv, dans lequel on pourrait peut-être lire *antizoen* au lieu de *atizoen*. L'index donne la variante *atizone*.

[13] Je corrigerais ἀσπιλάτην. Voy. Pline, XXXVII, liv.

[14] Il faut lire αὐγήτην ou plutôt αὐγίτην. Voy. Pline, XXXVII, liv.

[15] Lisez ἀφιδνάνην.

[16] Probablement la *Veneris gemma*, une des variétés de l'améthyste mentionnées par Pline, XXXVII, xl.

[17] Ms. ἀλψυκτον. V. Pline, XXXVII, liv.

[18] ὀφθαλμὸς ἀμπέλου, *gemma*, est cité comme glose dans le *Thesaurus*. C'est probablement la pierre mentionnée ici. Marbod. 49, *ophthalmius*.

Καὶ βῶλαν[1], βαλανίτην τε, βάπ7ην καὶ βατραχίτην,
Βῆλον[2], βοκάρδιον[3] ὁμοῦ καὶ μέγαν βοτρυΐτην[4],
Καὶ βοσ7ρυχίτην[5] ἐν ταυτῷ βρονταῖον, γεανίδαν[6],
Γαλλαϊκὸν[7] καὶ τράχηλον γεράνου ξένον λίθον,
Γασυνδανῆ[8], γοργόνιον καὶ γαλαξίαν ἄλλον,
Δενδρίτην δῆλον, δαφνικὸν μετὰ τῆς γαλσοπέτρας[9],
Διάδοχον καὶ διφυῆ καὶ δενδραχάτην μέγαν[10],
Διωνησία ἔλυθρα[11], δροσόλιθον[12], δρυΐτην,
Ἐλαιακόνην[13], ἔνυδρον μετὰ τοῦ δρακοντίου,
Εὐόρχην[14] καὶ ἐγκάρσιον[15], ἐξέβαινον[16] τὸ κρεῖτ7ον,
Ἐξηκοντάλιθον ὁμοῦ καλούμενον αἰδοῖον,
Ἐρώτηλον[17], ἐρυθαλῆ[18], βακτριανὸν εὐμήκην[19],
Εὐμίθρυν[20] τε, τὸν εὐσεβῆ τε λίθον, ἐπιτάλλον[21],
Εὐρὴν[22], εὐχήτην[23] θαυμασ7ὸν, ζαμπηλάμπην[24], ζανθήτην[25],

[1] Ms. *βωλαγβαλανίτην* d'un seul mot. Voy. Pline, XXXVII, LV.

[2] Probablement le *Beli oculus* de Pline, XXXVII, LV, qui distingue le *Belus* et le *Beli oculus*. Plus loin, XXXVII, LVIII, il dit que l'eumithre porte, chez les Assyriens, le nom de *Beli gemma*.

[3] Peut-être *βουκάρδιον*. Pline, *l. c. bucardia*.

[4] Ms. *βυτρυΐτην*.

[5] Ms. *βροτρυχήτην*.

[6] Lisez *γαιανίδαν*. Pline, XXXVII, LXVI: « Pæantides, quos quidam *gemonidas* vo« cant. » Dans l'index *gæanides*, leçon justifiée par notre auteur.

[7] Ms. *γαλαικόν*.

[8] Pline, XXXVII, LIX, *gasidane*.

[9] Lisez *γλωσσοπέτρας*. Pline, XXXVII, LIX, *glossopetra*.

[10] Ms. *μέγα*.

[11] Je lirais *διονυσίαν ἐρυθράν*. Pline, XXXVII, LVII : « Dionysias nigra ac dura « mixtis rubentibus maculis. »

[12] Cette pierre m'est inconnue.

[13] Ms. *ἐλεακόνην*. Voy. le *Thesaur. s. h. v.*

[14] Lis. *ἐνορχιν*.

[15] Lisez *ἐγκάρδιον*.

[16] Lisez *ἐξέβενον*. Ms. *τὸν κρεῖτ7ον*.

[17] Lisez *ἐρώτυλον*. Pline, XXXVII, LVIII.

[18] Peut-être l'*eristalis* de Pline, *l. c.*

[19] Ms. *βατριανὸν ἀμίκην*. Pline, XXXVII, LVIII : « Eumeces in Bactris nascitur. »

[20] Lisez *εὐμίθρην*. Pline, *l. c.*

[21] L'auteur a sans doute voulu mettre *εὐπέταλον*, cité par Pline, XXXVII, LVIII; mais l'accent, se trouvant sur l'antépénultième, rend le vers faux. On pourrait transposer et lire *τὸν εὐσεβῆ λίθον εὐπέταλόν τε*.

[22] Peut-être l'auteur a-t-il mis *εὐνὴν*, répondant à l'*euneos* de Pline, XXXVII, LVIII.

[23] Rien dans Pline qui puisse se rapporter à ce nom.

[24] Pline, XXXVII, LXX : *zpilampis*. Dans le lapidaire inédit dont j'ai déjà parlé, *ζαμπίλαμπις*.

[25] Probablement *ζανθήνην*.

Ζαγάνην[1] καὶ καλούμενον ἄλλον ἡλίου[2] λίθον,
Ἄλλον ἡλιοτρόπην[3] τε ἕτερον ἡπατίτην[4],
Θηλύρριζον[5] καὶ Θράκιον, ἡλικτὸν[6], ἡφαισ7ίτην[7],
Καὶ Θηλυκάρδιον[8] καλὸν καὶ λίθον ὀσπαλάτην[9],
Ἰδαῖον δάκτυλον τινὰ οἷον ἱερακίτην,
Καδμίαν καὶ τηρίαν[10] τε, ἠρίτην[11] ἰδηκόν τε[12],
Καλλαΐδα[13], καλλαϊκὸν[14], καπνίτην, καρκινεῖον[15],
Καὶ καππαδόκιον ὁμοῦ καὶ λίθον κατοχήτην[16],
Καὶ τρίτην[17] καρχηδόνιον καὶ κατοπ7ρίτην[18] ξένον,
Κομίτην[19] καὶ κεράμιον[20] καὶ μέγαν κεραμίδην[21],
Κυηκίτην[22], κηραχώτην[23] τε κίναιδον[24] καὶ κισσίαν[25],
Κηρὸν[26], κορολαγχίτην[27] τε λαμπρὸν κηροειδῆ[28] τε,
Κροκίαν, καρτερίτην[29] τε μετὰ τῆς κορκαλίδης[30],

[1] Ce nom m'est inconnu.

[2] Ms. ἡλιον. Dans le lapidaire inédit : Λίθος χρυσόθριξ, ὁ καὶ τοῦ ἡλίου καλούμενος.

[3] Probablement ἡλιοτρόπιν pour ἡλιοτρόπιον.

[4] Ms. ὑπατήτην. Pline, XXXVII, LXXI.

[5] Ms. Θυλίριζον. D'où je lirais dans Pline, XXXVII, LXVIII, *thelyrrhizos*, au lieu de *telirrhizos*.

[6] Ce nom est probablement corrompu.

[7] Ms. ὑφεσ7ήτην.

[8] Dans Pline, XXXVII, LXVIII, je lirais *thelycardios* au lieu de *telicardios*.

[9] Peut-être ἀσπιλάτην, l'*aspilatis* de Pline, XXXVII, LIV.

[10] Dans καὶ τηρίαν, faut-il voir une corruption d'un mot commençant par un κ, ou lire καὶ τυρίαν?

[11] Probablement κηρίτην.

[12] Lisez ἰνδικόν τε.

[13] Ms. καλαιδά. Pline, XXXVII, LVI.

[14] Ms. καλαϊνόν. Pline, *l. c.*

[15] Ms. καρκινεῖον. Pline, XXXVII, XI.

[16] Lisez κατοχίτην.

[17] Les mots καὶ τρίτην cachent peut-être le nom d'une pierre.

[18] Le *lapis specularis* de Pline, XXXVI, XLV.

[19] Ce nom m'est inconnu.

[20] Peut-être κεραύνιον. Pline, XXXVII, LI, *ceraunia*.

[21] Je lirais κεραμίτην.

[22] Peut-être le *cepitis* de Pline, XXXVII, LVI. Il faudrait lire alors κηπίτην.

[23] Lisez κηραχάτην. Pline, XXXVII, LIV, *cerachates*.

[24] Ms. κίναιδον.

[25] Plin. XXXVII, LXXIII, *cissitis*.

[26] Peut-être κιρκόν, qui serait le *circo* de Pline, XXXVII, LVI.

[27] Lisez κοραλλαχάτην.

[28] Je lirais κοροσοειδῆ. Dans le lapidaire inédit κορσίτης.

[29] Plin. XXXVII, LVI, *cruterites*. Les deux formes *carterites* et *cruterites* sont également correctes.

[30] Plin. XXXVII, LVI, *crocallis*, d'où il faudrait lire κροκαλλίδος.

Κυρίτην[1] καὶ λεπιδωτὸν[2] καὶ λεοντοδερίτην[3],
Λέσβιον, λευκαχάτην[4] τε, λευκοποικίλον ἄλλον,
Λιβυκὸν[5] δίχροον ὁμοῦ καὶ τρίχροον ὁμοίως,
Λειμωνιάτην[6], λύγγουρον, λυγοῦμερ[7], λιπαραῖον[8],
Λιπαρινὸν[9] καὶ μάρμαρον, μελίχροον καὶ ἔφθα[10],
Μεμνόνιον καὶ μήδιον[11], μηκωνιάτην[12] ἅμα,
Μηθράξιν[13] δὲ καὶ μόροχθον[14] καὶ λίθον μυρθυκίτην[15],
Καὶ μυρσινίτην[16] Φαεινὸν, νασμίτην[17], ναρκισσίτην[18],
Νωρίτην[19], νίλειον, νορκὰν[20], νιπάριον[21], ὀρείτην,
Ὄμβριον[22], ὀνορμάδιον[23], ὁρμίσκιον[24], ὀσῖρίτην,
Ἕτερον ὀδοντοειδῆ[25], παχνίαν, ὀσῖρακίαν,
Ὀψιανὸν, παιδέρωτα[26], πάγγανον[27], παρδαλίτην,
Πανέρασῖον[28], πολύζωνον, πολύτριχον, πισῖρίτην[29],

[1] Si le *ceritis* ne se trouvait déjà mentionné au v. 1157, on pourrait lire κηρίτην.

[2] Ms. βλεπιδοτόν.

[3] Ce qui justifie pleinement la leçon orphique λεοντοδέρην, au lieu de λεοντοσέρην, v. 613, que Saumaise voulait défendre.

[4] Ms. λευχάτην. Comme cette leçon fautive donnait au vers une syllabe de moins, une main plus moderne a ajouté l'article τὴν devant ce mot. Voy. Pline, XXXVII, LIV.

[5] Ms. λυβυϊκόν — τρ. ὅμως.

[6] Ms. λιμωνιάτην.

[7] Ce nom m'est inconnu.

[8] Ms. λιπαρέον.

[9] Il est difficile d'admettre que ce mot fasse double emploi avec le précédent λιπαραῖον. Toutefois je ne sais comment l'expliquer.

[10] Quel peut être le nom caché sous ἔφθα ?

[11] Probablement μήδειον.

[12] Ms. μηκονιάτην.

[13] Lisez μιθράξιν.

[14] Déjà nommé au v. 1128.

[15] Peut-être μυρμηκίτην pour μυρμηκίαν.

[16] Ms. συρσινίτην Φαινόν.

[17] Ne serait-ce pas la *nasamonitis* de Pline, XXXVII, LXIV.

[18] Ms. ἀρκισσίτην.

[19] Lisez νεβρίτην.

[20] Lisez ὀλκάν. Pline, XXXVII, LXV : « Olca barbari nominis. » Les anciennes éditions portaient *orca*.

[21] Encore un nom inconnu.

[22] Ms. ὄβριον.

[23] Lisez ὀνοκάρδιον.

[24] Peut-être est-ce la véritable leçon au lieu d'*hormision* donné par Pline, XXXVII, LX.

[25] Peut-être l'*odontolycius* de Damigeron, 18. Le mot παχνίας m'est inconnu.

[26] Ms. πεδέρωτα. Voy. Pline, XXXVII, XLVI.

[27] Probablement le *pangonius* de Pline, XXXVII, LXXVI.

[28] Peut-être παιδέρασῖον. Plin. XXXVII, LXVI ; *paneros* et *pæderastos* dans l'index.

[29] Ce nom n'existe point dans Pline.

Πολιὸν[1], σαγδὰ, ποντικὸν, ῥοδοειδῆ[2] καὶ σάνδην[3],
Πυῤῥοποικίλον[4] κάλλιστον, σανδάσηρον[5], σαρδίτην[6],
Καὶ σαρδαχάτην κραταιὸν ὁμοῦ καὶ σαρδαμίτην[7],
Σαρκίτην, πανσπανόπολιν[8], σκόρπητα[9] καὶ σπογγίτην,
Σιδηροποικίλον ὁμοῦ σμαραγδοχίτην[10], τάνην,
Σύρτιδα καὶ συνόδοντα[11] καὶ στεατίτην κρεῖττον[12],
Καὶ συριγγίτην καὶ σχιστὸν, σοκόνδιον, τριγλίτην,
Τηκόλιθον, τριόφθαλμον, ὑόφθαλμον, φυκίτην[13],
Ὑαίνιον καὶ φλογισμὸν[14], αἴνεμον[15], φοινικίτην[16],
Χλωρίτην, χαλκοσμάραγδον, χαλκόφωνον τὸν μέγαν[17],
Καὶ χαλαζίαν θαυμαστὸν καὶ χερονίτην[18] θεῖον,
Χρυσόπρασον, χρυσήλεκτρον[19] καὶ λίθον χοασπίτην,
Χρυσοειδῆ[20] τὸν δυνατὸν καὶ μέγαν[21] χρυσολάμψιν[22].

[1] Ms. πολυὸν, σαγδαποντικόν.

[2] Pline, XXXVII, LXXIII, *rhoditis*.

[3] Encore un nom inconnu.

[4] Ms. πυροποικίλον.

[5] Lisez σανδάρησον.

[6] Sans doute la *sarda* de Pline, XXXVII, XXXI, que l'on écrit tantôt σάρδιος et tantôt σάρδινος.

[7] Nom inconnu.

[8] Au lieu de πανσπανόπολιν, je lirais καὶ σπανόπολιν, et peut-être σπαρτόπολιν, qui serait le *spartopolios* de Pline, XXXVII, LXXIII. On trouve cependant une pierre nommée σπάνιος dans le lapidaire inédit cité plus haut.

[9] Peut-être σκορπίτην.

[10] Peut-être faut-il lire σμαραγδαχάτην, tenant de l'une et de l'autre pierre. Quant au mot τάνην, qui suit, c'est probablement le *tanos* que Pline, XXXVII, XIX, plaçait au nombre des émeraudes; mais peut-être faut-il lire ταίτην. Cod. 2537, fol. 45 v.: Ταίτης λίθος ὁ εὐανθής.

[11] Ms. συνόδεντα.

[12] Encore ce mot κρεῖττον, qui est certainement fautif. Au lieu de σοκόνδιον, au vers suivant, Pline (XXXVII, XLI) écrit *sacondion*.

[13] Ms. φυκίτην.

[14] *Phloginos*, dans Pline, XXXVII, LXVI.

[15] Mot probablement corrompu.

[16] Ms. φοινικήτην.

[17] Ms. μέγα.

[18] Lisez χελωνίτην.

[19] Ms. χρυσήλεκτον.

[20] Serait-ce la *chrysites* de Pline, XXXVI, XLIII?

[21] Ms. μέγα.

[22] L'accent est irrégulièrement placé. Dans les mots composés avec λάμψις l'accent se reporte toujours sur l'antépénultième, comme dans ἔκλαμψις, σύλλαμψις, παράλαμψις. Du reste, ce mot n'entre jamais en composition avec un autre substantif. Peut-être l'auteur a-t-il écrit χρυσολάμπιν ou χρυσολάμπην. Pline, XXXVII, LVI, *chrysolampis*.

Καὶ μελανίζοντα σφοδρῶς τῇ χρόᾳ δαιμονίτην[1],
Ὃν φέρων εἰς δακτύλιον ὁ Σολομῶν ὁ μέγας
Τὰς τῶν δαιμόνων φάλαγγας ὑπέταξε Θεόθεν·
Καὶ λίθων ἄλλων διαυγῶν καὶ ξένων θεωρίας,
Ἃς ἀκριβῶς γινώσκουσιν οἱ συγγραφεῖς τῶν λίθων,
Ὡς τὰς αὐτῶν ποθήσαντες[2] διδάξαι θεωρίας,
Καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτῶν δεῖξαι φανερωτάτην.

Περὶ τῶν κανονίων τῆς κλίνης.

Τὰ ταύτης δὲ κανόνια λίθος ὀφίτης ἦσαν,
Ταῖς τούτων ἄκραις ἔχοντα δρακοντομόρφους κάρας
Καὶ βλοσυροὺς τοὺς ὀφθαλμοὺς, δεινὰ ἐπαπειλοῦντα,
Ὥστε τοῖς πᾶσι φαίνεσθαι ποικιλοχρόεις[3] ὄφεις
Τὸν ἐν τῇ κλίνῃ κείμενον ζητοῦντας ἀναιρῆσαι.

Περὶ τῶν ποδῶν τῆς κλίνης.

Οἱ πόδες δὲ τῆς θαυμαστῆς καὶ περιφήμου κλίνης
Ὑπῆρχον ἄνδρες τέσσαρες, ἦσαν δ' ἠργυρωμένοι[4],
Κεχρυσωμένοι καὶ αὐτοὶ λυσίτριχοι τὴν θέαν,
Ἐκτεταμένας φέροντες[5] τὰς χεῖρας πρὸς τὴν κλίνην,
Καὶ ταύτην ὕπερθεν αὐτῶν βαστάζοντες τῶν ὤμων,
Γυμνὸν τὸ εἶδος ἔχοντες καὶ κατηφῆ τὴν ὄψιν,
Καὶ θρήνων ἄξιον πολλῶν δεικνύοντες τὸ σχῆμα,
Ὥστε καὶ πέμπειν στεναγμὸν εἰ δυνατὸν καὶ γόον.
Σχήματος δὲ τοῦ πενθικοῦ σύμβολον ἦν τὸ ζῷδον
Τούτων ἐν ᾧ κατ' ἐμαυτὸν ἔτι[6] ποτὲ τῷ χρόνῳ
Ἡ κλίνη βασταζομένη παρά τινων τεσσάρων

[1] On lit à la marge et à l'encre rouge : *Λίθος ὃν ἐφόρει Σολομῶν ἐν τῷ δακτυλιδίῳ αὐτοῦ.*
[2] Ms. ποθήσαντας.
[3] Ms. ποικιλοχρόοις.
[4] Ms. ἀργυρομένοι.
[5] Ms. φέροντας.
[6] Ms. κατ' ἐμαυτοῦ ὅτι.

Καὶ τὴν κειμένην ἄνωθεν δείξει νενεκρωμένην,
Κομιζομένην παρ' αὐτῶν τῷ τάφῳ καλυφθῆναι,
Καὶ τὴν λιθοχρυσόσ7ρωτον[1] καὶ μαργαρώδη κλίνην
Δυσμορφοτάτη δείξεται καὶ νεκροφοροκλίνη[2].

Περὶ τοῦ πέπλου τῆς κλίνης.

Ἦν δὲ καὶ πέπλον ἄνωθεν πορφυροβεβαμμένον,
Ῥεραντισμένον πάντοθεν καὶ κεκαλλωπισμένον,
Καλύπ7ον πάντα κύκλωθεν[3] τὰ κείμενα τῇ κλίνῃ,
Ἃ πρὸς ἀνάπαυσιν αὐτῆς εἶχεν ἡ θεία Κόρη.
Ἐθαύμαζον γοῦν ἅπαντα τὸν δόμον τὸν τῆς Κόρης·
Πλέον δ' ὑπερεθαύμαζον[4] τὴν τοῦ τεχνίτου σ7έγην.
Ἄνωθεν δ' οὖν ἱσ7άμενος τοῦδε τοῦ θείου δόμου
Εἶδον καὶ γύρωθεν αὐτοῦ λειμῶνα δενδροφόρον,
Οἷον οὐκ εἶδον ἐπὶ γῆς ἄλλον πεφυτευμένον.
Πολλὰ γὰρ εἶδον ἄξια θαυμάτων ἐξαισίων,
Καὶ συγγραφῶν ἐπάξια, καὶ ξένα, καὶ μεγάλα,
Ἅπερ ὁρῶν ἐθαύμαζον τὴν τοῦ τεχνίτου γνῶσιν,
Καὶ τὸ βαθύνουν[5] τοῦ νοὸς αὐτοῦ καὶ τὸ ποικίλον,
Καὶ τὸ μηχανικώτατον καὶ τὴν εὐαρμοσ7ίαν.
Κυκλόθεν δὲ τοῦ θαυμασ7οῦ τοῦδε τοῦ Παραδείσου
Εἶδον καὶ τεῖχος θαυμασ7ὸν μᾶλλον καὶ τερατῶδες,
Ἐκ μόνης τῆς ὁράσεως καὶ τῆς ἐπιφανείας
Νοῦν καταπλῆτ7ον βρότειον, ἥδυνον καὶ καρδίαν.
Ἦν δὲ τὸ τεῖχος[6] κρύσ7αλλος λίθος γνωσ7ὸς τοῖς πᾶσιν,
Ἔχων τὴν ὄψιν διαυγῆ πάνυ καθαρωτάτην·

[1] Ce composé manque aux lexiques. Après ce vers, il doit y avoir lacune ou transposition.

[2] Peut-être νεκροφόρος κλίνη.

[3] Ms. κυκλόθε, ce qui rompt la mesure.

[4] *Act. SS. Vit. S. Georgii*, avril, t. III, p. xxxv, col. 1 : Πρόσεχε πᾶς οὖν μετ' ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις παρακαλῶ, ὅπως καὶ τὴν τοῦ παντοδυνάμου καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ εὐσπλαγχνίαν ὑπερθαυμάσητε.

[5] Voy. v. 905.

[6] Ms. ὁ τεῖχος.

Ἄνωθεν δὲ τοῦ διειδοῦς καὶ κρυσταλλώδους τείχους
Πολλῶν στοῶν ἦν κύκλωσις γυρόθεν ἱσταμένη.
Ἐγὼ δὲ νῦν ἱστάμενος καὶ βλέπων τὸν λειμῶνα
Ὑπερεθαύμαζον αὐτὸ τὸ κρυσταλλῶδες τεῖχος,
Καὶ τὴν πληθὺν ἐθαύμαζον ἁπάντων τῶν ξοάνων
Τῶν ἱσταμένων ἄνωθεν τοῦ τείχους τοῦ λειμῶνος.
Ἄνωθεν γάρ, ὡς εἴρηται, τοῦ κρυσταλλώδους τείχους
Πολλῶν στοῶν ἦν πύκνωσις γυρόθεν ἱσταμένη,
Ἐν αἷς καὶ πολυάριθμος χορὸς ἦν ἰνδαλμάτων,
Δεικνύοντα[1] τὴν φρόνησιν τὴν τοῦ τεχνίτου ξένην.

Περὶ τῶν ἐν τῷ τοίχῳ τοῦ λειμῶνος.

Ἀνδριάντες[2] οὖν συνίσταντό τινες κεχρυσωμένοι·
Εἰκόνες γὰρ ἑστήκασιν ἔχουσαι χαλκουργίας,
Καί τινες στῆλαι σιδηραῖ καί τινες ἐξ ἀργύρου.
Ἄλλας ἐλιθοτόμησεν ἡ χεὶρ τῶν λιθοξόων,
Καὶ κατεσκεύασεν αὐτὰς ὥσπερ ἀληθεστάτας.
Καὶ πάντα δὲ τὰ ξόανα καὶ τῶν στηλῶν ἡ θέσις
Ἐντὸς κατεσχημάτιστο βλέπειν τοῦ Παραδείσου·
Τοσοῦτον δὲ κεκόσμηντο παρὰ τῶν λιθοξόων
Ὥστε καὶ τὸν ὁρώμενον παρὰ τῶν ἰνδαλμάτων
Καὶ τὸν ὁρῶντα πρὸς αὐτὰ σχεδὸν ἀπολιθοῦσθαι·
Ἅπερ ἀγαλματοποιοὶ κάλλιστοι συναχθέντες
Ὁμοῦ κατεσκευάκασιν σοφῶς καὶ τεχνηέντως.

Περὶ τῶν ἀγαλματοποιῶν.

Ἦν γοῦν ὁ Βρήξης[3] ποιητὴς πρῶτον τῶν ἀγαλμάτων,
Καὶ μετ' ἐκεῖνον Δίποινος, καὶ Λύσιππος, καὶ Σκύληξ[4]·
Ὁ Πραξιγένης[5] Κνίδιος καὶ Βούπαλος ὁ μέγας,

[1] Peut-être δεικνύοντων.
[2] Il aura fait trois syllabes de ce mot.
[3] Probablement Bryaxis.
[4] Je lirais Σκύλλις. Pline, XXXVI, IV.
[5] Probablement Πραξιτέλης, sur la patrie duquel on n'est pas d'accord.

Καὶ πᾶς ἀγαλματοποιὸς ἀγχίνους καὶ τεχνίτης
Ἐκεῖσε παραγέγονεν, ὡς οἶμαι, πρὸς τὴν Κόρην·
Οἱ μὲν ἐκ λίθων τεύχοντες ξόανα τέχνῃ ξένῃ,
Οἱ δὲ χαλκεύοντες τινὰς σίήλας ἐκ χαλκοῦ μόνου,
Εἴδωλα δ' ἄλλα τῷ χρυσῷ μόνῳ συνηρμοσμένα,
Ἰνδάλματά τε φοβερὰ σιδηροσκευασμένα[1],
Ἀπὸ βαναύσων τεχνιτῶν ἐσφυρηλατισμένα.

Περὶ τοῦ πρώτου τείχους τοῦ λειμῶνος ἔνθα οἱ ποιηταὶ ἵσίαντο.

Ἄνωθεν γοῦν τοῦ εὐκτικοῦ τείχους τοῦ Παραδείσου
Οἱ ποιηταὶ παρίσίαντο καὶ ῥήτορες ἀρχαῖοι,
Φιλόσοφοι, γραμματικοί, καὶ γόητες, καὶ μάγοι,
Καὶ ἀσίρονόμοι, καὶ σοφοὶ μάντεις οἰωνοσκόποι,
Καὶ πᾶς τις ἄλλος μετελθὼν ἑλληνικὴν σοφίαν,
Ἐκεῖ παρῆν ἱσίάμενα[2] εἰκονικῶς τῷ τοίχῳ.
Ἵσίατο πρῶτος ὁ Ἀδὰμ ὅλως γεγυμνωμένος,
Φύλλα συκῆς ἁπίόμενος καὶ κρύπίων τὴν αἰσχύνην,
Στυγνὸν ὁρῶν καὶ κατηφὲς πρὸς τὰ τῶν δένδρων πλήθη,
Τὴν ἔκπίωσιν ὡς ἔοικεν τὴν τῆς Ἐδὲμ μηνύων,
Ἣν ἐκ τῆς παραβάσεως εἴληφεν ὡς παράφρων·
Οὗτος γὰρ πλάσμα πέφυκεν πρῶτον τοῦ παντεργάτου·
Οὗτος γενάρχης γέγονε πάντων βροτῶν θεόθεν.
Δεύτερος δ' ἦν ἱσίάμενος ὁ Σὴθ ἀσίεροσκόπος[3],
Ὃς πρῶτον τὴν δυσνόητον μαθὼν ἀσίρονομίαν
Πρῶτος ἐξεῦρε γράμματα βέλτισία τῶν Ἑβραίων,
Σοφίαν τε τὴν κάλλισίον[4] καὶ οὐρανοῦ σημεῖα,
Ἐνιαυτῶν τε τὰς τροπὰς καὶ μῆνας ἐξαισίως,

[1] Ce composé est inconnu aux lexiques.

[2] Sous-entendu ξόανα, ἀγάλματα.

[3] L'auteur a mis en vers le texte de l'anonyme publié en tête de Jean Malalas, p. 5, éd. Bonn.

[4] La forme féminine devrait être καλλίσίην, mais le poëte fait κάλλισίος épicène. Cette forme se trouve également dans la prose des Pères apostoliques qui parlaient comme le peuple.

Καὶ ἑβδομάδας θαυμασΐως, θεὶς ἅπασι τοῖς ἄσΊροις
Ὀνόματα[1] σὺν τοῖς ἑπὶὰ πλανήταις τῶν ἀσΊέρων,
Οὗ καὶ τὸ γένος ὡς καλὸν θεόθεν ηὐλογήθη.
Τρίτος ἦν ὁ μισάδελφος ἀδελφοκτόνος[2] Κάϊν,
Σείων τὴν κάραν τὴν αὐτοῦ καὶ τρέμων ἀκρατήτως,
Οἶμαι Θεοῦ τὴν ἀπειλὴν καὶ τὴν ὀργὴν δεικνύων·
Οὕτως γὰρ ἐχαλκούργησε τὸν Κάϊν ὁ τεχνίτης,
Θεὶς ἁρμονίας ἐν αὐτῷ πολλὰς καὶ κινουμένας,
Δι' ὧν ἀπό τινος λεπῖῆς αὔρας κατεκλονεῖτο.
Οὗτος ἐφεῦρεν ἄροτρον πρῶτον ἐν τοῖς ἀνθρώποις.
Καὶ μετ' ἐκεῖνον Σολομῶν ὁ μέγας ἐν φρονήσει,
Φέρων φρικτὸν δακτύλιον[3] ἐν τῷ δακτύλῳ τούτου,
Καὶ τοῦτον πᾶσι φοβερὸν δεικνύων τοῖς ἀνθρώποις,
Καὶ τῶν δαιμόνων δι' αὐτοῦ κάθειρξιν εἰκονίζων·
Δι' οὗ καὶ καθυπέταξεν τὰ πλήθη τῶν δαιμόνων·
Κἂν ὕσῖερον ἐξέκλιναν αἱ παλλακαὶ τὴν τούτου
Καρδίαν τὴν ἀκλόνητον ὀπίσω τοῦ Θεοῦ μου,
Καὶ τοῖς εἰδώλοις ἔθυον αἱ ἀλλοτρίαι κόραι·
Ὁ δὲ Θεὸς διέρρηξεν τὴν τούτου βασιλείαν,
Καὶ ἔδωκεν ὡς ἤθελεν πάλαι τῷ δούλῳ τούτου.
Ἐπὶ τούτου καὶ Ὅμηρος ἦν σὺν τῷ Ἡσιόδῳ,
Οἱ τῶν Ἑλλήνων ἀρραγεῖς σοφώτατοί τε πύργοι·
Οὗ καὶ τὰς βίβλους τὰς πολλὰς ἐκείνας τὰς ἀρρήτους
Ὁ βασιλεὺς κατέκαυσεν ὁ μέγας Ἐζεκίας.
Ὀρφεὺς ὁ Θρᾷξ ὁ λυρικὸς, ὁ θεὶς θεογονίαν,
Καὶ κόσμου κτίσιν ἐξειπὼν βροτῶν τε πλασΊουργίαν·

[1] Ms. ὀνόματι.

[2] Theodor. Stud. cod. Paris. 1491, fol. 119 v. : Οὐκ ἴσχυσεν ὁ παρελθὼν χρόνος τὸ τῆς ἀδελφοκτονίας ἀπαλεῖψαι μῖσος, ἀλλ' ἔτι καὶ νῦν ψέγεται Κάϊν ὡς μὴ γνωρίσας τὴν φύσιν, καὶ πρόρριζον μὲν ἅπαν αὐτοῦ διὰ κατακλυσμοῦ τὸ γένος ἀπόλωλεν· ἡ δὲ μνήμη τῆς ἀδελφοκτονίας οὐδὲ πλήθει τοσούτων ὑδάτων ἐκπέπλυται· παρὰ πολὺ δὲ τεκνοκτόνος ἀδελφοκτόνου βαρύτερον.

[3] Voy. Dom Calmet, *Dict. de la Bible*, t. IV, p. 56, éd. de Genève, 1730.

Ὁ Πειθημεὺς[1] ὁ μουσικὴν εὑρὼν μελικωτάτην,
Καὶ Δευκαλίων ὁ κλεινὸς κατακλυσμὸν προγνώσας,
Καὶ τοῦτον πᾶσιν ἐξειπὼν ἀνθρώποις ἀριδήλως·
Ὁ Κέκρωψ ὁ καὶ διφυὴς ὁ πρῶτον βοῦν θαυμάσας[2],
Καὶ Δία τὸν ψευδόθεον[3] Ζῆνα προσαγορεύσας,
Καὶ παρθενείαν ἐξασκεῖν γυναῖκας θεὶς καὶ νόμον.
Ὁ Ἱπποκράτης ἰατρὸς καὶ Γαληνὸς ὁ μέγας,
Καὶ Ποσειδώνιος ὁμοῦ καὶ Παῦλος Αἰγινήτης,
Καὶ Ἀρχιγένης, οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν καὶ πρῶτοι·
Ἡρακλῆς ὁ φιλόσοφος ὁ Τύριος ὃς εὗρε
Τὴν ἐκ κογχύλης φαεινὴν βαφὴν τὴν τῆς πορφύρας,
Ὃς ἐν τοῖς χρόνοις ἤκμαζε φιλοσοφῶν ἀρίστως
Τοῦ βασιλέως Φοίνικος τοῦ πρώτου τῶν Φοινίκων.
Ὁ Παλαμήδης ὁ σοφὸς ὃς ἐφευρὼν τὸν κύβον
Ἐφεῦρε καὶ τὰ τακτικὰ καὶ ἀριθμὸν καὶ μᾶλλον
Τὰ εἴκοσι καὶ τέσσαρα στοιχεῖα τῶν γραμμάτων.
Ζωρόαστρος[4] ὁ φρόνιμος καὶ πρῶτος ἀστρονόμος·
Ὁ μέγας Ἀνδοβάριος καὶ πρώτιστος ἐφεῦρε
Ἀστρονομίαν τὴν λαμπρὰν σὺν Ἄτλαντι τῷ θείῳ·
Ὁ τῶν τυράννων ἔξαρχος Ἀπόλλωνις[5] ὁ μάγος·
Σερoὺχ ὁ πρῶτος ἐν βροτοῖς φανεὶς εἰδωλολάτρης.

[1] Lisez Ἐπιμηθεὺς ὁ μουσικὴν εὑρών. Joh. Malalas, p. 70. L'inventeur de la musique est Amphion, suivant Suidas, v. Μουσική.

[2] Peut-être δαμάσας.

[3] Ce mot a été aussi employé par Théodore Prodrome, *Notices des mss.* t. VIII, p. 185.

[4] La forme ordinaire est Ζωροάστρης. On trouve cependant Ζωρόαστρος employé par Agathias (*Hist.* II, p. 117, 6), Suidas, v. Ἀστρονομία, et Jean Malalas, p. 18. Les écrivains ne sont pas d'accord sur les premiers inventeurs de l'astronomie. Théodore Prodrome attribue cette découverte aux Cariens, voy. *Notices des mss.* t. VI, p. 553. Dans le ms. gr. de Paris, n° 1140, A, fol. 11 r., elle est attribuée à Sala : φασὶν ὅτι τὸν Σαλὰ εὑρηκέναι τὴν ἀστρονομίαν, γλυφεῖσαν ἐν πέτρᾳ ὑπὸ τῶν ἐγρηγόρων, τουτέστι τῶν ἀγγέλων..... Ἦν δὲ ὁ μὲν Σαλὰ υἱὸς τοῦ Καϊνᾶ· ὁ Καϊνᾶν δὲ τοῦ Ἀρφαξάδ.

[5] L'auteur emploie la forme Ἀπολλώνις au lieu de Ἀπολλώνιος pour faire son vers.

Ὃς[1] τῆς Δανάης γέγονεν καὶ τοῦ Διὸς τεκνίον,
Ἐκδιδαχθεὶς τοῦ μυσαροῦ σκύφους πολλὰς μαγείας,
Καὶ μυστικὰ καὶ δυσσεβῆ πλανήματα καὶ ξένα,
Τὴν τῆς Γοργόνης κεφαλὴν ἐν τῇ χειρὶ κατέχων,
Καὶ πάντας ἄρδην ἀναιρῶν τῇ ταύτης συνεργείᾳ,
Καὶ μᾶλλον τοὺς Λυκάονας νικήσας κατακράτος,
Κτίσας καὶ πόλεις ὀχυρὰς καὶ στήλην τούτου στήσας,
Ὅπως τιμᾶται παρ' αὐτῶν ὡς βασιλεὺς γενναῖος.
Λάμεχ ὁ δεύτερος φονεὺς, καὶ Σώσανδρος[2] ὁ θεῖος,
Ὃς τὴν ἱπποϊατρικὴν εὗρε τῶν ἄλλων πρῶτος.
Πυθαγόρας ὁ Σάμιος, Ἡσίοδος ὁ μέγας,
Ὃς ἦν ἀκμάζων ὁ σοφὸς ἐπὶ τοῦ Σολομῶντος·
Ἰώσηπος ὁ ποιητὴς ἀρχαῖος χρονογράφος,
Καὶ Βαλαὰμ ὁ κάκιστος μάντις ψευδοπροφήτης,
Ὁ Προμηθεὺς[3] ὅστις καὶ νοῦς καλεῖται παρὰ πάντων·
Γραμματικὴν ἐφεύρατο πρῶτος αὐτὸς, οὐκ ἄλλος,
Δι' ἧς πολλὴν τὴν αἴνεσιν εὕρατο παρὰ πάντων.
Ὁ ποιητὴς καὶ αὐλητὴς Μαρσύας ὁ βαθύνους,
Ὁ Τειρεσίας ὁ κλεινὸς ὁ συνετὸς καὶ μέγας,
Ζηθὼν ἐνταῦθα καὶ Ταὶν[4] οἱ μουσικῆς οἱ πρῶτοι,
Εὐριπίδης ὁ τραγῳδὸς, Ναχὼρ ὁ ξένος μάγος,
Ἀφρικανὸς ὁ ποιητὴς ὁ ξένος χρονογράφος,
Λυκοῦργος ὁ περίδοξος καὶ ξένος νομοθέτης,
Ὃς ἐκ τῆς Σπάρτου γέγονε τῆς περιδόξου χώρας.
Ὁ Φοῖνιξ ἀριθμητικὴν εὑρὼν τῶν ἄλλων πρῶτος,

[1] Il y a ici une lacune; *Ὃς* se rapporte au nom *Περσεὺς*, qui se trouvait dans la partie perdue. Voy. Jo. Malal. p. 34.

[2] Cedren. t. I, p. 213 : *Ὧ (Ἱπποκράτει) ἦν ἀδελφὸς Σώσανδρος ὀνομαζόμενος, καὶ τὴν ἱππιατρικὴν ἅμα δὲ καὶ πάντων τῶν κτηνῶν τέχνην μετερχόμενος.*

[3] Ms. *Προμυθάν*. Voy. Cedren. t. I, p. 144. Au vs. suivant *οὗτος* dans le ms.

[4] Peut-être *Ζῆθος ἐνταῦθα Λίνος τε τῆς μουσικῆς οἱ πρῶτοι*. Isidore de Séville nomme, parmi les *inventores musicæ* « Linus « Thebæus Amphionque, » le frère de Zéthus.

Καὶ ἀσωμάτους[1] τρεῖς ἀρχὰς καὶ ξένας ἀλλοιώσεις
Τῶν τε ψυχῶν καὶ τῶν φθαρτῶν σωμάτων τῶν ἀνθρώπων.
Ὅ τε Ἀσκληπιόδωρος[2] φιλόσοφος ὁ γέρων,
Ὁ Κράμβος[3], ὁ Νεκρούας[4] τε καὶ Κάρος τε καὶ Κύρβος,
Οἱ πρῶτοι καὶ περίφημοι τῶν φιλοσόφων κλάδοι·
Ὁ μέγας Ἀναξίμανδρος ὁ τὰς ἰσημερίας
Ὡρολόγιόν τε εὑρὼν τῇ ξένῃ τούτου γνώσει[5].
Ὁ Πέλης[6], ὁ Σιλουανὸς[7], ὁ Πέλωψ ὁ ταχύνους,
Οἱ πρῶτοι καὶ περιφανεῖς τῶν φιλοσόφων κλάδοι,
Καὶ τὰς τροπὰς ἐκθέμενοι καὶ τὴν γεωμετρίαν·
Ἡράκλειτος καὶ Σοφοκλῆς, Δημόκριτος, Θαλῆς τε
Ὃς πρῶτος εὗρεν ἐν σοφοῖς φιλοσοφίας ὅρους·
Ἀρχέλαος ὁ φυσικὸς φανεὶς φυσιολόγος,
Καὶ Σκύθης ὢν ἐκ γενετῆς[8] Ἀνάχαρσις ὁ μέγας,
Ὁ τῆς σοφίας ἐραστὴς καὶ τῆς φιλοσοφίας, [υνην[9],
Κρατῶν τῆς γλώσσης τῆς αὐτοῦ, κρύπτων καὶ τὴν αἰσχύ-
Τὴν σωφροσύνην δι' αὐτῶν εἰκονικῶς δεικνύων.
Ὁ θεῖος τε καὶ θαυμαστὸς Πορφύριος ὁ μέγας,
Ὁ γόης τε καὶ κάκιστος Μένανδρος ὁ παράφρων,
Καὶ Ὠριγένης ὁ πολὺς ὁ μέγας καὶ γενναῖος,
Ὁ γνοὺς τὴν ἀριθμητικὴν καὶ τὴν γεωμετρίαν,
Καὶ φάρμακα θανάσιμα διδάξας τοὺς ἀνθρώπους,

[1] Ms. ἀσωμάτου.

[2] Serait-ce le tacticien appelé tantôt Asclépiodore, tantôt Asclépiodote (voy. Fabr. IV, p. 341)? En admettant la confusion de ces deux noms, je pense qu'il s'agit plutôt ici du philosophe platonicien, disciple de Proclus et maître de Damascius.

[3] Je ne connais point de philosophe de ce nom, qui probablement est corrompu. Il est bien difficile d'y retrouver les éléments de celui de Crantor de Soles, qui avait fait des commentaires sur Platon. Les noms suivants ne me sont pas connus davantage.

[4] Probablement Νερούας. Les noms suivants me sont inconnus.

[5] J'ai remis à sa véritable place le vers 1366, qui est évidemment transposé dans le manuscrit, où il est placé le 1369e.

[6] Probablement Πέλλης. Mais quel est ce Pellès? Voy. Cedren. t. I, p. 278.

[7] Ms. Σιλβανὸς contre la mesure.

[8] Ms. σκύλης ὂν ἐκ γεννητῆς.

[9] Ms. αἰσχησυν.

Καὶ δείξας φύσιν βοτανῶν ἰατρικῶν μυρίων,
Καὶ ζώων αὖθις μέθοδον νόσους ἀποσοβοῦσαν·
Ζαμβρῆς ὁ γόης καὶ κακὸς ὁ πονηρὸς καὶ μάγος·
Λιβάνιος ὁ σοφιστὴς, Ἰάμβλιχος[1] καὶ Πρόκλος,
Οἱ πρῶτοι ἐκδιδάξαντες τὴν ἀλεκτρομαντείαν,
Καὶ τὰ εἴκοσι τέσσαρα γράμματα γνόντες μόνοι.
Μόνος δ' ὁ Πρόκλος τὸ ὑγρὸν πῦρ συσκευάσας ξένον
Πρᾶγμα φρικτὸν εἰργάσατο πᾶσι τοῖς ἐναντίοις.
Τοῦτο τὸ πῦρ τὸ ἔνυγρον σκευὴν πολλοὶ καλοῦσι
Πιμπρῶν καὶ καῖον ἅπαντας τοὺς ἔχθιστα φρονοῦντας.
Ἀριστοτέλης ὁ γραφεὺς τῶν ἐν τῇ γαίᾳ ζώων,
Πλάτων ὁ ῥήτωρ, Πλούταρχος, Αἰλιανὸς, Λυκόφρων,
Σόλων ὁ νόμους θέμενος, Ἡλιόδωρος θεῖος,
Ἄρατος ὁ περίδοξος τῶν ἀστρονόμων κλάδος,
Σωκράτιος ὁ μέγιστος, Ὀππιανὸς ὁ μέγας
Ὁ συγγραφεὺς ὁ κάλλιστος τῶν ἐναλίων ζώων,
Ὁ Θουκυδίδης ὁ σοφὸς, ὁ Βᾶσαν ἐξ Αἰγύπτου,
Καὶ Φρόντωρ[2] ὁ σοφώτατος, Σεκοῦνδος ὁ βαθύνους,
Ἑρμογένης καὶ Αἴσωπος οἱ μυθολογογράφοι,
Διοσκορίδης ὁ κλεινὸς βοτανοδενδρολόγος,
Καὶ Δημοσθένης ὁ πολὺς ῥήτωρ ὁ λογοθέτης,
Ὁ Θάρρος ὁ μηχανικὸς, Ἡρόδοτος ὁ γέρων,
Ὁ μέγας Διονύσιος ὁ περιηγητής μου·
Ἐνὼχ ὁ πρῶτος γράμματα μανθάνειν ἐκδιδάξας,
Καὶ Φορωνεὺς[3] κριτήριον καὶ νόμους θεὶς ἀρχῆθεν·
Ὅμηρος ὁ παμβόητος καὶ ποιητὴς ὁ κρείττων,
Κατὰ τὸ σχῆμα γέρων ὢν προβεβηκὼς τῷ χρόνῳ,
Ὥσπερ συνάγων τὸν αὐτοῦ νοῦν ὡς φροντίζων πάντων,
Ἄμφω τὰς χεῖρας τὰς αὐτοῦ συζεύξας ὑπὸ στέρνα·

[1] Ms. ἡ ἀβληχος. Voyez Cedren. t. I, p. 548.

[2] Probablement Φρόντων.

[3] Cedren. t. I, p. 138.

Ὁ πώγων δὲ ἁπλοῦς αὐτοῦ καθεῖτο πρὸς τὴν θέαν,
Ἡ θρὶξ δ' ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐτύγχανεν ὁμοία,
Πλὴν ἐν τοῖς ἑκατέρωθεν τοῦ βρέγματος ὀλίγον
Ἀραιουμένη, τὸ δ' αὐτοῦ πρόσωπον ἐκ τοῦ γήρους
Τετριχωμένον[1]· ἡ δερρὶς πρὸς ἅπαντα μετρία·
Ὄμματα συνημμένοιν μὲν προσῆσαν τοῖν βλεφάροιν
Τυφλὸν αὐτὸν ἐμφαίνοντα καθὼς φημίζουσί πως·
Τριβώνιον δ' ἐμβέβλητο βλέπον ἐπὶ χιτῶνι,
Ὅσον δ' εἰς βάσιν τὴν αὐτοῦ χαλκοῦς ἱμὰς ὑπῆρχεν,
Καὶ τοῖς ποσὶν ἐπέκειτο τοῖς τούτου δεσμημένον.
Τοιαύτη τούτου ἡ εἰκὼν χαλκοπεποιημένη.
Οὗτος καὶ τὴν ἡρωϊκὴν ποίησιν γνοὺς ἀρχῆθεν
Βίβλους ἐξέθετο πολλὰς ἐπὶ τοῦ Σολομῶντος·
Ἐν γὰρ τοῖς χρόνοις ἤκμαζεν οὗτος τοῦ Σολομῶντος,
Κἀν τούτοις συνεγράψατο καὶ μελιῤῥύτους λόγους.
Ἦν δὲ καί τις Πελάγιος ἐγγὺς τοῦ γηραλέου,
Ὅστις τὰ Ὁμηρόκεντρα πρῶτος εὑρὼν τῶν ἄλλων
Πατρίκιος ἐλέγετο παρὰ παντὸς ἀνθρώπου.
Ἦν καὶ Σιβύλλα τις γυνὴ βασίλισσα τὸ σχῆμα,
Ἦν Σαβοχὰν[2] φημίζουσιν οἱ παῖδες τῶν Ἑλλήνων·
Ἥτις καὶ τὸν σοφώτατον ἰδοῦσα Σολομῶντα
Τὰ κεκρυμμένα ῥήματα τῇ ταύτης διανοίᾳ
Τῷ Σολομῶντι βασιλεῖ λέγει πειράζουσά πως
Τὴν τούτου ξένην φρόνησιν τὴν ἄῤῥητον καὶ θείαν·
Παρ' οὗ καὶ τὰ δυσνόητα πάντα καταμαθοῦσα
Τὴν τοῦ παντάνακτος θεοῦ δόξαν ἐκθειάζει μοι.
Ἦν δὲ καὶ ἄλλη πάνσοφος Σιβύλλα θαυμασία·
Ἣν Μαία μὲν παρὰ τισίν, Σαμαΐα δὲ παρ' ἄλλοις
Ὠνομασμένη[3] καὶ αὐτὴ πλὴν φρόνιμος εἰς ἄκρον.

[1] Ms. τετριχωμένη.

[2] Appelée ordinairement Σαμβήθη.

[3] Ms ὀνομαζομένη, ce qui rend le vers trop long d'une syllabe.

Ἴσ7ατο δὲ καὶ ὁ καλὸς Ἄβελ ὁ ταπεινόφρων,
Σχῆμα δεικνύων ταπεινὸν καὶ κάραν ἠμαγμένην,
Οἶμαι δεικνύων δι' αὐτῆς τὸν φόνον ὃν ὁ Κάϊν
Ὁ πονηρὸς μισάδελφος πρὸς τοῦτον ἐπεπράχει.
Οὗτος ὁ ταπεινότατος Ἄβελ ὁ νεανίας
Πρῶτος κατέδειξε ποιεῖν θυσίας τῷ Κυρίῳ,
Ὡς δικαιότατος βροτοῖς, ὡς ταπεινὸς, ὡς πρᾶος.
Καὶ μετ' ἐκεῖνον Ἰωβὰλ ἀνὴρ ἄγαν ἀγχίνους·
Ἔδειξε γὰρ ψαλτήριον, ἐσκεύασε κιθάραν,
Καὶ φίλος ὤφθη τῶν ψαλτῶν καὶ τῶν κιθαριζόντων
Οὐχὶ τῷ πάντων ποιητῇ τῷ παντεργάτῃ τούτοις[1],
Ἀλλὰ θεοφρενοβλαβεῖ[2] καὶ ξένῳ καὶ δολίῳ,
Ξένας τε ὑπενόησε σατανικὰς ὀρέξεις,
Καὶ τραγῳδίας πονηρὰς δαιμόνων χορευόντων.
Τούτοις πλησίον ἵσ7ατο ἀνὴρ Δοβὲρ ἐχέφρων,
Ἀδελφὸς ὢν τοῦ Ἰωβὰλ, κατέδειξε δὲ πρῶτος
Σφυροκοπίαν τοῦ χαλκοῦ καὶ τούτου[3] τοῦ σιδήρου,
Ὅπλα μηχανησάμενος εἰς πόλεμον καὶ ξίφη.
Ἵσ7ατο δὲ καὶ Ἀρφαξὰδ ὁ μέγας ἀσ7ρονόμος·
Μετὰ γὰρ τὸν κατακλυσμὸν τὸν φοβερὸν ἐκεῖνον
Οὗτος ἦν συγγραψάμενος πᾶσαν ἀσ7ρονομίαν
Τοῦ Σὴθ εὑρὼν ἐπίκλησιν καὶ τῶν αὐτοῦ τεκνίων,
Καὶ τῶν ἀσ7έρων τὴν πληθὺν ἐν ἔργῳ γεγλυμμένην.
Καὶ μετ' ἐκεῖνον ὁ δεινὸς Νεκτανεβὼ τὴν ὄψιν,
Ἄγριος ὡς[4] καὶ δυσειδὴς δαίμων σχεδὸν καὶ μάγος,
Ὃς τὰς μαγείας ἐκτελῶν καὶ λεκανομαντείας[5],
Γνώριμος ὡς μὴ ὤφειλεν γίνεται τῷ Φιλίππῳ,
Καὶ τῇ συζύγῳ τῇ αὐτοῦ φεῦ τῇ Ὀλυμπιάδι,

[1] Peut-être ὕμνους ou οἴμους.
[2] Peut-être φρενὶ θεοβλαβεῖ.
[3] Peut-être τύπον.
[4] Peut-être ὢν au lieu de ὡς.
[5] D'où le mot λεκανομάντευμα, employé par Tzetzès, cod. Par. 2644, 312 v°.

Ἥτινι[1] συμμιγνύμενος διά τινος μαγείας
Ἔτεκε τὸν Ἀλέξανδρον τὸν μέγαν βασιλέα.
Ἦν δὲ καὶ Ζήνων ὁ σοφὸς, Ζήνων ὁ Ἐλειάτης,
Καὶ νῦν φημίζεται λαμπρῶς[2] ἐν πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις.
Καὶ Κόραξ ὁ λεγόχρωος[3] καὶ πάνσοφός μου ῥήτωρ,
Κόραξ ὁ Συρακούσιος ὅστις ἐφεῦρε πρῶτος
Ῥητορικὴν τὴν κάλλιστον τέχνην τὴν ἐν τῷ βίῳ.
Καὶ μετ' ἐκεῖνον ἦν ὁ Λὼτ ἀγαλματοποιός τις,
Ὃς ἀπὸ ξύλων πλαστουργῶν καὶ λίθων θεοὺς ξένους,
Ἐπέπραττεν ὁ μάταιος τούτους εἰς πάντα κόσμον·
Καὶ Ἀριστέας[4] μελισσῶν καρπὸν διδάξας πρῶτος,
Καὶ Ἐλεάζαρ ἐπῳδαῖς χρώμενος καὶ μαγείαις,
Ἐξορκισμοῖς τε φοβεροῖς κατὰ τῶν δαιμονίων·
Πίνδαρος ὁ σοφώτατος, ὁ θεῖος Μεμνονίδης,
Στησίχορος ὁ φρόνιμος, Ἀλκαῖος ὁ ὀξείας[5],
Ἐρατοσθένης ὁ φαιδρὸς καὶ τινες ἄλλοι πλεῖστοι
Σοφοὶ παρῆσαν ἄνωθεν ἱστάμενοι τοῦ τείχους.

Περὶ τοῦ δευτέρου τείχους τοῦ λειμῶνος.

Εἰς δὲ τὸ δεύτερον αὐτοῦ τοῦ Παραδείσου τεῖχος,
Εἰς ὅπερ τὸ μεσημβρινὸν ἦν μέρος ἀποβλέπον,
Ὁ τῶν Ἑλλήνων ἦν χορὸς θεῶν τῶν ψευδωνύμων.
Ὁ Κρόνος γὰρ ἦν πρώτιστος ὁ νεκροβρεφοφάγος,
Βρέφος κατέχων λίθινον κατεσπαργανωμένον,
Καὶ κατεσθίων καὶ αὐτὸ[6] καθὼς καὶ τἄλλα βρέφη·
Ὡρᾶτο δὲ πνιγόμενος ὥσπερ ὑπὸ τοῦ βρέφους,
Καὶ μὴ δυνάμενος φαγεῖν ὅπερ ἐκράτει βρέφος.

[1] Ms. ἥτινος.
[2] Peut-être λαμπρός.
[3] Peut-être λογόχροος.
[4] Ἀριστέθη dans le ms., où ce vers est placé avant le précédent.
[5] Porphyr. ap. Euseb. *Pr. Ev.* X, 2, où Alcée est nommé τῶν λοιδόρων ἰάμβων καὶ ἐπιγραμμάτων ποιητής, ce qui irait avec une formation de ὀξύς.
[6] Ms. αὐτῷ.

Ἐθαύμασα γοῦν κατ' αὐτὸ τὸ σχῆμα τὸ τῆς σῖήλης,
Καὶ πρὸς τὴν Κόρην ἔδραμον τὴν νέαν Σωφροσύνην,
Ζητῶν ἐκ ταύτης ἐκμαθεῖν τίνος ἐσῖὶν ἡ σῖήλη,
Λέγων· « Τίς οὗτος ὁ κρατῶν τούτου χειρὶ τὸ βρέφος
Καὶ σπεύδων οὕτως ἀναιδῶς θοίνην αὐτῷ ποιῆσαι,
Καὶ μέγα συμπνιγόμενον ἐν τῇ τοῦ βρέφους βρώσει; »
« Οὗτος ὁ Κρόνος πέφυκεν, ἀντέφησεν ἡ Κόρη,
Ὃν ὡς θεὸν ἐσέβοντο τὰ τῶν Ἑλλήνων πλήθη,
Ὃς καὶ κατήσθιεν αὐτοῦ τὰ γεννηθέντα βρέφη.
Ὅπερ ἡ Ῥέα ἡ αὐτοῦ σύζυγος ἐκμαθοῦσα
Λίθον ἀντεσπαργάνωσεν ἀντὶ τοῦ βρέφους ταύτης,
Καὶ τοῦτον ἀντὶ τοῦ παιδὸς τέθεικεν ἐν τῇ κλίνῃ.
Ὅπερ ὁ Κρόνος ὁ πατὴρ λαβὼν καὶ φαγεῖν θέλων
Ἐφάνη συμπνιγόμενος τοῦ λίθου τῇ δυνάμει.
Κρόνον γοῦν εἰκονίζουσιν τὸν χρόνον εἶναι πάντως.
Πάντα γὰρ τὰ γεννώμενα βρέφη τῷ Κρόνῳ, ξένε,
Πάλιν ὁ χρόνος δαπανᾷ, πάλιν ὁ χρόνος τρώγει·
Τὸν δὲ θεὸν καὶ πλάσῖην μου λίθον ἀναφανέντα
Οὐκ ἠδυνήθη παρελθεῖν ὁ χρόνος δαπανῆσαι,
Ἀλλ' ἀπεπνίγη[1] δι' αὐτοῦ φανεὶς θανατωμένος.
Οὗτος γὰρ λίθος πέφυκεν ὁ ἀκρογωνιαῖος[2],
Οὗτος ὁ πλήξας κραταιῶς τὸν Ἅδην καὶ σκυλεύσας,
Καὶ ἀνασῖὰς τριήμερος καὶ τοῦτον θανατώσας.
Τοιαύτην τούτου γίνωσκε τὴν ἑρμηνείαν, ξένε,
Τοιαύτην καὶ τὴν σύνθεσιν τῆς ὁρωμένης σῖήλης.
Ἦν οὖν ὁ Κρόνος ἐκ φυλῆς τοῦ Σὴμ τοῦ παλαιτάτου,
Ἄνθρωπος γιγαντογενὴς ὁρώμενος τοῖς πᾶσιν·
Ὃς δυνατὸς γενόμενος καὶ πρῶτος βασιλεύσας
Τῶν Ἀσσυρίων γέγονε μέγισῖος αὐτοκράτωρ,

[1] Ms. ἀλλ' ἁ πεπνίγη. — [2] Sur λίθος ἀκρογωνιαῖος, comme désignation du Christ, voy. M. Boissonade, *An. gr.* t. II, p. 113.

Καθυποτάξας καὶ τὴν γῆν ἅπασαν τῆς Περσίδος
Καὶ πᾶσαν τὴν ὑφήλιον σχεδὸν τὴν τῆς ἑώας.
Ὡς δὲ πικρὸς πολεμιστὴς φόβον πολλοῖς παρεῖχεν
Ἅπαντας ἄρδην ἀναιρῶν τοὺς τοῦτον μὴ τιμῶντας,
Κατεστορίσθη[1] δὲ σοφῶς ἀστράσι τοῖς πλανήταις,
Καὶ τῶν Ἑλλήνων γέγονεν θεὸς τῶν ἀνοήτων.
 Καὶ μετ' ἐκεῖνον ἦν ὁ Ζεὺς καθήμενος ἐν θρόνῳ
Γυμνὰ τὰ ἄνω φανερῶν τοῦ σώματος τοῖς πᾶσιν,
Ἐσκεπασμένα δὲ δεικνὺς τοῦ σώματος τὰ κάτω,
Σκῆπτρον κρατῶν βασιλικὸν τῇ εὐωνύμῳ τούτου
Καὶ τρία μῆλα τῷ αὐτοῦ σκήπτρῳ προσηλωμένα[2],
Τῇ δεξιᾷ δὲ ἀετὸν προτείνων καὶ δεικνύων.
Ὅπερ[3] τὴν δύναμιν αὐτοῦ μὴ δυνηθεὶς νοῆσαι
Πάλιν αὐτὴν ἠρώτησα τὴν Κόρην περὶ τούτου.
« Εἰ δὲ[4] τὸ μὲν καθέζεσθαι τὸν Δία, φησί, ξένε,
Τὸ στερεὸν αἰνίττεται τῆς ῥώμης καὶ ἑδραῖον,
Τὰ δὲ τοῦ σώματος αὐτοῦ τὰ ἄνω γυμνημένα[5],
Ὅτι περ ἐστὶ φανερὸς τοῖς μέρεσι τοῦ κόσμου
Τοῖς ἐπιγείοις ἅπασι καὶ τοῖς ἐπουρανίοις·
Τὰ δὲ λοιπὰ τοῦ σώματος ἔχειν ἐσκεπασμένα,
Τοῖς χαμαιζήλοις ὁ θεὸς ἄγνωστός ἐστι πᾶσι·
Τὸ δὲ κατέχειν τῇ λαιᾷ βασιλικόν τι σκῆπτρον
Σημαίνει τὸ βασιλικὸν καὶ τὸ τῆς ἐξουσίας·
Τὸ δὲ προτείνειν ἀετὸν ἐν τῇ χειρὶ τῇ ἄλλῃ
Δηλοῖ κρατεῖν πασῶν πνοῶν καὶ τῶν ἀεροπόρων,
Καθάπερ δὴ ὁ ἀετὸς πτηνῶν τῶν μεταρσίων.
Τὰ τρία δὲ σφαιροειδῆ μῆλα τὰ ἐν τῷ σκήπτρῳ
Αἰνίττονται τῶν οὐρανῶν δεσπότην[6] καὶ τοῦ κόσμου.

[1] Peut-être κατηστερίσθη.
[2] Ms. τὸ αὐτοῦ — προαιλωμένα.
[3] Peut-être ὅθεν.
[4] Je lirais : Ἡ δέ, « Τὸ μέν.
[5] Pour γεγυμνημένα.
[6] Ms. δεσπότης.

Τοῦτον καὶ τερπικέραυνον φασὶν Ἑλλήνων παῖδες,
Ὅσ7ις ποτὲ χρυσὸν πολὺν ἐν τῇ χειρὶ κατέχων
Ἔνδοθεν τοῦτον ἔρριψεν τοῦ κόλπου τῆς Δανάης,
Ληροῦντες[1] καί τινα πολλὰ μυθώδη περὶ τούτου,
Ὃς ἔσχε τέκνα πάμπολλα υἱοὺς καὶ θυγατέρας
Ὑπονοθεύων εὐπρεπεῖς γυναῖκας οὐκ ὀλίγας,
Ἑκατὸν καὶ τριάκοντα χρόνους ἐν βίῳ ζήσας,
Καὶ βασιλεύων τοῖς ἐν γῇ[2] πᾶσι τοῖς ἐν τῇ δύσει,
Ποιῶν φαντάσματα πολλὰ καὶ βδελυρὰς μαγείας,
Καὶ τὰς γυναῖκας ἀπατῶν ταῖς τούτου φαντασίαις,
Αἵτινες εἶχον ὡς θεὸν τοῦτον αἱ ἀφρονοῦσαι[3],
Ὡς ὑπ' αὐτοῦ φθειρόμεναι καὶ χαίρουσαι τῇ μίξει.
Οὗτος ἔποικος τοῖς πολλοῖς ἐγένετο, θανὼν δε
Ἐκέλευσε τὸ λείψανον αὐτοῦ τὸ γελοιῶδες
Ἐν νήσῳ τῇ περιφανεῖ Κρήτῃ κατατεθῆναι.
Μυθολογοῦσι δὲ πολλὰ περὶ τοῦ θεοῦ τούτου.
Ὁ γὰρ σοφώτατος ἀνὴρ καὶ μέγας Εὐριπίδης
Εἰς ταῦρον τοῦτον ἔφησε μεταβληθῆναι ξένον,
Καὶ τὴν Εὐρώπην τὴν λαμπρὰν ὡς εὔμορφον ἁρπάσαι.
Οὗτος καὶ τέχνην πλευσ7ικὴν εὗρεν ἀρχῆθεν μόνος,
Καὶ τοῖς μωροῖς ὁ μάταιος ἐδόκει θεὸς εἶναι. »
Ἵσ7ατο δὲ καὶ Ποσειδῶν, θεὸς τῶν ἐναλίων,
Τρίαιναν ἔχων τῇ χειρὶ σ7ίλβουσαν ἐν τῇ θέᾳ,
Φέρων ἰχθυοσύνθετον[4] τοῦ σώματος τὰ κάτω,

[1] Ms. λυρῶντες.

[2] Ms. ἐν τῇ γῇ.

[3] Ms. αἷα φρονοῦσαι.

[4] Je pense qu'il faut lire *ἰχθυοσύνθετα*, ou corriger *τὸ κάτω*, si l'on conserve *ἰχθυοσύνθετον*. Mais la première correction me semble préférable, à cause du vers suivant : Τὰ δ' *ἄνω μέρη*. À la rigueur même, *ἰχθυοσύνθετον* pourrait être pris adverbialement pour *ἰχθυοσυνθέτως*. Ce composé peut être ajouté au *Thesaurus*, ainsi que les deux suivants : Ἰχθυοπρεπῶς, Germ. Constantinopol. cod. Coisl. 278, fol. 223 r. : *Καὶ ἄνω βλέπειν καὶ τὸ ἄνω ζητεῖν τοῖς ἐν τῇ θαλάσσῃ τοῦ βίου ἰχθυοπρεπῶς νηχομένοις ὑπέθετο.* — Ἰχθυοπρατέω, Tzetz. *Epist.* 57 : *Τινὰ δὲ πάλιν ἰχθυοπρατοῦντα ἢ ὀπωροπρατοῦντα.*

Τὰ δ' ἄνω μέρη μόρφωσιν ἀνθρώπου κεκτημένα.
Οὗτος Λιβύην[1] ἔγημε τὴν Διὸς θυγατέρα
Εὐπρεπεσ7άτην τὴν μορφὴν οὖσαν καὶ τὴν ἰδέαν.
Οὗτος τὴν κυβερνητικὴν τέχνην ἐφεῦρε πρῶτος,
Καὶ τοῖς πολλοῖς ἐγένετο θεὸς τῶν ἐναλίων.
Καὶ μετ' ἐκεῖνον ἵσ7ατο θεὸς (ἦν ὁ Ἀπόλλων
Ὁ Θυμβραῖος[2] καλούμενος), τῇ λαιᾷ φέρων τόξον,
Καὶ τῇ χειρὶ τῇ δεξιᾷ λιγύφθογγον κιθάραν·
Ὃν ἥλιον ὠνόμαζεν ἡ Κόρη ζωοτρόφον.
Μοιρώμενος γὰρ τοῖς πολλοῖς ἀσ7ράσιν ὁ τοιοῦτος[3]
Καὶ τίκτει καὶ ζωογονεῖ καὶ πάντα θεραπεύει.
Κιθάραν δὲ τὴν τοῦ παντὸς ἔλεγεν ἁρμονίαν·
Τοῦτο καὶ γὰρ συμβολικῷ[4] ταύτῃ σημαίνει λόγῳ.
Οὕτω καὶ τούτου τὴν μορφὴν ἡρμήνευσεν ἡ Κόρη.
Φασὶ δὲ τοῦτον μουσικὸν γλυκύτατον τυγχάνειν·
Καὶ πρῶτος καὶ τὴν μουσικὴν εὗρεν ἐν τοῖς ἀνθρώποις,
Θέλγων ἁπάντων τὰς ψυχὰς τῆς μουσικῆς τῷ φθόγγῳ.
Ἦν δὲ καὶ Ἅδης ὡς θεὸς ἱσ7άμενος ἐκεῖσε,
Τῶν τεθνεώτων βασιλεὺς τυγχάνων, οὐ τῶν ζώντων,
Τὴν θέαν ἔχων ἀμειδῆ καὶ κατηφῆ τὴν ὄψιν,
Καὶ τοῦ προσώπου τὴν μορφὴν ἔχων ζεζοφωμένην.
Τούτῳ προσῆν καὶ Τιτυὸς καὶ Τάνταλος[5] καὶ Χάρων
Ὁ νεκροπέρνας γεγονὼς τῶν τεθανατωμένων.
Ὁμοίως καὶ Ῥαδάμανθυς[6] καὶ οὗτος θεὸς τούτων,
Κρίνων ἐκεῖσε τὰς ψυχάς, ὦ τῆς παραφροσύνης!
Ὡς ψευδομυθοπλάσ7ουσιν[7] οἱ πρῶτοι τῶν Ἑλλήνων.

[1] Ms. Λιβύης.

[2] Ms. ὁ θ' ὄμβρεος.

[3] Ms. οὐ τοιοῦτος.

[4] Ms. συμβολικῶς.

[5] Ms. προσῆν Τιὸς καὶ Πάνταλος. Le premier de ces noms doit être corrompu; il manque d'ailleurs deux syllabes à ce vers, que je corrigerais ainsi: Τούτῳ προσῆν καὶ Τιτυὸς καὶ Τάνταλος καὶ Χάρων. Voy. les *Mythogr.* de M. Westermann, p. 386.

[6] Ms. καὶ δ' ἀραμανθής.

[7] Voy. plus haut, v. 4.

Ἴσ7ατο καί τις πυραυγὴς ἀκτινοφλογοφόρος[1],
Φαέθων δὲ καλούμενος, τοῦ δὲ Φωσφόρου γόνος,
Γίγας ὁρώμενος λαμπρὸς καὶ ξένος διφρηλάτης,
Καὶ πᾶσαν τὴν ὑψήλιον τρέχων οὐρανοδρόμος,
Καὶ καταυγάζων ἄνωθεν, καὶ τρέχων ὑπεράνω,
Ἁρματηλάτης αἴθριος φλογώδης καὶ χρυσόθριξ,
Ὃν ὡς θεὸν ἐτίμησαν οἱ μὴ καλῶς φρονοῦντες.
Καὶ μετ' ἐκεῖνον ἦν Ἑρμῆς ὁ βιβλολογογράφος[2],
Ὁ περιβόητος θεὸς, ὃς ἦν τοῦ Διὸς τέκνον,
Τρισμέγισ7ος καλούμενος παρὰ τῶν μυθολόγων·
Τρεῖς γὰρ δυνάμεις ἔφησεν μεγίσ7ας εἶναι μόνας
Τὸ τοῦ ἀῤῥήτου ὄνομα θεοῦ τοῦ παντεπόπ7ου,
Μίαν δὲ τὴν θεότητα τούτου τοῖς λόγοις εἶπεν·
Διὸ Τρισμέγισ7ος Ἑρμῆς παρὰ πολλῶν ἐκλήθη.
Καὶ γὰρ τὸ μέλλον ἀγνοεῖν ὡμολόγησε ξένως
Τριάδα ὁμοούσιον, κἂν Ἕλλην ἦν καὶ οὗτος.
Φιλοσοφῶν δ' ἐτύγχανεν ἐν τοῖς τοῦ Αὐσ7ρου[3] χρόνοις,
Ἀνὴρ Αἰγύπ7ιός τις ὢν καὶ μέγας τῇ σοφίᾳ.
Ἐλέγετο καὶ Φαῦνος τις αὖθις παρὰ τῶν ἄλλων·
Λόγιος μὲν καὶ συνετὸς, κἂν Ἕλλην ἦν τὸ γένος,
Οὗτος ἐφεῦρε τὸν χρυσὸν πρῶτος ἐν τοῖς ἀνθρώποις·
Νέος δ' ἦν καὶ τετράγωνος, μαρσίπιον βασ7άζων,

[1] Ce composé manque au *Thesaurus*, auquel on peut ajouter les suivants : Ἀκτινοβόλημα, German. Constantinopol. cod. Coisl. 278, fol. 119 r. : *Ἀετοῦ δὲ μόνου τῶν ἁπάντων ζώων τὸ ἐπεντρανίζειν ἀσκαρδαμυκτὶ καὶ δίχα καταμύσεως τοῖς ἡλιακοῖς ἀκτινοβολήμασιν*. — Ἀκτινολογέω, Radianter loquor, *Anon. in Psalm.* cod Par. 371, A, fol. 328 v. : *Οὐκοῦν ἀκούωμεν αὐτοῦ χαριγλωτ7οῦντος* (fort. *χαριτογλωτ7οῦντος*) *ἢ ἀκτινολογοῦντος*. — Ἀκτινοφανὴς, ὁ, ἡ, Radians, S. Maximi *Opp.* t. II, p. 35. — Ἀκτινοφανῶς, Radianter, *Anon.* cod. Par. 39, fol. 96, r. : *Καὶ τὴν μὲν ἀκτινοφανῶς ἐκλάμπουσαν τοῦ προσώπου πανόλβιον αἴγλην*.

Meliténiote.

[2] Ajoutez ce mot aux lexiques.

[3] Hermès Trismégiste vivait du temps de Sésostris, suivant Cédrène t. I, p. 36. D'où il faudrait admettre que *Αὔσ7ρου* est la corruption d'une forme du nom de Sésostris.

Καὶ τῇ ἰδέᾳ διαυγὴς γανύμενος καὶ χαίρων·
Οὕτινος σαφηνίζουσα τὴν σῄλην ἡ νεᾶνις
Οὕτως ἡρμήνευσεν αὐτοῦ τὸ σχῆμα καὶ τὴν ὄψιν·
« Νέον μὲν φάσκουσιν αὐτὸν διὰ τὸ μὴ γηράσκειν,
Ὁ λόγος γὰρ οὐδέποτε γηράσκει ταῖς ἡμέραις·
Τετράγωνον δὲ λέγουσιν αὐτὸν οἱ λογογράφοι
Διά τε τὸν σῃερρότατον τῆς ἀληθείας λόγον·
Βασῄάζει δὲ μαρσίπιον διὰ τὰς ἐμπορίας·
Ἐμπορικὸς γὰρ ὁ Ἑρμῆς καὶ ϖορισῇς χρημάτων,
Καὶ λόγων νοῦς ἀπλήρωτος καὶ βρύσις ϖλημμυροῦσα. »
Ἦν δὲ καὶ ὁ ϖερίδοξος Ὠρίων Ѳεὸς δῆθεν,
Νεβρὼδ ὀνομαζόμενος, γίγας οὐρανομήκης,
Ἐκ τῆς φυλῆς ἀρχόμενος τοῦ Χὰμ τοῦ ϖατραλοία·
Ὃς ἔκτισε τὴν εὔκοσμον ϖόλιν τὴν Βαβυλῶνα,
Καὶ ϖρῶτος Πέρσας ἔδειξεν τὰς μιαρὰς μαγείας
Καὶ ζώων κυνηγέσια καὶ τὴν ἀσῃρονομίαν,
Ἀσῃρολογίαν τὲ λαμπρὰν τῇ οὐρανοκινήσει[1].
Ἦν καί τις σῄλη σιδηρᾶ, ϖερίδοξος, μεγάλη·
Ἄρεος δ' ἦν τὸ ξόανον ἅρμασιν ὡπλισμένον.
Οὗτος καὶ Βὴλ[2] ἐλέγετο καὶ Βὰλ, ϖρὸς δὲ καὶ Θοῦρος[3]·
Μαντείας δὲ βροτολοιγοὺς[4] ὡς ἐρασῄς ϖολέμων
Ἐξέθετο μαντεύεσθαι ϖερὶ μηνῶν καὶ χρόνων·
Οὗτος ὁ Θοῦρος ϖέφυκε κασίγνητος τὴν Ѳέαν,
Ὧ[5] καὶ Ѳανόντι ϖρώτισῃον Ἀσσύριοι τὴν σῄλην

[1] Ajoutez ce mot au *Thesaurus*.

[2] Voy. Dom Calmet, *Dict. de la Bible*, v. Baal.

[3] Cédrène, t. I, p. 29 : *Μετὰ δὲ Νίνου ἐβασίλευσε τῶν Ἀσσυρίων Θοῦρος ὁ καὶ Ἄρης κληθεὶς ὡς ϖολεμικώτατος.*

[4] Dans le ms. *μαντείας καὶ βροντολόγου*. Une seconde main a corrigé *βροτολοιγούς*, qui est l'épithète donnée à Mars par Homère. Le mot corrompu *βροντολόγου* me rappelle le composé *βροντοηχέω* employé par Théodore Lascaris, codex Par. 3048, fol. 16 v. : *Ὡς λόγους ἀληθείας βροντοηχεῖν*. Voy. aussi cod. Par. 1193, fol. 60 v. Ce dernier mot peut être ajouté au *Thesaurus*, qui ne donne que *βροντοηχής*.

[5] Ms. Ὁ *καί*.

Μηχανικῶς ἀνέστησαν, θεοποιοῦντες ταύτην,
Θεὸν πολέμων οἱ μωροὶ ταύτην ἀποκαλοῦντες.
Ἦν[1] καὶ Διόνυσος θεὸς καὶ οὗτος ἄλλος πάλιν,
Διὰ τὸ σείειν τὴν ληνὸν Σειληνὸς[2] κεκλημένος.
Οὗτος τὸν οἶνον πρώτιστος ἐφεῦρεν ἐν ἀνθρώποις·
Ὥριος[3] δὲ φημίζεται παρὰ τῶν μὴ φρονούντων,
Ὡς[4] δὲ τὸν ληνὸν λέγεται εὐφρόνως καὶ Ληναῖος.
Ὁ Πολυμήδων[5] δ' ὁ κλεινὸς πατὴρ ὑπῆρχε τούτου,
Ἐκ γένους καταγόμενος Διὸς τοῦ παραδόξου,
Ὃς τῇ Σεμέλῃ συμμιγεὶς τῇ θυγατρὶ τοῦ Κάδμου,
Ὃς τῆς ἀμπέλου τὴν τροφὴν εὑρὼν ἐν τοῖς ἀνθρώποις,
Καὶ περὶ τῆς ἀμπελικῆς εὑρὼν τὰς γεωργίας
Τοῖς πολλοῖς ἐσεβάζετο θεὸς καὶ οὗτος θεῖος,
Μαθὼν καί τινας μυστικοὺς καὶ τερατώδεις[6] λόγους,
Καὶ φαντασίας ἐκτελῶν θαυμάτων ἐξαισίων,
Τὰς συγγενίδας τὰς αὐτοῦ πάσας μυσταγωγήσας,
Ἠλιακῶν ὁ δήλεως[7] διδάσκων βακχευμάτων,
Ἃς Βάκχας κατωνόμαζον πάντες βροτοὶ τῷ τότε,
Καὶ τοὺς πολίτας δὲ πιεῖν[8] ἠνάγκαζε πολλάκις,
Αὐχῶν[9] τινῶν ἡλιακῶν τελετὰς εἶναι ξένων.
Οὗτος οὖν ὁ Διόνυσος φυγὼν ἀπὸ Καδμίας
Μόνος ἀπῆλθεν εἰς Δελφούς, κἀκεῖ πληροῖ τὸν βίον·
Τὰ δ' ὅπλα τούτου τὰ λαμπρὰ τὸ ἱερὸν φυλάττει[10].
Τοῦτον ἦν[11] δὴ φημίζουσιν μέσον[12] εἶναι τοῦ κόσμου,

[1] Ms. Ἦν δὲ καί.

[2] Le grand Étymol. *s. v.* Σειληνός: Σειληνὸς δὲ ὁ Διόνυσος, παρὰ τὸ σείεσθαι ἐν τῷ ληνῷ. Voy. les *Anecd. gr.* de Villoison, t. I, p. 120, et le *Thesaurus*, *s. v.* Σιλλαίνω.

[3] Ms. ὁ Ὥριος. Je pense qu'il faut lire Ὡραῖος, dont le copiste aura fait ὁ ὥριος.

[4] Au lieu de Ὡς δέ, peut-être faut-il lire Πρὸς ou Εἰς δέ.

[5] Ms. ὁ μπολυμίδων. Voy. Cédrène, t. I, p. 43.

[6] Ms. τερατώδη.

[7] Peut-être δήλωσιν.

[8] Ms. ποιεῖν.

[9] εὐχῶν dans Cédrène, *l. c.*

[10] Ms. φυλλάττειν.

[11] Peut-être νῦν au lieu de ἦν.

[12] Ms. Βεσὸν εἶναι τοῦ τόπου.

Οἶνον αὐτὸν συμβολικῶς πάντες ἀποκαλοῦντες.
Πλησίον δ' ἦν ἱστάμενον ἄγαλμα καινὸν ξένον,
Ἡφαίστου φέρον τὴν μορφὴν, ὅστις χωλὸς τυγχάνει[1].
Οὗτος τὸ πρῶτον εὕρατο χαλκευτικὴν τὴν τέχνην·
Ἀμφιγυήεις[2] οὖν ἀνὴρ ἐλέγετο καὶ οὗτος·
Πολεμιστὴς δὲ φοβερὸς, κἂν καὶ χωλὸς ὑπῆρχεν,
Καὶ κρυερὰν πυράγραν τε[3] θεόθεν ἐσταλμένος[4],
Ὃς ἐξελθὼν εἰς πόλεμον καὶ συμπεσὼν τῷ ἵππῳ,
Αὐτὸς χωλεύων ἔμεινε τοὺς πόδας ἀμφοτέρους.
Οὗτος καὶ νόμον ἔθετο πάσας τὰς Αἰγυπτίας
Καὶ μονανδρεῖν καὶ σωφρονεῖν καὶ συνετῶς διάγειν.
Πρῶτον γὰρ οὗτος εὕρατο τὸν σωφροσύνης νόμον,
Ἐκ μυστικῆς τινὸς εὐχῆς λαβὼν τινὰ ξυλάβων[5]
Ἐκ τοῦ ἀέρος πρὸς αὐτὸν ἐξαίφνης κατὰ ῥῶσιν.
Υἱὸν δὲ τίκτει φαεινὸν ὃν Ἥλιον καλοῦσιν·
Ὃς ἤλεγξεν, ὡς φάσκουσιν οἱ μυθολογογράφοι,
Πῶς Ἀφροδίτη τῇ νυκτὶ τῷ Ἄρῃ μιγνυμένη.
Ἦν καὶ ὁ Ἔρως σὺν αὐτοῖς ἱστάμενος ἐκεῖσε,
Κουλεὸν φέρων διαυγῆ βελῶν πεπληρωμένον,
Καὶ τόξον σιδηρότευκτον καὶ κήρινον λαμπάδα,
Ἐπτερωμένος καὶ αὐτὸς ὁρώμενος καὶ νέος,
Τείνων τοῦ τόξου τὴν νευρὰν, κατέχων καὶ τὸ βέλος
Ὥσπερ σχηματιζόμενον τὸν νοητὸν[6] ἐκπέμπειν,
Καὶ φλέγειν ὅπου βούλεται καὶ βάλλειν ὅπου θέλει.
Ἦν δὲ καὶ ἴνδαλμα χαλκοῦν ἄλλο κεχρυσωμένον,
Ἔχον τὴν πλάσιν ἐκ χαλκοῦ πᾶσαν ἐσκευασμένην.

[1] Ms τυγχάνων.

[2] Ms. ἀμφιγιεκτής.

[3] Il y avait d'abord πυράγραν ἄκμωνα. Le dernier mot a été effacé, et on a mis τε au-dessus.

[4] Ms. ἐσταλμένα.

[5] Au lieu de τινὰ ξυλάβων, lisez τὴν ὀξυλάβην. Palæphat. 53 : Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος ἀπὸ μυστικῆς τινὸς εὐχῆς ΤΗΝ ὈΞΥΛΑΒΗΝ ἐδέξατο ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὸ κατασκευάζειν ἐκ σιδήρου ὅπλα.

[6] Peut-être τὸν οἰστόν.

Χρόνος δὲ ἦν τὸ ἴνδαλμα γέρων κατὰ τὴν Ξέαν,
Τὴν κάραν φέρων ἔμπροσθεν τριχῶν πεπληρωμένην,
Ὄπισθεν δέ τις φαλακρὸς φαινόμενος καὶ λεῖος,
Δεικνὺς ἐκ τούτου τὴν φορὰν τοῦ χρόνου σοφωτάτως[1].
   Ἵσlατο τούτων ἔγγισlα ξόανον ἄλλο ξένον·
Γύναιον ἦν τὸ ξόανον, λίθος λευκὴ Παρία.
Ἦν δὲ Ξεός τις καὶ αὐτὸ[2] τῶν τότε πολυθέων,
Ἣν Ἀφροδίτην λέγουσιν ἤγουν ἐπιθυμίαν.
Καλεῖται δὲ καὶ Κύθειρα[3], καλεῖται καὶ Κνιδία,
Γεγυμνωμένην τέλεον τὴν αἰδοιμίαν[4] ταύτης
Τῇ χειρὶ περισlέλλουσα δῆθεν ὡς αἰδουμένη.
Ἐκράτει δὲ καὶ κlένιον, οὖσα καὶ γενειᾶτις[5],
Περίγοργος, ἀναίσχυντος, ἔφιππος φαινομένη,
Ἐκ τῆς ὀσφύος ἄνωθεν ὡς Ξῆλυς φερομένη,
Τὰ δὲ κατώτερα αὐτῆς ὥσπερ ἠῤῥενωμένα[6].
Καὶ ταύτης ὡς δυσνόητον τὴν ἑρμηνείαν οὖσαν
Καταλαβέσθαι καὶ τὸν νοῦν ταύτης οὐκ ἠδυνήθην,
Καὶ πάλιν τὴν ἐρώτησιν ἔλεξα[7] τὴν συνήθη.
Ἡ Κόρη δὲ τοῖς ῥήμασι Ξᾶτlόν μου πειθαρχοῦσα,
« Ἄκουσον πῶς τὸ κτένιον φέρει, φησὶν, ὦ ξένε, »
Καὶ κατ' αὐτὸν[8] ἐννόησα τὴν ταύτην ἑρμηνείαν·
« Τὰς τῶν Ῥωμαίων λέγουσι γυναῖκας τὰς ἀρχαίας
Ἀπό τινος νοσήματος λοιμώδους ἀῤῥωσlῆσαι,
Καὶ ξυρομένων ἁπασῶν αὐτῶν τὰς τούτων κάρας
Γενέσθαι καὶ τὰ κτένια ταῖς γυναιξὶν ἀχρεῖα.

[1] Cette forme adverbiale peut être ajoutée au *Thesaurus*, qui ne donne que le comparatif *σοφωτέρως*. *Actt. Andreæ*, p. 110, ed. Tischendorf : *Εἰ σοφωτέρως ἀκούσῃ, συνδοκιμάσεις*.

[2] Ms. *τι καὶ αὐτῷ*.

[3] Ms. *Κίθαιρα*.

[4] L'auteur, probablement, a écrit *τὴν αἰδῶ μόνην*, d'après Cédrène (t. I, p. 564), qu'il semble avoir copié.

[5] Ms. *γενήτης*.

[6] Ms. *ὡς περηνομένα*.

[7] Ms. *ἔλεγξα*.

[8] Peut-être *κατ' αὐτό*, *statim*.

Τῆς ψευδωνύμου δὲ Θεᾶς ταύτης ἐπευξαμένης
Αὖθις τὰς τούτων κεφαλὰς ἐξανατριχωθῆναι,
Κἀκ τούτου κτένιον αὐτὴν ἐτίμησαν κατέχειν.
Γένειον δέ τινες αὐτὴν[1] ἔχειν καθισΊοροῦσιν,
Ὅτι Θηλείας ὄργανον καὶ ἄῤῥενος αἰτεῖται
Ἔχειν ἡ κάκισΊος Θεὰ καὶ ῥερυπαρωμένη[2]·
Ἔμφορον γὰρ φημίζουσιν ταύτην παντὸς γενέσθαι
Καὶ νεκροθήλυνον[3] τινὰ καὶ λάγνον ἀνοσίαν[4].
Ἔφιππον δὲ τετίμηκεν ὁ παῖς αὐτῆς Αἰνείας·
Μέχρι καὶ γὰρ τῆς δύσεως ἔφιππος οὗτος πλεύσας
ἘσΊησε ταύτην ἔφιππον, ὡς βλέπων τὴν εἰκόνα
Τιμήσας ταύτην τὴν Θεὰν ἔφιππον καθορᾶσθαι.
Αὕτη νυκτὸς δὲ τῷ Ἄρῃ[5] νυκτογαμοκλοπεῖσα[6]
Ἐλέχθη[7] παρὰ τοῦ λαμπροῦ καὶ διαυγοῦς ἡλίου. »
Ἦν ἱσΊαμένη καὶ Παλλὰς Λινδία[8] καλουμένη,
Ἀθηνᾶ δὲ τὸ ὄνομα, Θεὸς καὶ αὐτὴ οὖσα,
Ἔχουσα κράνος τῇ χειρὶ καὶ τὸ γόργειον τέρας,
Καὶ ὄφεις εἰς τὸν τράχηλον πολλοὺς ἐμπεπλεγμένους,
Τοῖς ὤμοις φέρουσα λαμπρὰν χρυσήλατον ἀσπίδα,
Καὶ πρὸς τὴν κάραν κόρυθα σιδηροχαλκευμένην,
Κρατοῦσα σκάρφος τῇ χειρὶ σμικρότατον ἐλαίας,
Καὶ φαινομένη διειδὴς καὶ συνετὴ τὴν Θεάν.
Ἧς κτώμενος τὴν ἄγνοιαν ἠρώτησα τὴν Κόρην·
« Δίδαξον οὖν, Κυρία μου, » φήσας, « τίς ἐσΊιν αὕτη,

[1] Ms. τινας αὐτῇ.

[2] Ms. ῥερρυπαρωμένη. La forme ῥυπαροῦμαι n'est pas connue, mais elle est conforme à l'analogie. Le *Thesaurus* donne, mais sans exemple, le mot ῥυπάρόομαι, d'après Schneider, qui le regarde comme suspect.

[3] Ce composé manque aux lexiques.

[4] Peu compréhensible.

[5] Ms. τῷ Ἐάρῃ au lieu de δὲ τῷ Ἄρῃ. Je crois la correction certaine.

[6] Ce composé manque aux lexiques; mais on connaît le mot γαμοκλοπέω, employé par Phocylide.

[7] Peut-être ἠλέγχθη.

[8] Sur la Minerve Lindienne, voy. Apollodore, II, 1, 4, et surtout Cédrène, *Hist.* t. I, p. 564.

Καὶ τὴν τῆς σ7ήλης ποίησον δήλην διδασκαλίαν. »
« Ἄκουσον οὖν καὶ[1] ταύτης σὺ τῆς σ7ήλης ἑρμηνείαν,
Καὶ θαύμασον τοῦ ποιητοῦ τὴν φρόνησιν ἐν ταύτῃ.
Ἀσπίδα φέρει ταῖς χερσὶ καὶ κράνος καθὰ βλέπεις,
Τὸ σ7αθηρὸν σημαίνουσα ταύτης καὶ τὸ γενναῖον·
Ἐπιβουλὴν γὰρ ἅπασαν ἡ γνῶσις ἀπωθεῖται.
Ταύτην καλοῦσι φρόνησιν, καλοῦσι καὶ σοφίαν.
Φορεῖ δὲ ταύτης τῇ κάρῃ[2] καὶ περικεφαλαίαν,
Διὰ τὸ ἀθεώρητον καὶ νέον τῆς σοφίας.
Ἐλαίαν δὲ τεκμήριον εἶναι καθαρωτάτην.
Ἡ γὰρ ἐλαία, γίνωσκε, φωτὸς ὅλου τυγχάνει
Τὴν τοῦ νοὸς ταχύτητα τοῖς πᾶσι προδηλοῦσα[3].
Αὕτη γοῦν τὴν ὑφαντικὴν ἐφεύρατο πρωτίσ7ως[4]·
Φρόνησις δὲ παρὰ πολλῶν ὡς συνετὴ καλεῖται,
Ἀπὸ τοῦ πάλιν[5] καὶ κινεῖν τὸ δόρυ καὶ κραδαίνειν.
Πολεμικὴ γὰρ ἡ θεὸς καὶ πανσυνετωτέρα[6]
Ἀπέκτεινε καὶ Πάλλαντα γίγαντα ξένον ἄνδρα,
Διὸ καὶ ἔλαβε τιμὴν ὡς θεὸς προσκυνεῖσθαι. »
  Ἵσ7ατο καὶ Σεμίραμις ἡ καλουμένη Ῥέα·
Θεὰν καὶ ταύτην νόησον, σύζυγον δὲ τοῦ Κρόνου.
Ἦν δὲ πρεσβῦτις τὴν μορφὴν, τὸ σχῆμα γηραλέα,
Τὴν ἡλικίαν τε μακρὰ[7] καθάπερ ἐκ γιγάντων.
  Ἦν δὲ καὶ Ἶσις ἡ θεὸς Δήμητρα καλουμένη.
Γῆν ταύτην φάσκουσι πολλοὶ γύναιον πυργοφόρον,

[1] J'ai ajouté les mots *οὖν καί*.

[2] La mesure n'y est pas, si l'on accentue régulièrement *κάρῃ*, au lieu de *καρῇ*, que donne le manuscrit. Il faudrait admettre que la faute d'accentuation provient de l'auteur, ce qui n'est pas probable. Il pouvait se tromper sur la nature, mais non sur la place de l'accent. V. 2163 : *Φέρων τῇ τούτου κεφαλῇ καὶ περικεφαλαίαν*.

[3] Ms. *προδηλοῦσαν*.

[4] Ms. *πρώτισ7ος*.

[5] Corrigez *πάλλειν*. Euripide, *Androm.* 697.

[6] Ms. *πᾶν συνετωτέρα*. Le composé *πανσύνετος*, qui manque au *Thesaurus*, a aussi été employé par Théodore Studite, *Epist.* p. 327, E.

[7] Ms. *μακράν*.

Βασλάζον τύμπανον ὁμοῦ καὶ σλάχυν προδεικνῦον·
Περὶ ἧς[1] ταύτην ἐρωτᾶν ἠθέλησα τὴν Κόρην,
Λέγων, « Καὶ ταύτης ἐξειπὲ τὰς δυσνοήτους Θέας,
Καὶ ποίησον ἐν γνώσει με καὶ τῆς εἰκόνος ταύτης. »
« Αὕτη τὸν σῖτον, ἔφησε, καὶ τὴν κριθὴν ἐφεῦρε·
Πλάτλεται δὲ τῷ σχήματι[2] καὶ πυργοφόρος εἶναι,
Ἐπειδὴ πάσης πόλεως ἕδρα καὶ βάθρον ἐσλιν·
Ἡ γῆ γὰρ ἐσλιν σλήριγμα βασλάζουσα τὰς πόλεις.
Κατέχει δὲ καὶ τύμπανον ὡς βλέπεις ἠρτισμένον·
Συγκλείει γὰρ ὑφ' ἑαυτὴν[3] ἡ γῆ καὶ τοὺς ἀνέμους.
Ταύτην ὡς Θεὰν οἱ πολλοὶ καλοῦσι τῶν ἀφρόνων·
Θεὰν καὶ ταύτην λέγουσιν ἀπὸ παραφροσύνης
Ὡς γεωργήσας[4] ἔμφορον καὶ δῆθεν ζωοδότην. »
  Καὶ μετ' αὐτὴν ἡ Ἄρτεμις ἵσλατο ξιφηφόρος,
Καὶ τρέχουσα τῷ σχήματι[5] σπαθήρης, τοξοφόρος
Θεὰ καὶ ταύτη[6] διειδὴς, κυνηγετικωτάτη,
Ἣν Ἐφεσείας[7] λέγουσι τοῖς ὄρεσι φοιτῶσαν,
Καὶ ταύτην[8] διατρίβουσαν ὡς κυνηγεῖν ζητοῦσαν.
  Ἵσλατο δὲ καὶ ἄγαλμα τῆς Ἥρας ἐκ χρυσίου,
Χαλκῆν ψαλίδα τῇ χειρὶ τῇ δεξιᾷ κατέχον,
Καὶ ταύτην πᾶσι τοῖς βροτοῖς δεικνῦον ἀριδήλως.
Καὶ ταύτην δὲ δυσνόητον τὴν ἔμφρασιν νομίσας,
Συνήθως « Ταύτην, » ἔφησα τῇ Κόρῃ, καὶ θαρρούντως,
« Δίδαξον καὶ τὴν δύναμιν τῆσδέ μου[9] τῆς εἰκόνος,
Καὶ τὴν αὐτῆς ἀνάγγειλον δύσκολον ἑρμηνείαν. »
Ἡ δὲ καὶ πάλιν συνετῶς ἡρμήνευσε καὶ τάδε·
« Τὴν Ἥραν ταύτην νόησον σημαίνειν[10] τὸν ἀέρα,

[1] Ms. περιής.
[2] Ms. τὸ σχῆμα τι.
[3] Ms. ἀφ' ἑαυτήν.
[4] Je lirais γεωργίας.
[5] Ms. τὸ σχῆμα τι. Voy. v. 1774.
[6] Je lirais καὶ αὐτη.
[7] Ms. Ἐφεσίας.
[8] Lisez ταύτῃ, adverbialement.
[9] J'aimerais mieux με.
[10] Ms. σημαίνει.

Ἐπεὶ καθαίρει ὁ ἀὴρ Θεοῦ πάντως[1] προνοίᾳ.
Ἀπὸ γὰρ τῆς μεταφορᾶς τῆς[2] τῆς ψαλίδος, ξένε,
Κείρει τὰς τρίχας ὡσανεὶ καὶ κόπτει τῇ ψαλίδι,
Καὶ καθαρὰ τὰ σώματα δεικνύει τῶν ἀνθρώπων.
Αὕτη Θεὸς ἐλέγετο παρά τινων ἀρχαίων·
Λέγεται γὰρ τὸν σΊολισμὸν ταύτην ἐξευρηκέναι,
Καὶ διὰ τοῦτο καὶ πολλοῖς ὡς Θεὸς τιμηθῆναι.
Ὀλυμπιάδος ἵσΊατο Σελήνης ἄλλη σΊήλη,
Συνεζευγμένους ἔχουσα βόας μεγάλους δύο,
Δεικνύοντας τοῖς κέρασι τὸ τῆς σελήνης σχῆμα·
Ἐν οἷς ὑπῆρχεν ἄνωθεν ἡ κόρη διφρηλάτης[3],
Λευκόπεπλος[4], ὁλόκυκλος, λευκολαμπαδηφόρος[5]
(Ἰὼ δὲ ταύτην ἔλεγον οἱ τῶν Ἀργείων παῖδες),
Γύναιον οὖσα καὶ αὐτὴ καὶ Θεὰ καλουμένη·
Ἣν καὶ ποτὲ τὸν Ἄσπαρον[6] ἐκεῖθεν διασΊήσας
Εἰς βοῦν τινὰ φημίζουσι ταύτην μεταβληθῆναι,
Ὡς τὶς τῆς Ἥρας σύμβουλον[7] πρώτη ζηλοτυποῦσα.
ὙσΊέρα πάντων ἵσΊατο σΊήλη παρηλλαγμένη·
Εἰς τὸ μὲν ἄνωθεν χρυσὸς ἄχρις αὐτοῦ τοῦ σΊήθους,
Τὸ κάτωθεν δὲ σίδηρος μέλας ζεζοφωμένος.
Ἐγὼ δ' ἠπόρουν καθ' αὐτὸν ταύτην ὁρῶν τὴν σΊήλην
Σιδηροχρυσοχάλκευτον[8] οὖσαν ἐξ ἡμισείας,
Καὶ τὴν ἐξ ὕλης διφυοῦς ἐθαύμαζον εἰκόνα,
Πῶς οὐχὶ πᾶσαν ἐκ χρυσοῦ τέτευχεν ὁ τεχνίτης,

[1] Lisez πάντως Θεοῦ.

[2] Ms. τῇ τῆς. M. Boissonade, *Anecdota gr.* t. II, p. 295.

[3] Peut-être διφρηλάτις.

[4] Employé aussi par Constantin Pantechnès, cod. Esc. II, Υ, 10, fol. 84 r.: Ἦσαν ἔτι καὶ οἷς ἐῴκει πάχνη περιτεθεῖσθαι, καὶ ὅσοις μᾶλλον τὸ ἀπὸ τοῦ χρόνου περιήνθει λευκόπεπλον.

[5] Ajoutez ce mot aux lexiques.

[6] Je lirais : τὸν Βόσπορον ἐκεῖθεν διαβῆναι, et ensuite μεταβληθεῖσαν.

[7] Probablement pour τὸ συμβούλιον, employé par les auteurs byzantins dans le sens de τὸν νοῦν.

[8] Ms. σιδηροχάλκευτον, mot au-dessus duquel on a ajouté χρυσο. Ce mot manque aux lexiques. Voyez v. 767.

Ἡ πάλιν πῶς οὐ σιδηρᾶν ἐσκεύασε καθόλου,
Ἀλλ' ἐκ σιδήρου καὶ χρυσοῦ ταύτην ἦν χαλκουργήσας·
Καὶ πάλιν ἐπερώτησα μαθεῖν καὶ περὶ τούτου,
« Τίς ἡ παροῦσα[1], προσειπὼν, ἡ διφυὴς τῇ θέᾳ,
Ἡ γηραλέαν τὴν μορφὴν ἔχουσα[2] τοῦ προσώπου,
Τυφλοὺς δὲ ταύτης φέρουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐνταῦθα,
Καὶ κεκτημένη καὶ πτερὰ τοῖς ὤμοις, σάφησόν μοι,
Ἐν τοῖς ποσὶ δὲ μόλυβδον ταύτης ἐξηρτισμένον,
Βαρυνομένην[3] ὡσανεὶ τὸ τῶν μολύβδων βάρος. »
« Αὕτη θεά τις πέφυκεν Ἑλλήνων μὴ φρονούντων·
Τύχην δὲ ταύτην φάσκουσιν οἱ ψευδομυθοπλάσται[4],
Τυφλὴν δὲ ταύτην φάσκουσιν καὶ πάνυ γηραλέαν,
Τοῖς ὤμοις φέρουσαν[5] πτερὰ καὶ τοῖς ποσὶ μολύβδιν,
Πρέσβειραν οὖσαν τῇ μορφῇ καὶ ῥερυτιδωμένην,
Ὅτι τοῖς μέλλουσιν πλουτεῖν συντόμως ἐν τῷ βίῳ
Ἐπτερωμένη φαίνεται καὶ ταχυτάτω[6] φθάνει·
Τότε γὰρ χρῆται[7] τοῖς πτεροῖς ὥσπερ αἰθεροδρόμος,
Καὶ πετομένη δείκνυται καὶ κατεπτερωμένη·
Οὐδὲ γὰρ χρῆται τοῖς ποσὶν οὐδὲ βαδίζειν θέλει,
Ἀλλ' ὥσπερ ἐναέριον πτηνὸν ἵπταται μόνη.
Τοῖς δέ γε τὸ βραδυπλουτεῖν[8] ἀποκεκληρωμένοις
Μολυβδοποδοδέσμητος[9] φαίνεται καὶ βραδεῖα,
Χαλῶσα ταύτη[10] τὰ πτερὰ καὶ τοῖς ποσὶ χρωμένη,
Καὶ φαίνεται βαδίζουσα μόλις καὶ μετὰ βίας,
Ὡς τοῦ μολύβδου ταῖς βολαῖς μέγα βαρυνομένη·
Τοῖς γὰρ πλουτοῦσιν τάχιον ἐπτερωμένως[11] ἔχει,

[1] Ms. τίς ὑπαροῦσα.
[2] Ms. ἐχουσαν.
[3] Peut-être βαρυνομένη.
[4] Ms. ψευδομυθοπλάτται. Voy. v. 4.
[5] Ms. φέρουσα.
[6] Peut-être ταχυτάτως.
[7] Ms. χρᾶται, comme plus bas, v. 1838.
[8] Ce verbe manque aux lexiques. Voy. plus bas le v. 1846.
[9] Composé inconnu aux lexicographes.
[10] C'est-à-dire βραδέως.
[11] Ms. ἐπτερωμένους.

Οἷς δέ γε τὸ βραχυπλουτεῖν[1] πᾶσιν[2] ἀπεκληρώθη
Περιπατεῖ γαλήνιον καὶ ῥάθυμος ὁρᾶται.
Τοιαύτην, ξένε, νόησον καὶ τὴν παροῦσαν σΊήλην,
Καὶ καταγέλασΊον ἡγοῦ ταύτης τὴν ἑρμηνείαν,
Πῶς ταύτην ἐσεβάσθησαν οἱ τῶν Ἑλλήνων παῖδες,
Καὶ ὡς θεὸν ἐτίμησαν ἄγαν ἀπρεπεσΊάτως,
Μὴ συνιέντες τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν τὴν ἄνω. »
  Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ξόανα τὰ τοῦ δευτέρου τείχους.
Ἦσαν δὲ καί τινες πολλαὶ σΊῆλαι σοφῶν ἀνθρώπων,
Οὓς ὡς θεοὺς ἐσέβοντο τινὲς τῶν παλαιτάτων·
Χρὴ δὲ λοιπὸν ἡμῖν εἰπεῖν περὶ τοῦ τρίτου τείχους
Καὶ τῶν ἀνδρείων τῶν ποτὲ τὰς ἱσΊαμένας σΊήλας,
Ὡς μνήμην ἔχειν καθ' αὐτὸν τούτων ἐν τῇ ψυχῇ σου.

Περὶ τοῦ τρίτου τείχους.

ἽσΊατο πρῶτος ὁ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ θεόπΊης,
Θάλασσαν σχὼν τὴν Ἐρυθρὰν τῇ θειοτάτῃ[3] ῥάβδῳ
Καὶ κρούων πέτραν μετ' αὐτῆς, ἀφ' ἧς ἐξῆλθεν ὕδωρ,
Κτείνων[4] καὶ τὸν ΑἰγύπΊιον καὶ κρύπΊων ἐν τῇ ἄμμῳ.
Οὗτος δ' ἐκεῖνος ὁ Μωσῆς ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων,
Ὃς πρῶτος παραδέδωκεν γράμματα τοῖς Ἑβραίοις,
Ἅπερ ὁ θεῖος Ἀβραὰμ ἀπὸ Χαλδαίων ἦγε,
Καὶ προσεπήγαγε πληγὰς δέκα τὰς θεηλάτους
Κατὰ τὴν ΑἴγυπΊον ποτὲ χάριν τῶν Ἰουδαίων
Ἡμέρας τεσσαράκοντα ταύτην βασανιζούσας.
Ἐκ γένους δὲ τοῦ Ἀβραὰμ Μωσῆς τοῦ πατριάρχου.
Τὰ γοῦν ὀσΊᾶ τοῦ Ἰωσὴφ λαβὼν ἐκ τῆς ΑἰγύπΊου
Ταῦτα πρὸς γῆν ἀνήγαγεν τὴν τῆς ἐπαγγελίας·
Οὗτος πολλὰ τεράσΊια καὶ θαύμασΊα ποιήσας

[1] Ms. τοῖς δέ γε βραδυπλουτεῖν.
[2] J'aimerais mieux πάλιν.
[3] Ms. θειοτάτῳ.
[4] Ms. κταίνον.

Ἀνδραγαθίας τε λαμπρὰς καὶ τρόπαια μεγάλα,
Θείας ἀκήκοε φωνῆς οὕτως αὐτῷ λεγούσης·
« Εἰς ὄρος ἄνελθε Σινᾶ, κἀκεῖ, Μωσῆ, τελεύτα
Μετὰ τὸ πλείστους βασιλεῖς τροπώσασθαι γενναίως,
Τὸν Ἀμαλὴκ[1] καὶ τὸν Σηὼν[2] φημὶ τῶν Ἀμορραίων,
Καὶ Ὢγ[3] τὸν ἄρχοντα Βασὰν καί τινας ἄλλους πλείστους.
    Ἵστατο δὲ καὶ σύνεγγυς τῆς τοῦ Μωσέως στήλης
Σαμψὼν ὁ περιβόητος τοῦ Μανωὲ[4] τὸ τέκνον,
Τῇ μὲν χειρὶ τῇ δεξιᾷ τὸν λέοντα κατέχων,
Τῇ δὲ λαιᾷ κρατῶν στερρῶς τῆς ὄνου σιαγόνος[5],
Δι' ἧς χιλίους ἔκτεινεν ἄνδρας μαχιμωτάτους,
Τοὺς ὄντας ἐν Φιλιστιεὶμ καὶ τοὺς προκατοικοῦντας.
Οὗτος ἐν χρόνοις εἴκοσι κρίνας τοὺς Ἰουδαίους,
Καὶ χρόνους τεσσαράκοντα θλίψας τοὺς ἀλλοφύλους,
Ὑφ' ὧν κλασθεὶς καὶ πόλεως ἐντὸς τῶν Ἀγαζαίων[6],
Ταύτης ἀράμενος στερρῶς τὰς σιδηρέας πύλας
Σύναμα κλείθροις καὶ μοχλοῖς καὶ ταῖς φλιαῖς καὶ σταθμοῖς
Εἰς ὄρος ὑψηλότατον ἀνήγαγεν εὐθέως,
Καὶ πλεῖστα δράσας τρόπαια δυνάμει θεοσδότῳ
Στήλης καὶ μετὰ θάνατον ἔτυχεν ὡς ἀνδρεῖος.
    Εἶτα Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς ἵστατο λαμπροφόρος,
Ὁ θεοπάτωρ, ὁ κλεινὸς, ὁ μέγας ἐν συνέσει
Ὡραῖος ἦν εἰς ὅρασιν πᾶσι τοῖς ἐνορῶσι,
Διάδημα βασιλικὸν φορῶν κεχρυσωμένον,
Καὶ βύσσαν πορφυρόχροον ἐκ λίθων καὶ μαργάρων,
Καὶ στέμμα πρὸς τὴν κεφαλὴν βασιλικὸν εἰσφέρων.
Μικρὸς μὲν καθορώμενος κατὰ τὴν ἡλικίαν,

[1] *Exod.* XVII, 8.
[2] *Numer.* XXI, 21.
[3] Ms. καιός. Voy. *Numer.* XXI, 33.
[4] *Judic.* XIII, 2 et sqq.
[5] Ms. στερῶς τοῖς ὄνου σιαγῶνος.
[6] Ms. Ἀγαζέων. Le nom syriaque de la ville de Gaza était Ἄζα. Voy. Étienne de Byzance, v. Γάζα.

Μεγίστην δὲ τῇ δεξιᾷ χειρὶ σφενδόνην φέρων,
Καὶ Γολιὰθ τροπούμενος τὸν βάρβαρον ἐκεῖνον,
Δι' ἧς νεκροῦται Γολιὰθ ὁ νοητὸς Βελίαρ,
Ὁ Σατανᾶς ὁ πονηρὸς ὁ ψυχοβροτολέτης,
Ἐκεῖνος ὁ διάβολος ὁ πρὶν τραχηλιάσας
Καὶ κρημνισθεὶς ἐξ οὐρανοῦ μόνῃ κελεύσει θείᾳ.
Πρὸ τῶν ποδῶν δὲ τοῦ Δαβὶδ ἔκειτο τὶς κινύρα,
Δι' ἧς ποτὲ τὰ ποίμνια ποιμαίνων τὰ πατρῷα
Νόμιον ἐκιθάριζε μέλος ὁ θεοπάτωρ·
Ἐσύστερον δὲ τοῦ Σαοὺλ ἐδίωκε τὸ πνεῦμα,
Πνεῦμα τὸ πονηρότατον τὸ τὸν Σαοὺλ πιέζον,
Ἄγχον τε τοῦτον ὡς ἀεὶ[1] καὶ πνῖγον καὶ βαφίζον[2]·
Ἡσυχαζούσης πρὸς μικρὸν τῆς τοῦ Δαβὶδ κινύρας,
Τὸ πονηρὸν δαιμόνιον εὐθέως ἀνεχώρει.
Οὗτος οὖν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ὁ νεανίας,
Γενναῖος πρὸς μὲν τὴν ἰσχὺν ὑπάρχων καὶ τὴν ῥώμην,
Ἀνδρεῖος τὲ καὶ τολμηρὸς ὁμοῦ καὶ γενναιόφρων,
Καὶ πρὸς τὸ σθένος κραταιὸς, στερρότατος ὁπλίτης,
Ἐπάταξε καὶ τὸν Μοχλὸν[3] τὸν Σύρον βασιλέα[4],
Δεινότατον πολεμιστὴν ὄντα καὶ ῥωμαλέον,
Καὶ τὴν ἰσχὺν ἀήττητον ἐν μάχαις ἐναντίων,
Καὶ σὺν αὐτῷ συνέτριψε πᾶσαν τὴν Ἰδουμαίαν.
Ἔσχε δὲ ἄνδρας μετ' αὐτοῦ πολεμιστὰς ἀνδρείους,
Τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα σὺν τοῖς ἑπτὰ γενναίοις.
Τοιούτους ἄνδρας ἔσχηκεν ὥστε μικρὸν τὸν τούτων
Ποιεῖν πρὸς ἄνδρας ἑκατὸν ἰφθίμους, θαρσαλέους·
Τὸν μέγαν δὲ καὶ πρώτιστον τούτων τῶν μονομάχων
Ἄχρι χιλίων σθεναρῶν ἀνδρῶν ποιεῖν πρὸς μάχην·
Εἶχε δὲ καὶ πολεμιστὰς ἄνδρας ἑτέρους αὖθις,

[1] Peut-être *εἴσαεί*.
[2] Ce verbe manque aux lexiques.
[3] Lisez Μολχόμ. *Reg.* II, XII, 30.
[4] Ms. Βισαλία.

Ἀριθμουμένους καὶ αὐτοὺς μόνους εἰς μυριάδας
Δὶς ἑκατὸν τριάκοντα σφόδρα μαχιμωτάτους,
Καὶ μυριάδας τέσσαρας πάλιν ἄλλας καὶ κρεῖττον
Ἀνδρῶν γενναίων εὐσθενῶν τῶν ἐπιλεκτοτέρων
Διαφερόντως φάλαγγας πολλῶν ἀνδρῶν ἡττώντων.
Πάσης δὲ τῆς δυνάμεως τῶν στρατοπέδων τούτων
Ὁ ῥωμαλέος Ἰωὰβ ἦρχεν ὡς ἄρχειν δέον[1].
Οὗτος οὖν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ὁ θεοπάτωρ,
Ὁ ψαλμῳδὸς, ὁ βασιλεὺς ὁ μέγας ἐν προφήταις,
Ὁ τῆς φρονήσεως λαμπτὴρ, ὁ μέγας ὑμνογράφος,
Θανὼν ὡς ἄνθρωπος θνητὸς καὶ σῶμα κεκτημένος
Εἰς πόλιν τὴν Ἱερουσαλὴμ[2] ἐτάφη τὴν μεγίστην,
Εἰς ὅπερ κατεσκεύασεν ὁ Σολομῶν μνημεῖον,
Ἀντρῶδες καὶ βαθύτατον, εὐρύχωρον καὶ μέγα,
Καὶ τεχνικῶς κυκλούμενον καὶ μεμηχανημένον.
Ὅπως τὸ λείψανον Δαβὶδ δυσεύρετον ὑπάρχοι.
Γνῶθι τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ Σολομῶντος γνῶσιν,
Καὶ σχέσιν ἀνυπέρβλητον πρὸς τὸν αὐτοῦ πατέρα,
Πῶς οὐκ ἐφείσατο χρυσοῦ καὶ μετὰ πότμον τούτου,
Ἀλλὰ συνέχωσεν αὐτῷ χρημάτων μυριάδας,
Καθὰ φησὶν Ἰώσηππος ὁ θεῖος χρονογράφος.
Τούτου πλησίον ἵστατο τοῦ Γολιὰθ ἡ στήλη,
Ξένη, σιδηροχάλκευτος[3], πᾶσα παρηλλαγμένη·
Ἐδόκει δὲ φαινόμενος μέγας τὴν ἡλικίαν,
Ἦθός τε καὶ βουγάϊος καὶ σκοτεινὸς τὴν θέαν,
Καὶ πλέον ἀγριώτατος καὶ βλοσυρόφθαλμός[4] τις,
Πηχῶν τεσσάρων καὶ μιᾶς σπιθαμῆς ἔχων δέμας,
Καὶ φοβερὸς ὁρώμενος τὴν ὄψιν καὶ τὸ σχῆμα,

[1] Ms. ἀρχὴν δέων. *Reg.* II, XIV, 1.

[2] Avec Ἱερουσαλὴμ le vers a une syllabe de trop. Je lirais Ἰρουσαλὴμ, forme justifiée par Ἰρουσόλυμα. Voy. le *Thesaurus*.

[3] Voy. le v. 1817.

[4] Ce mot manque au *Thesaurus*.

Καὶ δυσειδὴς εἰς πρόσωπον, καὶ φοβερὸς τὴν θέαν,
Καὶ ζοφερὸς, καὶ σκοτεινὸς, καὶ μεμελανωμένος,
Ἐτῶν πέλων τριάκοντα καὶ τριῶν ἡλικίᾳ,
Φέρων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τὴν περικεφαλαίαν,
Ἀπὸ χαλκοῦ διαφανοῦς εὖ κατεσκευασμένην [1],
Καὶ θώρακα σιδήρειον, φολιδωτὸν, ποικίλον,
Κάλλιστον, ἀλυσιδωτὸν, εὐάρμοστον ἐν κρίκοις,
Χιλιάδων ποσότητα πέντε σίκλους ἰσῶντα
(Ἔστι δ' ὁ σίκλος ὀβολῶν εἴκοσι σταθμὸς μέτρον),
Κνημῖδας τε χαλκολαμπὰς [2] φορῶν ἐπὶ τὰ σκέλη,
Καὶ ξύλον ἀντὶ δόρατος ἐν τῇ χειρὶ κατέχων,
Ὥσπερ ἀντίον στιβαρὸν ἀνθρώπων ὑφαινόντων.
Ἡ δ' ἐπ' αὐτῷ τῷ δόρατι προσηλωμένη λόγχη
Ἑξακοσίων ἦν σταθμῶν σίκλου σιδήρου μέτρον·
Χαλκῆ δ' ἀσπὶς ἦν ἐκκρεμὴς μέσον [3] τῶν ὤμων τούτου.
Οὗτος ἦν μέγας καὶ πολὺς [4] ὁ Γολιὰθ τῇ θέᾳ.
Οὗτος [5] ἦν ἀνυπέρβλητος κατὰ τὴν ἡλικίαν,
Καὶ τὴν ἰσχὺν ὑπέρβατος, καὶ τὴν ἰδέαν ξένος,
Κατάφρακτος ἐκ κεφαλῆς μέχρι ποδῶν σιδήροις,
Ὁλοσιδήριος χρείαν [6] τῇ τέχνῃ τοῦ χαλκέος·
Εἴποις ἂν τοῦτον καὶ αὐτὸν κινήματα κινεῖσθαι,
Καὶ τὸν Δαβὶδ ἐπείγεσθαι τῷ ξίφει θανατώδει.
Τοιοῦτον ἐχαλκούργησεν τὸν Γολιὰθ τῇ τέχνῃ,
Ὡς φαίνεσθαι κινούμενον καὶ σείοντα τὸ ξίφος,
Καὶ φόνιον πρὸς τὸν Δαβὶδ βλέποντα καὶ θυμῶδες·
Ἐκεῖθεν δ' αὖθις τὸν Δαβὶδ μικρὸν κατὰ τὸ δέμας,

[1] Ms. *εὐκατασκευασμένην*.

[2] Probablement *χαλκολαμπεῖς*.

[3] Ms. *ἐκκρεμὴς μέσων*.

[4] Ms. *πολλῆς*.

[5] Ms. *οὕτως*.

[6] Il y avait d'abord *τὴν χρειάν*. Si l'on conservait l'article, il faudrait lire *ὁλοσίδηρος* au lieu de *ὁλοσιδήριος*, forme inconnue aux lexiques. Ce vers est faux, car l'accent est *χρείαν* et non *χρειάν*. Je lirais *ὁλοσιδήριος χερῶν* ou *χειρῶν*. Peut-être aussi faudrait-il lire *χαλκέως*.

Καὶ σφενδονοῦντα τολμηρῶς, μᾶλλον λιθολευσΊοῦντα[1]
Τὸν Γολιὰθ τὸν ἀναιδῆ, τὸν πάντολμον ὁπλίτην,
Καὶ προπηδῶντα κατ' αὐτοῦ καὶ τρέχοντα ταχέως,
Καὶ σπεύδοντα τὸν ἀναιδῆ τοῦτον ἐν λίθοις κτεῖναι.
Κἂν καὶ μικρὸς ἐτύγχανεν κατὰ τὴν ἡλικίαν,
Κἂν καὶ νεάζων[2] ἔφερε τοῦ σώματος τὸ σθένος,
Ὅμως κατετροπώσατο τὸν Γολιὰθ εὐκόλως,
Καὶ τοῦτον ἀπενέκρωσεν τῇ θεϊκῇ δυνάμει
Ὅπλον ἀράμενος σΊεῤῥὸν τοὺς τρεῖς ἐκείνους λίθους
Εἰς ὄνομα τῆς παντουργοῦ Τριάδος τῆς ἁγίας,
Δι' ἧς τὸν ἄλλον Γολιὰθ τὸν νοητὸν ἐκεῖνον,
Τὸν βροτοκτόνον δράκοντα, Σατὰν τὸν ψυχοφθόρον
Ῥαδίως κατεπάτησεν ὡς σκεύη κεραμέως.
 Μετὰ δὲ τοῦτον ἵσΊατο ξόανον ἐξ ἀργύρου,
Ὅ[3] τὴν ἰσχὺν τοῦ Σεβουχὰ δηλοῦν καὶ τὴν ἰδέαν.
Ἡ σώφρων καθηρμήνευσεν Κόρη τὸ σχῆμα τούτου·
Οὗτος τὸν Σὲφ[4] ἐπάταξεν τὸν μέγαν ἐν δυνάμει,
Τὸν τοῦ Ῥαφὰν ἀπόγονον, τὸν ἀπὸ τῶν γιγάντων.
 ἽσΊατο δὲ καὶ ἕτερος ἀνὴρ θωρακοφόρος,
Ἐλεενὸς[5] καλούμενος, ἀνδρεῖος καὶ γενναῖος,
Ὃς ἀνελὼν τὸν δυνατὸν ΧετΊαῖον ἐν δυνάμει
Ὡς ὑφαινόντων καὶ αὐτὸς ἀντίον εἶχε δόρυ.
 Πλησίον τούτου τὶς χαλκοῦς ἀνὴρ ἵσΊατο μέγας,
Ἰωνάθαν καλούμενος, δόρυ κρατῶν καὶ οὗτος,
Καὶ σείων τοῦτο κραταιῶς τῇ τέχνῃ τοῦ τεχνίτου.
Οὗτος[6] ἀπέκτεινε ποτὲ γενναιότατον ἄνδρα
Ἀνὰ ἓξ ἔχοντα πλατεῖς δακτύλους καὶ μεγάλους

[1] D'où le substantif λιθολεύσΊησις, employé par S. Germain de Constantinople, cod. Coisl. 278, fol. 112 r.

[2] Je lirais νεάζον.

[3] Peut-être Τὸ τὴν ἰσχύν. J'ai ajouté τοῦ pour compléter le vers, auquel il manque une syllabe.

[4] I *Paralip.* xx, 4.

[5] I *Paralip.* xx, 5.

[6] I *Paralip.* xx, 6.

Ἐν τοῖς ποσὶ καὶ ταῖς χερσὶ τούτους περιλειμμένους,
Ὡς εἴκοσι καὶ τέσσαρας πάντας ἀπαριθμεῖσθαι.
Ἦν κἀκεῖ ἄλλο ἴνδαλμα, κἀκεῖνο σπαθηφόρον
Ἰεσαβὰ[1] τὴν μόρφωσιν σημαῖνον τοῦ γενναίου·
Ὅστις αὐτοῦ σπασάμενος τὴν μάχαιραν ἀνδρείως
Ἐπὶ τινὰς περιφανεῖς ἄνδρας τριακοσίους,
Τοὺς πάντας ἐτραυμάτισεν ἐν ἑνὶ καιρῷ μάχης,
Πλήξας τῷ ξίφει κραταιῶς ἄγαν τοὺς ξιφηφόρους.
Ἦν δὲ καὶ στήλη τοῦ Μαρὰ[2] ἀνδρὸς ἀνδρικωτάτου,
Ὡς συνδραμόντων πρὸς αὐτὸν ποτὲ τῶν ἀλλοφύλων
Καὶ βουλομένων τὸν ἀγρὸν τούτου συλῆσαι τάχα
Ὄσπριον ἔχοντα φακὴν, καὶ τοῦ λαοῦ φυγόντος
Μόνος σταθεὶς ἐδίωξε πάντας ἐκ τῆς μερίδος,
Καὶ τὸν ἀγρὸν ἐφύλαξεν ἐξ ἁρπαγῆς βιαίως.
Ταύτῃ τῇ στήλῃ τοῦ Μαρὰ συνίστατό τις στήλη
Ἐλεαζάρου[3] τοῦ κλεινοῦ, περὶ οὗ κρατεῖ φήμη·
Ὅς τὴν μερίδα τῆς κριθῆς τούτου ποτὲ τῷ χρόνῳ
Τῶν ἀλλοφύλων ἀναιδῶς ἁρπάσαι συνελθόντων,
Μόνος προσεκαρτέρησε τῶν σὺν αὐτῷ φυγόντων
Καὶ πάντας μὲν ἐδίωξεν ὁμοῦ τοὺς ἀλλοφύλους,
Ὡς καὶ τῇ σπάθῃ[4] τὴν αὐτοῦ συγκολληθῆναι χεῖρα[5]·
Οἱ γοῦν[6] ἀνάνδρως φεύγοντες, εὐθὺς ὑποστραφέντας
Τοὺς ἀλλοφύλους[7] μόνος γοῦν ἐσκύλευσεν ἀφόβως.
Ἦν καὶ Βανέαν[8] κατ' αὐτὸν ἱστάμενος[9] ἐκεῖσε,
Ὃς πολλὰ μὲν ἐποίησεν ἔργα καὶ ἀριστείας

[1] I *Paralip.* xi, 11.
[2] II *Reg.* xxiii, 11.
[3] I *Paralip.* xi, 13.
[4] Ms. *τὴν σπάθην τὴν αὐτοῦ συγκωλυθῆναι χεῖρα.* Vs. 2536, le copiste a aussi écrit *συγκεκωλυμένων* au lieu de *συγκεκολλημένων.*
[5] II *Reg.* xxiii, 10.
[6] Ms. *ἤγουν — ὑποστραφέντα.*
[7] Postérieurement on a corrigé ce vers, qui se lisait d'abord : *Τῶν ἀλλοφύλων ἐσκύλευσεν ἀφόβως.*
[8] I *Paralip.* xi, 22, *Βαναία.*
[9] Ms. *ἱστάμενον.*

Καὶ Μωαβίτιδι ἀριὴλ[1] κατέσφαξε τοὺς παῖδας,
Καὶ ἐν ἡμέρᾳ καταβὰς χιόνος εἰς τὸν λάκκον
Λέοντα θῆρα φοβερὸν ἐφόνευσε γενναίως·
Ἀνεῖλε δὲ καὶ ἄνθρωπον Αἰγύπτιον ἀνδρεῖον,
Ἐπτάπηχυν[2] εἰς μέγεθος ὄντα τὴν ἡλικίαν,
Ἔχοντα δόρυ φοβερὸν ὡς ξύλον διὰ βάθρας·
Οὗ καὶ συντόμως ἐξ αὐτοῦ καὶ ῥᾷον ἐξαρπάσας
Ἔκτεινε τοῦτον ἐν αὐτῷ χειρὶ παναλκεστάτῃ.
Ἐγγὺς δ' αὐτοῦ παρίστατό τις ξιφηφόρος ἄλλος
Ἀβεσὰ[3] μὲν καλούμενος, ὡς ὁ τῆς Κόρης λόγος,
Ἀδελφὸς δ' ὢν τοῦ Ἰωὰβ, γενναῖος ὑπὲρ πάντας·
Ὅστις ἀνεῖλε κραταιῶς ἄνδρας ἑξακοσίους[4].
Ἀνεῖλε δὲ καὶ Ῥισεβὰν[5] ἄνδρα τῶν ἐπισήμων,
Θέλοντα κτεῖναι τὸν Δαβὶδ τὸν ἄνακτα τὸν μέγαν[6].
Ὁ Ἰεσβὰν ἦν ἔγγονος Ῥαφὰν τοῦ γιγαντώδους,
Δόρυ βαστάζων εἰς σταθμοὺς σίκλων τριακοσίων·
Ἔτρεχε δὲ ὁ Ἀβεσὰ ὥσπερ δορκὰς ἐν ὄρει,
Τοιοῦτος ὢν ὀξύτατος, ταχύπους καὶ γενναῖος,
Ὡς πάντα ἄνθρωπον νικῶν τῇ τῶν ποδῶν κινήσει.
Ἵστατο[7] δὲ καὶ Ἡρακλῆς ὁ μέγας, ὁ γεννάδας,
Ὁ ἥρως, ὁ περίφημος, ὁ μέγας ἐν δυνάμει,
Ὃν λέγουσι τριέσπερον οἱ τῶν Ἑλλήνων παῖδες,
Ὁ φθείρας τὰς πεντήκοντα Θεστίου θυγατέρας,
Καὶ τὴν Αὐγέου[8] περιττὴν κόπρον ἀποκαθάρας,

[1] L'auteur semblerait faire ἀριὴλ de deux syllabes.

[2] Ms. ἐπτάπηχον. Peut-être faut-il lire πεντάπηχυν, comme dans la Bible, ἄνδρα ὁρατὸν πεντάπηχυν.

[3] I *Paralip.* XI, 20.

[4] La Bible écrit τριακοσίους au lieu de ἑξακοσίους.

[5] II *Reg.* XXI, 16, où on lit Ἰεσβί. Il faut sans doute corriger ici καὶ Ἰεσβὰν, d'après le vers 2049, où le nom est ainsi écrit.

[6] Ms. μέγα.

[7] Peut-être y a-t-il ici transposition. Cette description et les suivantes étaient sans doute placées avant les personnages de la Bible, c'est-à-dire à la fin du δεύτερον τεῖχος.

[8] Ms. ὠγέου.

Κτείνας τὸν Ἐρυμάνθειον κάπρον[1] αὐτοῦ τῷ σθένει,
Καὶ θανατώσας κραταιῶς καὶ τὴν Λερναίαν ὕδραν.
Οὗτος υἱὸς ἦν τοῦ Διὸς ἅμα καὶ τῆς Ἀλκμήνης,
Διδάξας τὸ φιλοσοφεῖν πρῶτος ἐν ἑσπερίοις·
Ὃν καὶ ἀποθεώσαντες οἱ δυτικοὶ[2] κακίστως[3]
Φοροῦντα λέοντος δορὰν αὐτὸν καθιστοροῦσι,
Καὶ ῥόπαλον κατέχοντα καὶ τρία μῆλα ξένα,
Ἅπερ αὐτὸς ἀφείλατο τὸν δράκοντα φονεύσας,
Καὶ τῷ ῥοπάλῳ τὴν αὐτοῦ κάραν στερρῶς συντρίψας,
Ἤγουν νικήσας δράκοντα τὸν τῆς ἐπιθυμίας
Διὰ ῥοπάλου τῆς αὐτοῦ στερρᾶς φιλοσοφίας,
Βασιλικοῦ φρονήματος ἰσχὺν ἐνδεδυμένος·
Οὗτινος λέοντος δορὰν θηρὸς ἀρχικωτάτου
Καὶ οὕτως ἀφελόμενος ταῦτα τὰ τρία μῆλα,
Ἤγουν τὰς τρεῖς περιφανεῖς ἀρετὰς καὶ μεγάλας,
Τὸ μὴ ὀργίζεσθαι καπὰρ[4] κατά τινος εὐκόλως,
Τὸ μὴ ποσῶς φιλαργυρεῖν ἐν ἀκορέστῳ γνώμῃ,
Καὶ τὸ μὴ πάνυ ταῖς τρυφαῖς φιληδονεῖν τοῦ βίου·
Διὰ γὰρ τῆς καρτερικῆς ψυχῆς ὡς ἐν ῥοπάλῳ,
Καὶ ἀρχικοῦ φρονήματος ὡς ἐν δορᾷ λέοντος,
Ἐνίκησε τὸν γήϊνον καὶ τὸν ῥευστὸν ἀγῶνα
Τῆς φαύλης καὶ τῆς πονηρᾶς οὗτος ἐπιθυμίας,
Φιλοσοφήσας κάλλιστα μέχρις αὐτοῦ θανάτου.
Οὗτος ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Σαμψὼν τοῦ πανευφήμου
Ἄλλος Σαμψὼν παρ' Ἕλλησιν ἀνδρεῖος καθωρᾶτο.
Οὗτος ἀνεῖλε τοὺς λῃστὰς τοὺς ἐν Εὐξείνῳ Πόντῳ·
(Κακόξεινος δὲ πρότερον ὁ Πόντος ἐκαλεῖτο
Διὰ τοὺς φόνους τοὺς πολλοὺς τοὺς τότε γενομένους·

[1] Ms. κόπρον.
[2] Ms. δυσικοί.
[3] Ajoutez cet adverbe au *Thesaurus*.
[4] Ce mot monstrueux paraît provenir d'une variante de κατά, qui suit. Il faut probablement φημί.

Ἀφ' οὗ δὲ τούτους ὁ σῖεῤῥὸς Ἡρακλῆς ἦν φονεύσας
Εὔξεινος Πόντος ὁ ποτὲ κακόξεινος ἐκλήθη,
Διὰ τὸ βαίνειν ἐν αὐτῷ τοὺς ξένους ἐπ' ἀδείας.)
Οὗτος κατηγωνίσατο[1] καὶ τοὺς κακοὺς κενταύρους
Καὶ τὴν χρυσόκερων[2] χερσὶν ἔλαφον ἐπιφέρει,
Ἐλάσας καὶ τὰς ὄρνιθας ἐκείνας τὰς λιμναίας
Τῇ[3] ἐπινοίᾳ τῇ αὐτοῦ τὰς ἐκ τῆς Στυμφαλίδος,
Καὶ τὸν ἐκ Κρήτης μέγισῖον ταῦρον τῆς Πασιφάης
Ὥσπερ μικρὸν ζώϕιον ἀγάγων θαρσαλέως.
Ὃν οἱ θεοὶ φιλήσαντες ὡς ἰσχυρὸν ὁπλίτην
Ἐτίμησαν ἐν δωρεαῖς παντοδαπαῖς πλουσίαις·
Φάσκουσι γὰρ τὴν Ἀθηνᾶν πέπλον αὐτῷ παρέξαι,
Καὶ θώρακα τὸν Ἥφαισῖον καὶ ῥόπαλον ὡσαύτως,
Καὶ ταχυτάτους καὶ θρασεῖς ἵππους τὸν Ποσειδῶνα,
Καὶ ξίφει[4] τέμνον τοὺς ἐχθροὺς Ἑρμῆν τὸν πλουτοδότην,
Καὶ τόξον τὸν Ἀπόλλωνα, πρὸς δὲ καὶ τὴν τοξείαν,
Καὶ ἄλλον[5] ἄλλο τῶν θεῶν δῶρον ἀντιμισθῶσαι.
Οὗτος κατετροπώσατο καὶ πλήθη τῶν γιγάντων,
Καὶ τοῖς θεοῖς ἐγένετο σύμμαχος ἐν πολέμοις,
Τοξεύσας καὶ τὸν ἀετὸν τῷ βέλει τοῦ τοξότου,
Ποιήσας καὶ τινὰ πολλὰ ξένα καὶ τερατώδη.
Ἴσῖατο δὲ καὶ Ἀχιλλεὺς ὁ τοῦ Πηλέος γόνος,
Ὁ τὸν ἀκαταγώνισῖον Ἕκτορα θανατώσας,
Καὶ τοῦ Πριάμου τὸν σῖρατὸν τὸν Τρωϊκὸν ὀλέσας
Τῇ τῆς χειρὸς σῖεῤῥότητι καὶ τῇ τῆς σπάθης ῥύμῃ.
Ἦν δὲ καὶ Νέσῖωρ ὁ Νηρεὺς[6] ἱσῖάμενος ἐκεῖσε,
Ὁ Πύλιος λεγόμενος γέρων κατὰ τὸ σχῆμα,

[1] Ms. κατηνονήσατο.

[2] Ms. χρυσόκερχον. Voy. Pind. *Olymp.* III, 52, et Tzetz. *Chil.* II, 265.

[3] Il y a ici une transposition dans le manuscrit, qui place le vers 2094 avant le précédent. Il est évident qu'il faut placer ces vers dans l'ordre que j'ai suivi.

[4] Lisez καὶ ξίφος.

[5] Ms. ἄλλος, et plus loin ἀντιμισθῶσαν.

[6] Lisez Νηλεύς.

Τῇ δὲ δυνάμει κραταιὸς ὡς πάλαι καὶ γενναῖος,
Βέλος κατέχων καὶ αὐτὸς καὶ φάσγανον ἐν μέρει,
Καὶ πνέων[1] ἀπειλητικὸν κατὰ τῶν ἐναντίων.
Ἦν καὶ ὁ μέγας ὁ πολὺς Ὀδυσσεὺς ἐν φρονήσει
Ὁ ἐξ Ἰθάκης τὴν αὐτοῦ γέννησιν κεκτημένος,
Ὁ παραπλεύσας Χάρυβδιν καὶ σῖφη Λαισ‍τρυγόνων[2],
Καὶ θεασάμενος λωτὸν μετὰ καὶ τῶν Κυκλώπων[3],
Καὶ τῶν Σειρήνων[4] τῶν μελῶν ἀκούσας τῶν καλλίστων·
Ὅστις φυγὼν τὰ φάρμακα τῆς Καλυψὼ καὶ Κίρκης
Διέβη καὶ τὴν ἄμπωτιν τῇ φυσικῇ φρονήσει,
Καὶ τοὺς νυμφίους ἔκτεινεν αἴφνης τῆς Πηνελόπης,
Ποιήσας καὶ πολλὰ[5] τινὰ τρόπαια καὶ μεγάλα.
Παρίστατο βουγάϊος καί τις ἀνὴρ ἐκεῖσε
Αἴας ὀνομαζόμενος, παῖς δὲ τοῦ Τελαμῶνος,
Ὅς εἶχε δὲ[6] μετάρσιον ἀσπίδα καὶ μεγάλην,
Καὶ πανταχόθεν ἄτρωτος ὑπῆρχεν ἐν πολέμοις.
Ἦν καὶ Τυδείδης ὁ στεῤῥὸς ἱστάμενος ἐκεῖσε,
Ὁ Αἰτωλὸς, ὁ δυνατὸς, ὁ παῖς τοῦ Διομήδους·
. . . . [7]
Καὶ Ὦρ[8] ὁ μέγας βασιλεὺς, ὁ τῆς Βασὰν ἀνάσσων
Στεῤῥότατος γενόμενος καὶ δυνατὸς ἐν βίῳ.
Ἦν δὲ καὶ ἄλλο φοβερὸν ἴνδαλμα τὴν ἰδέαν,
Μέγιστον καθορώμενον κατὰ τὴν ἡλικίαν.
Σαμέγαρ ἦν τὸ εἴδωλον, ὅστις πατάξας πάλαι
Ἑξακοσίους δυνατοὺς μετὰ ποδὸς ἀρότρου[9],

[1] Ms. *πνέον*.
[2] Ms. *σῖφολαὶ τρυγόνων*.
[3] Ms. *μετὰ καὶ τὸν κυκλὸπουν*.
[4] Ms. *συρίνων*.
[5] Πολλὰ placé au-dessus de *τινά*.
[6] Ms. δὲ au-dessus.
[7] Il y a ici une transposition, et probablement une lacune. Les vers 2128-2134 devraient être placés plus haut, à la suite des personnages de la Bible, c'est-à-dire avant le vers 2054.
[8] Lisez Ὦγ au lieu de Ὦρ. *Deuteron.* cap. III, 1.
[9] *Jud.* III, 31. Cedren. I, p. 95.

Θέαμα πᾶσιν ἔδειξε τούτους πεφονευμένους.
Καὶ μετ' αὐτὸν ἱστάμενος ὑπῆρχεν ὡπλισμένος
Ὁ θέᾳ γιγαντογενὴς Καύκασος ὁ γεννάδας,
Ὁ τὴν ἰσχὺν ἀήττητος ἐν πᾶσι τοῖς ἀνδρείοις.
Ἦν οὖν ἰδεῖν καὶ θαλευθεὶς τῆς ἀματῶνος στήλην[1],
Νέαν τυγχάνουσαν φαιδρὰν καὶ παλαμναίαν κόρην,
Παριστάμενην καὶ αὐτὴν ἐκεῖσε σπαθηφόρον,
Ἀσπιδηφόρον ἐν ταὐτῷ καὶ τεθωρακισμένην,
Πρὸς συμπλοκὰς εἰς πόλεμον οὖσαν ἡτοιμασμένην.
Ἄλλο δὲ εἴδωλον αὐτῆς πλησίον παρειστήκει,
Τόξον κατέχον τῇ λαιᾷ καὶ κουλεὸν εἰς ὤμους,
Καὶ τὰ νευρὰ[2] τῇ δεξιᾷ τεῖνον μετὰ τοῦ βέλους.
Ἦν[3] δὲ τὸ εἴδωλον ἀνδρὸς ἄγαν μαχιμωτάτου,
Τοῦ Μωσομάχου τοῦ δεινοῦ φαρετροβελοφόρου[4],
Ὃς Ἰουδαῖος εὔστοχος τοξότης ὢν καὶ πρῶτος,
Ἐν τοῖς πολέμοις[5] ἔπληττε πολλοὺς ὑπεναντίους.
Ἦν συνιστάμενος αὐτῷ καὶ τις ἀνὴρ γενναῖος·
Ὁ Κάδμος ἦν ὁ βασιλεύς, ἡ δόξα τῶν ἐν ῥώμῃ[6],
Ῥωμαλέος καὶ κραταιὸς ἦν ὁ κλεινὸς καὶ μέγας,
Διάδημα βασιλικὸν καὶ στέφος ἐνημμένος,
Καὶ σκῆπτρον φέρων τῇ χειρὶ καὶ δίστομόν τι ξίφος.
Ἕκτορος δὲ τὸ ξόανον πλησίον εἶδον τούτου,
Φάσγανον φέρον τῇ χειρὶ λαμπρὸν ἐστιλβωμένον,
Καὶ τεθειμένον τηλαυγῶς τοῦ χαλκουργοῦ τῇ τέχνῃ.
Ἦν δὲ τὸ εἴδωλον πολὺ[7] κατὰ τὴν ἡλικίαν,
Φέρον τῇ τούτου κεφαλῇ καὶ περικεφαλαίαν,
Καὶ ταύτῃ μέγα στίλβουσαν καὶ μέγα δᾳδουχοῦσαν[8].

[1] Je lirais ἰδεῖν Θαληστρίδος τῆς Ἀμαζόνος στήλην, sans καί.

[2] Ms. τῇ νευρᾷ.

[3] Les vers 2150-2153 appartiennent encore aux personnages bibliques.

[4] Ce composé manque aux lexiques.

[5] Ms. πολέμοι.

[6] Peut-être Θήβῃ.

[7] Ms. πολλήν.

[8] Ms. στηλβοῦσα et δᾳδουχοῦσα.

Τοσοῦτος δὲ τὴν Φρόνησιν ἦν ὁ τεχνίτης ἄρα,
Καὶ τόσον ἐδιάσατο τὴν τέχνην καὶ τὴν ὕλην,
Ὥσῖε δοκεῖν τοῖς βλέπουσιν αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναι
Τὸν Ἕκτορα τὸν κραταιὸν πρὸς μάχην προπηδῶντα,
Καὶ τὸν ἀγχίνουν Πάτροκλον τῷ ξίφει θανατοῦντα.
Οὗτος πολλοὺς περιφανεῖς Ἕλληνας ἀποκτείνας
Μεγάλην δόξαν εὕρατο παρὰ παντὸς ἀνθρώπου,
Κἂν ὕσῖερον ἀπέκτεινεν αὐτὸν ἐν τῷ πολέμῳ
Ὁ μαχιμώτατος ἀνὴρ, ὁ δυνατὸς Πηλείδης.
  Πλησίον τούτων ἵσῖατο χρυσοῦς ἀνδριὰς[1] μέγας,
Βασιλικὴν μὲν τὴν σῖολὴν Φορῶν καὶ τὴν ἐσθῆτα,
Ἀσπίδα δὲ καὶ ουτοσὶ καὶ δόρυ Φέρων μέγα,
Μακρὸν καὶ δολιχόσκιον, καὶ Φόβον ἐπισείων.
Ὁ Ἀγαμέμνων ἦν αὐτὸς ὁ τῶν Ἑλλήνων ἄναξ,
Ὃν ἔκτεινεν ἡ μοιχαλὶς[2] ὕσῖερον Κλυταιμνήσῖρα.
Οὗτος κρατήσας ἀνδρικῶς ἁπάσης τῆς Ἑλλάδος,
Ἀνηγορεύθη βασιλεὺς ἁπάντων τῶν Ἑλλήνων,
Ποιήσας καὶ τὸν πόλεμον τὸν Τρωϊκὸν ἐκεῖνον,
Προφάσει νύμφης τῆς αὐτοῦ τῆς εὐειδοῦς Ἑλένης·
Καὶ γὰρ ὁ ταύτης σύνευνος Μενέλαος Ἀτρείδης,
Ὡς λόγος, Ἀγαμέμνονος κασίγνητος ὑπῆρχεν.
  Ἄλλαι δὲ σῖῆλαι σύνεγγυς ἵσῖαντο τούτου δύο,
Ἀλεξάνδρου τε[3] πρὸς θεοὺς ἄγαν ἀσεβεσῖάτου,
Καὶ Δηϊφόβου τοῦ κλεινοῦ, τῶν τοῦ Πριάμου παίδων,
Οἳ τὴν ἰσχὺν ἀκράτητοι πρὸς πόλεμον καὶ μάχας·
Καὶ Τεῦκρος τούτων ἔγγισῖα καὶ Πάνδαρος ὁ μέγας,
Τόξα καὶ βέλη Φέροντες καὶ σὺν αὐτοῖς[4] Φαρέτρας,
Ὡς ἀγαθοὶ τὴν τοξικὴν, ὡς ἄρισῖοι τοξόται.

[1] Ms. χρυσὸς ἀνδρείας.

[2] Ms. ἡμιχαλῆς.

[3] Ms. Ἀλλ' ἦν καὶ οὔτα (sic), et à la fin du vers ἀσεβεσῖάτους. La suite prouve qu'il est question de Pâris. Voy. Cedren I, p. 228. La mesure demanderait plutôt καὶ Ἀλεξάνδρου.

[4] Ms. Φέροντας καὶ σὺν αὐτῆς.

Ἵσῖατο δὲ καὶ Φινεὲς ὁ σῖρατηγὸς ἐκεῖνος,
Ὃς ἐξιλάσατο ποτὲ ταῖς προσευχαῖς τῷ Θείῳ,
Ὅτε συνεξεκέντησε[1] τῷ τούτου σειρομάσῃ
Αἰσχρὰν Μαδιανίτιδι λάγνον Ἰσραηλίτην,
Καὶ θραῦσιν ἔδειξεν αὐτοῖς κοπάσασαν μεγίσῖην.
Ἵσῖατο δὲ καὶ ξόανον χρυσοῦν τοῦ Μακεδόνος,
Τοῦ ἀετοῦ καὶ κραταιοῦ καὶ πάντων ὑπερτέρου.
Ἀλέξανδρόν μοι νόησον ἐκεῖνον τὸν Φιλίππου,
Τὸν τῶν Περσῶν τὸν ἄνακτα Δαρεῖον καθελόντα,
Καὶ πᾶσαν τὴν ὑφήλιον δόρατι κατασχόντα,
Καὶ τρόπαια σῖησάμενον[2] ἄπειρα καὶ μεγάλα,
Κανδάκης[3] τε βασίλεια τῆς τῶν Περσῶν κυρίας
Ἀνισῖορήσαντα καλῶς τῇ τούτου παρουσίᾳ,
Τῆς συνετοῦς ἐν πίνακι πρὶν τούτου γραφαμένης.
Οὗτος κατετροπώσατο, φημὶ, τὰς Ἀμαζόνας·
Οὗτος Ἰνδῶν ἀπέκτεινε τὸν βασιλέα Πῶρον,
Καὶ πρὸς Βραχμᾶνας ἀπελθὼν φρονιμωτάτους ἄνδρας,
Ἔμαθεν ὡς οὐδὲν ἐσῖὶν ὁ τοῦ παρόντος βίος[4]·
Οὗ καὶ τὸ κλέος μέχρι νῦν ᾄδεται παρὰ πάντων.
Τοῦ δὲ ξοάνου τοῦ χρυσοῦ τούτου τοῦ Μακεδόνος
Σύνεγγυς ἵσῖατο χαλκῆ σῖήλη τοῦ Παλαμήδους,
Τοῦ καὶ γραμμάτων σύνταξιν[5] καὶ ἀριθμοὺς καὶ μέτρα
Καὶ σῖάθμια τὸ πρώτισῖον ὡς λόγος εὑραμένου[6],
Καὶ κατὰ χεῖρα κραταιῶς φανέντος ἐν πολέμοις·
Οὗ καὶ τὸ κλέος μέγισῖον ὤφθη παρὰ τοῖς πάλαι.

[1] S. Germain de Constantinople, cod. Coisl. 278, fol. 216 v.: *Συνεκκέντησον τῇ γασῖριμαργίᾳ τὴν πορνείαν ὡς ἄλλους Ἰσραηλίτην καὶ Μαδιανῖτιν*. Et un peu après: *Καὶ τὸν Ἰσραηλίτην πρῶτον βαλὼν, εἶτα τὴν ὑπεσῖραμμένην Μαδιανῖτιν συνεκκεντήσας*. Voy. aussi *Græc. Orthod.* ed. Quirini, t. I, p. 170, outre le chap. XXII des *Juges*.

[2] Ms. *σῖησάμενος*.

[3] Voy. le *Thesaurus*, v. Κανδάκη.

[4] Ms. *βίου*. Ou, τὸ τοῦ παρόντος βίου.

[5] Ms. *συντάξεις*.

[6] Ms. *εὑραμένος*.

Ἀδεραφὰς[1] καλούμενος ἀνὴρ γιγαντιαῖος
Θωρακοφόρος ἵστατο σύνεγγυς καὶ ξιφήρης,
Ἀσπίδα φέρων σὺν αὐτῇ καὶ τόξον καὶ φαρέτραν[2].
Τούτου τὴν κλίνην σιδηρᾶν εἶναι τινὲς ληροῦσι
Τὸ μῆκος ἐννεάπηχυ, τετράπηχυ[3] τὸ πλάτος.
Τούτου τὸ μέγεθος τινὲς οἶμαι καταπλαγέντες
Στήλαις λαμπραῖς ἐσύστερον ἐτίμησαν ἀφρόνως,
Εἶτα νομίσαντες θεὸν τὸν ἔχθιστα[4] θανόντα.

Περὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ.

Τοῦ[5] Ἰησοῦ γὰρ τοῦ Ναυῆ τὴν στήλην τίς ἐξείποι;
Οὐ μόνον γὰρ τὸ μέγεθος εἶχεν ὑπὲρ τὰς ἄλλας,
Ἀλλὰ καὶ πλάτος, καὶ γλυφὴν ἐντέχνως ἐξαισίαν.
Ἐδόκει γὰρ τριάκοντα καὶ δύο δεσμεῖν σχοίνων[6],
Δι' ἧς τοὺς ἄνδρας ἰσχυρούς, μεγέθει[7] τοὺς μεγίστους,
Καὶ κατασφάττειν ἀναιδῶς πάντας τοὺς ἐναντίους,
Καὶ τουτονὶ τὸν ἥλιον ἐπιτιμᾶν τὸν γίγαν,
Ἀπεγγυώμενος[8] αὐτὸν ἅμα σὺν τῇ σελήνῃ
Στῆναι τοῦ δρόμου παντελῶς καὶ μὴ προβαίνειν πλέον,
Ὡς ἂν τροπώσηται καλῶς αὐτοῦ τοὺς πολεμίους.
Τῆς στήλης ταύτης σύνεγγυς ἵστατο αὖθις ἄλλη
Καθωπλισμένη στερεῶς ὅπλοις ποικιλοχρόοις,
Φόνιον μᾶλλον βλέπουσα πρὸς πάντας καὶ θυμῶδες,
Καὶ τοὺς πρὸς ταύτην βλέποντας ὥσπερ ἐπαπειλοῦσα,
Ἐξηρτισμένην φέρουσα[9] χρυσότευκτον ἀσπίδα,

[1] Ce nom est inconnu, Les détails concernant le lit de fer de ce personnage se rapportent au roi Og, dont il a été question plus haut, *Deuter.* III, 11. Cette description et ce qui suit appartient encore à la galerie biblique.

[2] Ms. φαρέτρα.

[3] Ms. ἐννεαπήχει, τετραπήχει.

[4] Peut-être αἴσχιστα.

[5] Il y avait d'abord Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γάρ.

[6] Ms. σχοίνῳ.

[7] Ms. μεγέθη.

[8] Ms. ἀπαγγυόμενος.

[9] Ms. ἐξηρτιμένην φέρουσαν.

Καὶ τὴν αἰχμὴν κραδαίνουσα[1] καὶ πόλεμον ζητοῦσα·
Ἥσσινος μᾶλλον ἐκπλαγεὶς τὸ κάλλος καὶ θαυμάσας
Εἶπον τῇ Κόρῃ μειδιῶν ἠρέμα, « Δίδαξόν με
Τὰς περὶ ταύτης τῆς λαμπρᾶς στήλης καὶ ξιφηφόρου,
Τῆς σπουδαζούσης πολεμεῖν ὥσπερ καὶ προπηδώσης[2]. »
« Οὗτος Ῥωμαῖος τίς ἐστὶν ἀνήρ, » εἶπεν ἡ Κόρη,
« Τῶν ἄλλων δοκιμώτατος ἱππέων στρατηλάτης,
Ὅστις καὶ θεασάμενος ἐν τῷ καιρῷ τῆς μάχης
Τοὺς Ἰουδαίους τοὺς κακοὺς, τοὺς μυσαροὺς ἀνθρώπους,
Ὁμοῦ κατὰ τῆς φάλαγγος ἀτάκτως ὠθουμένους,
Ἐλαύνει μὲν τὸν ἀετοῦ τεχνικώτατον ἵππον,
Φθάνει δὲ τοῦτον[3] τρέχοντα τὸν Ἰουδαῖον[4] ἄνδρα,
Ἄνδρα γενναῖον, ἔνοπλον, ξιφοροτολμητίαν[5]·
Ἔτι δὲ δρόμῳ πτερωτῷ τῷ ἵππῳ φερομένῳ
Προσεπικλίνεται μικρὸν καὶ νεύει[6] πρὸς γῆν κάτω,
Καὶ τῶν σφυρῶν δραξάμενος τοῦ φεύγοντος γενναίως
Ἀλκῇ χειρὸς τῆς δεξιᾶς ἁρπάζει θαυμασίως
Τὸν Ἰουδαῖον τὸν στεῤῥὸν καὶ τεθωρακισμένον,
Καὶ λάφυρον λαμπρότατον τῷ Καίσαρι προσάγει,
Ὥστε θαυμάσειν[7] ξύμπαντας τῆς δεξιᾶς τὸν τόνον,
Καὶ τὴν ἀλκὴν τοῦ σώματος, τὴν ξένην ὁπλασίαν,
Καὶ τὸ στρατηγικώτατον καὶ τὸ τῆς εὐτυχίας.
Ὁ Τίτος δ' ὁ περίφημος Καῖσαρ τιμήσας τοῦτον
Ὡς τῇ ἰσχύϊ θαυμαστὸν, ὡς ἄριστον ἱππότην,
Δώροις αὐτὸν βασιλικοῖς ἀμείβεται πρεπόντως,
Τὸν δὲ ληφθέντα παρ' αὐτοῦ προστάσσει φονευθῆναι.
Ὡς γοῦν ἀνδρεῖος καὶ αὐτὸς ὧδε κατεστηλώθη. »

[1] Ms. κραδαίνοντα.
[2] Ms. προπηδῶσαν.
[3] Ms. τοῦτον au-dessus.
[4] Ms. Ἰουδαίων.
[5] Je lirais ξιφηροτολμητίαν. Ce composé manque aux lexiques.
[6] Ms. νεύσει.
[7] Peut-être θαυμάζειν.

Ἵσlατο καὶ τινὸς ἀνδρὸς ὡραίου νέου σlήλη·
Οὔπω τὸν ἴουλον καλῶς ἔχοντος ηὐξημένον·
Ἐδόκει δὲ φαινόμενος ἄοπλος ὅλως εἶναι,
Καὶ σφαῖραν μόνην τῇ χειρὶ κατέχων μολυβδίνην,
Καὶ τι γλυκὺ καὶ χαριὲν καὶ προσηνὲς προσβλέπων·
Βελλεροφόντην οἴομαι τὸν νεανίαν εἶναι,
Τὸν καὶ τὴν Χίμαιραν ποτὲ τὴν οὖσαν φλογοφόρον
Ἀνῃρηκότα κραταιῶς τῇ τοῦ Πηγάσου πλήσει.
Οὕτω[1] δὲ συναρίθμιος[2] καὶ τις ἀνὴρ ὑπῆρχεν,
Πελώριος, βουγάϊος, μέγας, ἄγριος, γίγας,
Ἕνα καὶ μόνον ὀφθαλμὸν ἔχων ἐν τῷ μετώπῳ,
Καὶ τῶν ὀδόντων τῶν αὐτοῦ τὴν θέσιν καμπυλώδης[3].
Τὸν Κύκλωπά μοι νόησον τοῦτον τὸν βροτοφθόρον,
Τὸν κατεσθίοντα βροτοὺς δίκην θηρὸς ἀγρίου·
Ὃν Ὀδυσσεὺς ἐτύφλωσεν κοιμώμενον ἐν μέθῃ,
Καὶ τοῦτον εἴασε τυφλὸν τῇ νόσῳ παραμένειν[4].
Ἦσαν δὲ καὶ τινὲς πολλαὶ σlῆλαι τῶν Ἀμαζόνων,
Καὶ τῶν γιγάντων πλείονες, ἃς μὴ θελήσας βλέπειν
Ἐκάθισα χαμαὶ πρὸς γῆν ὡς ὅῆθεν ῥαθυμήσας.
Ἡ Κόρη δέ με βλέψασα[5] ναρκήσαντα συντόμως,
Καὶ τῶν ξοάνων τὴν πληθὺν μὴ θέλοντα προσβλέπειν,
« Ὁρᾷς[6], ὦ ξένε, τὴν χαλκῆν σlήλην τὴν ἱσlαμένην,
Ἥτις ἐσθίει τοὺς βροτούς, ἔφησε, τοὺς πλησίον,
Ἕνα δὲ μόνον ἀβλαβῆ τῆς κεφαλῆς κατέχει.
Τὴν Σκύλλαν ταύτην νόησον τὴν οὖσαν ἐν Χαρύβδει,
Τοῦ Ὀδυσσέως τρώγουσαν[7] τοὺς ὅλους συμπλωτῆρας,

[1] Je lirais Τούτῳ.

[2] Jo. Stauracius in S. Demetrium, cod. Coisl. 146, fol. 81 r.: Ὦ προφητῶν, ὦ ἀποσlόλων, ὦ μαρτύρων, ὦ διδασκάλων συναρίθμιε καὶ συμπράκτορ.

[3] Ms. καμπυλῶδες. Le *Thesaurus* ne donne que la forme καμπυλοειδής. Voy. plus loin, v. 2695.

[4] Ms. παραμαίνειν.

[5] Ms. βλέψαντα.

[6] Περὶ τῆς σκύλας à la marge.

[7] Ms. τρόγουσα et τηρήσασα.

Ἀπήμαντον τηρήσασαν μόνον τὸν Ὀδυσσέα,
Ὡς ἐν δυνάμει κραταιὸν, ὡς ἐν φρονήσει μέγαν.»
Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ξόανα τὰ πρὸς τοῦ τρίτου τείχους.
Στραφεὶς δὲ πρὸς τὸ τέταρτον τεῖχος τοῦ παραδείσου
Τὰς ἱσταμένας ἐν αὐτῷ στήλας ἐσκόπουν αὖθις.
Εἶδον οὖν πρῶτον ἄγαλμα τὸ τῆς Εὐγνωμοσύνης[1],
Σκῆπτρον κατέχον τῇ χειρὶ τῇ δεξιᾷ χρυσίον,
Βιβλίον δὲ λαμπρότερον φέρον ἐν ταῖς ὠλέναις·
Ἐδήλου δὲ συμβολικῶς τοῖς βλέπουσιν, ὡς οἶμαι,
Τῶν σκήπτρων τὴν ἀγχίνοιαν ἀνάμνησιν ἡ βίβλος,
Ἣν γίνεσθαι διδάσκουσιν σοφοὶ διὰ βιβλίων.
Καὶ δεύτερον τὸ ξόανον εἶδον τῆς Ἀγρυπνίας[2],
Πελιδνοὺς ἔχον ὀφθαλμοὺς ὥσπερ καὶ μεμυκότας,
Καὶ σχῆμα βλέπον πρὸς τὴν γῆν ὕπνῳ βεβαρημένη[3].
Καὶ τρίτον τῆς Φρονήσεως[4] ἴνδαλμα πάλιν εἶδον,
Σχῆμα μὲν ἔχον ταπεινὸν καὶ κόσμιον καὶ πρᾶον,
Τῷ δὲ δακτύλῳ τῆς χειρὸς τὸ μέτωπον κατέχον
Συμβολικῶς διδάσκουσα[5] μὴ μέγα φρονεῖν, ξένε,
Καὶ προτιμᾷν τὰ γήϊνα τῶν μὴ φθαρτῶν ἀφρόνως,
Ἀλλὰ φροντίζειν ἐσαεὶ μενόντων ἀϊδίων.
Ἦν δὲ καὶ ἡ Ταπείνωσις[6] τὰς χεῖρας δεδεμένας
Σταυροειδῶς δεικνύουσα τῇ τοῦ τεχνίτου τέχνῃ.
Καὶ[7] μετ' αὐτὴν παρίστατο τῶν ἀρετῶν ἡ δόξα,
Ἡ τοῦ θανάτου τοῦ πικροῦ πολλοὺς ἐκλυτρουμένη,
Τάλαντα πλεῖστα φέρουσα καὶ πένησι διδοῦσα,
Καὶ τοῖς πτωχοῖς παρέχουσα πάντα τὸν ταύτης πλοῦτον.
Ταύτην προδήλως ἐννοῶ τὴν Ἐλεημοσύνην,

[1] Εὐγνωμοσύνη à la marge.
[2] Ἀγρυπνία à la marge.
[3] Probablement βεβαρημένον, à moins qu'on ne rapporte βεβαρημένη à Ἀγρυπνία.
[4] Φρόνισις à la marge.
[5] Διδάσκουσα se rapporte à Φρόνησις.
[6] A la marge Ταπείνωσις.
[7] A la marge Ἐλεημοσύνη.

Τὴν θυγατέρα τοῦ θεοῦ, τῶν ἀρετῶν τὴν πρώτην.
Σὺν τούτοις ἡ πανεύφημος ἵσλατο Σωφροσύνη[1],
Ἡ πάντων τούτων τῶν τερπνῶν κυρία καὶ δεσποίνη·
Καὶ σύνεγγυς Ἐγκράτεια[2] μετὰ τῆς Ἀληθείας.
Εἶτα πρὸς τούτοις ἡ κλεινὴ μετὰ Φιλαδελφίας[3],
Νησλεία τε καὶ Προσευχὴ σὺν τῇ Δικαιοσύνῃ.
Μέσον δὲ τούτων ἵσλατο τῶν ἀρετῶν ἡ πρώτη,
Ἡ πάντιμος, ἡ θαυμασλὴ καὶ βασιλὶς Ἀγάπη·
Καὶ καθεξῆς Ὑποταγὴ μετὰ τῆς Ἡσυχίας,
Ὑπομονή τε κραταιὰ μετὰ καὶ τῆς Ἀνδρείας,
Καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἀρετῶν, ἁπλῶς εἰπεῖν, αἱ σλῆλαι
Ἄνωθεν παρεισλήκεισαν τοῦ προῤῥηθένλος τείχους.
Τὴν ἀρετὴν δεικνύουσα μεγίσλην[4] τοῦ τεχνίτου
Τοιαύτη τὶς ἐτύγχανεν ἡ θέσις τῶν ξοάνων·
Τί δ' ἂν τις εἴποι συνελθὼν καὶ τὰ τοῦ παραδείσου
Ἢ τούτοις πᾶσι προφανῶς ἀπαράμιλλον εἶναι;
Γυρόθεν γὰρ εἱσλήκεισαν πλησίον τοῦ τειχίου
Ἄκαρπα δένδρα σλοιχηδὸν ὥσπερ χορός τις πρῶτος·
Εἶτα[5] χορός τις δεύτερος τῶν ἀειφύλλων[6] δένδρων
Ἱσλάμενος ἐτύγχανεν ἔσωθεν τῶν ἀκάρπων·
Καὶ τρίτος ἵσλατο χορὸς τῶν καρποφόρων δένδρων,
Ἐχόντων πάντων[7] εἰς τὴν γῆν τοὺς κλῶνας κεκλιμένους[8],
Καὶ κάτω πάντας νεύοντας τῶν ὀπωρῶν τῷ βάρει.
Εἶπέ τις τὴν συνέχειαν τούτων τῶν δένδρων βλέπων
Ὄρος ὁρᾶν δασύτερον ἐνλὸς τοῦ παραδείσου.

[1] A la marge Σωφροσύνη.
[2] A la marge Ἐγκράτεια et Ἀλήθεια.
[3] D'où le verbe φιλαδελφέω, dans Germ. Constantinopol. cod. Coisl. 278, fol. 227 v.: Νησλεύοντες, ἀγρυπνοῦντες, φιλαδελφοῦντες καὶ τὰ ἀλλήλων βάρη βασλάζοντες.
[4] Ms. μεγίσλη.
[5] Ms. εἶτε.
[6] Ms. ἀειφύλων. On peut ajouter aux lexiques les composés suivants : Ἀείβλυσλος, S. Maxim. *Opp.* t. II, p. 47. — Ἀειπόθητος, Theod. Stud. *Epist.* p. 313, E, ed. Venet. 1728. — Ἀειῤῥόως, Tzetz. *Epist.* 7.
[7] Peut-être πάντας. Voy. vs. 2374.
[8] Ms. κεκλημένους.

Κατὰ δὲ τὸ ἀκρότατον τοῦ παραδείσου τούτου
Ἦσαν καὶ θάμνων ἄπειρα τούτων πεφυτευμένα,
Ὡραῖα πάντη τὴν μορφὴν ὄντα καὶ τὴν ἰδέαν,
Καὶ τὸν παράδεισον λαμπρὸν δεικνύοντα τῆς Κόρης.
Ἦν οὖν ἰδεῖν παράδοξον τῶν δένδρων τὴν φυτείαν·
Ἡ τῶν ἀκάρπων γὰρ πληθὺς καὶ τῶν καρπίμων δένδρων
Καὶ τῶν ὀρνέων τὰς φωνὰς τῶν ὄντων ἐν ταῖς θάμναις[1]
Χορὸν ἐξεικονίζουσι γυναίων χορευτρίων[2],
Φωνούντων ᾆσμα λιγυρὸν ἐν τῇ χορεύσει τούτων.
Οὕτως τὰ δένδρα στοιχηδὸν ἔπηξεν ὁ τεχνίτης·
Οὕτως τὸν τούτου θάλαμον ἔστησε κατ' εὐθεῖαν,
Ὡς ἀπὸ τῆς ὁράσεως μόνης εὐφραίνειν πάντας.
Τοῦ κυκλικοῦ δὲ σχήματος τῶν δένδρων οὕτω πάντων
Πέδον ὑπῆρχε μέγιστον, πλῆρες ὑπάρχον δένδρων
Καὶ βοτανῶν παντοδαπῶν, ἀνθέων τε ποικίλων,
Ὡραϊζόντων ἐνταυθοῖ ταῖς πολυμόρφοις χρόαις·
Κάρον δὲ πλεῖστον ὡσανεὶ τοῖς μύροις ἐποιοῦντο.
Κατὰ δὲ τὸ μεσαίτατον τῆς πεδιάδος ταύτης
Ἄνωθεν ἦσαν εὐωδεῖς ξέναι ξενοπρασίαι[3],
Φέρουσαι μὲν ἡδύπνοον πνοὴν ἐν τοῖς μυκτῆρσι,
Τέρπουσαι δὲ καὶ τὴν ψυχὴν τῇ ξένῃ θυμηδίᾳ.
Τίς δὲ, τὴν συνηρέφειαν πάντων τῶν δένδρων βλέπων,
Τῶν φύλλων τὴν ἐναλλαγὴν, τῶν ὀπωρῶν τὸν τύπον,
Τῶν θάμνων τὴν συνέχειαν καὶ τῶν ἀναδενδράδων,
Τῶν βοτανῶν τὴν σύνθεσιν, τὴν πῆξιν τῶν καλάμων,

[1] Peut-être θάμνοις. Le mot θάμνος est toujours du masculin. On lit cependant dans le *Thesaurus* : « θάμνος, ἡ, cod. Mediol. ap. Themist. *Or.* II, p. 150. C. Sed τοὺς θάμνους, 22, p. 272, C. »

[2] Ms. χωρευτρίων. Il y avait d'abord φωνευτρίων.

[3] Ajoutez ce mot au *Thesaurus* ainsi que les suivants : Ξενογαμία, cod. Par. 2506, fol. 4 v. — Ξενοθανασία, *Ibid.* fol. 45 v. — Ξενόπτερος κολοιός, cod. Par. 2750 A, fol. 22 v. — Ξενοτρόπως, Melet. Pig. *Epist.* p. 109. — Ξενώνυμος, Tzetz. ap. Cram. *An. Ox.* t. III, p. 307, 32.

Καὶ τῶν ἀνθῶν τὴν καλλονὴν, καὶ τῶν βαφῶν τὸ χρῶμα,
Οὐ κατεπλάγη παρευθὺς, εἰ μή πως ἦν λιθώδης;
Τοσαῦται δ' ἦσαν ἐκκρεμεῖς[1] ὀπῶραι πρὸς τοὺς κλάδους,
Ὡς τῷ φορτίῳ κλίνεσθαι πάντας τοὺς κλῶνας[2] κάτω.
Ἔχαιρον γοῦν εἰς τοὺς καρποὺς βλέπων καὶ τὰς ὀπώρας,
Τὰς μὲν φερούσας ἔξωθεν τὴν γεῦσιν γλυκυτάτην,
Τὰς δὲ τὴν γεῦσιν ἔνδοθεν ἡδίστην φυλαττούσας.
Κατὰ δὲ τὸ μεσαίτατον τῶν προσεχόντων[3] δένδρων
Ἴα καὶ κρίνα, δένδρα τε βάλσαμα σὺν ὠκίμοις,
Μετὰ ῥόδων ἐφύοντο ὁμοῦ ἐν τῷ λειμῶνι,
Ἅπερ θέαν οὐ τὴν μικρὰν τοῖς θεαταῖς παρεῖχεν.
Οὕτω γοῦν οὗτος ὁ λειμὼν εἶχε τὴν τέρψιν ξένην.

Περὶ τῶν ὑδάτων τοῦ λειμῶνος.

Εἶχε δὲ καί τινας πηγὰς καὶ βρύσεις οὐκ ὀλίγας
Ἐξερχομένας ἐκ τῆς γῆς, κύκλῳ περιῤῥεούσας,
Ψυχροτέρας περὶ πολὺ χιόνος λελυμένης,
Εἰς μίαν ἴσην ἀγωγὴν πάσας συνενωμένας,
Ὅθεν κατεποτίζετο πᾶς ὁ λειμὼν ἐκεῖνος,
Ἔχων πλησμίαν ἐξ αὐτῶν τὴν ἄρδευσιν καθόλου.

Περὶ τῆς κινστέρνης τοῦ λειμῶνος.

Κατὰ δὲ τὸ μεσαίτατον τοῦ παραδείσου τούτου
Κινστέρνα τις ἐτύγχανεν εὐρύχωρος[4] τὸ πλάτος,
Ὀλίγον βάθος ἔχουσα κάτω πρὸς τὸν πυθμένα.
Εἶχε δὲ κτίσιν ἄρρητον ἀπὸ κρυστάλλων λίθων
Ἐχόντων τὴν λευκότητα πάνυ καθαρωτάτην.
Τῶν δὲ χειλέων ὕπερθεν τῆς θαυμαστῆς κινστέρνης
Ὀρνέων ἵστατο χορὸς καὶ ζώων οὐκ ὀλίγων,

[1] κλάδοι ἐκκρεμεῖς, *Hippiatr.* p. 181.
[2] Ms. κλωνούς.
[3] Probablement προεχόντων.
[4] Ms. εὐρύχορος.

Ἀπὸ κρυσῖάλλων καὶ αὐτὰ λίθων ἐγγεγλυμμένα.
Τῶν ζώων δὲ τὰ σῖόματα τούτων καὶ τῶν ὀρνέων
Τέχνῃ τινὶ μηχανικῇ ἦσαν ἀνεῳγμένα·
Ἅτινα προσδεχόμενα τὰ ῥεῖθρα τῶν ὑδάτων
Ἐν τοῖς ποσὶ τοῖς ἑαυτῶν διά τινῶν σωλήνων
Πάλιν αὐτὰ κατέχεον ἔνδοθεν τῆς κινσῖέρνης,
Ἐκ τῶν σῖομάτων ἑαυτῶν κρουνηδὸν κεχυμένα.
Ταῦτα παρεῖχον τοῖς πολλοῖς ἄμετρον θυμηδίαν·
Τοσοῦτον γὰρ ἦν καθαρὸν καὶ διαυγὲς τὸ ὕδωρ,
Ὡς καὶ τὸν πάτον τηλαυγῶς φαίνεσθαι τῆς κινσῖέρνης,
Ὅθεν ἐδόκει κάτοπῖρον αὐτὴ τοῦ παραδείσου.
Ἅπαντα γὰρ τὰ ἄκαρπα καὶ καρποφόρα δένδρα,
Τὸ πλῆθός τε τῶν ὀπωρῶν, καὶ τῶν φυτῶν καὶ θάμνων,
Αἵ τε βοτάναι καὶ χροιαὶ τῶν εὐωδῶν ἀνθέων,
Αἱ πόαι καὶ τὰ ὄρνεα καὶ τὰ τῶν ζώων γένη,
Καὶ πᾶν ἄλλο φυόμενον ἐντὸς τοῦ παραδείσου,
Ταύτης ἐντὸς ἐφαίνοντο τῆς θαυμασῖῆς κινσῖέρνης.
Καὶ ἦν καὶ τοῦτο θέαμα φρικτὸν τοῖς καθορῶσιν.
Ἂν δέ τις ἴσως[1] ἄνεμος ἀνέπνευσε πολλάκις,
Οἶδας ἂν λειοκύμονα[2] θάλλουσαν τὴν κινσῖέρναν,
Κυματουμένην γαληνῶς τῷ πλήθει τῶν ὑδάτων,
Καὶ τοὺς ἰχθύας ἄνωθεν ταύτης ἀναγομένους,
Καὶ κυκωμένους τῇ μικρᾷ κινήσει τῶν ὑδάτων·
Πολλοὶ γὰρ ἐννηχόμενοι[3] τοῖς ὕδασιν ὁρῶντο·

[1] Ms. *εἴσως*.

[2] Le *Thesaurus* ne cite qu'un seul exemple du verbe *λειοκυμονέω*, tiré de Suidas. En voici d'autres : German. Constantinopolitanus, cod. Coisl. 278, fol. 171 v.: *Ὅταν τὴν μυσῖικὴν ἄρουραν ταύτην ληΐοις κομῶσαν ἐμψύχοις κατόψομαι τῷ ζεφύρῳ λειοκυμονοῦσι τοῦ ζωοποιοῦ πνεύματος.*— Mich. Psellus, cod. Par. 1182, fol. 94 r.: *Ἥ τε θάλασσα ἐξυπῖιάζει λειοκυμονοῦσα καὶ ἡμέροις ἐπιβρίτῖουσα κύμασι.* On peut ajouter aux lexiques le mot *λειοπρόσωπος* employé par Théodore Studite, cod. Par. 891, fol. 130 r. A la place de *οἶδας* il faut probablement *εἶδες*.

[3] Ms. *ἐνηχούμενοι* (*sic*).

Περὶ τῶν ἐν τῇ κινστέρνῃ ἰχθύων.

Ἐχῖνοι[1], τρίγλαι, καὶ σαργοί, καὶ βάτραχοι, καὶ βάτοι,
Καὶ μέγιστοι πολύποδες, τρυγόνες τε καὶ μύλλοι,
Καρκῖνοι, νάρκοι[2], σκάροι τε καὶ γένος τῶν ὀστρέων,
Σηπίαι, σπάροι, βλέννοι[3] τε, σκορπίοι καὶ μαινίδες,
Κωβίοι, λάβρακες ὁμοῦ, κάραβες[4] καὶ καρίδες,
Ξιφίαι[5] καὶ συάκια[6] σὺν φιλομήλαις[7] ἴσκαις,
Φάγροι, καὶ ψῆσσαι[8], σκῆνοι[9] τε καὶ γαλεοὶ[10] ἀλύες[11],
Μορμύρων πλῆθος, ὄρκυνοι καὶ γόμφοι καὶ πανθίαι[12],
Καί τινα γένη πλείονα νηκτῶν[13] ἐσθιομένων,
Οἶμαι πρὸς βρῶσιν καὶ τροφὴν τῆς θαυμασίας Κόρης.

Περὶ τῆς ἀμπέλου τοῦ λειμῶνος.

Εἶδον ἐκεῖ καὶ ἄμπελον κυκλόθεν τῆς κινστέρνης
Ῥάγας πολλὰς πολυειδεῖς φέρουσαν καὶ μεγίστας,
Τὰς μὲν ἐχούσας τὴν χροιὰν ὥσπερ λυχνίτου λίθου,
Τὰς δὲ τὸ χρῶμα μέλανας, τὰς δὲ χρυσταλλιζούσας·
Ὧν καὶ τὸ μῆκος καθορῶν τὸν νοῦν κατεπληττόμην.

Περὶ τῆς ἐν τῷ λειμῶνι ἀναδενδράδος.

Ἔσκεπε δὲ τὴν ἀσκεπῆ κινστέρναν παραδόξως
Ἀναδενδρὰς παμμέγιστος[14] εἰς ὕψος τεταμένη,
Καὶ τοῖς ὁρῶσι τὶ ξένον[15] δοκῶ ἐκ θέας μόνης·

[1] J'ai cité les vers 2420-2449 dans le *Journal des Savants*, sept. 1850, p. 571.

[2] Probablement *νάρκαι*.

[3] Ms. *βλένοι*.

[4] La forme usitée serait *κάραβοι*.

[5] Ms. *ξιφοία*.

[6] Ms. *σιάκια*. Probablement une autre forme de *σύκιναι*.

[7] Peut-être *φιλομήλοις*.

[8] Ms. *φάγροι, ψησία*.

[9] Peut-être *σκύμνοι*.

[10] Ms. *γαλαιοί*.

[11] Peut-être *καὶ μύες*.

[12] Au lieu de *πανθίαι* je lirais *ἀνθίαι*.

[13] Ms. *νηκῶν*.

[14] Peut-être *παμμέγιστον*. Cependant, plus bas, *ἥδιστος* au féminin.

[15] Je lirais *ξένον τι*, à cause de l'accent.

Τὸ[1] τῶν βοτρύων ἡ πληθὺς καὶ τῶν ῥαγῶν τὸ μῆκος
Χαμαὶ πρὸς γῆν ἠνάγκαζον συγκλίνεσθαι τὸ κλῆμα.
Ὧν καὶ τὴν γεῦσιν ἀκριβῶς τίς παραστήσει λόγος;
Τίς ἀναγγέλῃ ῥήματα τοῖς ὅλως ἀγνοοῦσιν;
Οὕτω τερψίθυμός[2] τις ἦν ἡ τῶν βοτρύων ψαῦσις·
Οὕτως ἡ γεῦσις ἡδίστος[3], οὕτω καὶ γλυκυτάτη·
Οὕτω προσηνὴ θυμιτερπὴς[4], οὕτω μελιτοφόρος[5].
Οἶμαι καὶ τὴν βασίλισσαν χαίρεσθαι τὲ καὶ θάλλειν
Τῇ τῶν βοτρύων καλλονῇ καὶ τῶν ῥαγῶν τῷ πλήθει·
Αἱ τῶν κλημάτων γὰρ πλοκαὶ καὶ τῶν ἀναδενδράδων,
Καὶ τῶν ἑλίκων τὸ πολὺ καὶ τὸ βοτρυοφόρον
Ὄροφον ὥσπερ φαεινὸν ἄλλον ἐν τῷ λειμῶνι[6].

Περὶ τοῦ κάλλους τοῦ λειμῶνος.

Ἦν οὖν ἰδεῖν τι θέαμα ξένον ἐν πᾶσι τούτοις·
Ἐκόμα γὰρ ἡ τῶν φυτῶν πανήγυρις ἐκείνη
Αἱ τῶν ἀκάρπων αἱ θαλαὶ[7] δένδρων πληθὺς ἀρρήτως,
Ὁ τῶν εὐκάρπων ἔφυεν ἐκεῖθεν χορὸς ἄλλος
Τῶν ἀειφύλλων ξύλων τὲ καὶ τῶν φιλύδρων αὖθις,
Καὶ τῶν πετάλων ὁ ἑσμὸς καὶ τῶν κλάδων τὸ πλῆθος,
Τῶν ἀκρεμόνων σὺν αὐτοῖς καὶ τῶν ὀρπήκων πάντων,
Καὶ τῶν καρπῶν ἡ σύνθεσις, καὶ τῶν δένδρων τὸ δάσος,
Οἰκίας ἀνακτορικῆς ὄροφον ἐμιμοῦντο.
Οὕτως ἐστέγασεν αὐτὸν ὁ θαυμαστὸς τεχνίτης·
Οὕτως αὐτὸν ὠρόφωσε τὸν θαυμαστὸν λειμῶνα,

[1] Au lieu de τὸ je lirais καί.

[2] D'où le substantif τερψιθυμία, employé par Théod. Lascaris, cod. Par. 1193, fol. 24 v. : Τερψιθυμίαν τῇ ψυχῇ αὐτῶν ἐμποιεῖ.

[3] Il fait ἡδίστος féminin, à cause de la place de l'accent. Voy. vs. 2432.

[4] J'aimerais mieux θυμοτερπής.

[5] Ce mot manque au *Thesaurus*. Il se trouve dans le dictionnaire de MM. Planche et Pillon avec un point d'interrogation.

[6] Il manque un verbe ici.

[7] Peut-être Καὶ τῶν ἀκάρπων οἱ θαλλοί.

Ὡς μηδ' αὐτὸν τὸν ἥλιον ἔνδοθεν τούτου βαίνειν
Εἰ μήπω μόνον ἐν καιρῷ καὶ ζάλης τοῦ λειμῶνος,
Ὅταν τῶν δένδρων τὰ πολλὰ κοινῶς φυλλορροῶσιν[1]
Καὶ τούτων ἀποῤῥίπτωσιν[2] πᾶσαν τὴν εὐκοσμίαν.
Καὶ οὕτω μὲν τὰ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ἀναδενδράδων.

Περὶ πρασιῶν εὐωδῶν.

Αἱ πρασιαὶ δὲ τῶν ἀνθῶν τῶν εὐωδῶν ἐκείνων,
Αἳ πλήρεις ἦσαν καὶ φυτῶν ὄντων τῶν μυριπνόων,
Ἆρα λεχθήσονται τινὶ ῥαδίως; οὔκουν οἶμαι.
Τίς γὰρ αὐτῶν τὴν σύνθεσιν, τὴν τάξιν καὶ τὸ κάλλος,
Καὶ τὴν πολλὴν ἰσότητα τῷ λόγῳ διαγράψει;
Ἐδόκει γὰρ ὁ τεχνικὸς ἐκείνων φυτοκόμος[3]
Ἐν πᾶσι τούτοις χρήσασθαι σπαρτίοις ἰσομέτροις.
Αἱ μὲν γὰρ ῥόδα ἔφυον, αἱ δὲ μυῤῥίνας ἤνθουν·
Αἱ δὲ νάρκισσον ἴα τε καὶ κρίνα σὺν βαλσάμοις,
Ἄλλα δ' αὖ ἄλλαι πρασιαὶ καὶ κόκκον καὶ ἀλλά τι[4]
Ὅσα μὲν πέφυκεν ἡ γῆ εὐῶδες[5] ἀναφέρειν.

Περὶ χροιῶν τῶν εὐωδῶν βοτανῶν.

Παμποίκιλον ὡρᾶτο δὲ τὸ χρῶμα τῶν ἀνθέων·
Τῶν μὲν γὰρ ῥόδων ἡ πληθὺς ἵστατο πορφυρόχρους,
Τὰ δὲ τῶν μύρτων τὰς μορφὰς εἶχον σμαραγδιζούσας,
Ὁ νάρκισσος λευκόχρυσος ἐφαίνετο μακρόθεν,
Τῶν ἴων δὲ κοκιανὸν[6] ὡς θαλασσόχρουν[7] ἄρα,
Εἴ που τινὸς ἀπήλαυσεν αὔρας καὶ τῆς τυχούσης,
Σκιρτώμενον[8] καταμικρὸν δίκην τινῶν κυμάτων,

[1] Ms. φυλλοροοῦσα.
[2] Ms. ἀποῤῥίπτουσιν.
[3] Et mieux φυτηκόμος.
[4] Peut-être ἀλλάττα.
[5] Peut-être εὐώδης, ou plutôt εὐώδη.
[6] Ce mot est évidemment corrompu.
[7] *Anon. de lapidib.* cod. Par. 2424, fol. 190 v.: Βήρυλλος ὁ διαυγὴς καὶ λαμπρὸς, ὁ θαλασσόχρους.
[8] Ms. σκιρτούμενον.

Ὥστε καὶ βλέπειν τοὺς πολλοὺς[1] τῶν πόρρωθεν βλεπόντων
Γαληνιῶσαν θάλασσαν ἔνδον τοῦ παραδείσου.
Τῶν κρίνων δὲ τῶν καθαρῶν ἐκείνων ἡ λευκότης,
Τῶν δὲ βαλσάμων ἡ λαμπρὰ καὶ πρασινόχρους[2] θέα
Τοῖς θεωμένοις ποταμὸς ἐδόκει σταλακτώδης,
Σμάραγδος ἐλογίζετο λίθος τοῖς ὁδοιπόροις.

Περὶ τῶν ἐν τῷ λειμῶνι ὀρνέων.

Τὰς τῶν ὀρνέων δὲ φωνὰς τῶν ἐν τῷ κήπῳ ὄντων,
Καὶ τὴν μελίῤῥυτον φωνὴν τούτων τῶν κελαδούντων,
Τίς ἄρα διηγήσεται, τίς παραδώῃ λόγος,
Κἂν μυριόγλωσσος[3] ἐστὶν, κἂν ἄμετρα καυχᾶται;
Τὰ μὲν καθήμενα πρὸς γῆν καὶ συχνοκελαδοῦντα[4],
Τὰ δὲ περιπετόμενα καὶ λιγυροφθογγοῦντα,
Ἄλλα συνεφιζάνοντα[5] τοῖς ὄρπηξι τῶν κλάδων,
Καὶ μουσικὸν ἐξᾄδοντα φθόγγον ὡς ἐν κιθάρᾳ.

Περὶ τῶν ἐν τῷ λειμῶνι ἀνέμων.

Πρὸς τούτοις εἶχεν ὁ λειμὼν καί τινα τέρψιν ἄλλην·
Ἔπνει γὰρ πνεῦμα γαληνὸν διὰ παντὸς ἐν τούτῳ,
Σεῖον[6] ἠρέμα τὰ φυτὰ καὶ τὰς βοτάνας πάσας,
Καὶ τὸν ἐσμὸν τῶν ὀπωρῶν κινοῦν καὶ καταχέον·
Εἶπες ἂν τοῦτο ζέφυρον εἶναι τοῦ παραδείσου.
Ἔπνει πρὸς αὔξην τῶν ἐκεῖ καὶ βλάστην ἀνειμένων
Καὶ πέμπειν[7] ἄῤῥητον χαρὰν καὶ ξένην εὐωδίαν.
Τοιαύτην τὴν εὐπρέπειαν γίνωσκε τοῦ λειμῶνος,

[1] Ms. πολλά.

[2] Ce mot manque aux lexiques, ainsi que le suivant σταλακτώδης.

[3] *Anon.* cod. Esc. II, Υ, 10, fol. 417 v.: Εἰ δὲ ὅλα Περσῶν ἔθνη καὶ μυριόγλωττον γλῶτταν ἀλλόφυλον τὸ ἐνυάλιον ἀλαλάζουσαν τοῦτό σοι τὸ βασίλειον ἔγχος ἐπήδησε (ἐπέδησε?) καὶ συνέθραυσε.

[4] Ajoutez ce mot aux lexiques.

[5] Ms. ἀλλὰ συνεφιζάνοντο.

[6] Ms. σείων — καταχέων.

[7] Je lirais πέμπον.

Τοιαύτην τὴν καλλώπισιν, τοιαύτην τὴν ἰδέαν·
Εὐφραίνουσαν ὡς οἴομαι σχεδὸν καὶ τοὺς ἀγγέλους.
Τῶν γὰρ ζεφύρων αἱ πνοαὶ τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ,
Ὁ ἦχος τὲ τῶν τερψυχῶν[1] καὶ τῶν κοινῶν δενδρίων,
Ὁ κτύπος δὲ τῶν ὀπωρῶν καὶ τῶν γλυκοκαλάμων,
Καὶ τῶν ὑδάτων ἡ πνοὴ, καὶ κρότος ὁ τῶν θάμνων,
Τῶν ἀνθηρῶν τε βοτανῶν ἡ ποικιλόχρους θέα,
Καὶ τῶν ἀνθῶν τῶν εὐωδῶν πάντων ἡ εὐωδία,
Ὅ τε ἀὴρ ὁ θαυμαστὸς ὁ φοβερὸς ἐκεῖνος,
Καὶ τῶν στρουθίων αἱ φωναὶ τῶν λιγυροφθογγούντων,
Τῶν ἀηδόνων αἱ φθογγαὶ, καὶ χελιδόνων μέλη,
Τῶν ψιττακῶν τὰ ᾄσματα, τῶν σπίνων μελῳδίαι,
Καὶ τῶν τεττίγων αἱ ᾠδαὶ μέγα τερετιζόντων,
Ἔφερον ξένην ἡδονὴν παντὶ τῷ παραδείσῳ·
Ὅθεν καὶ καθηδύνετο τῆς Κόρης ἡ καρδία,
(Ἦν γὰρ ἄνεμος ἡδονῆς ἐκεῖ πεπληρωμένος,)
Καὶ ὀδμῆς γέμουσα πολλῆς καὶ ξένης εὐφροσύνης.
Καὶ οὕτω γὰρ περίδοξος ἡ θέα τοῦ λειμῶνος
Καὶ θαυμαστὴ καὶ χαριεὶς[2] πᾶσι τοῖς καθορῶσιν.

Περὶ τοῦ λοετροῦ.

Πρὸς δὲ τὸ δυτικώτερον μέρος τοῦ παραδείσου
Λουτρὸν ἀνῳκοδόμητο λαμπρότερον[3] καὶ μέγα,
Μετὰ στιλβόντων τηλαυγῶς καὶ πολυτίμων λίθων·
Ταῖς ἁρμονίαις δὲ προσῆν ἄργυρος κεχυμένος,
Ἔχων τοὺς ἥλους συνεχεῖς ἐκ καθαροῦ χρυσίου·
Αἱ δὲ τῶν ἥλων κεφαλαὶ λεόντων ἦσαν κάραι,
Καὶ τῶν ἁρμῶν ὡς ἐκ τινῶν προκύπτουσαι θαλάμων,

[1] Peut-être τερψυγρῶν. Bien qu'on ne connaisse point d'exemple de ce mot, il est de bonne formation.

[2] Dans le ms. χαριης. Je lirais χαρίεσσα καὶ θαυμαστή.

[3] Peut-être λαμπρότατον.

Ὥστε δοκεῖν τοὺς βλέποντας τὰς κεφαλὰς ἐκείνας
Ἀγρίων εἶναι τὸ λουτρὸν εἱρκτὴν δεινῶν λεόντων.

Περὶ τοῦ πάτου τοῦ λοετροῦ.

Ἔσωθεν δέ γε τὸ λουτρὸν εἶχεν ὡραῖον πάτον,
Ἀπὸ πολλῶν πολυειδῶν λίθων κεκοσμημένον
Συντεθειμένων τεχνικῶς καὶ συγκεκολλημένων·
Ὡς φαίνεσθαι πολύχροον καὶ πάντερπνον τὸν πάτον
Ἐκ τῆς τῶν λίθων συμπλοκῆς καὶ τῆς συνηρεφείας.

Περὶ τοῦ τείχους τοῦ λοετροῦ.

Ὁ τοῖχος δὲ τοῦ λοετροῦ ἔνδον φαιδρὸς ὑπῆρχεν·
Εἶχε καὶ ζώνας διαυγεῖς ἐκ λίθων σαρδονύχων,
Ἑτέρας ἐκ σμαράγδων τὲ, καὶ πλείους ἐκ κρυστάλλων,
Ἐκ τῶν σαπφείρων ἄλλας δὲ, καὶ ὑακίνθων ἄλλας,
Κἄκ τινων λίθων διαυγῶν, ἄλλας ἑτέρας ζώνας,
Ὡς φαίνεσθαι τὸ λοετρὸν πᾶσι τοῖς λελουμένοις
Διεζωσμένον τεχνικῶς ζώναις ποικιλοχρόαις.
Οὕτως ἐκατεκάλλυνε[1] τὸ τεῖχος ὁ τεχνίτης,
Ὡς τοὺς λουθῆναι θέλοντας πρὸς θέαν τούτου τρέχειν
Τοῦ λούσματος[2] προκρίναιντο τοῦ λοετροῦ τὸ κάλλος.

Περὶ τῶν λεκανῶν τοῦ λοετροῦ.

Λεκάναι δ' ἦσαν τέσσαρες ἱστάμεναι μεγάλαι·
Ὧν ἡ μὲν μία σμάραγδος ὑπῆρχε μονωτάτη,
Ἡ δ' ἄλλη λίθος κρύσταλλος χιόνος λευκοτέρα,
Ἡ τρίτη δ' ἦν ὑάκινθος πολύτιμος ὡραία,
Ἡ δὲ τετάρτη φαεινὸς λυχνίτης ἀνθρακώδης,
Ὧν ἄνωθεν εἱστήκεισαν κάραι χρυσαῖ λεόντων,

[1] Ce double augment se rencontre quelquefois dans les écrivains du moyen âge. Notre poëte l'emploie pour la mesure.

[2] Ajoutez ce mot au *Thesaurus*.

Τὸ σΊόμα τούτων ἔχουσαι χανδὸν ἀνεωγμένον[1],
Καὶ τὸ θερμὸν ἐκπέμπουσαι πρὸς τὴν λεκάνην ὕδωρ.
Ἄλλαι δὲ πάλιν τὸ ψυχρὸν ἐκ τῶν σΊομάτων ὕδωρ
Δίκην σωλῆνος πρὸς αὐτὰς ἐκχέουσαι πλησμένως[2],
Καὶ ἦν ἡ κρᾶσις τῶν ψυχρῶν καὶ τῶν θερμῶν ὑδάτων
Συγκεκραμένων[3] μάλισΊα τοῖς ἐν τῷ βαλανείῳ.

Περὶ τῆς ὀροφῆς τοῦ λοετροῦ.

Ἡ δ' ὀροφὴ τοῦ λοετροῦ λίθος ἦν ὀνυχίτης,
Χρυσοῦς προσφέρων ἄνωθεν ἥλους ἀκτινοβόλους,
Ὡς φαίνεσθαι τὸν οὐρανὸν μετὰ καὶ τῶν ἀσΊέρων
Ἄνωθεν εἶναι τοῦ λουτροῦ καὶ σΊάγης πληροῦν τόπον.
Τοιοῦτον ἦν τὸ λοετρὸν, τοιαύτην εἶχε κτίσιν,
Τοιαύτην τὴν οἰκοδομὴν, τοιαύτην καὶ τὴν θέσιν,
Εἰς τέρψιν πάντως καὶ αὐτὸ τῆς θαυμασίας Κόρης.

Περὶ τοῦ θρόνου τῆς Σωφροσύνης.

Μέσον δ' ἐκείνου τοῦ λαμπροῦ καὶ θείου παραδείσου
Θρόνος τις ἔκειτο χρυσοῦς, ἔργον σοφοῦ τεχνίτου,
Ἔκμαζος[4] ὅλος ἐκ χρυσοῦ χυτὸς καθαρωτάτου,
Φέρων ἀπὸ χυμεύσεως παντοίων ζώων γένη,
Ὧ διαυγεῖς ἐτύγχανον λίθοι κεκοσμημένοι,
Συντεθειμένοι τεχνικῶς παρὰ τοῦ χρυσοχόου.
Ἦσαν δὲ πρῶτον σΊοιχηδὸν ἄνωθεν οἱ λυχνῖται[5],
Ὥσπερ φλογώδεις πέμποντες ἀκτῖνας τοῖς ὁρῶσιν,
Καὶ πυραυγεῖς[6] δεικνύοντες τὸν θρόνον τὸν τῆς Κόρης·
Καὶ κάτωθεν ὑάκινθοι πολύτιμοι, μεγάλοι,
Ἔχοντες χρῶμα διαυγὲς κρυσΊαλλοβενετίζον,

[1] Ms. ἀνεωγμένα.
[2] Pour πεπλησμένως.
[3] Ms. συγκεκρασμένα.
[4] Ce mot manque aux lexiques.
[5] Ms. λυχνῖτες.
[6] Peut-être πυραυγῆ.

Καὶ μετὰ τούτους σμάραγδος χλοιώδης, ὑδατώδης,
Φέροντες τέρψιν οὐ μικρὰν τοῖς βλέπουσι τὸν θρόνον.
Κατὰ δὲ τὸ ἀκρότατον τῆς κεφαλῆς τοῦ θρόνου
Ἵσταντο μάργαροι πολλοὶ χρυσῷ προσηλωμένοι,
Ὡσεὶ καρύου[1] ποντικοῦ μέγεθος κεκτημένοι.
Τοσοῦτον κατεκόσμησεν τὸν θρόνον ὁ τεχνίτης,
Ὡς θαῦμα πᾶσι πρόκεισθαι τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις.
Τοιαύτην οὖν τὴν σύνθεσιν εἶχεν ὁ θρόνος ἅπας,
Τοιαύτην τὴν εὐπρέπειαν, τοιοῦτον καὶ τὸ σχῆμα·
Ἀλλ' εἶχε καί τι ποίημα τῶν προῤῥηθέντων κρεῖττον,
Τὸ φρόνιμον, ὡς ἔοικε, ἐμφαῖνον τοῦ τεχνίτου.

Περὶ τῶν τεσσάρων ποδῶν τοῦ θρόνου καὶ τῶν τεσσάρων ἀρετῶν.

Τέσσαρας πόδας εἶχε γὰρ ἴσους χρυσοχυμεύτους,
Εἰς ἀνδριάντας γυναικῶν καλῶς τετορνευμένας[2],
Ὧν αἱ μορφαὶ τῶν ἀρετῶν εἰκόνιζον τὰς πρώτας,
Τὴν θαυμασίαν τετρακτὺν τῶν εὖ καλῶν κρηπίδων,
Ὡς εἶναι τὸν μὲν ἕνα ποῦν Φρονήσεως τὸν ἕνα,
Τὸν δ' ἄλλον τῆς ἀῤῥενωπῆς καὶ τολμηρᾶς Ἀνδρείας,
Τὸν ἕτερον τῆς ἀψευδοῦς καὶ θείας Ἀληθείας,
Καὶ τὸν σὺν τούτοις τέταρτον στήλην Δικαιοσύνης.

Ὁ πρῶτος ποῦς τοῦ θρόνου ἡ Φρόνησις.

Ἵστατο γοῦν ἡ Φρόνησις εὐσχήμων καὶ κοσμία,
Τὴν δεξιὰν μὲν ἄνωθεν ἔχουσα τεταμένην,
Καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ μέτωπον τὸν δάκτυλον κολλῶσα,
Τὴν δὲ λαιὰν ἐπικλινῆ φέρουσα πρὸς τὸ στῆθος,
Καὶ μόνον οὐ διδάσκουσα διὰ τοῦ σχήματός με,
Ὅτι τὸν θέλοντα σοφὸν αἰσθήσεως τῷ θρόνῳ
Ἐνιδρυθῆναι καὶ καλὴν ἀνάπαυσιν εὑρῆσαι,

[1] Ms. καρίου. — [2] Probablement τετορνευμένους.

Χρὴ κεφαλὴν τὴν ἑαυτοῦ τιμᾶν ἀνυπερθέτως,
Ἥτις ἐσῖὶν ὁ ποιητὴς, ὁ συνοχεὺς τῶν ὅλων,
Καὶ φιληδόνους λογισμοὺς ἐλαύνειν ἐκ καρδίας.
Τοῦτο γὰρ οἶμαι τὴν λαιὰν σαφῶς συμπαρεμφαίνειν[1],
Μέρος τὸ περικάρδιον συνθλίβουσαν τοῦ σῖήθους.
Τοιοῦτον μὲν Φρονήσεως ἐτύγχανε τὸ σχῆμα,
Ἑνὸς ποδὸς ἀποπληροῦν, ὡς ἔφην, ὑπουργίαν.

Ὁ δεύτερος ποῦς τοῦ Θρόνου ἡ Ἀνδρεία.

Τὸ τῆς Ἀνδρείας δ' ἵσῖατο συνήθως ὡπλισμένον,
Τὸ κράνος ἐν[2] τῇ κεφαλῇ, τῇ δεξιᾷ τὴν σπάθην,
Καὶ τὴν ἀσπίδα τῇ λαιᾷ, καὶ σιδηροῦν χιτῶνα
Μέχρις[3] ὀσφύος κάτωθεν, ὃν Θώρακα καλοῦσι.
Πρὸς τούτοις μίτραν, κουλεὸν, φαρέτραν, τόξον, βέλη,
Καὶ τἄλλα τὰ προσήκοντα τοῖς σῖρατηλάταις ὅπλα,
Ἵν'[4] ἔχοιεν οἱ βλέποντες ὑπόδειγμα κυρίως
Ὅτι τὸν φέρειν μέλλοντα τινῶν τὰς ἀσθενείας
Ἀνδρεῖον εἶναι καὶ σῖεῤῥὸν πάντα καθωπλισμένον,
Καὶ κτείνειν μὲν τοὺς ἀφανεῖς ἐχθροὺς καὶ πολεμίους,
Φέρειν δὲ καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν γενναιοφρόνως[5] βέλη
Τῷ ποικιλόφρονι νοΐ πάντοθεν πεφραγμένον[6].
Ἰδέ[7] καὶ θῆλυ τὴν μορφὴν τὸ τῆς Ἀνδρείας σχῆμα,
Ἀλλ' ὅμως οἶδεν ἄῤῥενος ἀπογεννᾶν ἀνδρείαν.

Ὁ τρίτος ποῦς τοῦ Θρόνου ἡ Ἀλήθεια.

Ἰδέ[8] καὶ τὸ θαυμάσιον τῆς Ἀληθείας σχῆμα

[1] Ms. ἐμπαρεμφαίνειν, et τὸ σῖῆθος.
[2] Dans le ms. ω pour ἐν.
[3] Ms. μέχρι καὶ ὀσφύος.
[4] Ms. ην ἔχοιεν.
[5] Cet adverbe, qui manque au *Thesaurus*, a aussi été employé par Théodore
Meliténiote.
Studite, cod. Par. 891, fol. 109 r. Voy. également le cod. Par. 2403, fol. 49, et *Catal. codd. gr. Nan.* p. 145.
[6] Ms. πεφραγμένος.
[7] Ms. εἰ δέ.
[8] Ms. τί δέ.

Τῇ δεξιᾷ φερούσης μὲν λαμπάδα φλογοφόρον,
Τῇ δὲ λαιᾷ τοῦ σῖόματος ψαυούσης τῶν χειλέων,
Ἤ πάντως ὅτι φῶς ἐσῖὶν καὶ φῶς φλογίζον αὖθις
Λαμπρύνουσα τοὺς ἀληθεῖς καὶ φλέγουσα τοὺς ψεύδεις,
Ὡς οἶδε φλέγειν τὸν κηρὸν τὸ πῦρ καὶ κατακαίειν·
Τὸ δὲ κρατεῖν τοῦ σῖόματος κρατεῖν ἐσῖὶ τοῦ ψεύδους.
Εἰ δὲ κηρὸς ὕλη φωτὸς καὶ μέλιτος δοχεῖον,
Γνοίης καὶ τοῦτο προφανῶς ὡς ἀπὸ τῶν συμβόλων.
Ὅτι γλυκαίνειν δύναται καὶ τρέφειν καὶ φωτίζειν
Πᾶς λόγος προερχόμενος ἐξ ἀληθῶν χειλέων,
Καὶ πλέον οἶδε τοῦ φωτὸς ὁ ἀληθής[1] ἐκλάμπειν,
Καὶ συσῖηρίζει τὸν λαμπρὸν θρόνον τῆς Σωφροσύνης.

Ὁ τέταρτος ποὺς τοῦ θρόνου ἡ Δικαιοσύνη.

Τὸ μέντοι θαυμασῖότερον Δικαιοσύνης σχῆμα
Ἐν τῇ λαιᾷ μὲν πλάσῖιγγα χειρὶ τὸ φῶς[2] κατεῖχεν,
Ἰσόρροπον τὰ σῖάθμια κατ' ἄμφω κεκτημένην[3],
Τὴν δεξιὰν δὲ τείνουσα πρὸς οὐρανοῦ τὸ ὕψος,
Καὶ τοῦτο πρὸς τὸν θεατὴν ἄνευ φωνῆς βοώσης,
Ὅτι τὴν πλάσῖιγγα Θεοῦ βλέπων τὴν ἀνωτάτην
Ὀρθῶς εἰς πάντας δίκαζε τὰς ἀδεκάσῖους κρίσεις,
Ἀδωροδόκητος κριτὴς ὢν ἐν τοῖς κρινομένοις·
Ὅρα τεχνίτου μηχανήν, ὅρα τεχνίτου φρένα[4].
Οἶμαι γὰρ οὕτω συνετῶς οὕτω κατασκευάσαι
Πρὸς πλείονα καταρτισμὸν τοῦ θρόνου τῆς κυρίας
Ὡς συνεχῶς προσβλέπουσα τὰς ἀρετὰς ἐν τούτῳ,
Μὴ κατεπαίρειν τε πολλὰ μηδὲ κομπάζειν μέγα,
Ἀλλὰ φρονεῖν μὲν ταπεινὰ τὴν φρόνησιν ὁρῶσα.

[1] Ms ὁ ἀληθὴς λόγος ἐκλάμπειν. J'ai retranché λόγος, qui se trouve déjà au vers précédent et qui rend celui-ci trop long.

[2] Peut-être σοφῶς.

[3] Ms. κεκτημένη.

[4] Ms. φρέναν.

Ἀνδρίζεται δὲ συνετῶς βλέπουσα τὴν ἀνδρείαν,
Φιλεῖ δὲ τὴν ἀλήθειαν τὴν σίήλην αἰδουμένη,
Καὶ πᾶσαν πρᾶξιν καὶ βουλὴν ζυγὸν εὐθυδικαίας[1]
Τῷ κριτικῷ τοῦ λογισμοῦ πάντοτε ταλαντεύειν·
Ἐγγὺς τὴν σίήλην ἔχουσα τὴν τῆς Δικαιοσύνης
Καὶ τῶν τεσσάρων ἀδελφῶν φαίνεται διφρηλάτης[2].
Οὕτως κατωχυρώσατο τὴν τέχνην ὁ τεχνίτης,
Μή ποτε ταύτην ἡ πληθὺς τῶν εὐφρανῶν κινήσῃ[3]
Καὶ χαυνωθῇ ταῖς ἡδοναῖς ἴσως καὶ παρεκκλίνῃ.
Θέλων δὲ[4] μὴ τῶν ἀρετῶν καὶ μόνον τῇ μιμήσει,
Ἀλλά γε καὶ τῶν λυπηρῶν ἐκδειματοῦν[5] τῷ φόβῳ,
Ἄκουσον τί σοφίζεται καὶ τί κατασκευάζει.

Περὶ τῶν ἱσΊαμένων δύο σΊηλῶν εἰς τὸν θρόνον αὐτῆς,
ἤγουν ζωῆς καὶ θανάτου.

Ἔνθεν κἀκεῖθεν ἔσΊησε τοῦ θρόνου σΊήλας δύο·
Ὧν ἡ μὲν μία γύναιον ἐτύγχανεν ὡραῖον,
Κεχαλκευμένον τεχνικῶς ἐκ καθαροῦ χρυσίου,
Χαροποιὸν τὸ πρόσωπον δεικνῦον καὶ τὴν θέαν,
Κυματουμένους τῶν τριχῶν προσφέρον[6] τοὺς πλοκάμους,
Καὶ τὴν μορφὴν ἀσύγκριτον καὶ ξένον χαρακτῆρα,
Ἐν ἀμφοτέραις ταῖς χερσὶν λαμπρὰν φιάλην[7] ἔχον
ΜεγίσΊην, χρυσοχάλκευτον, ἐσφυρηλατισμένην,
Ἐν ᾗ προσῆσαν[8] τὰ τερπνὰ πάντα τοῦ βίου τούτου,

[1] Lisez εὐθυδικίας. Théodore Lascaris, cod. Par. 3048, fol. 78 r.: Πόσην δ' ἔχειν καὶ τὴν εὐθυδικίαν, πόσον τὸ κριτικὸν, πόσον τὸ μεγαλοπρεπὲς καὶ μεγαλοφυές.

[2] Mieux διφρηλάτις.

[3] Ms. κινήσει et les verbes suivants à l'indicatif.

[4] J'ai ajouté δέ.

[5] Du verbe ἐκδειματόω, qui manque au *Thesaurus*, vient le substantif ἐκδειμάτωμα employé par German. Constantinopol. cod. Coisl. 278, fol. 5 v.: Πορεύσονται εὔσΊοχοι βολίδες ἀσΊραπῆς, ταῦτα τὰ ἐξ αἰθέρος ἐκδειματώματα.

[6] Ms. προσφέρειν.

[7] Ms. φυ ἔχων. Au-dessus ἄλην.

[8] Ms. προσοῦσαν.

Μάργαροι, λίθοι καὶ χρυσὸς, ἄργυρος καὶ βοτάναι,
Δένδρα καὶ κτήνη [1] καὶ νηκτὰ καὶ πετεινὰ καὶ ζῶα,
Τὰ μὲν πρὸς γῆν συρόμενα, τὰ δὲ περιπατοῦντα,
Καὶ πέπλων εἴδη διαυγῶν καὶ πᾶν εἶδος ὡραῖον.
Εἰς τὴν φιάλην ἔφερεν τὸ γύναιον ἐκεῖνο
Καὶ πρὸς τὴν Κόρην ἔτεινεν τὰς χεῖρας ἀμφοτέρας,
Ὥσπερ διδοῦσα [2] πρὸς αὐτὴν ἐκείνην τὴν φιάλην.
Οὕτω μὲν οὖν φαινόμενον τὸ σχῆμα τοῦ γυναίου
Εὐλέγχως παριστάμενον τοῦ θρόνου δεξιόθεν·
Πρὸς δὲ τὸ μέρος τὸ λαιὸν τέτευχε τοὐναντίον,
Ἄνδρα χαλκοῦν καὶ δυσειδῆ καὶ μέγαν καὶ ζοφώδη,
Μελάγχρουν, ἀγριώτατον καὶ βδελυκτὸν τῇ θέᾳ,
Κόρας ὑφαίμους ἔχοντα καὶ λεοντώδη χείλη,
Καὶ τρίχας ἄνω τὴν ὁρμὴν χοιροειδῶς [3] ἐχούσας,
Φόνιον δέ που βλέποντα δεινῶς πρὸς τοὺς ὁρῶντας,
Τῇ μὲν παλάμῃ τῆς χειρὸς ποτήριον κρατοῦντα,
Τῶν ἀπευκταίων τοῖς βροτοῖς φαρμάκων ἐμπλησμένον [4],
Τῇ δεξιᾷ δὲ φάσγανον μακρὸν καὶ καμπυλῶδες,
Ἐστιλβωμένον, σιδηροῦν, δίστομον, τεθηγμένον·
Ὃς πρὸς τὴν Κόρην μανικῶς ὁρᾶν σφοδρῶς ἐδόκει,
Οἷα πιγκέρνης ἀναιδὴς διδοὺς αὐτῇ τὸ πόμα [5],
Καὶ τῇ χειρὶ τὴν ἀπειλὴν σημαίνων τοῦ φασγάνου.
Ταύτας τὰς στήλας ἔγωγε βλέπων ἐξεθαμβήθην,
Καὶ καθ' αὐτὸν ἐθαύμαζον φροντίζων τίνος χάριν.
Ἐκ δεξιῶν μὲν ἔστησεν Κόρην ὁ καλλιτέχνης,
Καὶ πάντες τὴν ἀπόφασιν εὕραμεν τοῦ θανάτου
Παρὰ τοῦ πάντων ποιητοῦ τοῦ ζῶντος εἰς αἰῶνας,

[1] Ms. κτείνει.

[2] Ms. διδοῦσαν.

[3] Ms. χειροειδῶς.

[4] Ce qui confirme la glose d'Hésychius: Ἐμπλησμένην, πεπλησμένην.

[5] Peut-être πῶμα. Jo. Cinnam. lib. II, n° 8 : Ἀνὴρ παρὰ Πέρσαις ἐπιφανὴς, ὃς δειπνοῦντι τῷ σουλτὰν ἐνετίθει τὸ ἔκπωμα ταῖν χερσίν· Πιγκέρνην τοῦτον Ῥωμαῖοι καλοῦσι. Voy. Ducange, v. Πιγκέρνης.

Ὃς πάντα τὰ ὁρώμενα παραγαγὼν τῷ λόγῳ,
Ἁπάντων ἐσῖι βασιλεὺς τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω.
Οὗτός ἐσῖιν ἐμὸς πατὴρ, οὗτος αὐτὸς, οὐκ ἄλλος·
Μητέρα δέ μου νόησον τὴν ἀκαταληψίαν,
Ἀγάπην καὶ ταπείνωσιν εἶναι τὰς ἀδελφάς μου·
Τὴν ἀληθῆ νησῖείαν δὲ γίνωσκε τιθηνόν μου,
Ἧς τοὺς μαζοὺς ἐθήλασα βρεφόθεν ἀκορέσῖως,
Οὐ γάλα ῥέοντας ῥευσῖὸν, ἀλλὰ τοὺς θείους λόγους,
Δι' ὧν ἀρδεύονται ψυχαὶ πάντων τῶν φιλοθέων,
Δι' ὧν καταφωτίζονται καὶ σώζονται κυρίως.
Τρεῖς μὲν τὰς Μούσας λέγουσι τὰς γαλακτοτροφούσας
Καὶ τιθηνούσας τοὺς σοφοὺς ἐκείνους τῶν Ἑλλήνων,
Ἃς καὶ πολλὰς[1] φημίζουσι παρόχους εἶναι λόγων,
Σαπφὼ, Κλειὼ καὶ Ἐρατὼ ταύταις ἐπωνυμίαις.
Ἐμὰς[2] δὲ μούσας νόησον τὰς θεολόγους βίβλους,
Τὰς θεϊκὰς καὶ σὺν αὐτῷ[3] τὰς ἠθικὰς ἐκείνας·
Λόγους γὰρ αὗται γάλακτος βλυσῖάνουσι πλουσίως,
Καὶ τὰς ἀνίκμους τῶν ψυχῶν καὶ κατεξηραμένας
Εἰς γνῶσιν ἐμβιβάζουσιν τῆς οὐρανίου δρόσου.
Ταύτας τὰς μούσας νόησον ἐμὰς θεραπαινίδας,
Ἀπὸ σπαργάνων τὰς αὐτῶν θηλὰς μοι παρεχούσας.
Ἐνταῦθα δὲ προσῖέταγμαι καὶ κατοικεῖν καὶ μένειν
Περὶ τοὺς δόμους θαυμασῖοὺς κρείτῖονας τούτους, ξένε.
Αἱ δύο πρὸς ἀνάπαυσιν ἔχουσιν ἀδελφαί μου,
Ὧν[4] καὶ τὸ κάλλος οὐ μικρὸν ὃ βλέπεις διαφέρει,
Ἔνθα καὶ συναυλίζονται τῇ τοῦ πατρὸς κελεύσει.
Οὕτως εἰποῦσα παρευθὺς εἰς τὸν ναὸν ἐχώρει,
Ἐμοῦ κατόπιν βαίνοντος καὶ συνακολουθοῦντος.

[1] Peut-être πολλῶν. Sapho ne faisait point partie des neuf muses. Voy. Apollod. *Bibl* I, 3, 1. Ms. Ἀρετῶ.

[2] Ms. ἐμούς.

[3] Peut-être σὺν αὐταῖς

[4] Ms. ὃν.

Περὶ τοῦ ναοῦ.

Εἶχεν δ' ἐκεῖνος ὁ ναὸς κατασκευὴν ποικίλην
Ἐκ τινων λίθων διαυγῶν πρασίνων τακτωρίων[1],
Οἵτινες καὶ χλοάζουσιν ἐλαττον τῶν σμαράγδων,
Ὅτι καὶ σμαραγδίζουσιν καὶ ἥτΊονες ὁρῶνται,
Ἐκ γένους ὄντες καὶ αὐτοὶ σμαράγδων χλοιαζόντων[2].
Οὐ τὸ κάλλος ἀμήχανον ἦν ἰδεῖν ἐν ἀνθρώποις·
Τὸν Σολομώντειον ναὸν σχεδὸν καὶ γὰρ ἐνίκα.
Οὐκ ἦν ἐν τούτοις τὶς χαλκὸς, οὐ σίδηρος, οὐ ξύλον,
Οὐ λίθων διακόσμησις τραχέων καὶ συνήθων,
Οὐ πλίνθων[3] πλάσις, οὐ πηλὸς, οὐ σύγχυσις ἀσβέστου,
Οὐκ ἄλλο τι τῶν ὑλικῶν τῶν ᾠκοδομημένων·
Ἀλλ' ὅλος ἦν ἀπὸ χρυσοῦ καὶ λίθων πολυτίμων,
Ἀπὸ μαρμάρων φαεινῶν, ἐκ καθαρῶν ἀργύρων,
Εἰς ὄνομα τοῦ πλάστου μου Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου,
Καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, Τριάδος τῆς ἁγίας·
Εἰς ὃν συχνῶς ἐσχόλαζεν νύκτωρ καὶ καθ' ἡμέραν,
Πρὸς ὃν εἶχε τὴν ἔμφασιν πᾶσαν ἀδιαλείπτως
Κορεννυμένη τῆς τρυφῆς τοῦ θείου παραδείσου·
Εἰς ὃν ἀγάλλονται χοροὶ ποθοῦσι τῶν δικαίων,
Καὶ τῶν γηΐνων καὶ φθαρτῶν πάντων καταφρονοῦσι.

Περὶ τοῦ τάφου τῆς Κόρης.

Κατὰ δὲ τὸ προαύλιον ταύτης τῆς ἐκκλησίας
Μνημεῖον εἶδον φοβερὸν, καὶ θάμβει συνεσχέθην
Ἂν δέδοικε τὸν θάνατον σκοπὸν ἡ σωφροσύνη,
Ἂν ἀρετὰς καλύπτουσιν ὡς τοὺς νεκροὺς οἱ τάφοι.
Καὶ τί τὸ μέγα θέαμα, καὶ τί τοῦ τάφου χρεία,

[1] Ms. τακτορίων. Voy. v. 1124.

[2] Peut-être l'auteur a-t-il écrit χλοαζόντων, comme plus haut, 2731, χλοάζουσιν.

[3] Ms. πλήθων.

Ἐλογιζόμην καθ' αὐτὸν, πολλὰς ἐννοίας σΊρέφων.
Ἡ δὲ προγνοῦσα μοῦ καλῶς ταύτας τὰς ἐνθυμήσεις
Πᾶσαν τὴν ἀμφισβήτησιν ἔλυσε θαυμασίως,
« Οὐ θνήσκουσιν αἱ ἀρεταὶ, λέγουσα, νεανία·
Οὐ γὰρ θνηταὶ πεφύκασιν, οὐδὲ φθαρταὶ τὴν φύσιν·
Αἱ τοῦ ἀφθάρτου γὰρ πατρὸς ἄφθαρτοι θυγατέρες.
Πλὴν τοῖς ποθοῦσιν ἀρετὰς μνήμη θανάτου χρεία
Καὶ σΊεναγμῶν καὶ κωκυτῶν καὶ θρήνων καὶ δακρύων·
Τούτου γὰρ χάριν ἔσΊησεν τὸν τάφον τοῦτον ὧδε. »
Καὶ ἦν δακρύων πρόξενος ὡς ἀληθῶς ὁ τάφος·
Οἵαν γὰρ τὴν κατασκευὴν εἶχε παρηλλαγμένην.
Ἐκ λίθων μὲν ἦν λαξευθεὶς εὐτέχνως αἱματίτου,
Τὴν ὄψιν μελανίζουσαν ἔχοντος καὶ ζοφώδη,
Δηλοῦντος τοῦ λαξεύσαντος συμβολικῶς τὸν τάφον
Τὸ τοῦ θανάτου ζοφερὸν ἐκ τῆς χροιᾶς τοῦ λίθου·
Οὓς γὰρ οἱ τάφοι κρύπΊουσι τούτους καλύπΊει ζόφος.
Ἄνωθεν δὲ τοῦ μνήματος τοῦ λελατομημένου
Στοά τις ἦν περικαλλὴς, εἰς ἡμικύκλου σχῆμα
Ἐγηγερμένον τεχνικῶς παρὰ σοφοῦ τεχνίτου,
Μονοειδὴς ἐκ καθαροῦ καὶ τηλαυγοῦς χρυσίου,
Τὰ ἔνδον κούφη, καὶ πολλῶν ἑλίκων πεπλησμένη[1],
Καὶ τετρημένη γύρωθεν ὀπαῖς μυριαρίθμοις,
Ἀφ' ὧν εἰσδύνων ἄνεμος ἔνδοθεν τῶν ἑλίκων
Στροβούμενος, εἰλούμενος ἀρρήτῳ τινὶ τέχνῃ
Ποτὲ μὲν ἔπεμπεν κλαυθμοὺς θρηνῳδουσῶν γυναίων
Ἐπερχομένων εἰς νεκρὸν καὶ μοιρολογουμένων[2],
Ὅταν πραεῖα τὶς φωνὴ προσέπνει δηλονότι·
Ποτὲ δὲ πλήθους συμμιγοῦς γοερὰν τραγῳδίαν,
Ὡς ὄχλων πλείσΊων ὑπ' ἀνδρῶν βαρβάρων συσχεθέντων,
Ὅτε πολλάκις ἄνεμος σφοδρότερος εἰσῆλθεν.

[1] Ms. πεπλησμένον. — [2] Ms. μυρολ.

Οὕτως εὐτέχνως τὰς ὀπὰς ἔτευξεν ὁ τεχνίτης·
Οὕτως τὸν τάφον γοερὸν ἐποίησε τῆς Κόρης,
Ὀπὰς μεγάλας τετευχὼς ἄλλας μικράς, μεγάλας[1],
Καί τινας ἄλλας πλείονας καὶ μόλις φαινομένας,
Καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς σύριγγας ἔνδον κατασκευάσας,
Ὥστε τοῦ πνεύματος αὐτῶν μέσον εἰσερχομένου
Ἔναρθρον πέμπουσαι σχεδὸν θρῆνον ἐκ τῆς καμάρας
Τὸν ἐν τῷ τάφῳ κείμενον ὥσπερ μοιρολογοῦνται[2].
Καὶ ἦν τὸ μέλος τῶν ὀπῶν λύπης πεπληρωμένον,
Ὡς καὶ τοὺς ὄντας μήκοθεν κινεῖν πρὸς θρηνῳδίαν
Καὶ πείθειν τρέχειν ἅπαντας ἄκοντας πρὸς τὸν τάφον·
Ὅθεν ἱστάμην ἐννεὸς οὐκ ἔχων τί προκρῖναι.
Ἐξεπληττόμην γὰρ ὁρῶν τὸ μέγεθος τοῦ δόμου,
Καὶ τῶν ἐντὸς καὶ τῶν ἐκτὸς καὶ τῶν[3] μεσῶν χαρίτων.
Τῆς κλίνης τὴν κατασκευήν, καὶ τὸ τῆς ταύτης πέπλον
Ἐθαύμαζον, καὶ τῶν φυτῶν τῶν κρυσταλλίνων ὕψος,
Τῶν ἰνδαλμάτων τὴν πληθύν, τὴν τέρψιν τοῦ λειμῶνος,
Τὴν τῆς κινστέρνης σύνθεσιν καὶ τῶν ἐν τῇ κινστέρνῃ,
Καὶ τῶν ὀρνίθων τὰς φωνὰς τῶν λιγυροφθογγούντων,
Καὶ τοῦ λουτροῦ[4] τὰς χάριτας καὶ τὸ τοῦ θρόνου κάλλος.
Εἴπως ἐπῄνουν τὸν ναὸν καὶ τὸν τοῦ τάφου λίθον,
Καὶ τῆς στοᾶς τὴν μηχανὴν τὴν ἄνωθεν τοῦ τάφου·
Διαπαντὸς εὐφήμουν δὲ τὴν τέχνην τοῦ τεχνίτου·
Ἡνίκα δὲ τὸ πρόσωπον ἔβλεπον τῆς δεσποίνης,
Τῶν φαινομένων ἐκφαντῶν[5] ἁπάντων ἀμνημόνουν,
Καὶ πάντας ἔπειθον[6] αὐτῆς θαυμάζειν τὴν ἰδέαν.

[1] Peut-être ἄλλας, μικρὰς μὲν ἄλλας.
[2] Ms μυρολογοῦντα.
[3] Peut-être ὀπῶν.
[4] Ms. λοετροῦ, contre la mesure.
[5] Cet exemple prouverait qu'il faut écrire ἔκφαντος, et non ἐκφαντος. Henri Estienne est d'un avis contraire.
[6] Ms. ἔπειθεν.

Περὶ τοῦ κάλλους αὐτῆς.

Ἄκουσον δὲ καὶ τῆς μορφῆς τὴν ἔκφρασιν ἐκείνης,
Καὶ τέρφθητι καὶ χάρηθι[1] τῇ ταύτης διηγήσει,
Καὶ θαύμασον καθ' ἑαυτὸν τῆς ἀρετῆς τὸ κάλλος.
Πᾶσι γὰρ ἦν ἀμήχανος, ἀσύγκριτος, ῥοδόχρους,
Εὔοφρυς[2], εὔστολος, λαμπρὰ, πραεῖα, λεπτοτάτη,
Λευκὴ καθάπερ ἡ χιὼν, χαρίεσσα, κοσμία,
Εὔρινος[3], εὔχρους, εὐειδὴς, ὑπόξανθος, οὐλόθριξ[4],
Τὴν ἡλικίαν εὐπρεπὴς, εὔμετρος[5] κατὰ πάντα,
Τὸ σχῆμα πάνυ ὄρθιος ὡς ἀτριβής τις κίων,
Καὶ τὴν κυπάρισσον αὐτὴν νικῶσα τῇ συγκρίσει,
Ποτιζομένη ταῖς ῥοαῖς, ὡς οἶμαι, τῶν χαρίτων.
Ταύτης τὸ βάδισμα γλυκὺ, τέρπον τοὺς καθορῶντας·
Δίκην γὰρ αὕτη ποταμοῦ τὴν κίνησιν ποιοῦσα,
Ποταμοπεριπάτητος[6] ἐδείκνυτο τοῖς πᾶσι,
Βαδίζουσα γαλήνιον καὶ βαίνουσα ταχέως.
Τὴν κεφαλὴν χρυσοειδῆ τῆς κόμης ξανθιζούσης
Ἤτιον[7] ἐνταῦθα τὶς ἰδὼν μακρόθεν ἱσταμένην,
Ὡς εἶναι χρυσοπλόκαμον τὴν κόρην καὶ χρυσόχρουν,
Χρυσοχυτοξανθότριχον στίλβουσαν ὡς χρυσίον.
Εἶχε καὶ μέτωπον λευκὸν χιονογαλακτῶδες,
Καὶ λεπτοτάτας τὰς ὀφρῦς, πλὴν οὐ ξανθὰς τὴν τρίχα,
Ἀλλά τι χρῶμα κυανὸν εὔχρουν ἐνδεικνυμένας,

[1] Ms. χάριτι.

[2] Ms. εὐοφρος. Tzetz. *Anteh.* 115 : Ἡ γὰρ ἐην λευκη, τερενόχροος, εὐοφρυς, εὐριν. Hephæst. Theban. cod. Par. 2415, fol. 9 v. : Εὔοφρυς, μέσος τὸ μέγεθος καὶ λεπτός.

[3] Hephæst. Theban. cod. Par. 2417, fol. 46 r. : Μικροκέφαλος, εὔρινος. On disait également εὔριν, voy. la note précédente.

[4] Ms. ὀλόθριξ.

[5] Ms. ἄμετρος.

[6] Ajoutez ce composé au *Thesaurus*, ainsi que les mots ποταμοφορία, cod. Par. 2661, fol. 272 v., et ποταμόρειθρος, *De Mirac. S. Demetrii*, *Bolland. Oct.* t. IV, p. 162 : Δάκρυα ποταμόρειθρα ἐκχεόμενα.

[7] Probablement un verbe corrompu.

Ὡς φαίνεσθαι τοῖς βλέπουσιν τὴν θέσιν τῶν ὀφρύων·
Ἀψῖδας εἶχε κυανὰς, εὐκύκλους, ἡμικύκλους·
Τὸ βλέμμα ταύτης ἔνυγρον, χαρίτων πεπλησμένον·
Ἡ ῥὶς τὴν θέσιν εὔπλαστος, ἀνάλογος, εὐθεῖα,
Τὴν τοῦ προσώπου τὴν μορφὴν κάλλος συντεθειμένη.
Αἱ παρειαὶ δὲ τρίχροον ἐπέφαινον τὸ χρῶμα,
Λευκὸν ὁμοῦ καὶ κόκκινον καὶ περιπορφυρίζον [1],
Ὡς τοῖς ὁρῶσι φαίνεσθαι τὰς παρειὰς ἐκείνας
Πορφυρολευκοκόκκινον ἔχειν χρωματουργίαν.
Τὰ χείλη δὲ κοκκοβαφῆ [2] φαινόμενα τὴν θέαν,
Παρομοιοῦντα προφανῶς τοῖς μυριπνόοις ῥόδοις
Ἐκ τῶν καλύκων νυμφικῶς ἄρτι προερχομένοις [3],
Οὕτως ὡρῶντο φαεινὰ κοκκινοβεβαμμένα [4],
Ὥστε δοκεῖν τοῖς βλέπουσιν τὰ χείλη τὰ τῆς Κόρης
Ἔχειν βαφὴν ῥοδοβαφῆ [5] καὶ ῥόδων εἶναι φύλλα.
Ὁ πώγων δὲ λευκότατος κρυσταλλογαλακτόχρους [6].
Οὕτως ἡ Κόρη τὴν μορφὴν πᾶσαν ὑπερενίκα.
Ἔμπνουν ἐδόκουν γοῦν ὁρᾷν τῷ τότε τὴν σελήνην,
Ἢ καὶ τὸν ἥλιον αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζειν
Ὡς εἰς ἀνθρώπου σχῆμα τι [7] οὕτω μεταπλασθέντα,
Καὶ πείθειν εἶχον ἑαυτὸν ὡς ἄϋλον ἡ Κόρη
Σχήματι φέρουσα μορφὴν ὕλη συγκεκραμένη [8],
Τὸ προσημάντηρον μαθὼν ἅπαν ἀπλανεστέρως,
Ὃ μόλις ἴσχυσα μαθεῖν ὕστερον ἐκ τῆς Κόρης.
Καὶ τίς ἐκείνης τῆς μορφῆς συγγράψαιτο τὸ κάλλος;

[1] Ce mot manque aux lexiques.
[2] Voy. plus haut, vers 456.
[3] Ms. προερχόμενα.
[4] Ajoutez ce mot aux lexiques.
[5] Ms. ῥοδοβαφήν.
[6] Ce composé manque au *Thesaurus*, auquel on peut ajouter aussi le mot κρυστάλλωσις, employé par Jean Stauracius *in S. Demetrium*, cod. Coisl. 146, fol. 28 v.: Καὶ τῆς ἐμφύτου τῶν πολιτῶν δυνάμεως τελεία κρυστάλλωσις.
[7] Ms. σχήματι.
[8] Il y avait ὅλην συγκεκραμένην, mais on a gratté les ν.

Τίς παραδώη τῇ μορφῇ, καὶ τίς διαμορφώσει
Ποικιλοχρόοις χρώμασι ζωγράφων τὴν παρθένον;
Ποῖος δὲ λόγος ποιητῶν εὐγλώττων παραστήσει;
Πάντων ὁρῶν τὰς χάριτας τοῦ κάλλους μειδιώσας[1],
Καὶ τῆς σοφίας τὸ πολὺ, καὶ τὸ γλυκὺ τοῦ λόγου,
Ὅμηρος ὁ σοφώτατος ἔγραψεν ἂν τὴν Κόρην.
Ἵσταται μέσον τῶν μουσῶν καὶ μέσον τῶν χαρίτων,
Ἢ καὶ παράδεισον τερπνὸν εἶναι τῶν νηρηΐδων
Ἀνθῶν παντοίων εὐωδῶν καὶ δένδρων πεπλησμένον[2].
Οὐδὲν δ' ἰσάξιον αὐτῆς ἀπείρων θαυμασίων·
Ὅθεν τῶν πᾶσιν ἱμερτῶν εὐφορηθεὶς[3] εἰς κόρον
Ὕμνον εὐχαριστήριον ἀνέπεμπον τῇ Κόρῃ,
Ὡς τῆς τοσαύτης ἡδονῆς καὶ τῆς χαρᾶς προξένῳ[4].
Ἡ δὲ λαβοῦσα τῆς χειρὸς ἤγαγε πρὸς τὴν πύλην,
Καὶ λόγοις πρός με συμπαθῶς ἐχρήσατο τοιούτοις·
« Ἄνθρωπε, λέγουσα, φθαρτὲ, φίλε τῆς ἀφθαρσίας,
Οἰκτείρω σε τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτόμολος[5] ἐλθόντα,
Καὶ βούλομαι διδάξαι σε τὴν γνῶσιν τῶν ἐνθάδε,
Τῶν ἔξωθεν καὶ τῶν ἐντὸς φημὶ τοῦ παραδείσου,
Ὅπως διδάσκαλος φανῆς[6] πολλοῖς τῶν ὀψιγόνων
Πρὸς ἀρετὴν τὸ φρόνημα τῶν νέων διεγείρων.
Καὶ δή μοι πρόσχες ἀκριβῶς, καὶ τὰ βελτίω γνοίης.
Ἡ μὲν ὁδὸς ἣν ὥδευες ἐκείνην καταμόνας,
Ἡ τῶν ἀνθέων τῶν φθαρτῶν καὶ δένδρων πεπλησμένη,
Χάρυβδιν μέσον ἔχουσα κρυβδὴν ὠρωρυγμένην,
Ὁδὸς ὑπῆρχεν ἄντικρυς τοῦδε τοῦ πλάνου βίου,
Τέρπουσα μὲν ταῖς ἡδοναῖς, πέμπουσα[7] δὲ πρὸς χάος

[1] Ms. μιδιῶσα.
[2] Ms. πεπλησμένων.
[3] Lisez ἐμφορηθείς.
[4] Ms. προξένου.
[5] Peut-être : Οἰκτείρω σὲ τὸν πρὸς ἡμᾶς αὐτόμολον ἐλθόντα.
[6] Ms φανείς.
[7] Τέρποντα et πέμποντα dans le man.

Τοὺς τερπομένους ἡδοναῖς[1] αἴφνης τῆς ἁμαρτίας.
Χάρυϐδις γὰρ ὡς ἀληθῶς ἐσ7ὶν ἡ ἁμαρτία,
Πρὸς ἣν φιλήδοναι[2] ψυχαὶ ϖίπ7ουσιν ἀπροόπ7ως,
Ὡς τοῖς γηΐνοις καὶ φθαρτοῖς οὖσαι ϖροσηλωμέναι,
Καὶ τὰς αἰσθήσεις συνετῶς οὐ χαλιναγωγοῦσαι.
Αἱ τῶν ϖαθῶν γὰρ ἡδοναὶ καὶ τὰ τερπνὰ τοῦ κόσμου
Δένδροισι ϖαρεικάζονται, φυτοῖς τε καὶ βοτάναις·
Ἀμάραντον[3] γλυκύτητα καὶ τέρψιν κεκτημένα·
Πλὴν εἴ τις βλέπειν[4] ϖρὸς αὐτὰ διαπαντὸς οὐ θέλει,
Ἀλλ' ὥσπερ κτῆνος ϖρὸς τὴν γῆν δι' ὅλου κατανεύει
Καὶ γοεραῖς τῶν νοερῶν ἐπισκοτεῖ φροντίσιν,
Ἀλλ' ὡς κυρίως ἄνθρωπος ἀθρεῖν ἄνω τὴν ὦπα,
Εὐθέως ἐλλαμφθήσεται ταῖς ξέναις λαμπηδόσιν
Τῶν οἰκημάτων τῶν ἐμῶν, μισήσει δὲ τὰ κάτω,
Καὶ ϖρὸς τὴν λάμψιν τοῦ φωτὸς δραμεῖν ἐπιζητήσει,
Οὐ μέντοι μόνος καὶ χωρὶς ἐμοῦ τῆς σωφροσύνης
Τῆς τῶν φρουρίων τῶν ἑπ7ὰ λυούσης τὰς δυνάμεις
Καὶ ϖᾶσαν ἀδιόδευτον τούτου μηχανουργίαν
Διοδεύτην[5] τοῖς ϖρόσφυξιν ϖᾶσι ϖαρεχομένης[6].
Ὁ γὰρ οἰκείοις χρώμενος θελήμασιν ἢ εἴσῃ
Καὶ ἐκζητῶν ϖαρὰ Θεοῦ βοήθειαν εὐφρόνως,
Μηδ' ὁδηγὸν ϖρὸς τὰ καλὰ τὴν Σωφροσύνην ἔχων,
Εἰρχθήσεται μὲν τάχισ7α τῷ ϖρώτῳ τῶν φρουρίων,
Πικρὰν δὲ τὴν ἀπώλειαν καὶ κόλασιν εὑρήσει,
Διπλῆν ζημίαν ϖεπονθὼς ἐξ ὑπερηφανίας.

Ἑρμηνεία τῶν ἑπ7ὰ φρουρίων.

Ὁ[7] τῶν ἑπ7ὰ γὰρ ἀριθμὸς φρουρίων δυσαλώτων

[1] Ms. ἡδονῆς.
[2] Lisez φιλήδονοι.
[3] Dans le ms. ἀμαράντων. Le copiste a sans doute omis quelques vers.
[4] Dans le ms. βλέπει.
[5] Lisez διόδευτον. Voy. vers 633.
[6] Ms. ϖαρεχομένη.
[7] J'ai ajouté l'article ὁ.

Αἰνίτ7εταί σοι τὸ πολὺ τῶν νοητῶν παγίδων·
Καὶ[1] κωλύουσιν εὐμαρῶς πρὸς ἀρετὴν βαδίσαι
Καὶ τῶν αἰώνων τῶν ἑπ7ὰ τὰς δυσχερεῖς διόδους·
Ἃς ἐπὶ λύμῃ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν καλῶν κωλύμῃ[2]
Εἰς γενεὰς καὶ γενεὰς εἰς τοὺς ἑπ7ὰ αἰῶνας
Ἔσ7ησεν ὥσπερ φρούρια κλόνου[3] καὶ μετὰ τρόμου,
Ὡς τῆς κακίας ἐρασ7ής, πατὴρ τῆς πονηρίας,
Τὰ πάθη λέγω τῆς σαρκός, καὶ τοὺς πικροὺς πολέμους,
Καὶ πᾶσαν ἄλλην κάκωσιν ὡς ποταμοὺς καὶ θῆρας,
Βόθρους καὶ τείχη[4] μέγισ7α, γεφύρας σ7ενωτάτας,
Καὶ τἄλλα πάλιν τῶν ἑπ7ὰ πολυειδῶν φρουρίων
Τῶν ἐπὶ θήκαις[5] ταῖς ἐμαῖς· ὁ διελθὼν τὰς θύρας,
Τὴν πύλην τὴν δυσάνοικτον, ἣν Κέρβερος μὲν ἔξω,
Ἔνδοθεν θεῖος ἄγγελος καθὼς ὁρᾷς φυλάτ7ει,
Φάσγανον φέρων ταῖς χερσὶν καὶ βέλος φλογοφόρον,
Ἀφόβως εἰσελεύσεται καὶ μετὰ παῤῥησίας
Τὸν τῶν ἀφθάρτων ἐννοιῶν θεάσασθαι λειμῶνα,
Καὶ τοῖς ἐν τούτῳ θαυμασ7οῖς τὸν νοῦν ἐνασχολεῖσθαι,
Οὐδόλως μνείαν τῶν ῥευσ7ῶν ποιούμενος ἐνθάδε.
Τίς γὰρ ὁρῶν τῶν ἔκπαλαι σοφῶν ἀνδρῶν τὴν σ7ήλην,
Καὶ τῶν ἀνδρείων σὺν αὐταῖς[6] κριτῶν καὶ βασιλέων,
Καὶ τῶν ἐν ἄλλοις πολλαχῶς φανέντων εὐδοκίμων
Καὶ ἀγαθοῖς καὶ πονηροῖς καὶ φαύλοις καὶ μὴ φαύλοις,
Εἰ τούτων τὸ διάφορον ἠκριβωμένον μάθοι[7],
Καὶ πῶς οἱ μὲν εὑρίσκουσιν ἄφθαρτον βασιλείαν,
Οἱ δέ γε φαῦλοι κόλασιν φρικτὴν εἰς τοὺς αἰῶνας,
Οὐ τῶν κακῶν ἐκφεύξεται[8] καὶ τῶν καλῶν ζητήσει;

[1] Peut-être αἱ. Κολυοῦσιν dans le ms

[2] Ms. καλλῶν κωλήμην.

[3] Ms. κλόνον.

[4] Ms. τείχοι.

[5] Ms. ἐπιθήκες.

[6] Sous-entendu σ7ήλαις.

[7] Ms. μάθει.

[8] Ms ἐκφεύξηται.

Τίς δὲ καὶ τούτου τοῦ ναοῦ καταμαθὼν τὴν χάριν,
Τοῦ τὴν ἀπάθειαν σαφῶς καθυπογράφοντός[1] σοι,
Οὐ καὶ πρὸς τὸ προπύλαιον συμβολικῶς μνημεῖον
Δηλοῦν ὡς τὴν ἀπάθειαν μνήμη χωρὶς Θανάτου
Οὐδεὶς κατώρθωσέ ποτε τῶν γηγενῶν ἐν βίῳ.
Καὶ γὰρ ὡς οἶκος τίμιος Τριάδος τῆς ἁγίας
Ἡ πάναγνος ἀπάθεια, τῶν ἀρετῶν τὸ κράτος,
Ἣν τοῦ θανάτου μνήμην δὲ μόνην μελέτην ἕξει
Ὡς δι' αὐτῆς ἐλεύσειεν πρὸς ὕψος ἀπαθείας·
Ἐναργῆ μνήμην τήρησον θανάτου σῇ καρδίᾳ[2],
Καὶ πρὸς τὴν ἔξοδον σαφῶς ἑτοίμασον τὰ ἔργα,
Τοῦτο δὴ ἐνθυμούμενος ἠκριβωμένως ὅτι
Οὐδεὶς διῆλθεν ἄνθρωπος τὴν πύλην τῆς εἰσόδου,
Ὃς οὐ παρῆλθεν ὡς θνητὸς τὴν πύλην τῆς ἐξόδου.
Ἐκ γῆς παρήχθης γὰρ θνητὸς καὶ γῇ πάλιν ὀφθήσῃ,
Καθάπερ πάντες οἱ θνητοὶ σάρκα λαβόντες ταύτην.
Πύλην δὲ νόησον τὴν γῆν, ἀφ' ἧς γυμνὸς ἐξῆλθες,
Καὶ πάλιν πάντων γυμνωθεὶς πρὸς ταύτην ἀπελεύσει,
Καὶ πάλιν μετὰ θάνατον φρικτῶς ἐξαναστήσει,
Ὅτε τὰ γένη τῶν βροτῶν πάντων τῶν ἀπ' αἰώνων
Αἴφνης ἐξαναστήσονται σάλπιγγος κρουομένης,
Ὡς λόγον ἀποδώσοντες τῶν πεπλημμελημένων,
Καὶ κύψονται καὶ κλαύσονται πάντες οἱ κακεργάται,
Καὶ πρὸς τὸ πῦρ ῥιφήσονται ἐκεῖνο τῆς γεέννης.
Οἱ δὲ βιώσαντες καλῶς, μὴ πράξαντες δὲ φαῦλα,
Χαρήσονται[3], τερφθήσονται, σκιρτήσουσι μεγάλως,
Καὶ συναριθμηθήσονται χοροῖς τοῖς τῶν ἀγγέλων,
Λαβόντες τὸν Παράδεισον, ὥσπερ ἀντιμισθίαν.
Ἐκεῖ χαρὰ διηνεκὴς καὶ τέρψις τῶν ἀγγέλων·
Ἐκεῖ χοροὶ τῶν νοητῶν ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων,

[1] Ms. καθ'ὑπογράφοιν τόσσοι. — [2] Ms. σὴν καρδίαν. — [3] Ms. χαρίσονται.

Οἳ τὸν παντάνακτα Θεὸν ὑμνοῦσιν ἀσιγήτως.
Ἐκεῖ ἐσθὶν τέρψις πολλὴ καὶ θυμηδία ξένη,
Καὶ γῆθος ἀνεκλάλητον, αἰώνιος ζωή τε
Μὴ πληρουμένη πώποτε, τῷ χρόνῳ παρεκτοῦσα[1].
Ἐκεῖ πληθὺς τῶν προφητῶν καὶ πάντων τῶν μαρτύρων
Ἀγάλλεται[2] τὰ μέγισθα, βλέπουσα χαρμοσύνας
Καὶ τῶν δικαίων ἐν ταυτῷ καὶ τῶν ἁγίων ὅλων.
Ὁμοῦ συναγελάζονται τερπόμενοι τῇ θέᾳ
Τοῦ Παραδείσου τὰ φυτὰ τὰ θεοφυτευθέντα[3].
Ἐκεῖ δοξάζει Χερουβὶμ τὸν πάντων βασιλέα,
Ὡς ποιητὴν καὶ κύριον καὶ κτίσθην τῶν ἁπάντων.
Ἐκεῖ γεραίρει Σεραφὶμ Χρισθὸν τὸν ζωοδότην,
Ὡς μόνον παντοκράτορα καὶ μόνον ποιητήν τε.
Ἐκεῖ δυνάμεις οὐρανῶν καὶ πᾶσαι ἐξουσίαι,
Ἀρχαὶ καὶ κυριότητες καὶ θρόνοι λειτουργοῦσιν,
Πάντων ἐν φόβῳ τῷ Θεῷ[4] θρόνῳ παρεσθῶτα.
Ἐκεῖ λοιπὸν ἀνάπαυσις πάντων τῶν ἀπ' αἰώνων
Τῶν βιωσάντων ἐπὶ γῆς καλῶς καὶ θεαρέσθως.
Ἐκεῖ βεβαία χαρμονὴ πέρας οὐ κεκτημένη,
Καὶ δόξα πλήρης ἡδονῆς καὶ πάσης εὐφρασίας.
Ἐκεῖ δικαίων ἡ ζωὴ λῆγος[5] μηδέπω σχοῦσα·
Ἐκεῖ ζωὴ περιχαρὴς ἀείζωος διόλου,
Ἡ τοῦ θανάτου τὴν ὁρμὴν μηδέπω φοβουμένη.
Ἐκεῖ[6] καὶ Τάρταρος ἐσθὶν καὶ ζόφος Ἅδου ξένος,
Καὶ τῶν ὀδόντων ὁ βρυγμὸς ὁ φοβερὸς καὶ μέγας.
Ἐκεῖ προσρέει ποταμὸς ὁ πύρινος καὶ ζέων,
Καὶ φλέγων τοὺς ἁμαρτωλοὺς, εἰ καὶ μὴ καταφλέγων.

[1] Peut-être τοῦ χρόνου παρέξ οὖσα, ou χρόνῳ παρεκταθεῖσα.

[2] A la marge Ἀγαλλίασις en rouge.

[3] Ajoutez ce mot au *Thesaurus*, qui ne donne que θεοφύτευτος et θεόφυτος.

[4] Probablement Θεοῦ ... παρεσθώτων.

[5] Cette forme inusitée, τὸ λῆγος, vient probablement de λήγω.

[6] A la marge et à l'encre rouge, Τάρταρος.

Ἐκεῖ σκότος ἐξώτερος, ἐνδότερος ὁ ζόφος,
Ὅνπερ ἀνθρώπου λογισμὸς οὐ δύναται λαλῆσαι.
Ἐκεῖ σκώληξ ἀκοίμητος, ὁ τρώγων ἀεννάως
Καὶ κατεσθίων ἀφειδῶς καὶ κόρον μὴ λαμβάνων,
Ἅπαντας περιμένουσι τοὺς μὴ καλῶς φρονοῦντας
Μηδὲ τοῖς παραγγέλμασι τοῖς Θείοις πειθαρχοῦντας
Μηδὲ μὴ ὡς[1] ἀγνοήσασιν ἐν τῷ παρόντι βίῳ,
Ἀλλὰ ποθοῦσι ταῖς τρυφαῖς θέλγεσθαι ταῖς τοῦ βίου,
Καὶ καθ' ἑκάστην ἄμετρα παρανομεῖν ἡμέραν,
Καὶ ἀσελγαίνειν ἀκρατῶς, καὶ κλέπτειν, καὶ φονεύειν.
Τοὺς δὲ μετανοήσαντας καὶ κλαύσαντας ἐνταῦθα
Καὶ πλύνουσι[2] τὰ πταίσματα τούτων μετὰ δακρύων,
Καὶ προσευχῇ διηνεκεῖ[3], καὶ κόπῳ, καὶ νηστείᾳ,
Καὶ τῶν δακρύων ταῖς ῥοαῖς, καὶ μᾶλλον ἀγρυπνίᾳ,
Ὁ τοῦ Θεοῦ Παράδεισος δέξεται κληρονόμους.
Ἐκεῖ κλαυθμὸς καὶ κωκυτὸς οὐκ ἔστιν οὐδὲ θρῆνος,
Οὐ στεναγμὸς, οὐδ' ὀδυρμὸς[4], οὐ λύπη καὶ πικρία.
Λοιπὸν ψυχή[5] . . . . τί μέλλεις, τί βραδύνεις;
Αὔριον γὰρ ὁ θάνατος ἀνέτοιμον εὑρών σε
Ἁρπάξει καὶ θερίσει σε τῇ τμητικῇ δρεπάνῃ,
Καὶ πρὸς κολάσεις πέμψει σε τὰς μὴ φερούσας τέλος,
Ὧν τῆς μερίδος, ξένε μοι, Κύριος ῥύσαιτό σε,
Καὶ βασιλείας δείξει σε τῆς ἄνω κληρονόμον.
Μέγας[6] εἶ, εἶπον, βασιλεῦ, Κύριε, παντοκράτωρ,
Καὶ θαυμαστὰ τὰ ἔργα σου, καὶ ξένα, καὶ μεγάλα,
Καὶ λόγος βρότειος οὐδεὶς πρὸς ὕμνον ἐξαρκέσει,
Τῶν θαυμασίων σου πολλῶν ὄντων καὶ παραδόξων.

[1] Les mots μηδὲ μὴ ὡς sont corrompus. Peut-être μηδέν πως (τῶν ἐν τῷ βίῳ).
[2] Peut-être πλύνοντας.
[3] Ms. διηνεκῆ.
[4] Ms. ὁ δ' ὀδυρμός.
[5] Il manque quatre syllabes.
[6] A la marge et à l'encre rouge : Ω θαῦμα.

Σὺ γὰρ κελεύσει καὶ βουλῇ παραγαγὼν τὰ πάντα,
Καὶ σὺ προνοίᾳ διοικεῖς τὸν κόσμον καὶ θελήσει,
Σὺ συναρμόσας πᾶν κλισῖον σῖοιχείων[1] ἐκ τεσσάρων
Ἐν μόνοις τέτρασι καιροῖς ἐσῖεφάνωσας ὅλον
Τὸν κύκλον τοῦ λυκάβαντος τοῦ δωδεκαμηναίου.
Σὲ τρέμουσιν αἱ νοεραὶ πᾶσαι δυνάμεις μόνον,
Σὲ νῦν ὑμνεῖ φωτοφανῶς ἥλιος καὶ σελήνη,
Καὶ δόξαν ἀναπέμπουσαι δοξολογοῦσι μέγα[2].
Ἐν σοὶ τυγχάνει τὰ πολλὰ τοῦ θείου πόλου τούτου
Ἄσῖρα φανέντος οὐρανοῦ σὺν τοῖς ἑπῖὰ πλανήταις.
Σοῦ[3] δ' ὑπακούει καὶ τὸ φῶς ὡς ὄντος φωτοδότου.
Σὲ φρίτῖουσιν ὡς παντουργὸν ἄβυσσοι τῶν ὑδάτων.
Σοὶ[4] καὶ πηγαὶ δουλεύουσιν, ὡς πηγὴν ζωῆς ἔχων[5]·
Σὺ[6] καθάπερ δέῤῥιν ἔτεινας τὸν οὐρανὸν προβάτου.
Σὺ[7] ἐσῖερέωσας τὴν γῆν ἐπὶ τῶν θεμελίων,
Βάθρον μηδόλως σῖερεὸν ἔχουσαν[8], ἀλλὰ ὕδωρ.
Σὺ δὲ περιετείχισας τὴν θάλασσαν ἐν ψάμμῳ.
Σὺ τοῦτον τὸν λεπῖότατον ἀέρα, παντεργέ μου,
Ἔγχεας[9] πρὸς ἀναπνοὰς πάντων τῶν ζώων τούτων,
Τῶν ὁρωμένων ἐπὶ γῆς καὶ τῶν αἰθεροδρόμων,
Βροτῶν φημὶ καὶ πετεινῶν καὶ ζώων τετραπόδων.
Σὲ λειτουργοῦσιν ὡς[10] ἀεὶ δυνάμεις τῶν ἀγγέλων,
Καὶ προσυμνοῦσι καὶ χοροὶ τῶν θείων ἀρχαγγέλων·
Σὺ γὰρ ὢν ἀπερίγραπῖος Θεὸς, ἀνέκφρασῖός τε,
Ἄναρχος[11] τὲ καὶ ποιητὴς πάντων καὶ παντοκράτωρ,
Ἐπὶ γῆς ἦλθες δουλικὴν λαβὼν μορφὴν ἐθέλων.

[1] Ms. σῖοιχεῖον.
[2] Il faut sans doute transposer ces deux vers, et mettre le 3028 avant le précédent.
[3] Ms. σὺ δ'.
[4] Ms. σὺ καί.
[5] Il faudrait ἔχοντι.
[6] Peut-être Σὺ δ' ὥσπερ δέῤῥιν.
[7] Peut-être Σὺ δ' ἐσῖερέωσας.
[8] Ms. ἔχουσα.
[9] Probablement ἔχεας.
[10] Peut-être εἰσαεί.
[11] Ms. Ἄναρχος καὶ ποιητής.

Οὐ γὰρ ἔφερες, δέσποτα, δι' οἰκτιρμῶν σου σπλάγχνα
Ὁρᾶν τὸ γένος τῶν βροτῶν τυραννούμενον βίᾳ
Ὑπὸ τοῦ δαίμονος αὐτοῦ τοῦ ψυχοβροτολέτου.
Ὁμολογοῦμεν σοῦ, Χριστὲ, τὴν χάριν τὴν μεγάλην,
Κηρύττομεν τὸν ἔλεον ὃν εἰς ἡμᾶς εἰργάσω·
Σὺ γὰρ ὀφθεὶς ἐπὶ τῆς[1] γῆς ὁ Θεὸς ἡμῶν πάντων,
Καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὡς Θεὸς θέλων συναναστήσεις.
Δέομαι νῦν, παμβασιλεῦ[2], τῆς σῆς φιλανθρωπίας
Μὴ ξένον με τοῦ νοητοῦ γενέσθαι Παραδείσου·
Ἀλλ' ὅνπερ[3] νῦν τὸν αἰσθητὸν εἶδον λειμῶνα τοῦτον
Καὶ τῶν αὐτοῦ χαρμονικῶς ἀπήλαυσα χαρίτων,
Οὕτως κἀκεῖνον ἴδοιμι τὸν νοητὸν λειμῶνα
Καὶ τούτου πάντων τῶν τερπνῶν χαρίτων ἀπολαύσω.
Ὅτι[4] πρέπει σοι δόξα, βασιλεῦ, πάντων εἰς τοὺς αἰῶνας,
Ὦ τρισυπόστατε[5] Τριὰς, οὐσία μονουμένη.
Δόξα σοι, τρισίφωτε[6], τῇ δούσῃ τέλος[7].

[1] J'ai ajouté τῆς.

[2] Ms. παμβασιλεῦς.

[3] Ms. ἀλλ' ὅπερ.

[4] Ce vers a deux syllabes de trop; je retrancherais ὅτι. Encore βασιλεῦς dans le manuscrit.

[5] D'où l'adverbe τρισυποστάτως, employé par S. Germain de Constantinople, cod. Coisl. 278, fol 122 v.: Καὶ ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα, τὸν ἐν Ἰορδάνῃ τρισυποστάτως φανερωθέντα.

[6] Je lirais τρισσόφωτε. Ce mot manque au *Thesaurus*, ainsi que les suivants : Τρισσοκλεής, Théod. Lascar. cod. Par. 1193, fol. 68 r. — Τρισσολαμπέω, Quirini, *Offic. orthod.* t. I, p. 8; cod. Par. Suppl. 287, fol. 18 v. — Τρισσόμορφος, *Catal.* Bandini, t. III, p. 357, qui écrit à tort τρισίμορφος. — Τρισσοφανής, *Spicil. Rom.* t. II, p. 6, à moins qu'on ne lise τρισσοφαής. — Τρισσώνυμος, cod. Par. 1277, fol. 180 r.

[7] Les deux derniers vers sont écrits à l'encre rouge. Le dernier a trois syllabes de moins. Peut-être Καὶ δόξα σοι, τρισσόφωτε, ou bien Δόξα σοι, ὦ τρισσόφωτε, τῇ δούσῃ μοι τὸ τέλος.

FIN.

ADDITION.

A la notice sur les membres de la famille des Meliténiotes (p. 2 et suiv.) il en faut ajouter un cinquième nommé Jean, auquel Michel Gabras a adressé une lettre. Cette lettre est la 140[e] du recueil conservé dans le manuscrit grec de Venise n° 446. C'est sans doute à l'un de ces personnages, et peut-être à notre poëte, qu'il faut attribuer les vers publiés par Ducange (*Glossar. med. gr.* s. v. **Χαόνειν**) d'après le manuscrit grec de Paris 1310, fol. 65 v°, et qui portent en tête ***Τοῦ Μελιτινιώτου.*** Voy. M. Boissonade, *Anecd. gr.* t. III, p. 477.